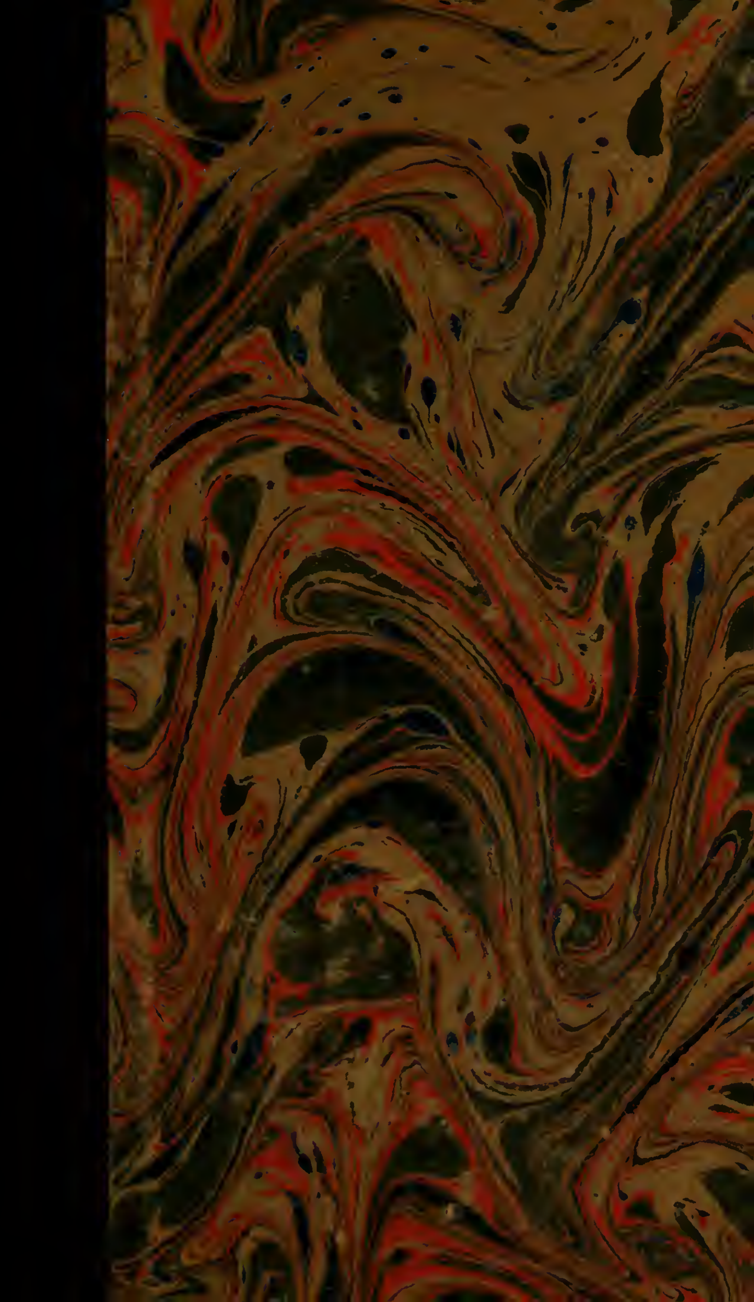


HISTOIRE NATURELLE

DU JORAT

ET DE SES ENVIRONS.

TOME PREMIER.

HISTOIRE NATURELLE
DU
JORAT ET DE SES ENVIRONS;

Et celle des trois Lacs

DE NEUFCHATEL, MORAT ET BIENNE;

Précédées d'un

ESSAI sur le Climat, les Productions, le Commerce, les Animaux de la partie du Pays de Vaud ou de la Suisse Romande, qui entre dans le plan de cet Ouvrage.

PAR

M. LE Cte. G. DE RAZOUMOWSKY,

DES Académies Royales des Sciences de Stokholm & de Turin; Associé libre Etranger de la Société Agraire de Turin, & membre de la Société Physico-Médicale de Basle, & de la Société de Physique de Zurich.

TOME PREMIER.



À LAUSANNE,

Chez JEAN MOURER, Libraire.

1789.

AU LECTEUR BÉNÉVOLE.

Lorsqu'en 1783 je contractai envers le Public l'engagement de travailler à une Hiſtoire Naturelle du Jorat, je penſois alors ne devoir ſous ce titre, m'occuper que de celle de nos environs; mais depuis, ayant reconnu la néceſſité d'étendre cette dénomination à une plus grande étendue de Pays, & m'étant convaincu que l'Hiſtoire des quatre Lacs de Genève, de Neufchatel, de Morat & de Bienne, étoit intimément & néceſſairement liée à celle des Pays adjacents dont je devois traiter, il m'a fallu auſſi embraſſer un plan plus vaſte & entreprendre un travail plus pénible & plus compliqué, auquel je n'ai ceſſé de me livrer avec toute l'ardeur dont je ſuis capable pendant quatre ans entiers; & cela, avec d'autant plus

de zèle & de ſoins, qu'encouragé par les ſuffrages flatteurs du Public & l'invitation de Savants eſtimables, il m'étoit important de leur prouver que je n'étois pas indigne de leur confiance; mais malgré mes efforts pour la mériter, des voyages indiſpenſables, les orages d'une vie agitée, & des incidents innattendus, ont ſouvent interrompus ou troublés ce travail ; & lorſque j'ai pu le ſuivre ſans obſtacle, il ne m'a pas été poſſible d'empêcher, que la trace ineffaçable de tant de circonſtances affligeantes ou déſagréables n'influât ſur l'ordre de mes penſées & des faits que j'avois à rapporter, & ne ſe fît ſentir juſques dans leur rédaction ; auſſi quand vers la fin de 1786 je livrai preſque malgré moi mon Ouvrage diviſé en quatre Mémoires à la Société des Sciences Phyſiques établie à Lauſanne, j'étois loin de le croire complet, & ne donnai à chacun des Mémoires qui le compoſoit que le titre d'*Eſſai*, qui en effet étoit le ſeul qui lui convint (*a*).

(*a*) Cette Société ayant enfin égard à mes réclamations, vient de me rendre ces quatre

Un peu plus de calme & de tranquillité, de nouvelles courses que je n'avois encore pu faire, des observations & des découvertes échappées dans un tems, où j'étois distrait des soins qu'exige la composition par des idées d'un genre bien différent, m'ont mis enfin à ce que je crois à même, d'ajouter à mon Ouvrage le degré de perfection qui lui manquoit & même d'en former un corps d'ouvrage tout à fait nouveau, & totalement différent pour le nombre des faits, l'exposition de ces faits, & les théories qui en découlent, de celui que je présentai à la Société des Sciences Physiques.

Je n'avois d'abord songé à offrir au Public, qu'un ensemble d'observations uniquement relatives à la Minéralogie & à la Cosmologie de cette contrée. Mais

---

Essais que je n'eusse vu qu'avec la plus grande peine imprimés tels qu'ils étoient dans le Volume qu'elle va incessamment publier, & elle a bien voulu y substituer un Mémoire Minéralogique de *M. Struve*. A cette époque, la Préface qu'on lit ici étoit composée depuis long-tems, & je n'ai pas cru y devoir rien changer.

vers les derniers mois de 1787, de nouveaux incidents m'ayant entiérement jetté hors de la carrière Minéralogique, & obligé de détendre mon efprit & mes penfées fur des objets d'un genre moins férieux, & de chercher des diftractions dans un règne où je ne marchois encore qu'en chancelant; ce fut alors pour la première fois que je m'occupai des animaux de ce Pays, d'abord, comme je viens de le dire fans autre but que de me diftraire, bientôt aiguillonné par la curiofité de mieux connoître tout ce qui avoit rapport à ce Pays, à mefure que le nombre des découvertes en ce genre s'accumuloit dans ma mémoire, & bientôt par l'ambition de rendre mon travail plus complet, lorfque j'eus reconnu que par mes recherches actives & non interrompues, j'étois enfin parvenu à raffembler un nombre d'efpèces affez confidérable, pour ofer efpérer d'ajouter à cet Ouvrage un intérêt de plus, en l'enrichiffant de ces nouvelles découvertes relatives à la partie Zoologique qui lui manquoit alors. —— Je favois d'ailleurs que de toutes les parties de l'Hiftoire

Naturelle, toutes les branches de la Zoologie étoient celles que l'on avoit le moins cultivé & qui étoient les moins connues en ce Pays; & c'étoit un motif de plus pour me faire embraſſer cette idée avec chaleur...... Mais que peut faire un ſeul homme en quatre ou cinq mois de tems? (*a*)..... peu ſans doute!..... mais ce peu même eſt quelque choſe de plus que rien; ce peu eſt au moins un pas pour quiconque ſuivroit après moi la même carrière. Auſſi, à la veille de renoncer à l'eſpoir de faire connoître moi-même les richeſſes de ce Pays avec plus de détails, & reſpectant trop le Public

---

(*a*) Comme je n'ai conçu que fort tard le plan de ma Faune Vaudoiſe, ce n'eſt en effet que dans l'eſpace de quatre à cinq mois, ſavoir Septembre, Octobre de 1787, & Février, Mars & Avril de 1788 que j'ai recueilli la plus grande partie des matériaux néceſſaires à la confection de cet Ouvrage, & que j'en ai entrepris la rédaction & achevé l'exécution. Ce que j'y ai ajouté depuis ſe borne à peu de choſe & preſqu'entiérement aux eſpèces compriſes dans le Supplément placé à la fin de ce premier Volume.

pour ne lui préfenter que de fimples Effais fi il m'eût été poffible de faire autrement, malgré les peines & le travail qu'il m'a couté, j'euffe fans regret renoncé à cet Ouvrage & remis en d'autres mains les matériaux que j'avois entre les miennes, fi j'euffe connu ici quelqu'un capable de le fuivre avec le méme zèle, la même ardeur, le même defir d'être utile que moi.

Le plan que je venois de concevoir me forçant à un autre ordre de chofes, je crus devoir en conféquence divifer mon travail en deux parties; la première, confacrée prefqu'en entier au règne animal avec quelques obfervations relatives au commerce & aux productions utiles de ce Pays; la feconde, deftinée prefqu'entiérement aux obfervations Minéralogiques & aux détails Cofmologiques; & toutes les deux fous-divifées en autant de Sections que l'exigeoit l'étendue de la matière, chaque Section renfermant ou l'hiftoire d'un diftrict déterminé ou celle d'une claffe d'animaux; & je ne me fuis départi de cette méthode, que lorfque je n'ai pu abfolument faire autrement. —

J'ai ſuivi dans la ſeconde partie de cet Ouvrage l'ordre des faits & autant qu'il m'a été poſſible celui des obſervations; dans la première je me ſuis conformé au ſyſtême du célèbre Chevalier Linné, & j'ai ſuivi la dernière édition ou la treizième de ſon *Syſtema Naturæ*, imprimé *in*-8°. *à Vienne en* 1770.

J'aurois pu à l'inſtar d'autres Auteurs qui ont traité en nomenclateurs des animaux de leur pays ou des pays qu'ils viſitoient, en ranger les claſſes ſelon les méthodes peut-être plus complettes, de ceux qui dans ces ſyſtêmes n'ont embraſſé qu'une ou quelques-unes de ces claſſes, ou ſe ſont bornés à une ſeule branche de Zoologie. Mais premièrement, quelque ſoit la perfection de ces ſyſtêmes particuliers & les imperfections de celui de *Linné*, il me paroît qu'il faut toujours en revenir à ce dernier, comme le plus ſimple, le plus clair, en un mot le meilleur dans ſon enſemble (*a*). Secondement,

(*a*) La Nature ſans doute n'a qu'un ſeul fil pour nous mener aux vérités générales, & ce fil échappera toujours à quiconque s'écartera de ſa ſimplicité.

je te l'avouerai cher Lecteur, cette diverſité de méthodes dans un même ouvrage, eût préſenté une ſorte de bigarrure qui répugnoit à mon eſprit & qui peut-être eût déplu au tien.

Cependant en me conformant comme je viens de le dire au ſyſtême de *Linné*, je n'ai pas prétendu m'en tenir uniquement à une nomenclature ſèche & ſtérile, qui ſeule eſt d'une foible utilité pour la ſcience & ſur-tout pour le Philoſophe ; mon but j'en conviens ingénuement, a moins été de faire connoître les animaux de ce Pays, de donner une notice ſans intérêt de ceux qui étoient parvenus à ma connoiſſance, que d'intéreſſer par les détails, d'aiguillonner la curioſité & l'activité de ceux, qui dans le Pays que j'habite encore, mais que je vais quitter, pourroient en cultivant avec ſuccès cette partie eſpérer d'étendre nos connoiſſances. C'eſt dans ce deſſein qu'en téte de chaque Section de ma première Partie ou au commencement de chaque claſſe, méme de quelques genres, j'ai placé un court expoſé des caractères de ces claſſes ou

de ces genres, ſouvent mêlé de quelques réflexions philoſophiques; c'eſt dans ce deſſein encore, qu'à la ſynonimie de pluſieurs eſpèces ſur leſquelles il exiſte des doutes ou des erreurs, j'ai joint les diſcuſſions qui m'ont paru néceſſaires; & ſi dans ces diſcuſſions j'ai combattu les opinions de quelques hommes juſtement célèbres, je les prie de croire que le fiel de l'humeur n'a point conduit ma plume; je les prie de croire que l'amour de la vérité qui m'a guidé comme eux, ne fut jamais empoiſonné par le deſir inconcevable de contredire & de blâmer les hommes ſupérieurs, dont je reconnois avec plaiſir la ſupériorité. C'eſt à ce deſſein enfin, qu'à la ſuite de la ſynonimie & des phraſes deſcriptives des eſpèces non ſuffiſamment décrites ou peu connues, ou même entiérement nouvelles, nous avons placé des deſcriptions auſſi détaillées, auſſi claires que nous l'avons pu.

Après cet expoſé juſtificatif du plan de cet Ouvrage, il ne me reſte plus, cher Lecteur, qu'à toucher encore un mot des moyens employés à ſon exécution,

& des ressources que j'ai eu pour sa confection. Quant aux premiers, ils sont les mêmes que ceux propres à tout ouvrage du même genre, fait par un étranger, qui s'il a pû acquérir quelques lumières par ses propres soins, a souvent dû s'en rapporter aux rapports d'autrui : l'observation, les informations & les recherches de pure érudition. Le soin que j'ai apporté, tant dans les informations que j'ai été obligé de prendre que dans les recherches faites par moi-même, m'assurent que si mon travail n'est pas aussi complet que je le désirerois, il sera du moins aussi exact qu'on peut le souhaiter, peut-être même à bien des égards restera-t-il peu de chose à faire; la portion du Pays de Vaud dont j'ai à traiter formant une contrée dont l'étendue est assez bornée, & le nombre des faits & des espèces que cette enceinte renferme, étant sans doute circonscrit dans les mêmes limites; déjà cher Lecteur, je t'offre ici plus de cinq cent espèces; heureux si ce petit nombre que j'ai pu rassembler, peut après moi en engager d'autres à l'augmenter !

Quant aux ressources qui m'étoient offertes pour mon travail, incomplettes en tout genre, elles n'ont pu sans doute donner lieu qu'à un ouvrage imparfait. Peu de Bibliothèques & des Bibliothèques peu nombreuses (*a*); un petit nombre de Cabinets & de Collections d'Histoire Naturelle peu fournies (*b*); les hommes les plus instruits sur les objets les plus importants à savoir, occupés ailleurs ou dispersés par les circonstances (*c*); la

(*a*) L'Académie & la Société Littéraire possèdent à Lausanne des Bibliothèques ouvertes plusieurs fois la semaine au Public, & je leur dois en mon particulier l'hommage de ma gratitude pour les secours que j'en ai tiré.

(*b*) M. Desruines, ci-devant Colonel au Service de Hollande, possède à Lausanne une collection intéressante d'oiseaux & d'autres objets d'Histoire Naturelle.

(*c*) Je dois ici à la vérité l'hommage de dire combien la Ville de Lausanne, combien le Corps Littéraire, à la formation duquel il a si efficacement contribué, ont perdu dans la personne de M. le Docteur Verdeil, qui à ce qu'on m'assure ne revient plus en Suisse.

plupart des livres que j'ai pu consulter je les possède ou ai été obligé de me les procurer ; mais la fortune entière de l'homme, joignant la plus grande richesse à la plus parfaite stabilité de ses destinées, ne suffit plus aujourd'hui pour acheter tous les ouvrages, même les bons ouvrages qui paroissent ou qui ont paru. Ainsi, privés de ces avantages inappréciables que l'on ne trouve que dans les grandes Cités, les Villes Souveraines ou les vastes sanctuaires Académiques, nous avons été obligé de nous traîner en tâtonnant par nous-même, & presque sans secours, sur ce sol encore mobile en changeant, sur ces édifices encore non consolidés, qui vu le nombre des bons esprits dont ce Pays abonde, n'attendent à cet effet que la main du tems.

Je ne ferai point ici à l'exemple de tant d'autres Auteurs, l'énumération pompeuse des Ouvrages que j'ai été obligé de consulter ou de citer ; & si l'érudition peut importer à quelqu'un lorsqu'il s'agit de faits & d'observations, plus que de

lectures & de compilations, on les trouvera dans le corps de celui même que je publie, & c'eſt là qu'on n'a qu'à les chercher. J'ajouterai ſeulement, qu'un grand nombre de ces ouvrages me manque, parce qu'on ne peut tout avoir quand on ne peut tout acquérir ; & que c'eſt ſur la foi des Auteurs les plus dignes d'en être cru, tels que *Linnéus*, *Fabricius*, *Pallas*, *Geoffroi*, *Liſter*, *Gualtiéri*, &c. &c. que je les ai cité, & cité uniquement, afin que ceux qui poſſèdent ces grands Ouvrages, la plupart enrichis de planches & de gravures, puiſſent s'ils le jugent à propos y recourir.

Tel eſt cher Lecteur le Livre que je t'offre, le plan que j'ai ſuivi, les moyens & les reſſources dont j'ai pu uſer. Il ne me reſte plus avant d'entrer en matière, que de te prier d'apporter à ſa lecture l'indulgence & la juſtice que tu ne peux me refuſer, & ſur-tout de relire encore une fois avec attention cet écrit préliminaire avant de prononcer. Trop de voix s'élèvent ſouvent contre une production nouvelle; & quoique je n'aye

point la préſomption de penſer que le foible mérite de celle-ci m'attire les regards cruels de l'envie ou de la calomnie....... Il eſt par-tout des méchants qui nuiſent par le plaiſir inconcevable de nuire, ou des *Cabaleurs* ſans jugement dont le bruit en impoſe, qui liſent mal ou critiquent ſans lire...... Si de pareils hommes ſe déchaînent contre moi, ſi les traits envénimés de leur critique cherchent à m'accabler ; ami Lecteur, c'eſt au tribunal de ton équité, que j'en appelle de leurs arrêts.

Qu'il me ſoit permis encore avant de terminer cette Préface, de rendre à la Nature, à cette Nature impoſante qui du ſein de ma ſolitude frappe ſans ceſſe mes regards, l'hommage que je lui dois & comme homme ſenſible & comme homme penſant (*a*)!..... Qu'il me ſoit

---

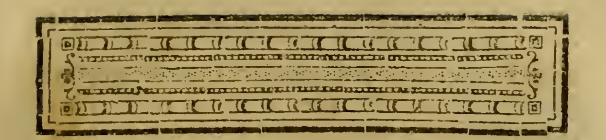
(*a*) Cette Préface a été compoſée à *Vernens*, maiſon de campagne ſituée à une lieue de Lauſanne, où l'on jouit d'un des plus beau point de vue qu'offrent les environs de cette Ville.

permis de vous admirer encore, ô contrée charmante! Côteaux délicieux! Beau Lac, qui répands un charme indicible & ſur ces côteaux riants & ſur ces montagnes dont tu baignes le pied! Monts de Savoie & du Vallais, dont les baſes verdoyantes, contraſtent d'une manière ſi pittoreſque avec ces pointes déchirées, couvertes de neiges éternelles! Vallée majeſtueuſe, dont les flancs eſcarpés ne ſemblent s'ouvrir qu'à regret pour laiſſer échapper le Rhône! ...... Que je puiſſe du moins, avant de m'éloigner d'ici, avant de renoncer peut-être à jamais à ce ſpectacle enchanteur, me proſterner encore une fois ô Nature! devant tes ſublimes beautés; m'abandonner aux foibles expreſſions des ſentimens inexprimables, qu'elles ne ceſſent de me faire éprouver, & que ſix ans entiers de jouiſſances & de contemplation n'ont pu épuiſer!

Qu'il me ſoit permis auſſi de m'adreſſer encore à vous, vous ſeuls de qui je n'ai reçu qu'honnêteté & marques d'affections; acceptez ici les témoignages

publics de ma vive gratitude, & croyez qu'en quelque lieu du monde que le deſtin dirige ou fixe mes pas, le ſouvenir ne s'en effacera jamais de mon cœur !





HISTOIRE NATURELLE

Du Jorat, de ſes environs, & celle des trois lacs de Neufchâtel, Morat & Bienne.

E S S A I

Sur le climat, les productions, le commerce, les animaux, de cette partie du Pays-de-Vaud, qui entre dans le plan de cet ouvrage.

SECTION PREMIERE.

Du climat & des productions du Pays-de-Vaud.

§. 1. UN Poëte célebre a chanté en beaux vers les bords fortunés du lac Léman; des voyageurs de tout ordre ont parcouru, traverſé le Pays-de-Vaud dans toutes ſortes de ſens; tous les hommes qui ont vu cette contrée délicieuſe, ont éprouvés les ſenſations que le charme de ſa ſituation doit faire naître; des Naturaliſtes même l'ont viſitée en

différens temps, & cependant tout ce qui concerne ce pays (& ſur-tout ſon hiſtoire naturelle) eſt à peine connu. — On conçoit qu'une vallée riante & ſinueuſe, qui confine à des monts couverts de verdure & de bois, à des rochers pèlés & brûlans, à ces montagnes de neiges & de glaces qui réfléchiſſent les aquilons & le froid, doit recéler dans ſon ſein une variété de productions bien intéreſſante, & ces productions ſont preſque ignorées. — Nous allons eſſayer de les faire connoître, & nous nous flattons que les hommes inſtruits du Pays-de-Vaud voudront bien nous pardonner de leur avoir enlevé un ſoin, que ſans doute ils euſſent déja pris eux-mêmes ſi les ſciences & les lettres étoient plus cultivées chez eux.

Etendue & ſituation géographique du Pays dont on traite dans cet ouvrage.

§. 2. Tout le pays que nous allons décrire eſt renfermé environ entre les 46° 31′, & 46° 58 à 59 minutes de latitude ſeptentrionale, & environ entre le 4° 12′ & les 4° 40 minutes de longitude orientale à compter du méridien de Paris, de ſorte que la différence entre ces deux points n'eſt environ que de 29 minutes en latitude & de 28 ou même moins en longitude. Si l'on ne conſidéroit donc cette partie du Pays-de-Vaud que relativement à ſon étendue & ſa ſituation géographique, on auroit ſans doute droit de conclure que la température de l'air, les influences des ſaiſons & leurs ſucceſſions, y doivent être à peu près par-tout les mêmes, & que par conſéquent le climat doit y être par-tout doux & les productions celles des

pays tempérés. Mais ſi la nature n'a pas placé les diverſes portions de ce petit pays ſous des latitudes diverſes, elle en a varié les expoſitions à l'infini, elle l'a environné de hautes montagnes, elle lui a donné des vallées plus ou moins profondes, des bois épais, de grandes maſſes d'eaux, des collines élevées qui tantôt en défendent l'entrée aux frimats glacés du Nord, & tantôt les laiſſent circuler librement, qui tantôt interceptent les rayons brûlans du Midi, & tantôt les concentrent & les réfléchiſſent avec plus d'énergie. Auſſi de ces divers accidens naturels, de toutes ces circonſtances locales, il réſulte néceſſairement que dans un eſpace peu conſidérable, il exiſte cependant une variété de climats très-grande. Mais ceci demande de plus grands détails.

§. 3. Le climat de ce pays & ſur-tout du Jorat, dans les environs des lacs, dans les plaines riantes & abritées ſemées çà & là, le long des pentes & des côteaux qui regardent le midi, eſt fort chaud; la végétation y eſt belle & hâtive; les productions en pluſieurs endroits celles des contrées fortunées ſituées ſous les latitudes les plus propices. Aux environs de Lauſanne & de Geneve par exemple, où l'on eſt garanti des vents du Nord par les parties élevées du Jorat & le Jura, & où les rayons du ſoleil ſont réfléchis par les eaux du lac & les rochers de Savoye, la chaleur eſt telle, que les châtaigners, noyers, maronniers d'Inde, même le peuplier

Du climat de ce pays.

d'Italie (*a*) &c. y viennent très-bien ; le plus ordinairement (*b*), „ le froment y épie & „ fleurit au commencement de Juin & on le „ coupe au milieu de Juillet. Le ſeigle monte „ en tuyaux en Avril, épie à la fin du même „ mois ou au commencement de May, fleurit „ à la fin de May, & on le coupe à la fin de „ Juillet. Les avoines épient au milieu de „ Juin, & on les coupe immédiatement après „ les bleds à la fin de Juillet. La vigne com- „ mence à pouſſer & à pleurer à la fin de „ Février ; elle eſt en pleine fleur au milieu „ de Juin, & on vendange ordinairement au „ commencement d'Octobre. Les prés ver- „ diſſent à la fin de Février ou au commen- „ cement de Mars ; on en fauche l'herbe les „ premiers jours de Juin, & le regain à la mi- „ Août. Près de Lauſanne même on obſerve „ que toutes les récoltes ſe font environ quinze „ jours plus tôt au pied de la colline qu'à ſon „ ſommet. Au bord du lac, à Cour, les lau- „ riers croiſſent en plein air ; les melons, „ les figues, y mûriſſent vîte & parfaitement ; „ les ananas même y viennent dans des ſerres „ ordinaires, qu'on ne chauffe jamais. Au „ haut de la colline, il vient à peine quelques „ noix ; tous les figuiers y périſſent ; les pê- „ ches à plein vent ne parviennent jamais

---

(*a*) Il faut convenir cependant que le peuplier d'Italie ne vient point auſſi droit, auſſi haut, auſſi beau ici que dans ſon pays natal.

(*b*) Car il eſt des faiſons où toutes les productions ſont plus précoces.

„ à leur maturité ; il n'y a que les pommiers „ & les poiriers dont les fruits puissent meu- „ rir (*a*)". Il y a pourtant quelques cantons élevés, mais resserrés entre des rochers, qui jouissent d'une température douce & tempérée ; tels sont quelques vallons étroits, & entr'autres les vallons riants au fond desquels coule Broye, en deçà de Moudon & entre Moudon & Payerne.

§. 4. Il n'en est pas de même d'autres cantons élevés tels que le Chalet-à-Gobet, le Chalet de la ville &c. Les hauteurs au dessus de Froideville (*b*), celles au dessus de Vevey & du lac de Brai &c., dont le climat passe pour être assez rude & d'autant plus froid, que d'un côté ces endroits sont ouverts aux aquilons septentrionaux, & de l'autre fort boisés ; ce qui est cause aussi que ces parties réunissent le double inconvénient des hyvers rigoureux & des étés orageux ; dans cette der-

---

(*a*) Voyez *Mém. de la Soc. des Sciences phys. de Lausanne ann.* 1783. *page* 224.

On trouvera de plus grands détails sur cette matiere fournis par le même Auteur dans le même volume page 218–322 inclusivement. Il seroit à souhaiter qu'on eut dans toutes les villes du Pays-de-Vaud, des observations météorologiques telles que celles qui ont été faites jusqu'ici à Geneve & à Lausanne, nous ne serions pas réduit aujourd'hui à donner de son climat un tableau imparfait, un simple apperçu fondé sur des rapports trop généraux.

(*b*) On diroit que le nom même de cet endroit a été suggéré à ses premiers habitants par la rigueur des saisons.

niere ſaiſon, les orages ſont fréquens & violens, & le tonnerre y tombe ſouvent.

Des variations dans la température du climat de ce pays & leurs influences ſur la ſanté.

§. 5. Quoique généralement parlant, on puiſſe regarder le climat du Pays-de-Vaud comme un des plus doux de l'Europe & même un des plus ſains de tous ceux ſitués ſous le même parallele, ce n'eſt cependant pas ſans raiſon que l'on s'y plaint de ſes variations, de ſes intempéries & de leurs effets, & il eſt tout ſimple de croire, que les influences oppoſées de changements auſſi ſubits, auſſi peu gradués que ceux que l'on éprouve quelquefois, provenant d'expoſitions & de ſituations auſſi variées, ſe mêlant, ſe confondant enſemble, produiſent ces fiévres bilieuſes, ces maladies inflammatoires, de la fréquence deſquelles les Médecins les plus habiles conviennent eux-mêmes, ſans parler des rhûmes non moins fréquents & des accidents provenant de refroidiſſements & de ces paſſages inattendus du chaud au froid ou du froid au chaud ſelon la ſaiſon, que nous avons obſervés nous-mêmes preſque toutes les années depuis le tems que nous habitons ici.

§. 6. Souvent par exemple la fin de Janvier & les commencemens de Février ſont fort beaux, même quelquefois fort chauds (*a*); puis quand tout commence à pouſſer &

(*a*) Tel fut le mois de Février de 1786, dont les commencemens furent pluvieux & humides; mais du 14 au 20 ou au 22, le tems fut on ne peut pas plus beau, le ciel toujours net & pur, & l'air ſec & chaud, quoique le vent dominant fut celui

à croître, on voit ſubitement revenir la neige & le froid; ce qui fait en particulier un mal infini à la végétation & ſur-tout à la vigne, aux grains & aux noyers, dont la recolte eſt alors perdue. On a vu de pareils retours de froids au commencement de Juin. Ces retours ſont ſouvent inattendus, mais d'autres fois ils ſont connus & annoncés par le peuple ſous le nom de *rebuſes;* il en eſt même ſur leſquels on compte preſque toujours, comme par exemple les *rebuſes* de la fin d'Avril, lorſque ſelon le payſan la fleur de l'épine noire commence à pouſſer. Il eſt rare pourtant que les neiges qui tombent alors ſoient épaiſſes & reſtent longtems ſur terre, & ſouvent lorſqu'il ſouffle un vent ſec, que le tems eſt doux & le ſoleil chaud, peu d'heures ſuffiſent pour les faire diſparoître entiérement & ſécher le terrein. Une obſervation aſſez conſtante eſt, que tant que les ſommités viſibles du Jura ſont couvertes de neiges, on

---

de Nord qui dans cette ſaiſon eſt communément froid; il geloit à peine durant la nuit, & le terrein commençoit à ſe ſécher; pour peu qu'on ſe donnât de mouvement, les habits d'hyver devenoient incommodes; la végétation avoit fait des progrès étonnants, tout étoit en boutons, même le cériſier; les oiſeaux gazouilloient, déja les abeilles ſortoient de leurs ruches, & l'on voyoit voltiger de petits papillons jaunes & bleus de la famille des argus; en un mot toute la nature animée commençoit à renaître & ſembloit célébrer le retour du printems. ——Mais ce printems prématuré ne dura point & ne devoit point durer.

doit s'attendre à de ſemblables retours de froids.

§. 7. Les ſaiſons les plus ſaines & les plus uniformes dans ce pays comme par-tout ailleurs, ſont l'été & l'hyver. Le printems & l'automne ſont ſouvent très-pluvieux, & par fois la pluye y tombe avec une abondance telle qu'on n'en a aucune idée dans les pays de plaine. C'eſt ainſi que nous avons vus dans les premiers jours de Juin 1787, après une pareille pluye de moins d'une heure de durée, un ſentier où nous avions paſſé peu de moments auparavant & qui communément eſt à ſec, rempli juſqu'à la hauteur de près d'un pied d'eau qui couroit avec la rapidité d'un torrent, entraînant avec elle tout ce qui ſe trouvoit le long de ſon cours; pluſieurs ravins offroient le même ſpectacle, & des plaines entieres en étoient couvertes au point d'offrir l'aſpect d'un grand lac & de dérober à la vue les routes & les chemins dont elles étoient coupées.

Productions du pays. Bois.

§. 8. D'après ce qui a été dit ci-deſſus, on s'attend ſans doute que le bois, cette utile & importante production de la nature, ne doit point manquer au Pays-de-Vaud; elle y abonde. On en trouve en général dans tout l'intérieur du pays & de différentes eſpeces; celui qu'il produit le plus communément cependant, parce que c'eſt celui auquel ſon ſol ingrat convient le mieux, eſt le pin & le ſapin *Pinus ſylveſtris & pinus picea Linn.* dont il y a des forêts très-conſidérables, telles, que celles de Morand, Aſſens, aux

environs de Sainte Catherine, entre l'abbaye de Montheron & Froideville, près de Moudon, les bois d'Oron &c. &c. On y trouve aussi nombre de bois de hêtre & de chêne, sur-tout le long de ses lizieres méridionales & occidentales, aux environs de Roveria & Savigny, au-dessous de Froideville, près de Berchier, près du Buron, de Corcelles, de Panthéréa, de Sugnens, de Vernens, de Cugi, près de Moudon & entre Moudon & Payerne. Entre ces deux dernieres villes, on observe que les hêtres occupent sur-tout les hauteurs au midi, & les sapins au nord du vallon.

§. 9. Ces bois forment dans l'intérieur du pays des forêts si épaisses, qu'elles sont toujours humides & boueuses dans les saisons les plus séches de l'année. Nous ne parlerons ici que succintement & autant que possible pour ne rien omettre, de leur utilité.

De l'utilité des bois dans le Pays-de-Vaud.

§. 10. Le hêtre, le chêne, forment un excellent bois de chauffage; le sapin & le pin, servent au même usage, mais ils sont à cet égard d'une qualité bien inférieure aux bois ci-dessus nommés & même peu estimés. —Le sapin & le pin mêlé de hêtre ou foyard, de chêne & autres arbres durs, servent encore à faire du charbon aux usages économiques & à ceux des forges & autres atteliers de ce genre (*a*).—Le sapin comme le chêne

(*a*) On préfere dans les forges de ce pays le charbon du bois de marronier à tout autre; mais le marronier est rare & le charroi couteux.

ſont encore fort employés dans les bâtiſſes pour les boiſeries, dans la menuiſerie &c., & l'on en débite une grande quantité de planches.—Quand on a abbatu & coupé un ſapin, on l'écorce ſur le champ & on vend l'écorce aux tanneurs (*a*); quant à la réſine & à la poix que fournit cet arbre important, il eſt défendu d'en extraire d'un plan ſur pied, parce que cela le gâte & l'épuiſe; de ſorte qu'on n'en fabrique qu'en petite quantité dans ce pays.

De l'exploitation des bois.

§. 11. Tant d'avantages réunis, font que l'exploitation des bois ne peut être que très-profitable à ceux qui l'entreprennent; auſſi a-t-on vu des gens, qui venus pauvres dans ce pays, ſe ſont enrichis en ſe livrant à ce genre d'induſtrie; nous ne citerons ici que le ſeul exemple d'un nommé *Rochat*, de la Vallée de Joux dans le Jura, qui s'étant établi dans un chalet des bois près de Montheron, a

(*a*) Cette pratique d'employer l'écorce des arbres réſineux à l'uſage des tanneurs connue depuis longtems en Suiſſe, vient ſeulement tout nouvellement d'être propoſée en France, où l'on détruiſoit beaucoup de chênes à cet effet, (Voyez *les extraits des ſéances de la Soc. Roy. d'agriculture de Paris dans le trimeſtre d'automne* 1786 *de ſes Mémoires.*) Ainſi cette nation ſupérieure à ſes voiſins à tant d'autres égards, a pourtant des côtés plus foibles qu'eux. Grande leçon à ceux qui penſant qu'être éclairé c'eſt tout ſavoir, exigent ſouvent beaucoup trop de la ſcience, parce qu'ils en ſavent beaucoup trop peu eux-mêmes.

été dans ce cas (*a*). Cependant malgré ces avantages, on se plaint beaucoup dans les villes du Pays-de-Vaud, sur-tout dans celles comme Lausanne où la consommation est plus grande, de la rareté des bois & de ce que de jour en jour ils deviennent plus chers, & cette plainte qu'on peut en général regarder comme assez fondée, n'est pas une des moindres considérations qui nous a engagé à faire des recherches & à nous étendre sur cet objet si intéressant pour l'État. Nous avons reconnu en effet que les bois avoient sensiblement renchéri dans l'espace de dix ans, & cela dans une progression relative à la consommation de leurs diverses especes, & relative aussi sans doute au renchérissement non moins sensible de toutes les denrées de premiere nécessité dans le même période de tems (*b*).

(*a*) La maniere dont ces gens trouvent à gagner dans ce genre de commerce, c'est en misant le bois, c'est-à-dire en l'achetant sur pied & vendant ensuite ce même bois coupé & devenu par-là plus cher à tant la toise selon l'espece & la qualité de celui-ci, & quelquefois au double plus cher qu'il ne leur a coûté.

(*b*) Il y a trente ans que la toise de bois de sapin ou de chêne (bois dont l'usage est le plus général & le plus multiplié), se vendoit . . . de . . . . L. 16 à L. 18.——Celle de foyard ou de hêtre, environ . . . L. 30.——Actuellement la toise de sapin ou de chêne se vend . . . L. 24. ou environ.

Celle de hêtre ou de foyard . . . L. 36. Il n'est pas inutile d'observer que la toise de bois de ce pays a neuf pieds de Berne de hauteur & autant

Il eſt néanmoins vrai de dire, que les bois ſont plus rares aux environs des villes que dans l'intérieur du pays & ſeulement à la diſtance de trois, deux, ou même une lieue de celles-ci, où auſſi les traces de la coignée deſtructive du bucheron ſe montrent bien moins fréquemment. On remarque en effet pour peu qu'on y ait voyagé avec un eſprit d'obſervation, que tandis que les côtes ou les hauteurs éloignées des habitations ou des repaires humains, ſont toutes couvertes & ombragées de forêts touffues, les côtes & les hauteurs qui avoiſinent celles-ci au contraire, ne ſont garnies que de bois clair-ſemés, ou offrent beaucoup de pentes nues & découvertes, que l'on peut préſumer avec quelque fondement avoir été boiſées comme le reſte, avant que les hommes ſe fuſſent établis & multipliés dans ces cantons. D'où il réſulte, que quoique les bois ſe déterriorent & ſe détruiſent certainement dans le Pays-de-Vaud, ce n'eſt que bien lentement, preſqu'inſenſiblement, & ſeulement par endroits, de maniere que cette deſtruction beaucoup moins grande qu'on ne le croit communément, n'eſt pour ainſi dire que locale, & feroit preſque nulle, ſi les coupes en étoient réglées & dirigées avec ordre & économie comme elles le ſont aujourd'hui chez les voiſins des Suiſſes les François (*a*).

---

dans ſes autres dimenſions, & que chaque buche doit avoir quatre & demi pieds de longueur.

(*a*) Ainſi même en admettant la cherté des bois

§. 12. Le sol du Pays-de-Vaud si favorable à la production des bois de toutes especes qui croissent en Europe, ne l'est pas autant à des productions d'un autre genre, qui sont cependant de premiere nécessité & sont la richesse des pays circonvoisins, telles que les différentes especes de grains dont on est obligé de tirer la plus grande partie de l'étranger & des cantons Allemands. Il y a pourtant quelques parties dont le terrein convient mieux à ce genre de culture & dont les grains sont assez renommés dans le pays, tels sont les

Autres productions du Pays-de-Vaud.

Grains.

---

comme une vérité démontrée, on pourroit en donner toute autre raison que celle de leur diminution, raisons puisées dans le haussement général de tous les prix, par une suite naturelle de l'augmentation de population & de besoins de toute espece dans un pays où les étrangers affluent de tous côtés; peut-être dans la paresse même des habitants, qui aiment mieux en faire venir de loin que de se donner la peine de couper celui qui est près d'eux, & tel bois qui a passé de mains en mains & vient de plusieurs lieues à la ronde, se vend conséquemment plus cher. Nous sommes instruits qu'on en importe annuellement beaucoup de Froideville, de Montheron, & de plus loin encore à Lausanne, Moudon & Payerne, & cependant ces villes ont de grands bois presqu'à leurs portes & dans leurs dépendances: il en vient même à Lausanne beaucoup (sur-tout du hêtre qui se vend en perche & que l'on estime de meilleure qualité que celui du Jorat) de l'autre côté du lac des montagnes de Savoye. Cette facilité d'importations enrichit d'industrieux étrangers aux dépens des nationnaux.

fertiles vallons arrosés par la Broye, & les plaines grasses voisines des lacs.

Vigne. §. 13. En revanche ce même terroir généralement parlant graveleux & sablonneux, est très-favorable à la culture de la vigne qui en effet forme une des principales occupations & un des principaux produits du peuple. L'on peut dire que le pays est couvert de vignobles presque par-tout où il n'est point boisé & où l'on a pu placer un plan de vigne, & depuis l'extrêmité orientale du lac de Geneve jusqu'à son extrêmité occidentale, tous les côteaux riants compris entre Montreu, Vevey, Lausanne, & entre Morges & Nyon, en sont recouverts avec profusion; nous disons avec profusion, car les vignes occupent un terrein immense, elles s'étendent aux dépens des routes, des champs, des prés, & les habitants sensés eux-mêmes trouvent qu'il y en a trop; le Gouvernement même auroit voulu en reculer les limites en certains endroits, tels que la route de Lausanne à Vevey pour l'amélioration des chemins détestables & qui se gâtent de plus en plus & la commodité des charrois & des voyageurs, mais le vigneron obstiné n'entend point raison; diminuer le nombre de ses vignes, c'est diminuer la quantité de son vin, & lui ôter de son vin, c'est porter atteinte à ce vice si cher & si commun à tous les pays de vignobles, l'ivrognerie, auquel les ivrognes tiennent presqu'autant qu'à la vie. Ainsi cette raison dont quelques hommes sont fiers, est d'un prix si vil à d'autres yeux,

qu'on aime mieux la noyer & l'endormir, que la conserver & en jouir.

§. 14. Une autre production d'un rapport moins brillant mais non d'une moindre importance que l'on cultive ici, est cette espece de *solanum* qui produit cette racine si précieuse dans l'économie, connue sous le nom impropre de pomme de terre, & dont il seroit à souhaiter que l'on multipliât & étendît les usages en en fabriquant de la farine & un pain moins coûteux que le pain de froment (sur-tout dans un pays où les grains sont rares)., comme le conseille & l'enseigne à ses concitoyens *M. Parmentier.* Enfin une culture plus commune encore chez le peuple est celle des raves, dont il n'y a presque point de paysan cultivateur qui n'aie une plantation; cet utile végétal forme une de leurs principales nourritures & un des plats le plus ordinaire de leurs tables. Beaucoup de gens ont encore des plantations de tabac, & la culture de cette sale production trop généralement répandue aujourd'hui en Europe, occupe encore plus de terrein qu'elle n'en mérite & qui pourroit être mieux employé (*a*). Pommes de terre, raves & tabac.

§. 15. Outre cela le Pays-de-Vaud produit encore d'assez bons légumes, & comme on

(*a*) Ce seroit une question digne d'être agitée par les Académies de savoir, si l'usage habituel du tabac, des liqueurs fortes, spiritueuses & fermentescibles, du caffé &c. & autres stimulans forcés & échauffants, n'ont pas fait plus de mal à l'humanité que la peste & les autres épidémies?

l'a déja dit ci-deſſus preſque toutes les eſpeces d'arbres fruitiers qui peuvent venir en plein vent dans les climats tempérés de l'Europe, ſelon les diverſes expoſitions.

Mûriers. §. 16. On a même eſſayé d'y naturaliſer le mûrier, & d'y introduire des fabriques de ſoye, & quoique Coſſonex où *M. Gaulis* a entrepris & ſuivi un pareil travail avec une conſtance vraiment louable & digne d'exciter l'émulation, ne ſe trouve pas placé dans l'expoſition la plus chaude & la plus favorable que l'on pourroit déſirer, la culture du mûrier n'a pas laiſſé que d'y réuſſir au-delà de ce qu'on auroit pu l'eſpérer, & une preuve de ce que peuvent les ſoins, la perſévérance & des attentions ſuivies, même au défaut d'une bonne expoſition, c'eſt que la même culture tentée par d'autres dans des parties plus méridionales du pays, n'a point proſpéré (*a*).

§. 17. Après avoir jetté un coup d'œil ſur le climat & les productions utiles du Pays-de-Vaud, nous allons dire un mot de ſon commerce.

§. 18.

(*a*) A la vérité cette culture du mûrier s'eſt peu à peu introduite & étendue en Europe juſques ſous des latitudes fort boréales vu la délicateſſe de cet arbre, & des pays très-froids tels que la Pruſſe; mais on ſait auſſi que cet arbre ſouffre beaucoup dans ce climat, & les papiers publics nous ont appris ce que la munificence du Roi a fait l'année paſſée pour le rétabliſſement de cette culture déchue depuis quelques années dans ſes États par les mauvaiſes ſaiſons & la rigueur des hyvers.

§. 18. Le commerce du Pays-de-Vaud est aussi peu étendu que ses productions susceptibles d'entrer dans le commerce sont peu variées. On peut le distinguer en extérieur ou d'exportation, & en intérieur ou d'importation; le premier, n'est guères qu'un commerce de vins & de fromages, sur-tout les vins de la Vaud & de la Côte que produisent les côteaux de ce nom situés comme nous l'avons dit au dessus & dans les environs de Vevey & ceux de Nyon, les premiers au-dessus des rives orientales, & les seconds au-dessus des rives occidentales du lac de Geneve. Ces vins sont assez estimés & il s'en débite beaucoup dans les autres cantons de la Suisse & chez les voisins; il en va cependant peu dans l'étranger, quoiqu'on prétende qu'il supporte assez bien le transport même par mer, & cela apparemment parce que l'étranger possede lui-même des vins plus précieux.

Commerce du Pays-de-Vaud.

Commerce des vins.

§. 19. Mais le commerce le plus considérable & le plus lucratif, est sans contredit celui des fromages qu'on porte chez l'étranger, qui en échange importe en ce pays les grains & autres denrées qui lui manquent. Une partie de ces fromages se fabrique dans le Jura, où les habitants du plat-pays envoyent leurs vaches pendant la belle saison, à cause de la bonté des pâturages de ces montagnes; mais la majeure partie pourtant s'en fabrique dans les montagnes de Gruyéres (*a*).

Commerce des fromages.

(*a*) Nous comprenons le commerce des froma-

C'est dans les mois d'Octobre & de Novembre que ceux-ci descendent en quantité des montagnes. On les voiture au moyen des charrois jusqu'à Vevey, & on les y embarque sur le lac jusqu'à Geneve d'où ils vont plus loin à leurs destinations. Il y a quatre grandes barques employées communément à ce transport, & comme les charges sont très-considérables, on prétend que ces voyages leur rapportent chacun à chacune jusqu'à vingt-cinq Louis.—On compte que la charge ordinaire des barques, est de deux à quatre cent tonneaux, & la charge moyenne de chaque tonneau, de 250 à 300 & jusqu'à 550 livres, & le nombre des voyages des barques dans la saison de ces transports de trois pour chacune, ce qui soumis au calcul, donne 3600 tonneaux, ou 360000 livres de fromage, & même selon des informations ultérieures & plus précises que nous avons pris, jusqu'à 20 à 30000 quintaux de fromage exportés annuellement hors du pays. Quant aux produits ils varient comme les poids & les qua-

---

ges de Gruyéres avec celui du Pays-de-Vaud, quoique le Gruyéres proprement dit appartienne au canton de Fribourg, parce qu'on étend cette domination à des fromages & à des montagnes voisines de celles de Gruyéres, mais appartenants déjà au Pays-de-Vaud, & parce que nous sommes instruits que plusieurs particuliers de ce dernier même des environs de Lausanne, préferent d'envoyer leurs vaches sur les pâturages plus gras de ces montagnes que sur le Jura, quoique plus près d'ici.

lités sur lesquels il n'y a rien de réglé ni d'établi. De tous ces fromages la moindre quantité & la plus mauvaise qualité reste en Suisse, où il se vend néanmoins (à cause de sa rareté) aussi cher que le bon fromage dans l'étranger. La plus grande partie s'en exporte en France, en Hollande, en Allemagne, & quelque peu chez les alliés de la Suisse & sur-tout en Vallais.

§. 20. Après avoir tracé le tableau succint du climat, des productions utiles & du commerce du Pays-de-Vaud, ce seroit peut-être ici le lieu de parler des mœurs de ses habitants & de leur industrie; mais nous aimons mieux abandonner ce soin aux écrivains du pays, juges plus compétants qu'un étranger, qui pourroit être soupçonné de partialité & de prévention; nous ne pouvons d'ailleurs nous dissimuler, que le plus grand nombre qui prononce toujours sur les apparences & sans se donner la peine de rien approfondir, nous feroit un crime d'avoir écrit sur les habitants du sein de la solitude où l'on sait que nous avons toujours vécu, comme si pour juger les hommes, il falloit se transporter au milieu de ces cercles bruyans & tumultueux où l'esprit souffre enc ·e plus que le corps; comme si dans le long séjour que nous avons fait en ce pays, nous avions pu vivre entiérement indépendant de toutes relations, sans rien voir, sans rien entendre, sans rien retenir.

SECTION II.

Des quadrupédes du Pays-de-Vaud.

Considérations préliminaires sur les quadrupédes du Pays-de-Vaud.

§. I. PARMI les animaux quadrupédes du Pays-de-Vaud, il y a les animaux domestiques qui sont les mêmes que par toute l'Europe & assez connus de tout le monde pour que nous croyons devoir nous dispenser d'en parler, & les animaux plus ou moins sauvages, auxquels nous allons proprement consacrer cette section. Parmi ces derniers il en est, qui comme de véritables sauvages habitent le fonds des bois & les lieux les plus retirés; d'autres ne vivant qu'aux bords des eaux, ne font la guerre qu'aux poissons, & semblent par leurs mœurs & leurs habitudes, par l'odeur qu'ils répandent, par le goût de leur chair, & même par la conformation de quelques-unes de leurs parties, se rapprocher de ces habitants des eaux dont ils font leur nourriture; d'autres plus sociables, plus près de la civilisation & par là même peut-être plus destructeurs, s'approchent de nos demeures, s'y établissent même, & dans tous les cas vivent à nos dépens; ce sont de vrais brigands, des voleurs cruels qui font un dégât terrible dans nos basses-cours & nos greniers. Plusieurs de ces animaux tels par exemple que le loup, le cerf, le

chevreuil, peuvent être considérés comme étrangers à ce pays, mais comme ils viennent dans nos plaines, qu'il y en a même qui s'avancent assez dans l'intérieur des terres, que peut-être il en est comme nous le ferons voir plus bas qui n'ont pas toujours été étrangers à cette vallée, nous ne laisserons pas que d'en faire mention comme s'ils en étoient les habitants naturels, pensant d'ailleurs, qu'en histoire naturelle il vaut mieux dire trop que pas assez.

§. 2. Nous croyons devoir avertir une fois pour toutes, que nous avons pensé devoir suivre aussi strictement que possible dans la confection de notre *Faune Vaudoise* le systême de nomenclature zoologique du Chevalier Linné; quant aux autres détails relatifs à ce travail & servant de justification à la forme que nous avons adopté, consultez notre introduction. Plan de cette zoologie.

§. 3. En général, on ne doit s'attendre à trouver ici qu'une simple indication des especes, accompagnée seulement de quelques discussions & éclaircissemens sans descriptions, parce que nous supposons ceux qui nous liront suffisamment instruits pour n'en avoir point besoin, renvoyant ceux qui ne seroient point dans ce cas aux ouvrages élémentaires des Méthodistes & des Nomenclateurs. Nous nous écarterons cependant un peu de cette regle (sur-tout dans les sections suivantes), lorsque nous aurons des especes ou des variétés nouvelles ou peu connues à faire connoître.

§. 4. VESPERTILIO MURINUS. *Lin.* VESPERTILIO.

La Chauve-ſouris commune. *ſyſt. nat. édit.* 13. *pag.* 47. *n°.* 6.—Veſpertilio. *Bell. av.* 147.—*Geſn. av.* 694.—*Aldrov. ornit. I. pag.* 571.—*Alb. av* 3. *p.* 95. *t.* 101. —*Rai. quad.* 543. *&c.*—Veſpertilio major. *Briſſon. quad.* 224.—La Chauve-ſouris commune. *Buffon hiſt. nat. des quadrupédes, tom. XVI. pag.* 148-166. *pl.* 16. La Chauve-ſouris qui comme on ſait ne vole que de nuit, ſe tient pendant le jour cachée ſous les toits & entre les tuiles des maiſons. En hyver, les Chauve-ſouris s'établiſſent dans les vieilles maiſons ou dans les maiſons de campagne non habitées; on en a ſouvent trouvé tapies derriere les volets des fenetres d'un de mes voiſins. On craint beaucoup ces animaux, & on fait tout ce que l'on peut pour les éloigner des habitations, parce qu'on prétend qu'ils y attirent les punaiſes; mais il ſe pourroit bien que ce fut ici un de ces préjugés populaires défavorables à pluſieurs animaux & favorables à quelques-uns.

Opinion ſur la Chauve-Souris commune. §. 5. Les Chauve-ſouris paſſent auſſi pour vénimeuſes; *M. de Buffon* n'a rien dit de cette propriété; il paroît cependant que cette opinion n'eſt pas uniquement confinée en Suiſſe, puiſque *Linné* en fait mention expreſſe & poſitive: *Capitur arctu Lapæ calycibus candefactis; de terra non evolat; venenatus;* mais ne feroit-ce pas encore un préjugé qui auroit ſon principe dans un fait très-connu ici, c'eſt que quand on veut prendre ou toucher la Chauve-ſouris commune, elle mord avec tant de violence & d'acharnement qu'on a peine à lui faire lâcher priſe?

La Chauve-Souris fer-de-lance.

§. 6. VESPERTILIO FERRUM EQUINUM. *Erxleb. Syst. Regn. animal. p.* 154, *n°.* 13. — La Chauve-souris fer de lance, *Buffon. Hist. Nat. des Quadrup. Tom. XVI. pag.* 172-175. — Le 4 Avril (1788.) on m'apporta des environs d'Eclépens, une petite chauve-souris fer de lance, qui n'avoit pas tout à fait deux pouces de longueur; elle se rapportoit parfaitement à la description qu'en a donné *M. d'Aubenton*; elle étoit en dessus d'un roux tirant un peu sur le gris, les bandes brunes dont parle *M. d'Aubenton* n'étoient pas bien sensibles; en dessous, elle étoit d'un roux fauve un peu pâle. — Cet animal avait été trouvé dans un creux de rocher (*a*).

CANIS. Le Loup.

§. 7. CANIS LUPUS. *Lin. Fn. Suec.* 6. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 58, *n°.* 2. — *Lupus allior auct.* — Le Loup, *Buffon*, *Tom. XIV. p.* 53-96. *Pl.* 1. — Le Loup peut être considéré comme animal de passage dans ce pays; il habite les bois du Jura & l'on sait qu'il ne descend dans nos plaines que dans les hivers rigoureux, lorsque le froid & la famine le chassant des montagnes, le font courir en désespéré & s'avanturer assez avant dans le pays. On en a vu dans les forêts de Vernens, d'Allens, de Cugi, de Froideville, &c. où ils périssent quelquefois de fatigue & d'inanition.

(*a*) On m'a assuré que toutes les autres espèces de Chauve-souris décrites par *M. de Buffon*, se trouvent aussi en ce pays.

Ils s'approchent même quelquefois très-près des habitations, & l'hiver de 1785 il y en eut un qui enleva mon chien sur le domaine même & si près de la maison d'un de mes amis, qu'il n'eut que le tems de le tuer & de se sauver, & lorsque les neiges furent fondues, je trouvai mon pauvre chien avec tous ses membres, mais le ventre ouvert & couvert de son sang. Cependant les grandes forêts du Jorat seroient tout aussi propres à servir de retraite a ces animaux que celles du Jura; aussi croyons-nous qu'ils étoient beaucoup plus communs en ce pays autrefois, lorsque la population en étoit moins considérable, mais qu'à mesure qu'elle s'est accrue, ils y ont été ou en grande partie détruits, ou forcés de fuir dans le Jura. L'usage même où l'on est ici de mettre la vie des Loups à prix (*a*), semble favoriser cette idée, car ces sortes de primes ne s'accordent gueres que dans les pays où les animaux nuisibles abondent; peut-être même les plaines du Loup aux environs de Lausanne, doivent-elles originairement leur nom aux Loups qui la fréquentoient jadis, soit qu'elles fussent alors couvertes en partie de bois (comme un bouquet de sapin assez considérable, à côté du grand chemin, le feroit penser), soit que non. Ce qu'il y a de certain du moins, c'est que maintenant l'apparition d'un Loup dans quel-

Conjectures sur les Loups de ce pays.

(*a*) L'Etat donne 10 écus pour chaque tête de Loup.

que canton de ce pays, eſt un événement remarquable.

§. 8. Canis Vulpes. *Lin. Fn. Suec.* 7. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 59, *n°.* 4. — *Vulpes allior auctor.* — Le Renard. *Buffon*, *Hiſt. des Quad. Tom. XIV*, 8°. *p.* 101-135. *Pl.* 2. — Le Renard ſe trouve dans preſque tous les bois du Jorat, mais ſur-tout du côté de Berchier & de Sugnens où l'on en détruit beaucoup. — Ces Renards ont le pélage roux; leur peau dans la ſaiſon de la chaſſe qui eſt vers la fin de l'automne & le commencement de l'hiver, ſe vend depuis vingt juſqu'à trente batzs, & en été lorſqu'il arrive d'en tuer (ce que les chaſſeurs ne font gueres, que lorſqu'ils y ſont néceſſités par la crainte de fatiguer leurs chiens), elle ne vaut gueres plus de quatre à cinq batzs. **Le Renard.**

§. 9. Felis Catus. *Lin. Fn. Suec.* 9. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 62, *n°.* 6. — *Felis ſeu Catus Sylveſtris. Wagner*, *Hiſt. Nat. Helvet. p.* 175. — Le Chat, le Chat ſauvage, *Buffon*, *Hiſt. Nat. des Quadrup. Tom. XI*, 8°. *p.* 12 & 15, *Pl.* 1. — Le Chat ſe trouve aſſez fréquemment dans l'état ſauvage dans les bois de Berchier & de Sugnens. Cet animal eſt dit-on plus grand que le Chat domeſtique, il a le poil plus grand, plus rude, ſelon les chaſſeurs la queue plus longue & preſque comme celle du Renard, & le pélage gris. — Ce que les chaſſeurs m'ont rapportés au ſujet de cet animal, eſt aſſez conforme à ce qu'en ont écrit les Naturaliſtes. *Wagner* dit en parlant du Chat ſauvage du pays de Glaris : **Felis. Le Chat ſauvage.**

Majores hi sunt domesticis.... Cinerei.... seu ex griseo nigricantibus maculis pelles eorum constant: — En comparant les dimensions du Chat sauvage & du Chat domestique, données par *M. d'Aubenton* p. 35-37 du volume cité, on remarque en général que les parties du premier sont plus développées, plus longues, & celles du dernier plus ramassées & plus grosses.

Le Lynx. §. 10. FELIS LYNX. *Lin. Fn. Suec.* 10. — *Syst. Nat. édit.* 13, *p.* 62, *n°.* 7. — *Aldrov. dig.* 90. — *Jonst. Quad.* 82, *T.* 71. — Lynx Cervarius. *Gesner. Quadr.* 677. — Lynx, Lupus Cervarius. *Wagner*, *Hist. Nat. Helv. p.* 178. — Lynx, Loup Cervier, Chat Cervier. *Buffon*, *Tom. XIX*, 8°. *p.* 40-76. *Pl.* 21. — Dans le courant de l'automne de 1786, un Savoyard m'apporta une peau de Lynx tué dans une grange, près d'un village aux environs de Geneve. *Wagner* dit p. 179, qu'il a vu aussi des Lynxs qui avaient été pris dans un champ près de Zurich; ainsi il paraît que ces animaux quittent quelquefois les montagnes froides comme nos Loups, pour se rapprocher durant la rigueur de la saison de l'hiver du climat plus doux de nos plaines & de nos habitations. — Celui dont nous vîmes la peau ne pouvoit être méconnu pour un vrai Lynx, par les pinceaux des oreilles & la couleur du pelage. Cette peau étant fort endommagée, on ne put juger parfaitement de la grandeur de l'animal; mais l'homme qui nous l'avoit apportée nous assura qu'il étoit de la grandeur d'un Renard; il l'ap-

pelloit Chat sauvage, & il nous dit que plusieurs personnes s'étant réunies pour l'attaquer & le tuer, il se défendit opiniâtrement & qu'on n'en put venir à bout qu'avec beaucoup de peine.

§. 11. Comme *M. de Buffon* assure qu'on ne voit point de Lynxs en France, ce qui devroit pourtant arriver (sur-tout en Bourgogne résidence ordinaire de ce grand Naturaliste) si il y en avoit dans les hauteurs du Jura, & que d'un autre côté, nous sommes informés qu'il en existe en petit nombre dans les Alpes du Faucigni & de la Savoie, nous croyons que c'est de Savoie qu'est venu ce Lynx tué aux environs de Geneve. — Au reste, il nous semble que c'est avec trop d'extension que *M. de Buffon* a dit, que cet animal *ne se trouve point dans les contrées méridionales mais seulement dans les pays septentrionaux de l'ancien & du nouveau continent* (*a*). Puisque le fait que nous venons de rapporter joint au témoignage de *Wagner*, prouvent qu'on en trouve aussi dans les climats tempérés de l'Europe, & même dans ses parties méridionales s'il faut en croire *M. le chevalier Hamilton*, qui en a vu jusques sur la lisiere la plus méridionale des Apennins (*b*). Conjectures sur les Lynxs.

(*a*) Voyez l'*Hist. Nat. du Lynx*, *Tom. XIX. des anim. p.* 49.

(*b*) Voyez une petite brochure publiée en Anglois en 1786 par cet auteur, sous le titre suivant: *Quelques particularités sur l'état actuel du Mont-Vésuve avec la relation d'une course dans*

MUSTELA. La Loutre.

§. 12. MUSTELA LUTRA. *Lin. Fn. Suec.* 12. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 66, *n°.* 2. &

la province d'Abruzzo, & d'un voyage dans l'Isle de Pouza &c.

Longtems après que cet article a été composé (le 20 Février de cette année 1788) on m'apporta une peau de Lynx bien entière & bien conservée, & qui ne sembloit pas fort ancienne; en effet l'animal auquel elle appartenoit, avoit été tué dans le courant de l'automne dernière aux environs de Villeneuve, & venoit sans doute des montagnes du Gouvernement d'Aigle ou celles adjacentes du Vallais, où l'on assure qu'il existe des Lynxs. — Quoiqu'il en soit, cet animal sembloit différer à bien des égards du Loup Cervier de Savoye dont nous avons parlé & de celui dont *M. d'Aubenton* nous a donné la description; nous allons le décrire avec autant d'exactitude qu'on peut en attendre d'observations faites sur une peau. — Cet animal paroît avoir été de la grandeur d'un Renard, & la peau que nous avons eu entre les mains, peut avoir trois pieds trois pouces & demi du bout du museau un peu raccorni à l'extrêmité de la queue. — Tout le dessus de la tête, savoir: le nez, une partie des côtés de la face, le front, le sommet entre les deux oreilles, & la base de celles-ci, la nuque; puis le dessus du cou, le milieu du dos, & près des quatre-cinquièmes de la longueur de la queue, sont d'un fauve très-roux irrégulièrement mêlé de teintes plus brunes, sur-tout au sommet de la tête & le long de l'épine du dos. Tout le tour des mâchoires est noir, formé de poils de cette couleur, avec de longues soyes rudes, blanches & brunes, à la mâchoire supérieure vers l'angle qu'elle forme avec l'inférieure. — Les parties inférieures des côtés de la face, offrent un mélange de teintes blanches; le tour des paupieres est noir,

allior. Auctor. — Loutre. *Buffon*, *Hist. Nat. des Quad. Tom. XIV*, *p.* 177-208. *Pl.* 11. —

& ce noir est bordé d'une bande assez large de poils blancs. — Les oreilles se terminent en pointe fort aiguë couronnée par un pinceau de poils noirs, dont les plus grands peuvent avoir 13 lignes de long, & parmi lesquels j'en ai observé quelques-uns de blancs ou de gris; leur cavité ou conque est garnie de poils blancs; en dessus elles offrent d'abord une mince bordure fauve, environnant une large bordure noire, qui elle-même environne une grande tache blanche irrégulière. — Les côtés du corps, sont formés d'un mêlange de poils d'un roux clair & blancs, dont les teintes se confondent singuliérement; mais sur la face externe des pieds de devant, il y a de grandes taches d'un roux brun, qui vers le bas du pied deviennent plus petites & y forment comme des mouchetures. — La face externe des jambes au contraire, est d'une teinte rousse claire assez uniforme avec une bande blanche dans le milieu. — Le dessous de la mâchoire inférieure & la gorge, est blanc avec une tache brune noirâtre à peu près ronde aux deux côtés de cette partie blanche. — Le dessous du cou & la partie antérieure de la poitrine entre les épaules, est mêlé de roux clair; mais la plus grande partie de cette derniere, tout le ventre & l'abdomen, sont blancs presque sans mêlange, à l'exception des aines où le roux & le blanc sont disposés par taches assez grandes, formant des mouchetures fort marquées. — Enfin le dessous de la queue est aussi blanchâtre, excepté son extrêmité qui est noire sur une longueur d'environ un pouce & demi. — En comparant cette description avec celle de *M. d'Aubenton*, on aura sans doute lieu de croire que le pélage du Lynx est sujet à de grandes variétés, car ces deux individus ne se ressemblent presque

Dans ce pays *Loutre & Rolla.* — La Loutre a la queue assez longue, la tête plate, le poil brun assez foncé, des moustaches comme les chats formées de poils gris, gros & roides, des pattes courtes dont les doigts sont réunis par une membrane. Elle pese 25 à 26 livres & les plus grandes jusqu'à 30 livres. On vend communément l'animal dix-huit à vingt livres (*a*), & sa peau seule qui fait une bonne fourrure jusqu'à douze livres. — La Loutre se nourrit de poissons & d'écrevisses, & on la trouve près des eaux poissonneuses, tout le long de la Venoge, aux bords du lac de Geneve & sur-tout entre ce lac & celui d'Yverdun.

Ruse & chasse de la Loutre.

Les chasseurs assurent que cet animal est rusé & défiant, & qu'on ne le tue qu'avec quelque peine, parce que dès qu'il voit quelqu'un ou qu'il entend du bruit il fait se cacher; il plonge aussi dans l'eau & alors on le prend au croc comme le gros poisson. On préfere de le chasser en hiver plutôt

---

que par les couleurs des oreilles & du bout de la queue qui paroissent être les plus permanentes dans cette espece. Du reste le poil de cet animal est fort doux, on en fait des fourrures pour manchons, & la peau se vend quatre livres de Suisse ou six francs de France.

(*a*) La livre de Suisse est de dix batz, qui valent 30 sols de France; 2 livres de Suisse faisant 20 batz, vaudront donc 60 sols de France ou un petit écu, & par conséquent 18 à 20 livres de ce pays, vaudront 27 à 30 francs argent de France.

qu'en été, parce qu'il s'éloigne davantage dans cette ſaiſon du bord des eaux, & l'on a des chiens de petite taille dreſſés exprès à cet effet. — Comme la Loutre a un goût de poiſſon, on en mange volontiers la chair en pays catholique en tems de carême, & l'on en envoye beaucoup d'ici aux couvents de la Savoie de l'autre côté du lac.

§. 13. MUSTELA MARTES. *Gutture flavo. Lin. Fn. Suec.* 15. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 67, *n°.* 6. — Martes, *Geſn. Quad.* 151. — *Rai. Quad.* 200, *&c.* — Martes, *Wagner, Hiſt. Nat. Helvet. p.* 181. — La Marte, *Buffon, Hiſt. Nat. des Quadrupedes, T. XIV. p.* 244-256. *Pl.* 22. — Dans ce pays *Mâtre*, par corruption du mot Marte. — Ce joli petit animal eſt aſſez rare dans ce pays où il habite communément les bois de ſapins les plus touffus, & s'établit ſouvent par droit de conquête dans les nids d'écureuils. Sa peau ſe vend quatre livres de Suiſſe ou quarante batzs. — *Wagner* qui diſtingue la Marte en Marte de rochers ou de murailles, *Stein-Marter*, Marte des bois, *Buſch-Marter*, *Martes abietum de Linnæus*, *Thann-Marter*, *Martes Fagorum de Linnæus*, paroît comme Linné ne faire qu'une même eſpèce de la Marte & de la Fouine, que nous ſéparerons cependant dans cette notice, vu que les gens les moins inſtruits en hiſtoire naturelle comme pluſieurs Naturaliſtes, ſont dans l'uſage de les diſtinguer l'une de l'autre. — Néanmoins nous l'avouons, il ne nous paroît rien moins que prouvé que ces animaux ne ſoyent pas ſeulement deux va-

La Marte.

Incertitudes ſur la Marte.

riétés dans la même espece, & les raisons que *M. le Comte de Buffon* apporte contre cette identité, nous paroissent plus spécieuses que concluantes. Les principales selon lui, sont la permanence des couleurs de la Fuine, qui devroient varier, si elle ne différoit de la Marte que comme un animal domestique diffère d'un animal sauvage; la différence de grandeur & celle des habitudes naturelles. Mais ne voyons-nous pas parmi les Quadrupèdes différents degrés de domesticité, & dès lors divers degrés d'influence de cet état?

Opinion de *M. le Comte de Buffon* discutée.

Les variétés dans l'espèce du Chat par exemple, ne sont-elles pas bien moins nombreuses que celles du Chien qui s'apprivoise davantage avec l'homme que le Chat? Dans d'autres espèces encore plus éloignées par caractère de l'homme, le nombre des variétés sera encore plus restreint; & enfin ces nuances de domesticité ne peuvent-elles pas s'affoiblir au point d'en rendre les influences presque nulles? —Quant à la différence de grandeurs, nous avons l'exemple du Chat (*Voyez ce qui a été dit ci-dessus de cet animal.*) & même celui de l'homme placé dans des circonstances propices au développement de la matiere organisée, nous avons dis-je des exemples irrécusables, que dans l'animal sauvage & libre, toutes les proportions & les dimensions du corps sont plus fortes & plus prononcées que dans l'animal réduit à la domesticité. — La différence des mœurs ne nous semble pas prouver davantage; & nous voyons le Chat, le chien même devenus sauvages, comme le

Hottentot

Hottentot indocile, préférer les bois & la vie errante aux maisons & aux habitations plus commodes, que recherchent les hommes & les animaux plus ou moins civilisés, même jusqu'à un certain point la Fuine, & à ces douceurs d'une domesticité même peu contrainte, qui ne compensent jamais la perte de la liberté. Pour s'assurer donc si la Marte & la Fuine sont de même espèce ou d'espèces différentes, il auroit fallu appeler l'expérience à son aide plutôt que le raisonnement; il aurait fallu élever une Marte comme *M. le Comte de Buffon* a élevé une Fuine *Tom. XIV*, *p.* 215, afin de reconnoître si la premiere est susceptible du même degré d'éducation que la derniere; & ce qui eût été plus décisif encore que cela, il auroit fallu s'assurer si elles s'accouplent & produisent ensemble; ce que l'on ignore encore, malgré les autorités d'*Albert*, de *Gesner* & de *Rai*.

Moyens de reconnoître si la Marte & la Fuine sont réellement deux espèces distinctes.

§. 14. M. MARTES *gutture albo*, *seu Fagorum. Lin.* — La Fuine. *Buffon*, *Tom. XIV*, *p.* 212-243. *Pl.* 18. — La Fuine ne semble presque différer de la Marte, que parce que chez elle le dessous du cou est blanc au lieu d'être jaune comme dans la Marte, & il semble que ce n'est pas sans fondement que l'on a regardé ces animaux comme de même espèce (Voyez l'article précédent.) — La Fuine habite aussi les bois & dans des creux & des pieds d'arbres, mais elle s'approche aussi volontiers des habitations & s'introduit même furtivement dans nos basses-cours comme les Bellettes, Putois, &c. & y cause de même

La Fuine.

de grands dégâts. — Sa peau, qui forme d'assez bonnes fourrures & dont on fait des manchons, se vend 2 livres 10 sols & jusqu'à 3 livres de Suisse, de même que celle du Putois.

Le Putois. §. 15. MUSTELA PUTORIUS. *Lin. Fn. Suec.* 6. — *Syst. Nat. p.* 67, *n°.* 7. — Putorius, *Gesner*, *Quadrup.* 767. — *Aldrov. ungv.* 330. —*Rai*, *Quadr.* 199. — *Brisson*, *Quadr.* 249, *&c.*—Putorius, Viverra. *Wagner*, *Hist. Nat. Helvet. p.* 182. — Putois. *Buffon*, *Hist. Nat. des Quadr. Tom. XV*, *p.* 1-14. *Pl.* 23. — Dans ce pays *Pitois*, par corruption du mot Putois. — Le Putois selon *Wagner* & *Linnæus*, habite de préférence les souterreins, les antres de rochers, ou les caves taillées dans le roc. Dans ce pays, on le trouve aussi dans les galetas & les granges des maisons. C'est un dévastateur terrible des basses-cours & un larron très-dangereux.

La Belette & l'Hermine. §. 16. MUSTELA ERMINEA. *Lin. Fn. Suec.* 17. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 68, *n°.* 10. — Mustela Vulgaris. *Gesn. & alior. Auct.* — Mustela Alpina Candida. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 180. — La Belette. *Buffon*, *Tom. XV*, *p.* 35-54. *Pl.* 29. — La Belette qui est assez connue, vit de rapine comme le Putois. La plupart des auteurs ont regardés la Belette & l'Hermine comme ne formant qu'une seule espèce & *M. de Buffon* lui-même, tout en séparant ces deux animaux, semble encore tenir à cette unité d'espèce par l'expression (*a*).

(*a*) Voici comme ce grand Philosophe commen-

Il y a plus, c'eſt qu'en comparant la figure du Roſelet de cet auteur, qu'il regarde comme *l'Hermine d'été* s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, avec celle de l'Hermine à robe d'hyver; & la figure de cette dernière avec celle de la Belette commune, qui eſt au deſſus, nous trouvons des différences ſi notables non ſeulement pour la taille, qui priſe ſéparément nous paroit d'une petite conſéquence, mais encore pour la forme du corps & le port, entre l'Hermine & le Roſelet, que nous ne pouvons nous empêcher de regarder ces deux animaux comme formant deux eſpèces vraiment diſtinctes; tandis que les rapports de tout genre entre l'Hermine & la Belette nous paroiſſent ſi frappans & ſi nombreux, que d'après les figures mêmes, nous ne ſaurions preſque voir aucune différence entr'eux. La différence des climats propres à ces deux animaux alléguée par *M. de Buffon* formeroit ſans doute une forte préſomption en faveur de ſon opinion, s'il étoit en effet avéré que l'Hermine du Nord ne fût pas la Belette même, qui dans les pays tempérés comme la Suiſſe ne devenant entiérement blanche que dans les hyvers les plus rigoureux, & ne le devenant ſans doute jamais dans les pays chauds ou

Opinion de *M. le Comte de Buffon* ſur l'Hermine & la Belette diſcutée.

---

ce ſa deſcription de l'Hermine: " La Belette à queue „ noire s'appelle Hermine & Roſelet, Hermine „ lorſqu'elle eſt blanche, Roſelet lorſqu'elle eſt „ rouſſe ou jaunâtre; quoique moins connue que „ la Belette ordinaire, &c. *Hiſt. Nat. des Quad.* „ *Tom. XV. p.* 55. ".

méridionaux, doit paroître rarement *ſous la forme* d'Hermine ou de Belette blanche dans les premiers, & jamais dans les derniers. — Cet animal répand une odeur infecte & on le regarde même dans ce pays comme vénimeux; mais peut-être en eſt-il du venin de la belette comme de celui de la Chauve-Souris qui nous paroit pour le moins douteux? (Voyez ci-deſſus l'article Chauve-Souris).

Préjugé dans ce pays au ſujet de la Belette.

URSUS. Le Blaireau.

§. 17. URSUS MELES. *Lin. Fn. Suec.* 20. — *Syſt. nat. p.* 70. *N°.* 2. — Meles *Geſn. Quad.* 686. — Taxus *Aldrov. digit.* 264. — *Jonſt. Quad. t.* 64. *& allior.* — Taxus Melis *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 186.—Blaireau, Taiſſon, *Buffon Hiſt. Nat. des anim. tom. XIV. p.* 139. *pl.* 7. — Dans ce pays *Taſſon* par corruption du mot Taiſſon.—Cet animal ſe trouve encore aſſez fréquemment dans les bois du Jorat; ſa peau fournit une fourrure peu eſtimée & qu'on n'employe guères que pour doubler les colliers des chevaux; elle ſe vend juſqu'à 2 livres 8 ſols.

TALPA. La Taupe.

§. 18. *A.* TALPA EUROPEA. *Lin. Fn. Suec.* 23. — *Syſt. Nat. p.* 73. *N°.* 1. — Talpa *Geſn. Quad.* 931. — *Aldrov. Dig.* 45. — *Rai Quad.* 236. *& allior.* — La Taupe *Buffon Hiſt. Nat. des Quad. tom. XIV. p.* 106. *pl.* 12.— *Derbon* dans ce pays. — Tout le monde connoit la Taupe. — *M. le Comte de Buffon* dit que cet animal ne ſe creuſe guères qu'en terrein cultivé dont la terre eſt toujours meuble & légère, mais nous avons vu un grand nombre de ces mottes de terres élevées par les Taupes au bas du bois de Vernand

près de Lausanne. Il y a dans les villages de ce pays des hommes uniquement occupés de la chasse de ces animaux & de tous autres dont l'industrie à peu près semblable est nuisible à l'agriculteur nommés *Taupiers*, & qui ne font d'autre métier. C'est chose singuliére assurément que l'on donne ici le nom de Derbon à la véritable Taupe, tandis que celui de Taupe s'applique indistinctement à des animaux non seulement différents de celui dont ils ont usurpé ce nom, mais même bien différents entr'eux, puisque d'après les descriptions & relations circonstanciées qu'on nous en a fait, il paroit qu'on entend par-là tout le genre des Loirs, Mulots, Campagnols &c? Confusion de noms.

§. 19. *B.* TALPA ALBA. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 185.—Taupe blanche. *Buffon*, *Tom. cité pag.* 113. Je crois que *Wagner* est un des premiers qui ait fait mention de cet animal, quoique *M. de Buffon* d'ailleurs si scrupuleux à rendre justice à qui il appartient ne l'ait point cité. —La Taupe blanche, paroit être une variété de la Taupe commune. Ce n'est que depuis un très-petit nombre d'années qu'on commence à en voir dans ce pays, & elle y est si rare, que sur cent individus de l'espèce commune, on en rencontre à peine un seul de blanc. On en a trouvé près du Rionzé & d'autres endroits des environs de Lausanne. —Cette Taupe n'est pourtant pas entiérement blanche & elle a du roux sur la tête (*a*). La Taupe blanche.

(*a*) Depuis que ceci a été écrit, (le 21 Mars

Sorex. La Musaraigne.

§. 20. Sorex araneus. *Syst. Nat. Edit.* 13. *p.* 74. *n*°. 5.—Mus araneus. *Gesn. Quad.* 471.—*Aldrov. digit.* 441. *t.* 442.—*Jonst. Quad. t.* 66.—*Rai* 239.—*Briss. Quad.* 178.—*Buffon Hist. Nat. des Quad. tom. XVI. p.* 76. *Pl.* 10. La Musaraigne — en ce pays *Mouset.*—Le peuple croit généralement en ce pays comme en France, qu'une certaine maladie des vaches est due à la morsure de ce petit animal, qui dit-on s'attache à leurs mamelles; mais M. le *Comte de Buffon* traite avec raison cette opinion de conte absurde, en faisant observer que l'ouverture de sa bouche est trop petite pour mordre.—Ce n'est pas seulement comme les autres animaux de ce genre en terre que la Musaraigne se creuse son trou, & l'on a trouvé chez moi une mère de cette espèce avec quatre ou cinq petits, tous enfoncés dans le fumier.

Erinaceus. Le hérisson.

§. 21. Erinaceus europaeus. *Lin. Fn. Suec.* 22.—*Syst. Nat. p.* 75. *n*°. 1.—*Echinus Erinaceus Terrestris. Gesn. Quad.* 368.—*Rai Quad.*

1788.) on m'a apporté une Taupe blanche, prise à Mallet, entre Cour & Vidy aux environs de Lausanne. Elle étoit en général d'un blanc sale tirant un peu sur le fauve, mais avec des reflets d'un blanc lustré selon le jour auquel on la présentoit; il y avoit pourtant un peu de roux dans la région de l'abdomen & sous la gorge, & quelques taches de même couleur sur la tête. — Le bout du museau & plus de la moitié inférieure des ongles étoient d'un rouge de sang. — En général cette Taupe dans toutes ses dimensions, étoit plus petite que la Taupe noire commune.

231.—*Aldrov. dig.* 459. *&c.*—*Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 175.—Le Hériſſon. *Buffon tom. XVI. p.* 37-72. *Pl.* 6.—Il doit y en avoir deux eſpèces ou plutôt deux varietés ſelon le dire des chaſſeurs; l'une, à muſeau ſemblable à celui d'un cochon, & l'autre, à celui du chien, & l'on ajoute qu'il n'y a qu'une de ces varietés propre à la chaſſe des rats & des ſouris. Quoiqu'il en ſoit, cette opinion ſur les deux eſpèces d'hériſſons eſt reçue par toute la Suiſſe, puiſque *Wagner* en parle; elle l'eſt même en France ainſi que le dit *M. de Buffon*, & il y a apparence même qu'elle l'eſt dans toute l'Europe, ce qui paroîtroit prouver au moins qu'elle n'eſt pas dénuée de tout fondement; & cependant, l'illuſtre auteur que nous venons de citer, ſemble penſer qu'elle ne doit ſon origine qu'aux aſſertions de quelques auteurs, aſſurément ignorés du peuple & des chaſſeurs.

Deux eſpèces d'Hériſſons ou plutôt deux variétés préſumées dans cette eſpèce.

§. 22. LEPUS TIMIDUS. *Lin. Fn. Suec.* 25.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 77. *n°.* 1.—Lepus. *Allior. Auctor.*—Le Lièvre. *Buffon Hiſt. Nat. des Quad. tom. XIII. p.* 1-72. *Pl.* 38.—Le Lièvre eſt commun dans ce pays comme par-tout ailleurs, & il y en a dans tout le Jorat.

LEPUS. Le Lièvre.

§. 23. MUS TERRESTRIS. *Lin. Faun. Suec.* 31.— *Syſt. nat. p.* 82. *n°.* 10.— Mus Agreſtis. *Raj. Quad.* 218.— Le Campagnol. *Buffon Hiſt. Nat. des Quad. tom. VII. p.* 369. *Pl.* 47.—Le Campagnol varie beaucoup pour la grandeur & la couleur; cependant il n'y en a pas de plus petit que 3 pouces de longueur, ni de plus grand de 4 pouces de longueur.—Pour la couleur, ils ſont ordinairement en deſſus

MUS. Le Campagnol.

d'un brun mêlé de fauve, & c'eſt tantôt l'une tantôt l'autre de ces couleurs qui domine; la partie intérieure des poils eſt d'un cendré obſcur. — En deſſous, ils ſont d'un blanc mêlé de gris ou de cendré.—J'en ai vu une varieté, dont le deſſus étoit d'un cendré obſcur avec des teintes brunes & fauves comme ſemées par petits points, parce que ces teintes n'étoient formées que par quelques poils ainſi colorés ſeulement à leur pointe ou leur extrêmité; — Le deſſous étoit entiérement d'un cendré clair.

Le Rat d'eau.

§. 24. MUS AMPHIBIUS. *Lin. Faun. Suec.* 32.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 82. *n°.* 11.— Mus Aquaticus, Rattus aquaticus, *Allior. Auct.* —Rat d'eau. *Buffon Hiſt. Nat. des Quad. tom. XV. p.* 197. *pl.* 43.—*Rolla* en ce pays.— Cet animal eſt très-rare & habite aux mêmes endroits que la Loutre. Nous ſommes perſuadé qu'on le confond avec la Loutre ſous le nom de *Rolla*, à cauſe de quelques reſſemblances dans les mœurs & les habitudes. C'eſt ainſi que juge le peuple & c'eſt ſur de pareils rapports qu'il impoſe des noms; auſſi le Naturaliſte prudent, doit-il ſe défier des dénominations & des opinions du vulgaire, & lorſque malheureuſement il n'eſt favoriſé ni par le tems, ni par les circonſtances pour voir les objets par lui-même, il ne doit les préſenter que comme des faits douteux ou des problêmes à réſoudre.

Conjecture ſur le Rat d'eau.

Le Muſcardin.

§. 25. MUS AVELLANARIUS. *Lin. Fn. Suec.* 35.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 83. *n°.* 14.— Le Muſcardin. *Buffon Hiſt. Nat. des Quad. tom.*

XVI. p. 250.——En ce pays *Droumian* qui veut dire Dormeur.—–Le Muſcardin de ce pays ſe rapporte parfaitement à la deſcription qu'en a donné *M. D'Aubenton.* C'eſt à juſte titre que ce joli petit animal que j'ai gardé pendant quelque tems, eſt appellé Dormeur en ce pays; il paroiſſoit en général pareſſeux & peu actif & dormoit ou du moins reſtoit immobile replié ſur lui-même pendant toute la journée, & ne ſe réveilloit que quand on le manioit entre les mains & vers les neuf à dix heures du ſoir; ou lorſqu'il n'étoit point occupé à manger, on le voyoit fort inquiet & fort agité, courant continuellement & ſautant contre les parois de ſa priſon comme pour chercher à s'échapper; & pour exécuter ces ſauts aſſez conſidérables pour la grandeur de l'animal, il prenoit une ſorte d'élan en ſe dreſſant d'abord ſur ſes pattes de derrière. Ce manège duroit ordinairement deux ou trois heures, & il y a lieu de croire que c'eſt communément vers ce tems que dans l'état de liberté il eſt accoutumé à ſortir de ſon trou pour aller chercher ſa pâture.

Mœurs & habitudes du Muſcardin.

§. 26. Le Muſcardin s'apprivoiſe juſqu'à un certain point & ſe laiſſe toucher, prendre dans la main & careſſer; il ſe nourrit de noiſettes, & quand elles manquent on peut lui donner de la graine de froment; mais en général (du moins dans l'eſclavage) il mange peu & paroît toujours triſte. La maniere dont il vuide les noiſettes eſt curieuſe; il ne les caſſe point, mais il fait avec ſes dents très-tranchantes, un trou parfaitement rond

& préciſément aſſez grand pour y permettre l'introduction de ſon muſeau fort effilé, & en ronge enſuite la pulpe.

Le Mulot. §. 27. MUS SYLVATICUS. *Linn. Fn. Suec.* 36.— *Syſt. Nat. p.* 84. *n°.* 17. — *Fn. Suec. I. p.* 11. *n°.* 30.—*Raj. Quad.* 218.— *Buffon Hiſt. Nat. des Quadr. tom. XV. p.* 166. *pl.* 41. Le Mulot.—Le 14 Janvier de cette année (1788) & les jours ſuivants, on nous apporta avec une ſouris commune d'autres animaux plus grands & fort différents de la ſouris, pris comme elle dans notre cuiſine, & que nous ne pûmes méconnoître ſur-tout à la forme du muſeau, à leurs yeux gros & ſaillants, à leur poil roux en deſſus & blanc en deſſous, pour des Mulots, & en ayant pris & comparé les dimenſions avec celles qu'en a donné *M. D'Aubenton*, nous les avons trouvé fort ſemblables à celles du Mulot des champs *Hiſt. Nat. des Quad. tom. cité p.* 177.— Ce fait prouve non ſeulement qu'il y a des Mulots dans ce pays comme dans toute l'Europe, mais encore que ces animaux s'introduiſent quelquefois dans nos maiſons, ſans doute quand elles ſe trouvent comme la nôtre voiſine des lieux habités communément par eux tels que les champs & les bois, ce qui fait exception à la règle établie à cet égard par *M. de Buffon*.

Les Mulots s'introduiſent quelquefois dans les maiſons.

SCIURUS. L'Écureuil. §. 28. SCIURUS VULGARIS, *Lin. Fn. Suec.* 37.— *Syſt. Nat. p.* 86. *n°.* 1. — *Raj. Quad.* 214. — Sciurus *allior. Auctor.* — L'Écureuil, *Buffon, Hiſt. Nat. des Quad. tom. XV. p.* 72. *pl.* 32.—Ce joli petit animal eſt bien

connu de tout le monde ; il habite assez fréquemment les bois de sapin de ce pays. *Wagner* prétend qu'il y a aussi des Écureuils blancs, nous ne sachions pas qu'on en ait vu de pareils dans ce pays.

§. 29. CERVUS ELAPHUS. *Lin. Fn. Suec.* 40.—*Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 93. *n°.* 3.— Cervus, *Gesn. & allior. Auctor.*—Cervus, *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 173.—Le Cerf, *Buffon Hist. Nat. des anim. tom.XI. p.* 85-189. *pl.*9.—Le Cerf est proprement étranger à cette vallée ; il est habitant du Jura & ne quitte guères à ce que l'on prétend les hauteurs que pour passer d'une montagne à l'autre, ce qui arrive dans les environs du mois de Mars, & il ne s'avance pas beaucoup dans l'intérieur du pays ; aussi n'en voit-on communément que vers le pied du Jura le long de la lizière occidentale du Jorat, aux environs de Biére, Monthérond &c.—On nous a pourtant dit à Froideville en avoir vu aux environs de ce village.—Selon *Wagner* les Cerfs de la Suisse surpassent de beaucoup le Cerf commun d'Allemagne par leur grandeur & l'ampleur de leurs cornes. Si cette assertion est fondée, n'en faut-il pas naturellement conclure que les cerfs dont parle cet Auteur, sont d'une espèce différente de celle des cerfs d'Allemagne, de France, & de nos cerfs du Pays-de-Vaud ? Il est possible que dans quelques-unes des Alpes froides de la Suisse, comme par exemple celles qui avoisinent les glaciers, il y ait encore des Rennes, *Cervus tarandus Lin.* qui autrefois se trouvoient aussi

CERVUS. Le Cerf.

Cerfs de Suisse qui selon la description de Wagner doivent avoir beaucoup de rapports avec le Renne.

comme l'on fait en France, lorfque ce pays étoit bien plus froid qu'il ne l'eft actuellement.

Le Chevreuil. §. 30. CERVUS CAPREOLUS. *Lin. Fn. Suec.* 43.— *Syft. Nat. édit.* 13. *p.* 94. *n°.* 6.— Capra Capreolus, Dorcas. *Gefn. Quad.* 64. *& allior.*—Capreolus, Dorcas, feu Caprea. *Wag. Hift. Nat. Helv. p.* 173.—Le Chevreuil. *Buffon Hift. Nat. des Anim. tom. XII. p.* 74-126. *pl.* 32.—Le Chevreuil paroît encore être étranger à cette Vallée & être venu comme le cerf & la biche du Jura où on en tue beaucoup. On ne le trouve que dans les bois taillis de la liziere occidentale du Jorat.—Il eft d'une agilité & d'une prefteffe furprenantes; lorfqu'on le pourfuit on le voit gagner les rochers les plus efcarpés & grimpant avec rapidité, faire tout fon poffible pour fatiguer les chaffeurs, mais ceux-ci inftruits par l'expérience qu'il revient conftamment à fon gîte, l'y attendent & l'y furprennent.

Sus. Le Sanglier. §. 31. SUS SCROFA *Lin. Syft. Nat. édit.* 13. *p.* 102. *n°.* 1.—Aper feu Sus *Gefn. Quad.* 146. *& allior.*—Le Sanglier *Buffon Hift. Nat. des Anim. tom. IX. p.* 148. *& fuiv. pl.* 14. Le Sanglier ne fe trouve dans ce pays que dans peu d'endroits & fur-tout dans les bois de Vuarens. Mais il eft à remarquer que là même on ne les voit & les chaffe qu'en hyver ce qui doit faire croire qu'ils *y* viennent d'ailleurs.

SECTION III.

Des oiseaux du Pays-de-Vaud.

§. 1. Nous ferons par rapport aux oiseaux la même remarque que nous avons faite par rapport aux quadrupédes. Il y en a qui sont oiseaux domestiques, qui servant à nos besoins & vivant toujours sur nos yeux, sont bien connus de l'homme par-tout, aussi n'en dirons-nous rien & ne nous occuperons ici que de ceux qui vivant plus ou moins dans l'état sauvage, sont moins à la portée de nos observations. — Ces derniers ont été distingués par la nature même en grandes familles, qui ont des mœurs analogues & des caracteres communs.

Considérations préliminaires sur les oiseaux du Pays-de-Vaud.

§. 2. Il en est comme les oiseaux de proye, qui ne vivent que de sang & de carnage; ce sont les tyrans & les conquérants de l'air, comme les lyons, les tigres & souvent les chefs des peuplades humaines, sont les tyrans & les conquérants de la terre. Ils sont en conséquence doués d'armes offensives & redoutables, & un bec fort, ample, recourbé, tranchant & aigu, des ongles puissantes & crochues, font de ces animaux la terreur du peuple aîlé; & parmi ces tyrans, il en est de nobles, de fiers, de courageux, de guerriers, qui ne combattent que pour vaincre, qui

Distinction naturelle des oiseaux en plusieurs familles.

n'attaquent point ſans déclarer la guerre, & qui ne vainquent qu'au péril de leur vie, & d'autres lâches & vils, qui ne s'attaquent qu'en forces & ſouvent à plus foibles qu'eux; ceux-ci nous retracent ces champions, ces braves ſi communs aujourd'hui, ſi arrogants, ſi hardis lorſqu'ils ſont ſoutenus, ſi humbles, ſi timides lorſqu'ils ſont au champ d'honneur comme on dit entre quatre yeux;—d'autres oiſeaux plus paiſibles, ne ſe nourriſſent que d'inſectes & de vermiſſeaux;—d'autres munis d'un bec cônique (les oiſeaux pulvérateurs), s'approchent de nos champs, de nos plaines, ſe nourriſſent de grains, ſont les ennemis de nos recoltes & de nos moiſſons. Il en eſt de plus innocents, qui vivent dans le fonds des bois, ſe nourriſſent de fruits, de glands &c. Quelques-uns font leur nourriture de poiſſons & vivent aux bords des eaux.

Pluſieurs de ces oiſeaux ſont étrangers à cette vallée.

§. 3. Parmi les oiſeaux de ce pays, il en eſt encore qui trop peſans ou trop attachés aux lieux de leur naiſſance, reſtent conſtamment dans la vallée; d'autres qui ne peuvent y être conſidérés que comme étrangers, viennent des montagnes voiſines ou ſont oiſeaux de paſſage, & viennent de loin dans ces contrées chercher un climat plus chaud ou plus tempéré que celui qu'ils ont quitté.

§. 4. Il eſt bien remarquable ſans doute, que c'eſt parmi les grandes eſpeces d'animaux comme parmi les grands de l'eſpece humaine, que ſe trouve la plus grande imperfection morale, des mœurs féroces ou corrompues, & les vertus mêmes ſouillées par le vice; &

parmi les espèces moins relevées ou plus délicates, comme parmi les hommes ignorés, que se trouvent les vertus sociales les plus intéressantes, les affections permanentes, la constance en amour & l'attachement le plus vrai aux devoirs les plus sacrés de la nature. —Sur les autres détails relatifs aux oiseaux, consultez les Ornithologistes & sur-tout ce que nous avons de l'histoire des Oiseaux de *M. de Buffon* (*a*).

§. 5. VULTUR PERCNOPTERUS. *Lin. Syst. Nat. p.* 123. *n°.* 7.—Percnopterus seu Gypaëtos. *Aldrov. Orn. I.* 216. *t.* 217. 219.—*Gesn. av.* 199. *& allior.*—*Hasselqu.* Falco montanus Ægyptiacus. *Act. Stokh.* 1751. *p.* 196.—Vultur Leucocephalus. *Brisson. av. I. p.* 466.—Vultur Aquilina *Albini.*—Vultur sacer Ægyptius. *Bell. av.* 110. *t.* 111.—Le Percnoptere, *Buffon Hist. Nat. des Oiseaux, tom. I. p.* 209.—On nous a assuré qu'on en avoit vu dans ce pays; l'espèce suivante est plus commune. VULTUR. Le Percnoptère.

§. 6. VULTUR. *Wagner Hist. Nat. Helv. p.*207.—Le grand Vautour. *Buffon Hist. Nat.* Le grand Vautour.

(*a*) Nous ne pouvons ici nous empêcher de témoigner nos regrets, que les célèbres auteurs de l'Histoire naturelle des Quadrupèdes n'aient point continués à réunir leurs lumières pour la confection & perfection de celle des oiseaux, dont l'organisation intérieure est en général si imparfaitement connue, & nous aient privés par là de la partie anatomique si précieuse dans le travail qu'ils ont fait en commun.

des oiseaux, *tom. I. p.* 221. *pl.* 5.—Le Vautour de ce pays.—Le Vautour est comme on sait le plus lâche & le moins courageux des oiseaux de proye qui ne s'attaque guères qu'à plus foible que soi; tout lui est bon, & il n'est point de charogne qu'il méprise, aussi y a-t-il lieu de croire que tout ce que *Wagner* dit du Vautour de Suisse, doit se rapporter à l'Aigle, même le passage de *Kircher* qu'il rapporte & que nous traduirons ici comme un morceau d'autant plus curieux, que les observations qu'il renferme sont d'un témoin oculaire & instruit:—*Jean Baptiste Cysatus*, célèbre Mathématicien de notre Société, qui a décrit la Suisse (dit le *P. Kircher*), s'étant transporté avec beaucoup de peine près du sommet de monts hérissés de rochers & très-escarpés, y trouva un enfoncement en forme de bassin, dans le centre duquel il y avoit un chêne & dans celui-ci un nid immense semblable aux nids que construisent les Cigognes sous les toits des maisons, avec trois poussins &c..... Les ailes de la mere qui fut surprise avoient douze pieds d'envergure, & on lui trouva sept pieds de l'extrêmité du bec à celle de la queue; les plus longues pennes des ailes avoient une aulne de longueur; sous l'arbre, on ne voyoit qu'un amas de cadavres d'animaux dont il avoit fait sa capture & qu'il avoit transporté à son habitation. On y remarquoit des crânes d'enfants, de lievres, de chiens, d'agneaux & de chêvres, des os décharnés, & aussi une grande quantité

Vautour de Suisse selon *Wagner*.

quantité de dépouilles de poissons ; &c. *Waguer*, *p.* 209. (*a*)

§. 7. FALCO CHRYSAETOS. *Linn. Fn. Suec.* 54.—*Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 125. *n°.* 5.—Aquila Germana. *Gesn. av.* 168.—Aquila chrysaëtos. *Rai. av.* 6. *n°.* 1. — *Aldrov. orn.* 1. *p.* 111-115. *& alior.*—Aquila chrysaëtus seu Aquila aurea. *Wagn. Hist. nat. Helvet. p.* 192.—Le grand Aigle. *Buffon, Hist. Nat. des oiseaux*, *tom. I. p.* 107-119. *Pl.* 1.—Une personne très-digne de foi, nous a assuré qu'on doit avoir vu un grand aigle ou aigle royal dans les environs de Lausanne dans le courant du mois de Décembre de l'année passée (1787.) ; mais cet oiseau qu'on a vu dans nos environs dans cette saison, ne seroit-il pas plutôt l'aigle commun ou noir ? (*b*). FALCO. Le grand Aigle ou Aigle Royal.

§. 8. FALCO MELANÆETUS *Linnæi*, Aquila valeria *de Gesner & d'autres Auteurs*, que l'on voit communément dans les L'Aigle commun.

(*a*) Peut-être aussi l'oiseau de *Kircher* est-il le Lemmer-Gayer des Alpes.

(*b*) Il y a environ six ou sept ans qu'on tua aux environs de Lausanne un oiseau prodigieux, dont les ailes étendues avoient plus de cinq pieds d'envergure, dont les pieds étoient recouverts de plumes jusqu'aux tarses, & qu'on prit pour un Aigle d'une espece que personne ne pouvoit reconnoître ; mais ce caractere des pieds couverts de plumes appartient plutôt au Vautour qu'à l'Aigle. Le chasseur qui fut employé à porter cet oiseau, nous a assuré qu'il eut beaucoup de peine, parce qu'il étoit fort pesant.

vallées & les plaines de la Suisse que l'aigle royal, témoin *Wagner*, qui rapporte que le 11 Décembre 1672 & le 25 Décembre 1676, on en a pris au champ de Zurich.—Si l'on fait attention que ces deux époques de la capture de ces deux aigles se rapportent assez exactement à celle de l'apparition de l'aigle que nous avons dit avoir été vu aux environs de Lausanne, & si l'on considere que ces apparitions sont très-rares, on aura droit sans doute de présumer que ce ne sont que les froids extrêmes de l'hyver des régions élevées des montagnes qu'ils habitent, qui chassent ces oiseaux robustes dans nos plaines.

Le Milan. §. 9. FALCO MILVUS *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 126. *n°.* 12.—Milvus *Gesn. av.* 610.—*Aldrov. orn.* 392. *t.* 368. *& alior. Auctor.*—Milvus regalis, *Briss. av.* 1. *p.* 414. *t.* 33.—Le Milan, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. I. p.* 277-289. *pl.* 7.

Le Hobereau. §. 10. FALCO SUBBUTEO *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 127. *n°.* 14.—Subbuteo *Rai. av.* 15. *n°.* 14.—*Alb. av.* 1. *p.* 6. *t.* 6.—Dendrofalco, *Briss. av.* 1. *p.* 375.—Le Hobereau *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p.* 43-47. *pl.* 3.—Sa proye la plus ordinaire selon *M. Linnéus*, c'est les alouettes.

La Buse. §. 11. FALCO BUTEO *Lin. Fn. Suec.* 60.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 127. *n°.* 15.—Buteo vulgaris *Gesn. av.* 46. *& alior. Auctor.*—Buteo, *Brisson. av.* 1. *p.* 406.—La Buse, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. I. p.* 290. *pl.* 8.—La Buse ressemble beaucoup au Milan excepté qu'elle n'a pas la queue fourchue; elle

habite les bois du Jorat. Elle se nourrit de lézards, de grenouilles, & plus rarement de gibier.

§. 12. FALCO TINNUNCULUS *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 127. *n°.* 16.—Tinnunculus seu Cenchris, *Ges. av.* 54.—Tinnunculus *Briss. av.* 1. *p.* 393.—*Frisch. av. t.* 84. 85. *& alior. Auctor.*—La Cresserelle, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p.* 48-55. *pl.* 4. La Cresserelle.

§. 13. FALCO GYRFALCO *Linn. Fn. Suec.* 46.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 130. *n°.* 27. *& alior. Auctor.*—Morphaos, *Bell. av.* 94.—Accipiter, *Wagner. Hist. Nat. Helv. p.* 190.—L'autour, *Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. I. p.* 326-335. *pl.* 12.—dans ce pays *le Bon Oiseau.*—L'Autour est presque plus commun en ce pays que le Vautour & est plus redouté; il cause beaucoup de dégâts dans les colombiers.—Il n'y a presque pas d'année, qu'on ne voie dans la belle saison de petits garçons avec des nichées de trois ou quatre jeunes autours dans des paniers avec lesquels ils courent le pays pour gagner quelque argent; & déja ces jeunes oiseaux paroissent féroces & farouches; si l'on tourne autour d'eux on les voit inquiets & agités, & si on les touche & les agace, on les voit relever leurs ailes, faire leurs efforts pour se relever sur leurs jambes & menacer du bec.—Il paroît que du tems de *Wagner* on exportoit de Suisse beaucoup d'autours dans l'étranger à l'usage des fauconneries des Princes & des Grands. L'Autour.

§. 14. FALCO NISUS *Lin. Fn. Suec.* 68.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 130. *n°.* 31.—Ac- L'Épervier.

cipiter Fringillarius *Gesn. av.* 51.—*Aldrov. ornith.* I. *p.* 344. *t.* 346.347.—*Bellon av.* 19.—*Willugb. orn.* 51. *t.* 5. *&c.*—Accipiter *Brisson av.* I. *p.* 310.—L'épervier, *Buffon Hist. Nat. des oiſ. tom. I. p.* 318-325. *pl.* 11.—En ce pays *Criblette.* — C'eſt à ce que nous croyons l'Épervier que les chaſſeurs & le peuple nomment Criblette, ou peut-être prodigue-t-on ce nom à tous les oiſeaux de proie plus petits que le Vautour & l'Autour qui font leur capture des pigeons.—Quoiqu'il en ſoit, cette Criblette cauſe de grands dégâts dans les colombiers, & il eſt ſi hardi, qu'on l'a vu fondre ſur un pigeon dans une cour pleine de monde, où il eut le tems de tuer ſa proie avant qu'on put parvenir à la lui faire lâcher à force de cris.

Hardieſſe de l'Épervier.

Strix.

Le Grand-Duc.

§. 15. Strix bubo *Lin. Syſt. Nat. p.* 131. *n°.* I.—Bubo *Bell. Geſn. Aldrov. & alior.*—Bubo Athenienſis, *Alb. Edw. t.* 7. *tab. VI.*—Bubo *Wagn. Hiſt. Nat. Helv. p.*194.—Le Grand-Duc, *Buffon. Hiſt. Nat. des oiſ. tom. II. p.* 121-134. *pl.* 8.—en ce pays *Double-Duc.*—Cet oiſeau de proye plus connu encore dans ce pays ſous le nom générique de Duc avec le moyen Duc, habite comme ce dernier le long de la liziere occidentale du Jorat, dans des trous de rochers & nommément du côté d'Oulens & d'entre-Roches. Il ne vole & ne chaſſe que de nuit; le jour il ſe tient tranquille dans ſon nid comme tous ceux de ce genre connus ſous le nom d'oiſeaux de nuit.—*Wagner* rapporte une anecdote qui prouve que le Grand-Duc n'eſt pas

Courage du Grand-Duc.

moins courageux que l'Aigle. — En 1654 dit cet Auteur, on trouva aux environs de Zurich au milieu même du jour, un Aigle & un Grand-Duc ; ce dernier avoit renverſé ſon adverſaire & tellement implanté ces griffes dans ſon corps, que celui-ci ne pouvant s'en dégager reſta vaincu & fut trouvé mort ; quant à l'oiſeau de nuit, il fut pris vivant & vècut encore quelque tems chez le Docteur *Ziegler*.—*Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 195.

§. 16. STRIX OTUS *Lin. Fn. Suec.* 71. —*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 132. *n°.* 4.—Otus ſeu Aſio *Bellon. av.* 25. 6.—*Geſn. av.*223.—*Friſch. av.* 7. 99. *& alior.*—Bubo Aſio, *Briſſ. av.* 1. 486.—Moyen Duc, Hibou, *Buffon Hiſt. Nat. des oiſ. tom. II. p.* 135-150. *pl.* 9.—*Duc* en ce pays. Moyen-Duc ou Hibou.

§. 17. STRIX ALUCO, *Lin. Fn. Suec.* 72.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 132. *n°.* 7.— Ulula, *Geſn. av.* 773.—*Aldrov. ornith.* 1. *p.* 540. *& alior.*—Strix cinerea, *Rai. av.* 26. *n°.* 3.—Noctua major, *Friſch. av. t.* 94.— Le Chat-huant, *Buffon. Hiſt. Nat. des oiſ. tom. II. p.* 163-167. *pl.* 11.—Le Chat-huant appartient au genre des Chouettes de *M. de Buffon* qui ſe diſtingue de celui des Hiboux, en ce qu'il n'a point ſur la tète ces deux aigrettes de plumes ſemblables à des oreilles qu'on voit aux Hiboux. Cet oiſeau nocturne habite dans les bois du Jorat, & détruit à ce que l'on prétend beaucoup de rats de terre. Le Chat-Huant.

Opinion de *M. le Comte de Buffon* ſur le Chat-Huant diſcutée.

§. 18. *M. le Comte de Buffon* dit, qu'on ne trouve guères les Chats-huants que dans les bois.... qu'ils ſe tiennent dans des arbres creux,

& qu'on lui en a apporté quelques-uns dans le tems le plus rigoureux de l'hyver, ce qui lui fait présumer qu'ils restent toujours dans le pays, & qu'ils ne s'approchent que rarement de nos habitations.—Mais de ces faits il ne faudroit pas se hâter de conclure que les Chats-huants craignent & fuyent les hommes & leurs habitations. La vérité est, que ces oiseaux aiment en effet les bois ; mais quand ceux-ci sont voisins de nos habitations, ils ne s'y établissent pas moins pour cela ; il semble même que le Chat-huant est un des oiseaux nocturnes qui s'en approche avec le plus de sécurité. — Il y a cinq ans que j'ai fixé ma demeure tout à côté d'un bois que traversent plusieurs sentiers fort fréquentés de nuit comme de jour, & chaque nuit, j'entends dans la belle saison les cris du Chat-huant très-près de chez moi ; il est même arrivé maintefois que des personnes s'étant égarées la nuit dans ce bois & prenant la voix de l'oiseau pour celle d'un homme, répondoient à ses cris & formoient ainsi avec lui une espece de conversation sans que l'oiseau s'en effarouchât.—Je dois dire aussi que ce même Chat-huant mon voisin si bruyant pendant l'été & le printems, ne se fait jamais entendre pendant l'hyver ; ce qui me feroit croire contre le sentiment de *M. de Buffon* énoncé dans le passage cité ci-dessus, que ces animaux ne restent point dans ce pays pendant la durée de cette rigoureuse saison, mais vont chercher des climats plus doux, pour revenir chez nous au retour du printems.

§. 19. STRIX FLAMMEA, *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 133. *n°.* 8.—Noctua Guttata, *Frisch. av.* 97.—Aluco minor, *Aldrov. orn.* 1. *p.* 536. 538.—*Rai. av.* 25.—*Willugb. orn.* 67. *t.* 13.—Effraye ou Fresaye, *Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. II. p.* 168-175. *pl.* 12.—Dans ce pays on l'appelle *Chouette* & l'on croit que c'est la femelle du Chathuant.—Quoique l'Effraye habite communément au milieu des villes & des villages, audessus des églises & des vieilles tours, elle se trouve cependant aussi quelquefois dans les bois; son cri aigu très-reconnoissable qui approche d'une espece de sifflement, a été entendu dans le courant du mois de Décembre 1787 dans celui de Vernens. L'Effraye.

§. 20. LANIUS EXCUBITOR, *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 135. *n°.* 11.—Lanius cinereus Major *Gesn. av.* 579.—*Aldrov. orn.* 1. *p.* 384. *t.* 386.—*Willugb. orn.* 53. *T.* 10.—*Alb. av.* 2. *p.* 13. *t.* 13.—*Briss. av.* 2. *p.* 141.—Pica cinerea, *Frisch. av. t.* 59. ampelis Cærulescens &c. *Fn. Suec.* 1. *p.* 68. *n°.* 181.—La Pie-Grieche grise, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p.* 70-77. *pl.* 6.—Dans ce pays *Matagasse* sans doute par corruption du mot *Montagasse* qui est le nom qu'on donne à cet oiseau en Savoye.—La Pie-Grieche quoique l'un des oiseaux de proye le plus petit, n'en est pas le moins courageux.—*M. Linnéus* dans l'endroit cité de sa *Faune Suédoise*, décrit la Pie-Grieche grise comme ayant la tête & le dos d'un cendré bleuâtre & le des- LANIUS. La Pie-Grièche-grise. Il y a quelques différences entre la Pie-Grièche grise de ce pays & celle de Suède.

ſous plus pâle, *pallidior* (*a*); Il y a beaucoup plus de blanc dans celle de ce pays.—Nous ne ſaurions dire ſi c'eſt ſon plumage d'hyver, ſaiſon où nous l'avons vu & dans laquelle peut-être ſes couleurs varient un peu, ou ſon plumage permanent.—Elle eſt cendrée, bleuâtre en deſſus mais avec un mêlange de blanc à la région de l'abdomen & aux environs du croupion.—Tout le deſſous du corps & les côtés, ſont blancs.—Les aîles ont une bande blanche dans le milieu de leur longueur, & les extrêmités de chaque plume blanches, à l'exception des quatre ou cinq extérieures.—Les pennes de la queue ſont au nombre de douze, dont les deux extérieures toutes blanches, les deux ſuivantes avec une grande tâche noire à leur moitié intérieure, la troiſieme déja plus noire, & les ſix moyennes toutes noires excepté au bout où elles ſont blanches—Il y a une bande noire, qui prenant naiſſance à l'origine du bec paſſe ſur les yeux & ſe termine ſur les oreilles.—Le bec, les pieds & les ongles, ſont noirs.—Des eſpeces de poils ou longues ſoyes noires, entourent le bec à ſon origine, couvrent les orifices des narines, & forment même des eſpeces de mouſtaches comme on en obſerve au Tête-chèvre.

La Pie-Griéche-rouſſe.

§. 21. LANIUS COLLURIO, *Lin. Fn. Suec.* 81.—*Syſt. Nat. p.* 136. *n°.* 12.—Lanius Tertius, *Willugb. orn.* 54.—*Rai. av.* 18.—

(*a*) Cette expreſſion de *Linnéus* qu'il emploie très-fréquemment nous paroît extrêmement vague.

Lanius Rufus, *Briss. av.* 2. *p.* 147.—Pica media, Lanius medius, *Frisch. av. t.* 60.—Pie-Grieche rousse, *Buffon Hist. Nat. des oiss. tom. II. p.* 78.—La Pie-Grieche rousse est beaucoup plus rare & moins connue que la grise.

§. 22. CORVUS CORAX, *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 155. *n°.* 2.—Corvus *alior. auctor.*—Le Corbeau, *Buffon Hist. Nat. des oiss. tom. V. p.* 16-54. *pl.* 2.—Le Corbeau habite dans les bois & fait son nid au haut des sapins.—On nous a assuré que le peuple en ce pays en mangeoit quelquefois, & que sa chair n'est pas absolument mauvaise, mais comme elle est naturellement dure & coriace, on n'en fait usage qu'en hyver après l'avoir laissé exposée à la gelée pendant quelques jours. **CORVUS. Le Corbeau.**

§. 23. CORVUS GLANDARIUS, *Lin. Fn. Suec.* 90.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 156. *n°.* 7.—Pica glandaria, *Gesn. av.* 700.—*Aldrov. orn.* 1. *p.* 788.—*Rai. av.* 41.—*Alb. av.* 1. *p.* 16. *t.* 16.—*Frisch. av. t.* 55.—Garrulus, *Briss. av.* 2. *p.* 47.—Le Geai, *Buffon Hist. Nat. des oiss. t. V. p.* 146-156. *pl.* 8.—Le Geai est commun dans ce pays. **Le Geai.**

§. 24. CORVUS CARYOCATACTES, *Lin. Fn. Suec.* 91.—*Syst. Nat. p.* 157. *n°,* 10.—Caryocatactes, *Gesn. av.* 245.—*Willugb. ornith.* 90. *t.* 20. *&c. &c.*—Pica abietum nigra guttata, *Frisch. av. t.* 56.—Merula saxatilis, *Aldrov. orn.* 2. *p.* 630.—Nucifraga, *Briss. av.* 2. *p.* 59. *t.* 1. *f.* 1.—Le Casse-noix, *Buffon tom. V. p.* 168-175. *pl.* 9.—en ce pays **Le Casse-Noix.**

Casse-noisettes & *Pinçon de montagne.* — Ce dernier nom qui prouve que le Casse-noix vient dans la vallée des montagnes voisines, est d'ailleurs très-impropre, vu que cet oiseau n'a aucun rapport avec le Pinçon.— On sait que le Casse-noix se nourrit de noisettes qu'il sait fort-bien casser, & se tient volontiers à l'ombre des pins.

La Pie. §. 25. CORVUS PICA, *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 157. *n°.* 13.—Pica varia seu Caudata, *alior. Auctor.*—La Pie, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. V. p.* 117-132. *pl.* 7.—Il se construit très-artistement un nid d'épines.

ORIOLUS. Le Loriot. §. 26. ORIOLUS GALBULA, *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 160. *n°.* 1.—Oriolus, *Gesn. av.* 713.—*Briss. av.* 2. *p.* 320.—Galbula, *Willugb. ornith.* 147. *t.* 36. 38.—Chlorion, *Gesn. av.* 261.—Loriot, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. V. p.* 349-359. *pl.* 17.—L'Oriol dans ce pays.—Il habite les bois du Jorat & se nourrit d'insectes & de bayes.

CUCULUS. Le Coucou. §. 27. CUCULUS CANORUS, *Lin. Fn. Suec.* 96.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 168. *n°.* 1. —Cuculus, *alior. Auctor.*—Le Coucou.— Il se nourrit de larves d'insectes & aussi selon *M. Linnéus* de moineaux. — Il s'établit & pond volontiers dans des nids étrangers, particuliérement ceux des rossignols, hoche-queues, & autres du même genre, & il ne pond qu'un seul œuf.—*M. Linnéus* assure sérieusement que le Coucou ne se transforme point en Faucon.

YUNX. Le Torcol. §. 28. YUNX TORQUILLA, *Lin. Syst. Nat. p.* 172. *n°.* 1. — *Fn. Suec. p.* 27. *n°.* 78. *t.* 1.

—Jynx seu Torquilla, *Gesn. av.* 573.—*Bell. av.* 76. *a.*—*Aldrov. orn.* 1. 863. *t.* 866. *& alior.*—Le Torcol,—en ce pays *Coucou.*—On confond dans ce pays le Torcol avec le Coucou.—Cet oiseau est gris & sa queue est noire. Il commence à chanter au mois de Mars ou au commencement d'Avril. Il habite dans les vieux troncs d'arbres pourris où l'on prétend qu'il fait des provisions de graines pour l'hyver & en amasse quelquefois jusqu'à deux quarterons, *M. Linnéus* assure cependant qu'il se nourrit de larves d'insectes; il dit aussi qu'il indique la proye aux oiseaux de proye; nous croyons qu'il est permis de douter de ce dernier fait. Prévoyance prétendue du Torcol.

§. 29. PICUS MARTIUS, *Linn. Fn. Suec.* 98.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 173. *n°.* 1.—Picus niger maximus, *Gesn. av.* 708.—*Rai av.* 42.—*Alb. av.* 2. *p.* 26. *t.* 27.—*Aldrov. ornith.* 1. *p.* 843. *& alior.*—Le Pic noir.—Il a le corps noir & la tête rouge. Il pique l'écorce des arbres sur laquelle il trouve sa nourriture qui sont des insectes & leurs larves. PICUS. Le Pic-noir.

§. 30. PICUS VIRIDIS. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 175, *n°.* 12, *& omnium alior Auctor.* Le Pic-verd.—C'est un assez bel oiseau; il est tout verd & a le sommet de la tête rouge.—Il habite dans les bois & selon *M. Linnéus*, les abeilles sont sa nourriture favorite. Le Pic-verd.

§. 31. SITTA EUROPÆA. *Syst. Nat. édit.* 13, *p.* 177, *n°.* 1. — Sitta Picus Cinereus. *Gesn. av.* 711. — *Aldrov. orn.* 1, *p.* 852. *T.* 853. — *Willugb. orn.* 98, *T.* 33. — *Rai*, SITTA. Le Torchepot.

av. 47. — *Briſſ. av.* 3, *p.* 588, *T.* 29. *f.* 3. — *Faun. Suec.* 1, *p.* 69, *n°.* 182. — Le Torchepot. — Notre Torchepot paroît être une variété de celui décrit par *Linné*, & pourroit peut-être même conſtituer une nouvelle eſpèce. Il en differe eſſentiellement, parce qu'il n'a pas comme lui le deſſous du corps blanc & la région des Hypocondres & les cuiſſes rougeâtres. — Tout le deſſus de la tête, du cou & du corps, eſt d'un beau cendré bleuâtre ou gris ardoiſé, avec une raie noire bordée de blanc de la largeur du bec, qui prenant naiſſance à l'origine de celui-ci, ſe prolonge obliquement vers la nuque en paſſant ſur les yeux. — Sa queue & ſes aîles ſont formées de pennes de même couleur, ſeulement les bords extérieurs des dernières ſont un peu bordés de blanc; du reſte il n'y a point de taches rouges ſur les aîles & la queue. — Le deſſous du cou, la poitrine, le ventre, la région inférieure de l'abdomen, ſont par-tout d'un jaune fauve. — Les pieds ſont jaunes, l'ongle de derrière beaucoup plus long que les autres. — Le bec noir, eſt droit; la mendibule ſupérieure, de bien peu plus longue que l'inférieure. — Sa langue blanche, dure, aſſez platte vers ſa baſe, ſillonnée dans ſon milieu, fourchue à ſon extrêmité, a la ſingulière propriété de ſe retirer tellement au fond du goſier après la mort de l'oiſeau, que ſans un peu d'attention on pourroit croire qu'il n'en a point. Du reſte notre Torchepot reſſemble tout-à-fait aux autres Pics, ayant de même la queue courte, les

Différence de notre Torchepot avec celui décrit par Linné.

aîles preſqu'auſſi longues que la queue, étant auſſi bas monté ſur ſes jambes fort reculées en arrière. C'eſt ſans contredit une des plus petites eſpèces de ce genre. Il eſt à-peu-près de la grandeur du Moineau-franc, mais plus gros & plus large. Il eſt fort commun dans les bois de ce pays, où on le trouve piquant les arbres, comme tous les Pics, pour chercher ſous leur écorçe les larves d'inſectes dont il ſe nourrit. — Le Torchepot ſe nourrit auſſi de noix qu'il perce avec ſon bec. C'eſt dans des trous d'arbres qu'il ſe conſtruit un nid qu'il enduit d'argille, & chante pendant la nuit. — *Linnæus.*

§. 32. ALCEDO ISPIDA. *Lin. Syſt. Nat. edit.* **ALCEDO.**
13, *p.* 179, *n°.* 3. — Iſpida. *Geſn. av.* 571. — *Raj. av.* 48, *n°.* 1. — *Olin. av.* 39, & *allior.* — Iſpida indica Minor. *Edwards rec. d'Oiſ. part.* 1, *Tab. XXI.* — Alcyon. *Aldrov. av.* 3, *p.* 497. — Le Martin-Pècheur. — **Le Martin-Pêcheur.**
C'eſt auſſi un aſſez bel oiſeau. Il eſt bleu en deſſus, fauve en deſſous; il a le bec noir & les pieds rouges. Il habite aux bords des eaux poiſſonneuſes de ce pays & ſe nourrit de poiſſons, & c'eſt à tort que *M. Linnéus* ſemble lui aſſigner excluſivement les côtes maritimes pour ſéjour habituel.

§. 33. UPUPA EPOPS. *Lin. Fn. Suec.* 105. **UPUPA.**
— *Syſt. Nat. p.* 183, *n°.* 1. — Upupa *allior. auctor.* — La Huppe. — La Huppe eſt re- **La Huppe.**
marquable par la variété & la beauté de ſon plumage. Elle vit dans les bois & ſe nourrit d'inſectes.

§. 34. CERTHIA FAMILIARIS. *Lin. Fn. Suec.* **CERTHIA.**

106. — *Syst. Nat. édit.* 13, *p.* 184, *n°.* 1. — Certhia. *Allior. Auctor.* — *M. Linnéus. Faun.* Le Grimpereau. *Suec.* 1, *n°.* 213, décrit le Grimpereau comme gris, taché de noir & de blanc en dessus, blanchâtre en dessous, & jaunâtre sur le croupion. Il semble que le Grimpereau de ce pays diffère un peu de celui de Suède. — La mendibule supérieure du bec est d'un noir plombé, & l'inférieure blanche. Le dessus de la tête, les tempes, la nuque, le dos, les côtés, présentent un fonds brun fauve taché de blanc. Quoique ces parties soyent couvertes de petites plumes à barbes molles & presque lanugineuses, grises sur la plus grande partie de leur longueur, & qu'il n'y ait de brun, enveloppant en quelque sorte une pointe blanche que vers le sommet, néanmoins comme ces plumes se trouvent en recouvrement les unes des autres de manière qu'il n'y a que l'extrêmité qui en paroît au dehors, le gris de ces plumes ne se fait appercevoir qu'en les retournant. Le dessus du croupion est également d'un roux fauve, & les taches blanches, des pennes des plumes *remiges*, dont l'ensemble forment deux bandes, ont aussi une teinte de roux; au-dessus des yeux il y a une ligne blanche arquée, qui s'étend de l'origine du bec à la nuque; la gorge, la poitrine & le ventre, sont fort blancs. — Ce joli petit oiseau qui court le long des arbres, se nourrit d'œufs & de larves d'insectes. — Selon *M. Linnéus*, il pond vingt œufs.

Anas. §. 35. Anas Querquedula. *Lin. Fn. Suec.*

128. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 203, *n°.* 32. — Kernell. *Aldrov. ornit.* 4, *p.* 210. — *Gesn. av.* 107. — Querquedula. *Briss. av.* 6, *p.* 427, *T.* 39, *f.* 12. — Boschas. *Bellonii.* — La Sarcelle, la Cercelle. — Cet oiseau qui vit de poissons, est plus petit que le canard auquel d'ailleurs il ressemble beaucoup. Ses aîles sont ornées de taches vertes, il a une ligne blanche au-dessus des yeux, & le bec & les pieds sont noirâtres. — Il habite les marais & dans le voisinage des eaux douces. **La Cercelle.**

§. 36. Anas Boschas. *Lin. Fn. Suec.* 131. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 205, *n°.* 40. — Anas fera Torquata Minor. *Gesn. av.* 113, *T.* 114, & *allior.* — Boschas Major. *Willugb. orn.* 284, *T.* 72. — *Alb. av.* 2, *p.* 89, *T.* 100. — Anas Fera, seu Sylvestris. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 191. — Le Canard sauvage. — Le Canard sauvage habite aussi les marais, les bords des rivières & des lacs de ce pays, & il ne differe presque du Canard domestique, que parce qu'il est plus petit. Selon *M. Linnéus* ses pontes sont copieuses ; il commence à pondre lorsque l'hépatique commence à fleurir, & il se nourrit de grenouilles, cousins, &c. — Cet oiseau semble différer un peu de celui de Suède décrit par *Linné*, par ses couleurs. Il a la tête & le cou d'un verd bleuâtre lustré, un collier blanc, & au dessous de ce collier la poitrine & le dos d'un roux brun; le ventre & les côtés à plumes mi-partie blanches & brunes, ces couleurs disposées en forme de stries fines, ondées ; la queue & la région du croupion noirs, **Le Canard sauvage.** **Variétés dans l'espèce du Canard sauvage.**

avec les pennes lattérales blanches. — Les pennes ſupérieures des aîles de même couleur que l'abdomen, le reſte de l'aîle brune, avec une large bande violette au milieu bordée d'une raie noire & d'une raie blanche. — Il y a une variété qui n'a de bleu qu'en-deſſus; le deſſous de la tête & du cou, & la poitrine, ſont entiérement blancs. — Le mâle ſe diſtingue de ſa femelle par le bout de ſa queue un peu recoquillée.

COLYMBUS.

§. 37. COLYMBUS CRISTATUS. *Linn. Fn. Suec.* 151 — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 222, *n°.* 7. — Colymbus Major Criſtatus ſ. Cornutus. *Geſn. av.* 139. — *Aldrov. Orn.* 3, *p.* 253, *T.* 255. — *Will. Orn.* 257, *T.* 61. — Colymbus Cornutus. *Briſſ. av.* 6, *p.* 45, *T.* 5, *f.* 1. — Grèbe, Grèbe à fraiſe. — En ce pays, *Grèbe.* — On trouve cette Grèbe aſſez rarement le long du lac de Genève, du côté de Villeneuve, Moutru & ailleurs, & on en exporte beaucoup de peaux dans l'étranger, ſurtout en Angleterre.—Ce bel & utile oiſeau paroît être à peu-près de la grandeur d'un Canard; il eſt d'un noir tirant un peu ſur le gris en deſſus, le long du cou & du dos, & d'un fauve mêlé de teintes brunes & noires ſur les côtés & ſur-tout au-deſſus de la région du croupion. — En-deſſous, il eſt d'un beau blanc de neige luſtré & ondé, avec de légères teintes fauves ſur la poitrine. — Du ſommet de la tête toute noire en-deſſus, il part une ſorte de huppe diviſée en deux, formée de plumes rabaiſſées & pendantes ſur le cou, comme coupées à leur extrêmité, longues, molles,

La Grèbe à fraiſe.

molles, & comme soyeuses, de même qu'une espèce de fraise en forme de double crête qui environne le dessous & les côtés du cou, recouvre environ le tiers de sa longueur, & prend son origine au-dessous des tempes & de la gorge, où les longues plumes noires de cette singulière espèce de fraise sont recouvertes par d'autres plus courtes, d'un fauve brun ou d'une teinte rousse. — Les aîles sont blanches à leur base, & les pennes qui les composent d'un gris noir, à l'exception d'une grande tache blanche presque triangulaire & bifurquée (comme l'observe très-bien *M. Linnéus*) qui en occupe à-peu-près le centre. — Le bec est noirâtre sur la plus grande partie de sa longueur, & blanchâtre à la pointe; les mendibules faites en forme de gouttières sont dentelées ou plutôt crenelées à leurs bords, & l'inférieure beaucoup plus courte que la supérieure. —Par la forme & la couleur plombée de ses pieds, & par son port, cet oiseau ressemble parfaitement à l'espèce suivante. — Je puis appliquer à celle-ci ce que *M. Linnéus* dit de la cent vingt-unième de sa *Faune Suédoise*, ou le *Colymbus Arcticus* de son Systema Naturæ: *J'ai vu une peau préparée de cet oiseau où l'insertion des plumes présentoit le spectacle agréable de petits tubes percés de pores à leurs extrémités & disposés en quinquonce comme les arbres d'une campagne. Cette peau est très-tenace & forme une fourrure épaisse qu'on employe à faire des manchons & à doubler des pelisses.*—Les belles fourrures de Grèbes se vendent jusqu'à un louis;

Le petit Plongeon.

§. 38. COLYMBUS AURITUS. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 222, *n°.* 8. — Colymbus Minor. *Aldrov. orn.* 3, *p.* 256. — Colymbus Cornutus Minor seu fluviatilis. *Briss. av.* 6, *p.* 50 & 59. — Colymbus Parvus. *Bell. av.* 38. — Mergus parvus Fluviatilis. *Gesn. av.* 141. — Colymbus Podiceps minor. *Willugb. orn.* 258, *T.* 61. — *Sloan. jam.* 2, *p.* 322, *T.* 271, *f.* 1. — *Marsgl. Dan.* 82, *T.* 39. — *Raj. av.* 125. — La Foulque Huppée. *Edwards. Recueil de divers Ois. quatrième Partie, Planche LXXXVII.* — Le petit Plongeon. — *Poule d'eau* dans ce pays. — La description de *Linné, Faun. Suecic.* 1. *p.* 45, *n°.* 123, convient parfaitement à cet oiseau. — « Caput supra ni- „ gricans, Gula sub oculis & colli initio alba. „ Collum & Pectus antice ferruginea. Dorsum „ fuscum. Cauda nulla...... Pedes tetradactyli: „ *Tibiæ postice duplicato serratæ.* » A cette description, j'ajouterai les observations suivantes: — 1°. Que dans notre Plongeon, la couleur rousse du cou & de la poitrine tire sur le fauve; 2°. qu'il y a aussi un peu de roux sur les côtés, comme dans la Foulque huppée *d'Edwards.* — 3°. Que l'extrêmité du ventre & le bas des cuisses sont du même brun que le dessus du corps, & que tout le duvet du ventre même, entre cette partie brune & la poitrine où le sternum est mêlé de quelques plumes grises; de manière que l'oiseau vu du côté du ventre, à une certaine distance, paroît d'un blanc sale, tandis que de près il est d'un beau blanc de neige ondé. Mais toutes ces différences sont trop légères pour former

des notes caractériſtiques diſtinctives de l'eſpèce à laquelle nous rapportons cet oiſeau, d'autant plus qu'elles peuvent fort bien dépendre des différences de ſexe, d'âge, & de pluſieurs circonſtances étrangères qui peuvent influer ſur ſon plumage. — 4°. Mais une autre différence bien plus eſſentielle entre notre petit Plongeon & le Colymbus Auritus de *Linné*, ou la Foulque huppée d'*Edwards*, c'eſt que la nôtre n'a point de huppe ſur la tête comme l'oiſeau repréſenté par *Edwards*; néanmoins il faut remarquer : — 5°. Que la deſcription de *Linné* rapportée ci-deſſus, ne fait non plus aucune mention d'une ſemblable huppe, or c'eût été une négligence impardonnable d'en omettre toute mention, ſi cet oiſeau en avoit eu une; négligence que l'on ne peut raiſonnablement pas ſuppoſer dans un Naturaliſte auſſi exact que *Linné*. — 6°. Qu'en conſéquence, cet auteur a eu tort de rapporter cet oiſeau non huppé au même numéro que ſon Colymbus auritus. Ce petit Plongeon ſe trouve principalement du côté d'Orbe & de Bavoye ou l'Orbe, le Talent, la Venoge & les eaux marécageuſes intermédiaires, lui fourniſſent amplement du poiſſon & autres animaux aquatiques dont il ſe nourrit (*a*).

(*a*) Rien ſans contredit de plus remarquable dans cet oiſeau, que la ſingulière conformation de ſes pieds qui reſſemblent plus à des nageoires qu'à des pieds, & ſemblent en effet avoir été deſtinés par la Nature plutôt à nager qu'à marcher. Je doute même que ce plongeon puiſſe reſter longtems de

ARDEA.

La Cigogne.

§. 39. ARDEA CICONIA. *Lin. Fn. Suec.* 162. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 235, *n°.* 7. — Ciconia simpliciter dicta. Ciconia Alba *allior. Auctor.* — La Cigogne. — C'est un grand & bel oiseau blanc; les pennes des aîles sont noires & le bec, les pieds, les ongles & la peau même rouges. — La Cigogne niche sur les toits des maisons. Il règne ici, comme

---

bout sans se fatiguer, vu la minceur & le peu de solidité des os de ces parties, dont la consistence tient beaucoup plus de celle du cartilage que de l'os. Le Tarse est formé de trois doigts réunis par une membrane mais seulement sur une partie de leur longueur, au contraire des genres des Canards, Cercelles, &c. dont les doigts en entier sont réunis par une membrane & dont la conformation aussi à tous autres égards est bien différente que dans ce Plongeon. Cette partie des pieds composée des doigts réunis & formant le tarse, est non seulement très-longue mais plus longue même que la jambe ou le tibia.—Chaque doigt est composé de trois articles ou phalanges, qui en petit me paroissent avoir beaucoup de rapports avec celles des pieds du Phoque. Les deux premieres phalanges sont très-longues, la troisième est très-courte & diffère des autres par la forme étant mince, applatie, comme comprimée vers le bout où elle est arrondie. Ces doigts sont terminés par des ongles plats & que *M. Edvards* compare avec assez de justesse aux ongles d'un homme. Outre ces trois doigts réunis, il y en a encore un quatrieme entiérement libre qui ne tient point au tarse, & ne peut être d'aucune utilité, qui est attaché à la jambe même au moyen d'un tendon. La chair qui recouvre ces jambes & ces pieds peu épaisse est également fort tendineuse.

preſque par-tout ailleurs en Europe chez le peuple, une ſorte de vénération pour cet oiſeau, qui fait qu'on reſpecte ſa vie, & cela; parce qu'il détruit une grande quantité de ſerpents, de lézards, de crapauds, & de reptiles en général. C'eſt ſur-tout du côté de Chavornai qu'on a vu des Cigognes, elles ſont rares dans ce pays. — La Cigogne eſt réputée oiſeau de paſſage & elle nous vient d'Egypte; cependant on nous a aſſuré qu'il en eſt qui reſtent dans le pays toute l'année.

Cauſe de la vénération du peuple pour les Cigognes.

§. 40. ARDEA CINEREA. *Lin. Syſt. Nat. p.* 236, *n°.* 11. — Ardea. *Geſn. av.* 207. — *Aldrov. orn.* 3, *p.* 365. — *Briſſ. av.* 5, *p.* 392, *T.* 34. — Ardea Cinerea Major. *Bell. av.* 42. — *Marſigl. Dan.* 5, *p.* 8, *T.* 2. — *Alb. av.* 3, *p.* 72, *T.* 78. — Le grand Héron cendré. — C'eſt un bel oiſeau qui habite les marais du côté d'Orbe. Le Héron a le derrière de la tête noir, le dos bleuâtre, le ventre blanc, & la poitrine ornée de taches noires oblongues.

Le Grand-Héron cendré.

§. 41. ARDEA STELLARIS. *Lin. Fn. Suec.* 164. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 239, *n°.* 21. — Ardea Stellaris Minor. *Bell. av.* 42. — *Geſn. av.* 314, *T.* 215, & *allior. Auct.* — Ardea Botaurus. *Briſſ. av.* 5, *p.* 444, *T.* 37, *f.* 1. — Botaurus, Butio, Ardea Stellaris. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 194. — Le Butor. — En ce pays *Bœuf de Marais.* — Le Butor ſe trouve le long des flons, aux environs de Lauſanne; il eſt bien connu par le ſingulier bruit ſemblable au mugiſſement du Bœuf qu'il fait entendre lorſqu'il a le bec plongé dans l'eau.

Le Butor.

Il a le ſommet de la tête noir, il eſt rouge taché de brun en-deſſus & d'une couleur plus pâle orné de taches oblongues également brunes en deſſous; la mendibule inférieure du bec eſt verdâtre, les pieds & les aîles ſont auſſi verds.

Scolopax. La Bécaſſe. §. 42. Scolopax Rusticola. *Lin. Fn. Suec.* 170. *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 243, *n°.* 6. — Gallinula Ruſtica. *Geſn. av.* 477. Scolòpax ſeu Perdix Ruſtica. *Geſn. av.* 502. — *Ald. orn.* 8, *p.* 471, *T.* 473. — Scolopax. *Bell. av.* 272, *&* *allior. Auctor.* — Gallinago ſeu Ruſticula major, Gallina Ruſtica. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 198. — La Bécaſſe. — La Bécaſſe ne reſte point dans ce pays, elle y arrive en automne & y reſte juſqu'à ce que l'hiver l'en chaſſe, & elle revient de nouveau au mois de Mars. On obſerve que ce paſſage n'a lieu qu'à la nuit tombante ou à la pointe du jour, & cette circonſtance jointe à ce que ces oiſeaux paſſent très-rapidement & ſans ſe repoſer, en rend la chaſſe fort difficile. — On prétend qu'ils ne volent jamais par grandes troupes, mais une à une, ou deux à deux, & rarement à trois (*a*).

Tems du paſſage des Bécaſſes.

La Bécaſſine. §. 43. Scolopax Gallinago. *Lin. Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 244, *n°.* 7. — Gallinago

(*a*) Les Bécaſſes paſſent communément ici du 20 au 30 de Mars, mais cette année (1788.) extraordinaire à bien des égards, l'a été encore par l'anticipation ſur l'époque ordinaire de ce paſſage, puiſqu'on en a déja vu dès le 15 de Février & on m'en apporta une qui fut tuée le 26 du même mois.

Minor. *Allior. Auctor.* — La Bécassine. — En ce pays *Chevrelle.* — Elle habite les lieux marécageux.

§. 44. TRINGA VANELLUS. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 248, *n°.* 2. — Capella seu Vanellus *Allior. Auctor.* — Le Vanneau. — Le Vanneau est assez rare dans ce pays; il habite principalement les marais du côté d'Orbe. Cet oiseau renommé comme on sait par l'excellence de ses œufs, a le bec noir, les pieds rouges, le croupion verd. On prétend qu'il hiverne en Egypte. TRINGA. Le Vanneau.

§. 45. CHARADRIUS PLUVIALIS. *Lin. Syst. Nat. p.* 254, *n°.* 7. — Pluvialis viridis. *Mult. auctor.* — Pluvialis Aurea. *Briss. av.* 5, *p.* 43, *T. IV*, *f.* 1. — Pluvialis. *Gesn. av.* 714, & *Aldrov. orn.* 3, *p.* 528, *T.* 531. — Le Pluvier verd ou Pluvier doré. — Cet oiseau doit son nom aux taches d'un jaune doré, parsemées sur un fonds gris dont sa poitrine est ornée; son corps en-dessus est noir, parsemé de taches vertes; son ventre est blanc, & les pieds & le bec noirs. Il est environ de la grosseur d'une Colombe. On prétend que les Pluviers sont fins & défiants, & que s'ils apperçoivent un objet qui leur fasse ombrage, ou que quelque danger les menace, on les voit tous courir à un même endroit comme à un rendez-vous de sûreté, & se rassembler en troupes, comme s'ils se croyoient plus forts étant ainsi rassemblés. Ces oiseaux habitent les marais du côté d'Orbe, & on nous a assuré qu'il y en avoit aussi une autre espèce plus grande que notre Pluvier doré, mais ne la CHARADRIUS. Le Pluvier verd. Singulier instinct des Pluviers dorés.

connoissant pas, nous n'en pouvons rien dire.

FULICA. La Poule d'eau.

§. 46. FULICA FUSCA. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 257, *n°.* 1. — Gallinula Minor. *Briss. av.* 6, *p.* 6. — Rallus Italorum. *Gesn. av.* 392. — *Rai. av.* 116. — *Aldrov. orn.* 3, *p.* 98. — *Willugb. orn.* 238. — La Poule d'eau véritable. — Cet oiseau habite, comme les précédents aux bords des eaux poissonneuses. Il a les doigts des pieds longs & séparés, le devant de la tête jaunâtre, les tempes blanches, le corps en-dessus d'un brun verdâtre, & en-dessous cendré & blanc ondé.

RALLUS. Le Râle Terrestre.

§. 47. RALLUS CREX. *Lin. Fn. Suec.* 194. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 261, *n°.* 1. — Ortygometra. *Mult. Auctor.* — Crex. *Gesn. av.* 362. — *Aldrov. orn.* 3, *p.* 428. — Rallus Genistarum s. Ortygometra. *Briss. av.* 5, *p.* 159, *T.* 13, *f.* 2. — Râle terrestre. — Roi des Cailles; nom sous lequel il est fort connu dans ce pays, & qu'on lui a donné parce qu'on prétend que lors des émigrations des Cailles, cet oiseau leur sert de conducteur. — On a observé dit *M. de Buffon*, " que „ des Oiseaux voyageurs tels que le Râle terrestre, accompagnoient les Cailles, & que „ l'oiseau de proie ne manquoit pas d'en attraper quelqu'une à leur arrivée; de là on a prétendu qu'elles (les Cailles) avoient de bonnes raisons pour se choisir un guide ou chef „ d'une autre espèce que l'on a appellé Roi des „ Cailles, & cela parce que la première arrivante devant être la proie de l'oiseau carnassier, elles tâchoient de détourner ce malheur „ sur une tête étrangere. " *Hist. Nat. des Ois.*

Raison du préjugé qui a fait nommer le Râle Terrestre *Roi des Cailles.*

Tom. IV. p. 201. Mais il y a lieu de croire que cet accompagnement eſt purement fortuit, & que le tems des migrations du Râle terreſtre ou Roi des Cailles arrivant à la même époque que celui de ces derniers oiſeaux, ces voyageurs d'eſpèces différentes, allant aux mêmes endroits, partent enſemble ou ſe rencontrent ſur leur route, & vont alors de compagnie. — Le Râle terreſtre fréquente les marais; il court auſſi parmi les gramens, vit de vers de terre, conſtruit ſon nid dans les champs, & fait entendre le ſoir & la nuit un cri ſemblable au nom qu'on lui donne, à cauſe de ce cri *crex, crex.* — La femelle pond ſeize œufs ſelon *M. Linnéus*, & ſes petits ſont vêtus de plumes dès leur naiſſance.

Le Râle d'eau.

§. 48. Rallus Aquaticus. *Lin. Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 262, *n°.* 2. — Rallus Aquaticus. *Mult. allior. Auctor.* — Gallinula Sericea. *Willugb. orn.* 235. — *Raj. av.* 114. — Gallinula Chloropus. *Marſigl. Dan.* 5, *p.* 68, *T.* 32. — Gallinula Semethounte. *Geſn. av.* 517. — Le Râle d'eau. — Le Râle d'eau. — Le Râle d'eau fréquente les marais de l'Orbe. Ses aîles ſont griſes avec des taches brunes, & la région des hypocondres eſt ornée de taches blanches; ſes paupières ſont rouges, ſes pieds verdâtres & la baſe du bec en-deſſous fauve. — Dans les individus tués qu'on nous a apportés, la mendibule inférieure du bec varie du fauve au rouge & les pieds du verd au jaune. Sont-ce ici des variétés réelles dans l'eſpèce, ou ſeulement des variétés de ſexe ?

Variétés dans l'eſpece du Râle d'eau.

OTIS. L'Outarde.

§. 49. OTIS TARDA. *Lin. Fn. Suec.* 196. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 264, *n°.* 1. — Tarda. *Mult. Auctor.* — Otis ſeu Tarda Avis. *Aldrov. orn.* 2, *p.* 85, *T.* 89. — *Geſn. av.* 484. — *Raj. av.* 38. — *Briſſ. av.* 5, *p.* 18. — *Edwards, Rec. d'Oiſ. Tom.* 7, *Tab. XLI.* — L'Outarde. *Buffon. Tom. III. p.* 56, *Pl.* 1. — L'hiver de 1785, célèbre à jamais par la quantité de neige qui tomba en ce pays, M. le capitaine *de Sauſſure* tua non loin du lac de Genève, entre Lauſanne & Morges, une Outarde qui ſe trouve actuellement ainſi que la plupart des oiſeaux que nous avons fait connoître, chez M. le colonel *Deſruines* à Lauſanne. On en voit auſſi une à Berne dans l'intéreſſante collection d'oiſeaux de M. le miniſtre *Sprungli*, tuée dans le même temps. — Ce n'eſt guères que dans de pareilles ſaiſons que l'on voit (& encore en très-petite quantité) des Outardes dans le Pays de Vaud.

Tems où l'on voit des Outardes dans le Pays-de-Vaud.

TETRAO. La Gelinotte.

§. 50. TETRAO BONASIA. *Lin. Syſt. Nat. p.* 275, *n°.* 9. — Lagopus Bonaſia. *Briſſ. av.* 1, *p.* 191. — Gallina Corylorum. *Geſn. av.* 229. — *Rai. av.* 55, *& allior.* — Gallina Corylorum. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 197. — Gelinotte. *Buffon. Hiſt. Nat. des Oiſ. Tom. III, p.* 336-348. *Pl.* 7. — En ce pays, *Genillotte.* — La Gelinotte ſe plaît parmi les coudriers & les ſapins.

La Perdrix griſe.

§. 51. TETRAO PERDIX. *Lin. Fn. Suec.* 205. — *Syſt. Nat. edit.* 13, *p.* 276, *n°.* 13. — Perdix Cinerea. *Allior. Auctor.* — La Perdrix griſe. *Buffon. Hiſt. Nat. des Oiſ. Tom. IV, p.* 169-188. — La Perdrix habite & niche

dans la campagne dans les haies, & dans les endroits où il y a de la mousse. Selon *M. Linné*, elle passe l'hiver dans des creux formés dans la neige & ouverts des deux côtés; mais *M. de Buffon* paroît douter de la vérité de ce fait.

§. 52. TETRAO COTURNIX. *Lin. Fn. Suec.* 206. — *Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 278, *n°.* 20. — Coturnix, *Gesn. av.* 353. — *Aldrov. orn.* 2, *p.* 150, *T.* 153, *& allior.* — Perdix Coturnix. *Briss. av.* 1, *p.* 247. — Tetrao Israelitarum. *Hasselqu. it.* 279, *n°.* 44. — La Caille. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom. IV*, *p.* 239-278, *Pl.* 7. — La Caille est oiseau de passage; elle arrive dans ce pays au printems & l'on prétend qu'elle niche & pond dans les champs, & elle repart en automne. La Caille.

§. 53. COLUMBA PALUMBUS. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13, *p.* 282, *n°.* 19. — Palumbus Torquatus. *Allior. Auctor.* — Pigeon-Ramier, le Ramier. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom. IV*, *p.* 361-371, *Pl.* 15. — Les Ramiers habitent les bois de ce pays; ils volent de compagnie (*a*). COLUMBA. Le Ramier.

§. 54. COLUMBA TURTUR, *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 284. *n°.* 32. — Turtur, *alior. Auctor.* — La Tourterelle, *Buffon Hist. Nat. des Ois. tom. IV. p.* 382-392. *pl.* 16. — La Tourterelle comme le ramier est habitante des bois, comme lui c'est un oiseau de passage, La Tourterelle.

(*a*) On connoît aussi dans ce pays le Bizet autre Pigeon sauvage plus petit que le Ramier, & qui se rapproche beaucoup plus de notre Pigeon domestique que le Ramier, avec lequel beaucoup d'auteurs l'ont confondu comme *M. Linnéus*.

comme lui elle vole de compagnie & par troupes. Qui ne connoît les amours des Tourterelles (*a*)? qui ne connoît leurs tendres sollicitudes pour leurs petits? De tout tems cet oiseau a été regardé comme le symbole de la constance en amour, comme le chien celui de la constance en amitié (*b*).

ALAUDA. §. 55. ALAUDA ARVENSIS, *Lin. Fn. Suec.* 204.—*Syst. Nat. p.* 287. *n°.* 1.—Alauda non cristata, *Gesn. av.* 78.—*Aldrov. orn.* 2. *p.* 844. *t.* 845.—Alauda vulgaris, *Will. orn.* 149. *t.* 40.—*Rai av.* 69. *n°.* 1.—*Briss. av.* 3. *p.* 335. *& alior.*—Alauda cœlipeta, *Klein av.* 71.—Alauda arvorum, *Frisch. av.* 3. *t.* 15. *f.* 1.—L'Alouette commune.—*Linné* dit que cet oiseau vit de fruits, d'insectes, de fourmis. Elle est étrangère à ce pays où elle ne fait que passer en automne.

L'Alouette commune.

Le Cugelier. §. 56. ALAUDA ARBOREA, *Lin. Syst. Nat. p.* 287. *n°.* 3.—Alauda arborea, *omn. alior. Auctor.*—Le Cugelier, *Topog. d'Olivet*, *p.* 71.—Alouette des bois,—en ce pays *Roulette.*—C'est la plus petite espèce d'alouette de ce pays; elle ne vole que par troupes & ne niche que dans les bois. Elle se distingue par un cercle blanc qui lui ceint la tête; les pennes de sa queue sont brunes, il n'y a qu'une raye blanche oblique sur la moitié su-

(*a*) Voyez l'histoire curieuse de ces amours dans l'ouvrage de *M. de Buffon.*

(*b*) On est étonné de voir *M. Linnéus* assigner exclusivement les Indes pour patrie à la Tourterelle.

périeure de la premiere penne & une tâche cuneïforme de même couleur sur la seconde, troisieme & quatrieme.

§. 57. STURNUS VULGARIS, *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 290. *n°.* 1.—Sturnus *omn. alior. Auctor.* — L'Étourneau ou Sansonnet, *Buffon Hist. Nat. des Ois. tom. V. p.* 241. *pl.* 15.—L'Étourneau est assez connu; il construit son nid dans des vieux troncs de chênes creux où il se nourrit d'insectes & de vers de terre. **STURNUS. L'Étourneau.**

§. 58. STURNUS CINCLUS, *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 290. *n°.* 5.—Turdus aquaticus, *Gesn. av.* 501.—Merula aquatica, *Aldrov. orn.* 2. *p.* 185. *Tab.* 486.—*Raj. av.* 66. *n°.* 7.—*Alb. av.* 2. *p.* 36. *T.* 39.—*Briss. av.* 5. *p.* 252.— Le Merle d'eau.— Motacilla pectore albo corpore nigro, *Faun. Suec. n°.* 216. On nous a décrit cet oiseau que nous n'avons point vu comme ayant le corps noir & des plumes jaunes aux aîles. Ainsi il y auroit de la différence entre notre Merle d'eau & celui décrit par *M. Linnéus*; il n'y en a d'ailleurs aucune pour les mœurs & les habitudes, & le Merle d'eau de ce pays habite également aux environs des rivieres & des eaux en général, où il se nourrit d'insectes aquatiques. **Le Merle d'eau.**

§. 59. TURDUS VISCIVORUS, *Lin. Syst. Nat. p.* 291. *n°.* 1.—Turdus viscivorus major, *Raj. av.* 64. *n°.* 1.— *Willugb. orn.* 137.—Turdus viscivorus maximus, *Frisch. av. T.* 25. — Turdus major, *Briss. av.* 2. *p.* 200. — Turdus, *Olin. T.* 25. — Grosse **TURDUS. La Draine.**

Grive de Guy. . . . La Draine, *Buffon tom. V. p.* 409--414. *pl.* 19. *f.* 1. — Ses pieds sont bruns-jaunâtres.

La Litorne. §. 60. TURDUS PILARIS, *Lin. Fn. Suec.* 215.—*Syst. Nat. p.* 291. *n°.* 2. *allior. Auctor.*—La Litorne, *Buffon Hist. Nat. des Ois. Tom. V. p.* 417--422. *pl.* 19. *f.* 2. — Dans ce pays les deux especes se nomment *Redace* & *Keilon*, mais nous ne savons précisément auxquelles d'elles en particulier chacun de ces noms appartient. — On nomme aussi dans ce pays la Draine *Tcha - tcha* de son cri, comme dans quelques provinces de France, & l'espece dont il s'agit *pieds-noirs*, parce qu'elle se distingue des autres Grives par ses pieds qui sont en effet de cette couleur.—Elle est ainsi que la précédente de la grosseur du Merle, & c'est de toutes les Grives celle dont la chair est la plus recherchée & qui se vend le plus cher.

La Grive. §. 61. TURDUS MUSICUS, *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 292. *n°.* 4.—Turdus ordinarius, *Alb. av.* 1. *p.* 33-34. *T.* 334.—Turdus Messanus, *Olin. av.* 25. — La Grive, *Buffon Hist. des Ois. Tom. V. p.* 386-395.— en ce pays *la Vendagette.* — La Vendagette ou la Grive proprement dite est la plus petite de toutes, & se distingue sur - tout de toutes les autres par ses pieds rouges.— Toutes les Grives s'établissent dans les bois, sur les arbres fruitiers & les sapins, & sont oiseaux de passage.—Cependant on m'a apporté des individus de toutes les trois especes dont on vient de parler, en hyver à la fin de

Janvier. C'eſt dans cette vallée, principalement le long de la liziere occidentale du Jorat qu'on les trouve. Endroits où l'on trouve principalement les Grives.

§. 62. TURDUS MERULA, *Lin. Fn. Suec.* 220.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 295. *n°.* 22.—Merula *omnium alior. Auctor.*—Le Merle, *Buffon Hiſt. Nat. des Oiſ. T. VI. p.* 1--12. *pl.* 1.—Les Merles habitent les bois de ce pays, c'eſt un oiſeau bien connu; il eſt ſuſceptible d'éducation & d'apprendre à parler & chanter divers airs comme l'étourneau. La couleur de la femelle eſt beaucoup plus claire que celle du mâle, & tirant un peu ſur le gris, & ſon bec eſt noir au lieu d'être jaune comme dans le mâle. Le Merle.

§. 63. LOXIA PYRRHULA, *Lin. Fn. Suec.* 225.—*Syſt. Nat. p.* 300. *n°.* 4.—Rubicilla ſ. Pyrrhula *alior. Auctor.*—Le Bouvreuil ou Pivoine.—Le Pivoine habite les bois & ſe nourrit du fruit du ſorbier.—On diſtingue la femelle en ce qu'elle n'eſt que d'un roux foible en-deſſous.—Le Pivoine mâle a le deſſus de la tête, la nuque & le cou au-deſſous du bec noirs. Les tempes, la plus grande partie du cou, le ventre, ſont d'un rouge vif; le deſſus du cou gris-bleuâtre, le dos gris-brun, la queue noire ſur-tout en deſſus, avec une teinte de pourpre. La région de l'abdomen tant en-deſſus qu'en deſſous, eſt couverte d'un duvet très-blanc; le bec eſt noir, conique, fort court, épais; la mendibule ſupérieure déborde & recouvre des deux côtés l'inférieure, & toutes les deux ſelon *Linnéus* ſont mobiles; les orifices des LOXIA. Le Pivoine.

narines sont entourés de soyes fines ; à la partie antérieure des aîles, il y a une bande transverse bleuâtre avec une teinte de gris & de fauve. Le Bouvreuil est plus rare dans ce pays que le Pinçon. Une observation assez singuliere que cet oiseau m'a offert cet hyver (1788), est que tant que le tems a été doux, tous les Pivoines qu'on m'a apporté étoient des femelles, & que du moment que la saison a commencé à devenir rigoureuse (vers le milieu du Janvier), ce n'a plus été que des mâles. Dans cette saison, ces oiseaux semblent chercher les lieux découverts tels que les chemins & le voisinage des habitations.

Le Verdier des hayes. §. 64. LOXIA CHLORIS, *Linn. Faun. Suec.* 226.—*Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 304. *n°.* 27.—Chloris *Mult. alior. Auctor.*—Anthus s. Florus *Gesneri.*—Le Verdier des hayes.—Les couleurs de cet oiseau sont sujettes à de légeres variétés ; du reste le Verdier de ce pays se rapporte parfaitement à la description de celui de Suede de *Linnéus Fn. Suec. n°.* 202. *p.* 76.—Son nom françois désigne assez qu'il se plaît dans les hayes, & il est assez commun dans ce pays. Sa chair n'est pas mauvaise à manger.

FRINGILLA. Le Pinçon. §. 65. FRINGILLA CŒLEBS, *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 318. *n°.* 3.—*Faun. Suec.* 1. *p.* 76. *n°.* 199. *Tab.* 2.—Fringilla, *Gesn. av.* 387.—*Briss. av.* 3. *p.* 148. *& alior.* —Le Pinçon.—Le plumage du Pinçon est sujet à variétés.—Nous croyons aussi qu'on doit trouver dans ce pays le Pinçon de montagne puisqu'on le voit même dans des val-

lées

lées plus méridionales que celle-ci (voyez l'*Essai sur la Topographie d'Olivet* publiée par la Société d'Orléans); néanmoins il est certain que s'il s'y trouve il doit y être fort rare, & cet hyver (de 1787 à 1788) que nous faisions nos recherches, nous n'en avons pu voir; peut-être ne quitte-t-il les montagnes que dans des hyvers plus rudes que celui-ci, qui à la vérité jusqu'à l'époque où nous écrivons ceci (le 12 Janvier) a été & continue à être d'une douceur extraordinaire (*a*).

§. 66. FRINGILLA CARDUELIS, *Lin. Fn. Suec.* 236. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 318. *n°.* 7.— Carduelis *omn. allior. Auctor.*—Le Chardonneret.—Ce joli oiseau bien connu par-tout, se construit quelquefois son Le Chardonneret.

(*a*) Les figures que donne *M. Linnéus* des deux espèces de Pinçons mentionnées paroissent être de grandeur naturelle, & cependant en comparant notre Pinçon commun avec ces figures, nous l'avons toujours trouvé de la grosseur de la 198[me] espèce de sa *Faune Suédoise* quoique par les couleurs il semble se rapprocher davantage de la 199[me]. Au reste nous l'avons déja dit, les couleurs de cet oiseau varient & l'on a vu par notre description, que les bandes & rayes blanches des pennes des ailes qui distinguent l'une de ces espèces de l'autre selon le célèbre Naturaliste Suédois, offrent un mélange de teintes jaunes ou plutôt fauves.

Nous demandons en conséquence de ces faits, s'il y a des notes caractéristiques essentiellement distinctives entre le Pinçon commun & le Pinçon de montagne, & si ce sont véritablement deux oiseaux différents.

nid ſur les arbres, près des maiſons. Selon *Linnéus* il ſe plaît parmi les genevriers. Selon *M. le Comte de Buffon*, les Chardonnerets ſe mêlent & s'accouplent avec les tarins & les ſerins. *Hiſt. Nat. des Oiſ. tom. I. p.* XXXIII.

Le Canari. §. 67. FRINGILLA CANARIA, *Lin. Fn. Suec.* 207.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 321. *n°*. 23. —Canaria, *Geſn. av.* 240. — *Aldrov. orn.* 2. *p.* 414. *T.* 815. — Paſſer Canarienſis, *fere omn. alior. Auctor.*—Le Canari.—On ſait que le climat naturel du Canari eſt celui des iſles du même nom ou iſles fortunées, & qu'il ne fait que paſſer dans nos contrées plus ſeptentrionales; auſſi ne le voit-on ici que fort rarement.

La Linotte des vignes. §. 68. FRINGILLA LINARIA. *Lin. Fn. Suec.* 241. *Syſt. Nat. p.* 322. *n°*. 29.—Linaria rubra. *Omn. Alior. Auctor.*—Petite Linotte rouge ou Linotte des vignes. — En ce pays *Ortollan?* — Nous croyons que c'eſt l'oiſeau nommé Ortollan dans ce pays, & qui ne ſe trouve que parmi les vignes du côté des Monts de Cully & dans les environs de Vevey.

Le Moineau. §. 69. FRINGILLA DOMESTICA. *Lin. Syſt. Nat. p.* 323. *n°*. 36. — Paſſer Domeſticus. *Omn. alior. Auctor.* — Le Moineau. *Buffon. Hiſt. Nat. des Ois. Tom. VI. p.* 208. — 221. *Pl.* 10. *f.* 1.

MOTACILLA.

Le Roſſignol. §. 70. MOTACILLA LUSCINIA. *Lin. Syſt. Nat. édit.* 13. *p.* 328. *n°*. 1. — Luſcinia *alior. Auctor.*—Le Roſſignol.—Le Roſſignol anime & embellit par ſon chant la ſolitude des bois. Qui ne connoit cet oiſeau, qui ne s'eſt plu

à entendre & à écouter sa mélodieuse voix dans les belles soirées & les belles nuits de Printems! — Les anciens dont on admire toujours l'imagination vive & brillante, ajoutoient un charme de plus aux chants de cet oiseau, par l'ingénieuse & touchante fable de Philomèle & Prognée; c'étoit une sensible & tendre sœur, qui sans cesse appelloit une sœur malheureuse. Cet aimable hôte des bois est fait pour la liberté; renfermé dans une cage, c'est le plus désagréable des prisonniers; il renverse, il répand, il sâlit tout ce qu'on lui donne. On le nourrit d'œufs de fourmis, de Scarabés & insectes auxquels on arrache les pattes & les aîles, & de viande hachée.

§. 71. MOTACILLA ALBA. *Lin. Fn. Suec.* 252. — *Syst. Nat. p.* 331. *n°.* 11. Motacilla Alba *omn. Alior. Auctor.* — Hochequeue ou Bergeronette commune ou Lavandière. — Notre Hochequeue diffère à ce qu'il paroît un peu de celui décrit par *Linné Faun. Suec.* 1. *p.* 81. *n°.* 214. Il a le dessus de la tête mêlangé de noir & de gris, le noir descend même jusques sur la nuque. — Le front ou le devant de la tête, les côtés de la tête & du cou, sont blancs. — En dessous la gorge & le cou jusqu'au sternum, sont ornés d'une grande tache noire, ronde, oblongue, en forme d'écusson. Le dos gris cendré, la poitrine & le ventre entiérement blancs, les aîles d'un gris brun, & les pennes intérieures bordées extérieurement de blanc. — Les deux premières pennes de chaque côté de la Le Hochequeue.

queue, ont une moitié obliquement blanche, les autres brunes. — Les jambes & les pieds noirs avec l'ongle postérieur fort long. — Le bec effilé, noir, la mendibule supérieure débordant & recouvrant un peu l'inférieure. — La langue membraneuse, pointue, fendue à l'extrêmité.

Le Hochequeue jaune.

§. 72. MOTACILLA FLAVA. *Lin. Syst. Nat. p.* 331. *n°.* 12. *& fere omn. alior. Auctor.* — Motacilla Verna. *Briss. av.* 3. *p.* 468. — Le Hochequeue jaune. — J'observerai que notre Hochequeue jaune differe un peu de celui décrit par *Linné Faun. Suec. édit. de* 1746. *p.* 81. *n°.* 215. — 1°. par la ligne qui commençant à l'origine du bec, passe sur les yeux, qui n'est point blanche mais jaune. — 2°. Par la couleur des côtés de la queue dans sa partie antérieure, qui sont encore jaunes au lieu d'être blancs. Le dessous de la queue est aussi blanc. — *M. Linnéus* range le Hochequeue gris sous le même numéro que le jaune, & semble pencher à croire qu'il n'y a de différence entr'eux que celle du sexe.

Variétés dans l'espèce du Hochequeue jaune.

Le Rouge-queue.

§. 73. MOTACILLA PHAENICURUS. *Lin. Fn. Suec.* 257. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 335. *n°.* 34. — Ruticilla. *Gesn. av.* 729. — *Will. orn.* 159. — *Alb. av.* 1. *p.* 48. *T.* 50. — *Briss. av.* 3. *p.* 403. — Rubecula Gula nigra *Frisch. av. T.* 19. — Le Rouge-queue.

Le Rouge-gorge.

§. 74. MOTACILLA RUBECULA. *Lin. Syst. Nat. p.* 337. *n°.* 45. — Rubecula s. Erithacus. *Gesn. av.* 729. *T.* 730. — *Aldrov. ornit.* 2. *p.* 741. *T.* 742. — *Frisch. av.* 3. *T.* 19. *fig.* 2. *& alior.* — Gorge-rouge ou

Rouge-Gorge. — Nous n'avons point trouvé à cet oiseau les six taches brunes au bout des aîles dont parle *Linné Faun. Suec. n°.* 226. — Il habite sur les arbres & dans les buissons, au dessus des étangs & des marais.

§. 75. MOTACILLA TROGLODYTES. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 337. *n°.* 46. — Passer Troglodytes. *Gesn. av.* 651. — *Aldrov. orn.* 2. *p.* 654. *T.* 42. — *Will. orn.* 164. *T.* 42. — Regulus *Briss. av.* 3. *p.* 425. — Le Roitelet commun. — En ce pays *Rozze-Boss*, qui veut dire ronge-buisson. — Le Roitelet est chatain assez lustré en dessus, avec des lignes transverses brunes plus marquées sur la queue qui est petite & arrondie. — Il a le dessous du cou fauve, la poitrine blanchâtre, le ventre, l'abdomen & les environs du croupion fauves, avec des rayes transverses brunes, les bords extérieurs des pennes de la queue de la couleur du corps en dessus rayés aussi de brun, excepté les 3 ou 4 pennes extérieures où le brun est entremêlé de blanc. — Le bec à peine arqué est couleur de plomb en dessus, blanc en dessous. — *M. Valmont de Bomare* qui a pris la peine de mesurer cet oiseau, assure qu'il a quatre pouces & demi de long, & six & demi d'envergure; — mais on peut assurer que l'oiseau de *M. de Bomare* si ses dimensions sont exactes, est un individu plus grand que d'ordinaire; les nôtres ont tout au plus trois pouces & demi de longueur du bout du bec au bout de la queue, & cela après sa mort. — Les aîles de ce petit oiseau sont composées de pennes si minces &

Le Roitelet commun.

Le Roitelet ne peut voler ni haut ni loin.

si molles, qu'il n'est pas étonnant qu'il ne puisse voler ni haut ni loin; aussi reste-t-il toujours parmi les hayes & les buissons, où d'ailleurs il trouve la nourriture qui lui convient.

Le Roitelet huppé. §. 76. MOTACILLA REGULUS *Lin. Fn. Suec.* 262.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 338. *n°.* 48. — Regulus Cristatus. *Omn. alior. Auctor.*— Le Roitelet huppé. —La figure qu'en donne *Edwards Recueil d'Oif. quatrieme part. Tab. CX.* n'est pas trop bonne. — On l'appelle aussi Souci à cause de la couleur de sa huppe. La femelle de ce charmant oiseau le plus petit de nos climats, a aussi une huppe, mais cette huppe est jaune & n'est ni aussi bien prononcée, ni aussi brillante que celle du mâle. — Un Roitelet femelle, tué le vingt-troisième Décembre 1787 qu'on m'apporta, avoit une singulière maladie. Dans la région de l'abdomen & peu au dessus du croupion, il y avoit une excroissance blanche, d'une consistence ferme, charnue, ronde, à peu près de la grosseur d'une cerise, qui étant coupée en deux, offroit une cavité remplie par deux petits corps ronds qui ne lui étoient point adhérents, & qu'une légère pression fit sortir; je crus d'abord que ce pouvoit être des larves ou des nimphes d'insectes du genre des Oestres, mais je n'y observai aucun signe de vie, & en disséquant ces grains, je les trouvai eux-mêmes composés d'une chair sangueuse & de petits vaisseaux rouges semblables à des vaisseaux sanguins, nageant dans une humeur séreuse & sanguinolente, au

Singulière maladie du Roitelet huppé.

milieu de laquelle il y avoit un point noir, informe, & qui dans l'un des deux grains charnus étoit devenue elle-même noire comme de l'encre ou de la bile corrompue. La chair à l'endroit de l'extraction de cette excroiſſance étoit fraîche & nette, & n'offroit aucune trace de pus ou d'humeurs extravaſées & corrompues.

§. 77. PARUS MAJOR. *Lin. Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 341. *n°.* 3 & *Omn. Alior. Auctor.*—La groſſe Méſange.—Cette Méſange a la tête noire, le deſſous des yeux & les tempes blancs, le derrière de la tête quelquefois blanc quelquefois jaune, tout le deſſus du corps d'un gris-verdâtre & le deſſous jaune-orangé avec une large raye noire au milieu de la partie jaune. Celles de ces Méſanges qu'on m'apporta en hyver, avoient à la région de l'abdomen en deſſus, du gris mêlé de blanc, & en deſſous aux environs du croupion, du blanc ſans mèlange. Elles s'établiſſent volontiers dans les creux d'arbres, & c'eſt les plus communes de toutes les Méſanges de ce pays.

PARUS. La groſſe Méſange.

Influence de l'hyver ſur les couleurs des Méſanges.

§. 78. PARUS CÆRULEUS, *Lin. Fn. Suec.* 267.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 341. *n°.* 5. & *omn. alior. Auctor.*—La Méſange bleue.—C'eſt la plus jolie des Méſanges & la plus rare eſpèce.—On m'en a apporté le 21 Décembre 1787. une tuée dans le bois de Vernens aux environs de Lauſanne, qui eſt une variété de la Méſange bleue bien remarquable. Elle diffère de la Méſange bleue commune fort bien décrite par *Linnéus*, *Faun.*

La Méſange bleue.

Variété remarquable dans l'eſpece de la Méſange bleue.

Suec. I. *p.* 89. *n*°. 240 :—1°. en ce qu'elle est plus petite ;—2°. que la raye qui s'étend depuis l'origine du bec à la nuque, & la bande colorée qui entoure le cou en forme de fraise, sont d'un bleu si foncé que ce n'est qu'avec quelqu'attention qu'on parvient à voir qu'elles ne sont pas noires ;—3°. Les pennes de la queue sont entiérement bleues sans mêlange de blanc ;—4°. La tête de cet oiseau est couronnée d'une espèce de petite huppe formée de plumes plus longues que les autres, bleues à extrêmités blanches, qui forment une ligne transversale de cette couleur comme la huppe de la Mésange huppée ; du reste le dessus du corps, le ventre, & les pieds, sont exactement de même que dans la Mésange bleue commune. Cet oiseau que nous avons fait représenter *fig.* 1. ne seroit-il pas un fruit des amours d'un mâle de l'espèce de la Mésange huppée, & d'une femelle de celle de la Mésange bleue ?—Nous croyons que la Mésange noire *Parus ater Linn.*—& la Mésange huppée *Parus cristatus Lin.* doivent également se trouver dans le Pays-de-Vaud, mais nous ne les avons pas rencontré.

La Mésange de marais. §. 79. PARUS PALUSTRIS.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 341. *n*°. 8.—Parus palustris *Gesn. av.* 642. *Aldrov. orn.* 2. *p.* 722.—*Raj. av.* 73. *n*°. 3.—*Briss.* 3. *p.* 555.—Cette Mésange qui n'est pas bien commune, est une des moins jolies de ce genre. Elle a la tête noire, le dos cendré, les tempes blanches ainsi que le ventre ; elle habite non seulement les lieux marécageux, mais aussi les bois.

§. 80. PARUS CAUDATUS.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 342. *n°.* 11.—*Fn. Suec.* 1. *p.* 90. *n°.* 243. *T.* 1.—Parus caudatus *Gesn. av.* 642. —*Aldrov. orn.* 2. *p.* 715. *T.* 716. — *Vill. orn.* 176. *T.* 43.—*Raj. av.* 74. *n°.* 8.—*Alb. av.* 2. *p.* 53. *T.* 57. *f.* 1. — La Mésange à longue queue. — Ce charmant petit oiseau n'est guères plus gros qu'un roitelet. La figure citée qu'en donne *Linné* est fort bonne.— Il a toute la tète, la poitrine, le ventre blancs, un peu de roux sur les côtés, & davantage aux environs du croupion. Les plumes sur le dos fines & molles, ressemblent presqu'à du poil & recouvent en partie les aîles.— Elles sont brun-noir sur le cou. Il y a aussi une raye noire irrégulière qui se prolonge sur le milieu du dos; le reste est roux mêlé de blanc.—Les pennes inférieures ou les plus longues des aîles sont noires, & les plus courtes brunes à bords blancs, le bord inférieur plus large que le supérieur.—La queue plus longue que le corps, & singuliérement cunéïforme, est formée de quatre rangs de pennes, le premier le plus long, composé de six plumes noires dont les deux extérieures très-légérement bordées de blanc en dehors; les trois autres rangs inférieurs qui vont toujours en diminuant de longueur, ne sont formés chacun que de deux pennes, dont toute la moitié intérieure est blanche & presque toute la moitié extérieure brune.—Le bec très-court est brun.—Les plumes de tout le duvet blanchâtre dont nous avons parlé, ne sont cependant de cette couleur qu'à leur

La Mésange à longue queue.

extrémité & noires sur tout le reste de leur longueur (*a*)—La Mésange à longue queue n'est pas extrêmement rare en ce pays, & il paroît que c'est un oiseau fort sociable, qui aime à se rassembler en troupes; on en a vu dans le bois de Crissier aux environs de Lausanne, toujours en nombre sur des chênes.

Mœurs de la Mésange à longue queue.

HIRUDO.

L'Hirondelle domestique.

§. 81. HIRUNDO RUSTICA, *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 343 *n°.* 1.—Hirundo domestica, *Gesn. av.* 548.—*Aldrov. ornith.* 2. *p.* 658. *T.* 662.—*Alb. av.* 1. *p.* 43. *T.* 45. & *alior.*—Hirondelles domestiques, Hirondel-

---

(*a*) La Mésange à longue queue n'est pas le seul oiseau qui nous ait fourni cette observation; nous l'avons répetée sur nombre d'autres, parmi lesquels nous ne citerons que ceux dont les couleurs extérieures étant les plus vives, contrastent d'une manière d'autant plus frappante avec celles de la portion intérieure de leurs plumes, tels que les Pie-Griéches, le Chardonneret, le Pic gris ou Torchepot, toutes les espèces de Mésanges dont le ventre est ou d'un blanc ou d'un jaune éclatant ou fauve, & nous osons presque assurer que tous les oiseaux de petite ou de moyenne taille sauf un petit nombre d'exceptions, sont dans le même cas. Ainsi sous l'enveloppe le plus séduisant, qui charme nos sens & réfléchit à nos yeux les plus belles couleurs, ces oiseaux sont environnés de teintes plus obscures, plus uniformément répandues, qui ne semblent destinées qu'à absorber les rayons du soleil, & à concentrer la chaleur autour de ces petites & frêles machines, qui en ont si besoin; & ici comme ailleurs, la nature en réunissant l'agréable à l'utile, se montre toujours plus sage que l'art, qui trop souvent sacrifie l'utile à l'agréable.

les, *Buffon, Hist. Nat des Oiſ. Tom.* I. *p.*— Les Hirondelles ſont connues de tout le monde ; elles nichent ſous les toits & dans les cheminées des maiſons. Elles ſont oiſeaux de paſſage, quittent ce pays en automne, & reviennent au printems ; elles paſſent dit-on tout l'intervalle entre ces deux ſaiſons au Sénégal.—Quand l'Hirondelle vole bas en raſant la terre, on prétend que c'eſt ſigne de pluye.

§. 82. HIRUNDO URBICA, *Lin. Fn. Suec.* 271.—*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 344. *n°.* 3. — Hirundo agreſtis ruſtica, *Willugb. orn.* 155.—*Raj. av.* 71. *n°.* 2. — *Friſch. av.* 3. *T.* 17. *f.* 2. *& allior.*—Petit Martinet.—Il habite ſous les toits comme la précédente, comme elle il quitte le pays en automne, & revient avec la belle ſaiſon & les beaux jours qu'elle annonce.—Il y a apparence que l'on trouve en ce pays les autres eſpèces d'Hirondelles ou de Martinets qui ſe trouvent par toute l'Europe, mais nous ne les connoiſſons pas. Le petit Martinet.

§. 83. CAPRIMULGUS EUROPÆUS, *Lin. Fn. Suec.* 274. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 346. *n°.* 1.—Caprimulgus *allior. Auctor.* —Tête-Chèvre,—Crapaud-volant ou Engoulevent. — Selon *M. Linnéus*, cet oiſeau conſtruit ſon nid dans des trous de rochers ; il ne vole guères que de nuit, & ſe nourrit de phalènes & d'autres inſectes nocturnes. *M. Edwards* a trouvé dans l'eſtomac d'un oiſeau de cette eſpèce, des reſtes de Taupe-Grillon, *Grillo-Talpa Linnei.* CAPRIMULGUS. Le Tête-Chèvre.

SECTION IV.

Des Amphybies & Reptiles, & des Poissons du Pays-de-Vaud.

Considérations préliminaires sur les Amphybies & les Reptiles.

§. 1. NOUS réunirons sous cette seule & même Section, tout ce que nous avons à dire des Amphybies & des Poissons, faute d'observations suffisantes & assez nombreuses pour pouvoir donner à chacune de ces classes une section particulière d'une certaine étendue.

§. 2. M. *Linnéus* a compris dans la classe des Amphybies & des Reptiles ou animaux rampans, beaucoup d'animaux qui ne sont ni reptiles ni amphybies; plusieurs espèces de cette classe, non seulement vivent sur terre comme tous les animaux terrestres, mais ils n'entrent même jamais dans l'eau & dès lors doivent être rayés du nombre des amphybies; d'autres espèces & même le genre entier des Lézards, non seulement ne rampent point comme les vers & les serpens, mais sont de véritables quadrupèdes, qui ont quatre pieds avec lesquels ils peuvent marcher & même courir très-lestement; il n'y a donc à proprement parler dans cette classe, qu'un seul genre, celui des Serpens qui puisse être réputé vraiment composé de Reptiles, les Grenouilles mêmes ne peuvent être considé-

rées tout au plus que comme formant le chainon qui lie les quadrupèdes aux reptiles. Les grenouilles comme les lézards ont quatre pieds, & si le plus grand nombre des espèces de ce genre semble plutôt sauter que marcher, & les plus grosses d'entr'elles telles que le crapaud plutôt encore ramper que sauter, c'est moins par l'incapacité entière des extrémités à exercer cette fonction, que par l'énorme disproportion que la Nature a mise entre ces extrémités & le tronc ou le corps de ces animaux, dont la masse est telle, qu'elle ne peut être mue qu'en soulageant les agens moteurs du poids qui les presse, c'est-à-dire, en le soulevant & le portant en avant à diverses reprises & donnant ainsi aux jambes le tems & la facilité de se tirer de dessous elle, c'est-à-dire encore, par des soubresauts réitérés dont l'ensemble forme des *sauts progressifs*. Cette manière de marcher irrégulière & lourde, n'est comme on le voit ni celle des Quadrupèdes ni celle des Reptiles, & ne peut appartenir qu'à des êtres informes comme les grenouilles, des êtres auxquels on peut appliquer à bien des égards ce que *M. de Buffon* dit des chauve-souris, & les regarder en quelque sorte plutôt comme des jeux de la Nature, comme des produits du caprice & de la bizarrerie, que comme des espèces faites pour figurer & jouer un rôle parmi les espèces vraiment organisées.

Métamorphoses & changemens que subissent les Amphybies & les Reptiles.

§. 3. Parmi les Amphybies il en est qui subissent des métamorphoses avant d'acquérir le degré de développement nécessaire pour en

faire des animaux parfaits dans leurs eſpèces; telles ſont les grenouilles, certains lézards &c. qui paſſent par l'état de Tétards avant d'arriver à celui de Grenouilles ou l'état de larves molles & incomplettes avant d'arriver à l'état de Lézards &c. D'autres au contraire ne ſubiſſent point de métamorphoſes & ſont dès en naiſſant des Lézards parfaits. La plupart ſont ovipares, d'autres produiſent des petits vivants; les uns vivent dans les lieux humides ou dans l'eau, d'autres dans des lieux ſecs. La plupart changent de peau pluſieurs fois dans leur vie, & quelques-uns pluſieurs fois dans un mois. Ce changement ou dépouillement eſt communément total; nous avons pourtant obſervés à cet égard une ſingulière exception.— Ayant renfermé dans un long vaſe cylindrique de verre bien tranſparent une grenouille aquatique *Rana temporaria* avec de l'eau, je fus fort ſurpris de voir au bout de deux jours de captivité nager dans celle-ci, deux pellicules minces & parfaitement tranſparentes, leſquelles ayant examiné attentivement, je reconnus évidemment être les dépouilles des pattes de devant de cet animal, comprenant le bras & le carpe avec ſes doigts auxquels on diſtinguoit encore parfaitement l'empreinte des tubercules & des puſtules qui s'obſervent ſur ces doigts (voyez notre deſcription de cette grenouille) & dans le fonds du vaſe ſous la grenouille, je vis celles des extrêmités poſtérieures comprenant la jambe proprement dite, & le tarſe avec ſes doigts, tandis que les

avant-bras, les cuiſſes, & tout le corps, n'avoient point changé de peau.

§. 4. M. *Linnéus* diviſe les Amphybies en *Amphybia Reptilia;* ce ſont les Tortues, Grenouilles, & Lézards.—*Amphybia ſerpentes;* ce ſont tous les ſerpens, & *Amphybia nantes;* qui renfermant des poiſſons pour la plupart marins, ſont entiérement étrangers à cet ouvrage. Dans le premier genre il y a celui des tortues, qui étant inconnu dans ce pays, nous eſt encore entiérement étranger, ainſi nous nous bornerons ici aux Grenouilles, Lézards, & Serpens, & parmi ceux-ci nous nous bornerons encore aux ſeules eſpèces qui juſqu'ici ſoient parvenues à notre connoiſſance; d'autres obſervateurs après nous, en découvriront peut-être d'autres qui nous ont échappées, & augmenteront ainſi la maſſe des connoiſſances zoologiques relatives à ce pays (*a*).

Plan de cette partie de notre *Faune Vaudoiſe.*

(*a*) M. *Vittenbach* Miniſtre du Saint Evangile & habile Naturaliſte à Berne, nous a fait parvenir par une lettre dattée du 18 Janvier de cette année, la liſte ſuivante des reptiles & amphibies de la Suiſſe venus à ſa connoiſſance, & que nous rapporterons parce qu'elle fait mention de quelques-uns que nous n'avons encore pu trouver dans nos environs.

Rana	Bufo.	Lacerta	Agilis.
	Bombina.		Vulgaris.
	Rubeta.		Aquatica.
	Temporaria.		Paluſtris.
	Eſculenta.		Salamandra.
	Arborea.		

De la nature des Grenouilles.

§. 5. La Grenouille RANA a le corps massif, la tête enfoncée dans celui-ci ou plutôt terminant le corps, le port du corps oblique au plan de position, parce que n'étant ni d'égale grosseur ni d'égale pesanteur sur toute sa longueur, il doit nécessairement plus incliner dans un sens que dans l'autre comme un lévier mal suspendu. C'est aussi l'animal qui paroît doué des sens les plus grossiers, les plus obtus, de la vie la plus dure, & qui a le moins de besoin de cet élément conservateur de la vie & de l'existence sans lequel aucun des êtres animés qui peuplent l'univers ne pourroient subsister (*a*).—Voici les espèces que nous connoissons dans ce genre.

Amphybia Reptilia.

RANA.

Le Crapaud.

§. 6. RANA BUFO.—R. *Corpore ventricoso verrucoso lurido fuscoque. Lin. Syst. Nat. p.* 354. *n°.* 3.—Rubeta phrynum, *Gesn. pisc.* 807. Bufo seu Rubeta, *Raj. Quadrup.* 252.—Le Crapaud commun. *La Cépède. Hist. Nat. des Quadr. ovip. Tom.* 1. *p.* 568. — Ce reptile hideux habite parmi les ruines & les vieux murs; il se nourrit d'insectes & sert lui-même

(*a*) On a des exemples de Grenouilles renfermées très-hermétiquement par la nature ou par l'art, entre des bancs de rochers ou de pierres, & qui semblent y avoir vêcu des siècles, & en ont été retirées encore vivantes. Un de mes voisins (*M. van Berchem*) en faisant exploiter une carrière de pierre à bâtir près de sa maison, a aussi trouvé une Grenouille encore vivante dans la masse du rocher.

même de pâture à plusieurs animaux tels que l'hérisson, la buze, &c. Le venin du Crapaud réside à ce que l'on prétend dans les pustules laiteuses dont son corps est parsemé; mais cette opinion est-elle bien avérée, & n'est-elle pas née de l'horreur qu'inspire cet animal?

§. 7. Rana bombina.—R. Corpore verrucoso, abdomine albido nigro-maculato plica gulari. *Fn. Suec.* 277.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 355. *n°.* 6.—La sonnante. *La Cépède. Hist. Nat. des Quadr. ovipares*, *T.* 1. *p.* 535. *Pl.* 37. (*a*).— Vulgairement Crapaud des marais,—en ce pays *Bo.*— Par sa forme cette Grenouille ressemble assez à un Crapaud, mais elle est beaucoup plus petite, puisqu'elle n'est qu'un peu plus grande que la Raine. En-dessus, elle est d'un gris de limon avec de grosses verrues comme le Crapaud & des verrues plus petites fort rapprochées; en dessous, elle est d'un jaune orangé avec de grosses taches irregulières noires en forme de veines.— Elle a quatre doigts séparés aux pieds de devant, & cinq palmés aux pieds de derrière. —Ses yeux sont saillants comme ceux de la grenouille aquatique, & le caractere distinctif de cette espèce, est d'avoir un pli transversal sous la gorge.—Cette Grenouille est Le Crapaud des marais.

(*a*) Cette figure d'ailleurs très-bonne, paroît avoir été dessinée d'après un individu gâté, & dont le pli transversal de dessous la gorge a été déchiré ou oblitéré.

aſſez commune dans les foſſés, les mares, & toutes les eaux ſtagnantes, & eſt une des dernières à paroître.—C'eſt dans les derniers jours d'Avril & au commencement de Mai qu'on l'a vu cette année.

La Grenouille vaſte ou commune.

§. 8. Rana temporaria.—R. Dorſo planiuſculo ſubangulato, *Fn. Suec.* 278.—*Syſt. Nat. édit.* 13, *p.* 357, *n°.* 14.—Rana palmis tetradactylis fiſſis, plantis pentadactylis palmatis: pollice longiore, *Fn. Suec.* 1. *p.* 94. *n°.* 250.—Rana aquatica, *Raj. Quad.* 247.—Rana aquatica, *Jonſt. Quad.* 130.—Rana aquatica innoxia, *Geſn. Ovip.* 46.—*aquat.* 805.—Rana ſimpliciter dicta, *alior. Auctor.* — La Rouſſe. *La Cépède Hiſt. Nat. des Quadrup. ovip. T.* 1. *p.* 528.—La Grenouille vaſte ou commune.

Quatre variétés dans l'eſpèce de la Grenouille vaſte.

A—R. T. *viridis ſubtus alba.*

B—R. T. *viridis ſubtus lutea.*

C—R. T. *viridis ſubtus rubra.*

D—R. T. *tota rubra.* Elle eſt en-deſſus d'un roux plus ou moins foncé & tirant ſur le jaune, avec de petits points noirs & des taches allongées de même couleur ſur les deux lignes élevées qui régnent de chaque coté du dos, & a cinq à ſix taches entre ces deux lignes, & des bandes tranſverſales ſur les cuiſſes claires & plombées.—Les membranes plattes orbiculaires, qui recouvrent les orifices des oreilles, ſont d'un rouge brun avec un enfoncement circulaire qui offre une tache rouge au milieu d'un cercle d'un jaune d'or foible.—La face interne des jambes & des pieds, eſt également rouge & clairſemée de

petites puſtules élevées jaunes. — Le deſſous de la tète & du cou, la poitrine & le ventre, ſont encore d'un fonds rouge ſemé de petites taches rondes, & ſur les côtés de grandes taches irrégulières jaunes, ainſi que la région de l'anus, recouvertes encore de puſtules.— Enfin la région inférieure de l'abdomen, & le revers des cuiſſes, ſont blancs;—l'iris des yeux eſt d'un verd doré.—Cette variété rouge ne nous paroît qu'une variété de ſexe, du moins nous l'avons vue accouplée avec les grenouilles vertes.—Les caractères diſtinctifs de cette eſpèce ſont: 1°. deux doigts de la main plus courts que les deux autres.—2°. Le dos applati, & deux lignes pâles, élevées ſur les côtés & qui s'étendent du bout du muſeau à l'anus en paſſant au deſſus des yeux.— 3°. Des bandes tranſverſales noirâtres ou de couleur plombée ſur les cuiſſes & les jambes.—Quant aux couleurs (ſur-tout des trois premières variétés), elles varient prodigieuſement; il y en a d'un verd foncé, d'un verd d'olives ou jaunâtre; il y en a de tachées & ſans taches en-deſſus; les couleurs des jeunes en général ſont plus vives & leurs taches plus régulières; nous en avons vu d'un verd d'herbe avec des taches noires agréablement diſpoſées en rangées longitudinales; il y en a qui n'ont de rugoſités ou de petites puſtules blanches que ſur les cuiſſes & ſur les jambes, & d'autres ſur tout le corps.

§. 9. Selon *M. Valmont de Bomare* (*Dict. d'Hiſt. Nat. art. Grenouille*) les grenouilles Saiſon de ſes amours.

aquatiques s'accouplent au mois de Juin ; mais il y a apparence que les climats influent beaucoup ſur cette époque, & qu'elle ſera plus ou moins hâtive ſelon qu'il fera plus ou moins chaud ; on les vit accouplées cette année 1788 déja avant la mi-Février, & les ayant ſurpris dans cet acte, je pus remarquer que la femelle eſt plus groſſe que le mâle (*a*).—C'eſt à la même époque qu'on apperçoit au pouce des pieds de devant, cette groſſe excroiſſance charnue noire, que *Linné* avoit pris pour les parties de la génération du mâle, & qui ne lui ſert qu'à ſerrer plus étroitement ſa femelle dépourvue de cette excroiſſance ; mais ce qui eſt commun aux deux ſexes, ce ſont des tubéroſités ou de groſſes verrues aux extrêmités de chacune des phalanges de tous les doigts des pieds, dont

(*a*) Selon l'Abbé *Spallanzani*, la durée de l'accouplement a un rapport direct avec la chaleur de l'atmoſphère. Si elle eſt forte, l'accouplement finit au bout de quatre ou cinq jours ; mais ſi l'air eſt froid, il dure pendant huit ou neuf jours, & même pendant dix ; *Expériences ſur la génération*, *p.* 7.—Nous avons reconnus que ce terme peut s'étendre bien plus loin, & nous avons gardé des grenouilles accouplées depuis le 14 Février juſqu'au 22 Mars, tems où le baſſin où je les tenois, ſe trouva rempli d'œufs ; ce qui prouve en confirmation des obſervations de *MM. Swammerdam*, *Rœſel* & *Spallanzani*, & contre le ſentiment de *Walliſnieri*, que les grenouilles accouchent auſſi bien dans l'eſclavage que dans l'état de liberté.

les Auteurs n'ont pas parlé, de ſorte qu'au premier coup d'œil on ſeroit tenté de regarder les grenouilles dans cet état comme des eſpèces nouvelles.

§. 10. RANA ESCULENTA.—R. corpore angulato, dorſo tranſverſe gibbo, abdomine marginato. *Fn. Suec.* 279. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 357. *n°.* 15. — *Rœſ. Ran. T.* 51. *T.* 13. *Viridis* aquatica.—Rana Gibboſa, *Geſn. Piſc.* 809.—La Grenouille commune, *La Cépède Hiſt. Nat. des Quad. Ovip. T.* 1. *p.* 503.—La Grenouille commune eſt verte en-deſſus & blanche en deſſous, elle a le corps plus effilé & mieux proportionné que la Grenouille vaſte; on la trouve à-peu-près dans le même tems, & aſſez volontiers dans les prés humides ou marécageux. La Grenouille commune.

§. 11. RANA ARBOREA.—R. Corpore Lævi: ſubtus punctis contiguis tuberculato, pedibus fiſſis, unguibus orbiculato dilatatis, *Fn. Suec.*—*Syſt. Nat. p.* 357. *n°.* 16.—Rana viridis, *Fn. Suec.* 1. *p.* 94. *n°.* 252.—Ranunculus viridis, *Jonſt. Quad.* 133.—Rana arborea ſ. Ranuculus viridis, *Rai. Quad.* 251. —Ranunculus viridis, *Geſn. Piſc.* 808.— La Raine verte ou commune, *La Cépède Hiſt. Nat. des Quad. Ovip. T.* 1. *p.* 550.—*Vulgairement* Grenouille d'arbre, Raine, Grenouille de St. Martin ou Graiſſet—Ce ſont ces petites Grenouilles vertes que l'on voit ſauter dans l'herbe des prés & dans les bois humides. On les appelle Grenouilles d'arbres, parce qu'elles ont la faculté de grimper ſur les arbres & de ſe cramponner aux feuilles, au La Raine.

moyen des verrues viſqueuſes & gluantes qu'elles ont aux extrémités des doigts, & Grenouilles de St. Martin, parce que c'eſt vers la St. Martin qu'elles commencent à ſe faire voir.

LES LÉZARDS, LACERTA.

LACERTA.

De la nature des lézards.

§. 12. Le Lézard a le corps dégagé, les yeux vifs, la tête triangulaire & aſſez ſemblable à celle du ſerpent, la queue longue, cilindrique, anguleuſe ou applatie, & qui ſemble lui ſervir comme de gouvernail ou d'aviron. — Il eſt ou couvert d'écailles (la plupart des Lézards terreſtres), ou dénué de ces mêmes écailles (tout le genre des Salamandres); il eſt ou ovipare (la plupart des Lézards proprement dits & les Salamandres aquatiques), ou vivipare (la Salamandre terreſtre & peut-être quelques eſpèces de Lézards) (*a*).—Ceux qui habitent ſur terre, ſe logent de préférence dans les trous de murs expoſés aux rayons du midi, ou entre des tas de pierres; en été, on les voit auſſi courir volontiers dans les hayes & les lieux ombragés. — Ces petits animaux ſont prompts, agiles, & paroiſſent fins & défiants. Ils ont au reſte la vie (*b*) & l'ouie

(*a*) On en voit un exemple dans les Mémoires de la Société Phyſico-Médicale de Basle, *Acta Helvet. Tom. IX. p.* 33. *Pl.* 1.

(*b*) *Séba* doit avoir gardé des Lézards en vie pendant ſix mois, & nous avons conſervés vivante

dure (*c*), les ſens aſſez obtus comme les autres reptiles, & néanmoins ils ſemblent ſe rapprocher déja plus qu'eux du degré de perfection animale.—Ils ſe nourriſſent d'inſectes, & ſervent eux-mêmes de pâture aux Cigognes, Hérons, & autres oiſeaux.

§. 13. LACERTA AGILIS.—L. Cauda verticillata longiuſcula ſquamis acutis, collari ſubtus ſquamis conſtructo, *Fn. Suec.* 284. —*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 363. *n°.* 15.—Lacerta Cauda Tereti longa verticillata ſquamis acutis pedibus pentadactylis unguiculatis, *Syſt. Nat.* 36. *n°.* 6. Deux variétés dans l'eſpèce du Lacerta agilis.

§. 14. — A. *fig.* 2. *let. a. b.* Lacerta Velox, *Pallas Itin.*—Le Lézard brun, *Edwards Rec. d'Oiſ. VIIme Part. Tab.* 2.—Le Lézard gris des François, *D'Aubenton*, *Encyclop. Méthod.* —*Valmont de Bomare Dict. d'Hiſt. Nat. art. Lézard.*—*La Cépède Hiſt. Nat. des Quadrup. Ovip. T.* 1. *p.* 298. & *ſur-tout* 308.—Ce Lézard a cinq pouces neuf lignes de longueur du bout du muſeau à l'extrêmité de la queue. Le Lézard gris.

& ſans nourriture une Salamandre aquatique pendant deux mois.

(*c*) Les orifices placés aux deux côtés du cou derrière la tête chez certaines eſpèces de Lézards, ſont reputés par la plupart des Naturaliſtes comme les oreilles de ces animaux.—Ce qu'il y a de certain pour nous, c'eſt qu'ayant frappé maintefois & de différentes manières des vaſes de verre dans leſquels nous gardions des Lézards, ces animaux nous ont paru tout auſſi inſenſibles à ces divers bruits que ſi la Nature les eût deſtinés à n'entendre abſolument rien.

—Sa tête eſt aſſez effilée en comparaiſon de la variété ſuivante, applatie en deſſus & à peu près triangulaire, & recouverte de grandes écailles irrégulières qui vont en diminuant de grandeur vers le ſommet du triangle ou la pointe du muſeau; les côtés en ſont recouverts de rangées d'écailles larges & preſque carrées.—Le corps preſque quarré, eſt applati en-deſſus, ou il eſt formé d'une grande quantité de bandes minces de très-petites écailles rondes & convexes (*a*), & en deſſous, entre le cou & la queue, de vingt-cinq à vingt-ſix bandes tranſverſes d'écailles quarrées larges, qui par leurs diſpoſitions reſpectives forment encore enſemble cinq à ſix bandes longitudinales, coupant les premières à angles droits.—La queue eſt au moins deux fois plus longue que le corps, cilindrique, terminée en pointe, compoſée d'environ 80 à 84 anneaux, formés d'écailles oblongues, diſpoſées de manière à préſenter des ſillons, de ſorte qu'elle paroît un peu cannelée.— Ce Lézard varie prodigieuſement pour les couleurs; les uns ont tout le deſſus du corps d'un cendré verdâtre avec des taches noires arquées, irrégulières ſur le dos, mais qui ſe réuniſſent vers les côtés en forme de cercles très-rapprochés dont l'enſemble préſente

Variétés dans les couleurs du Lézard gris.

(*a*) Ces écailles à la grandeur près, ſont ſemblables à celles du Lézard verd, qui ſelon *M. le Comte de la Cépède* ſont hexagones. *Hiſt. Nat. des Quadrup. Ovip. p.* 312.

comme un ouvrage à réseau.—Les écailles des côtés de la tête sont blanches avec un bord noir; celles du ventre blanches avec un bord jaune, & une tache noire irrégulière dans la partie jaune; la face interne des cuisses & des jambes, & le dessous de la queue, sont entièrement jaunes; les côtés de la queue à compter de sa base ou de son origine, sont joliment marqués de lignes noires sémi-circulaires qui enveloppent une tache blanche. —D'autres étoient en-dessus d'un gris tirant fort sur le roux, dont les taches très-foncées & marquées sur le dos, jouoient très-agréablement sur ce fonds qui avoit du verd aux côtés de la tête, & tout le dessous du corps blanc. — D'autres moins bien marqués sur les côtés, étoient presqu'entièrement jaunes en dessous. — D'autres enfin, fort roux en dessus, à peine marqués sur le dos, avoient aussi le ventre roux; mais les caractères de cette variété qui paroissent les moins variables & que nous avons retrouvé plus ou moins bien prononcés dans tous les individus sont les deux suivans: — 1°. Des taches rondes d'un bleu de turquoise sur les côtés du ventre;—2°. & des taches noires arquées avec une aire blanche au centre situées aux côtés de la queue.—On trouve ce Lézard le long des murs des vignes à Éclépens & à Ouchi, aux environs de Lausanne.

§. 15. — B. *fig.* 3 & 4. *let. a* & *b.*—Lacerta viridis sic prop. dict. *Fn. Suec* 1. *p.* 387. *n°.* 1352.—Lacerta viridis, Lacerta viridis fere *omn. Auct.*—Le Lézard verd, *La Cépède* **Le Lézard verd.**

Hiſt. Nat. des Quad. Ovip. Tom. I. p. 309. & ſur-tout 316. Pl. 20.—Les Lézards de cette variété ont ſept pouces trois lignes de longueur & même davantage, la queue environ deux fois plus longue que le corps, la tête & le corps aſſez gros.—Leurs écailles conformées & diſpoſées de même que dans la variété précédente; celles de l'abdomen forment de même ſix bandes longitudinales au nombre de vingt-huit pour chaque bande, & celles de la queue allongées, arrondies à leurs extrêmités poſtérieures, & plus longues & cunéïformes à l'origine de la queue, formant environ 80 à 82 anneaux, au nombre de 24 à 25 pour chaque anneau.—Par leurs couleurs qui ſont fort belles & fort variées, ils ſe rapprochent à ce qu'il paroît beaucoup d'un Lézard vert qui ſelon *M. le Comte de la Cépède* ſe trouve aux environs de Paris.

Variétés dans les couleurs du Lézard verd.

—Les uns ont les côtés du corps & la face externe des jambes de devant, d'un verd d'herbe taché de noir, avec deux bandes longitudinales, qui ſe prolongent depuis les yeux juſques ſur les côtés de la queue où elles dégénèrent en taches iſolées; ſur le milieu du dos & le long de la queue, règne une bande brune, interrompue, formée d'une ſérie de larges taches coupées de trois lignes blanches ſituées l'une au milieu, & deux ſur les cotés de ces taches.—Les parties intermédiaires entre la bande brune du dos & les deux latérales, ſont d'un gris cendré.—Le ventre eſt d'un blanc verdâtre, orné de lignes noires, bordées de blanc.—Le deſſous de la

queue, couleur de chair avec une bordure blanche à l'extrémité de chaque anneau, & çà & là des taches noires.—D'autres que l'on pourroit nommer Lézards Léopards, *Lacertus Pardus*, *fig.* 4. sont d'un gris cendré en-dessus, avec une série longitudinale de taches blanches, linéaires, bordées de brun ou de noir sur le milieu du dos, qui sur une partie de la longueur de la queue, dégénèrent en assez larges taches noires, bordées de lignes blanches;—parallèlement à cette bande, il y a de chaque côté de celle-ci, sur le dos & sur les côtés, trois à quatre séries composées de petites taches isolées, arrondies, ou un peu triangulaires, comme celles du Léopard, formées elles-mêmes d'un cercle brun environnant une aire blanche, composée de trois à quatre écailles disposées souvent en rose, & ces taches se trouvent aussi sur la face externe des jambes.—Sur les côtés de la queue, il règne une assez large bande blanche bordée de brun.—Enfin tout le dessous de la tête & du corps, la face interne des jambes de devant & la moitié de la face interne des jambes de derrière, sont d'un jaune orangé pâle; l'autre moitié de la face interne des jambes de derrière, & le dessous de la queue, irrégulièrement semé de petites taches brunes sont couleur de chair.—D'autres enfin, qui se trouvent plus rarement le long des hayes, ont la queue seule agréablement variée de brun, de blanc, & de cendré; le corps est d'un beau verd d'herbe, & les écailles du ventre bordées de blanc &

Lézards Léopards.

ornées de petites taches noires.—Ces variétés ont été trouvées, la premiere, près d'Ouchi, & le Lézard Léopard assez communément dans les bois de Vernens aux environs de Lausanne. Une circonstance qui leur est particulière, c'est que presque tous les individus qui les composent, sont infectés d'un nombre prodigieux de vers, qui paroissent être des larves d'une espèce particulière d'œstre, dont nous n'avons jamais pu obtenir la métamorphose complette.

§. 16. Les Lézards de notre *variété B*, ou les Lézards verts, étant constamment plus massifs dans leurs proportions & moins agiles que ceux de la *variété A*, ou les Lézards gris, peut-être que d'autres en eussent fait avec *M. le Comte de la Cépède* deux espèces distinctes; mais les caractères regardés & donnés comme spécifiques par *Linné* leur étant communs, nous avons mieux aimé n'en faire avec ce dernier Auteur que deux variétés, renfermant elles-mêmes plusieurs sous-variétés, jusqu'à ce que des expériences qui seules peuvent être décisives en pareilles matières, prouvent si ces animaux s'unissent & produisent ensemble ou non.—Les notes caractéristiques de cette espèce, & dont la réunion la distingue de toutes les autres, sont: 1°. Un demi-collier saillant sous le cou (voyez *fig.* 2. & *fig.* 3. *lett. b.*), composé de sept à neuf grandes écailles qui dans la *variété A.* sont quarrées, & cunéïformes dans la *variété B.*—2°. Un cordon de tubercules calleux le long de la face interne des cuisses postérieures.

Caractères distinctifs de cette espèce.

§. 17. LACERTA VULGARIS. — L. Cauda tereti mediocri pedibus unguiculatis, palmis tetradactylis, dorso linea duplici fusca. *Fn. Suec.* 283. — *Syst. Nat. p.* 370. *n°.* 42. (*a*). — Lacerta vulgaris, *Raj. Quad.* 264. — Le Lézard commun, *Topog. d'Olivet. p.* 73. — Nous ne connoissons cette espèce que par sa larve que nous avons vu au fonds du bassin de la fontaine de notre jardin dans l'été de 1786. Le Lézard commun.

§. 18. LACERTA PALUSTRIS. — L. Cauda Lanceolata mediocri, pedibus muticis, palmis tetradactylis, *Lin. Fn. Suec.* 281. — *Syst. Nat. p.* 370. *n°.* 44. — Salamandra alepidota verrucosa, *Gronov. Mus.* 2. *p.* 77. *n°.* 51. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 95. *n°.* 256. — Salamandra aquatica, *Raj. Quad.* 273. — Salamandre aquatique, *Topog. d'Olivet. p.* 74. — Salamandre à queue platte, *D'Aubenton Encyclopéd. Méthod.* — *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip. T. I. p.* 471. *Pl.* 31. (*b*). La Salamandre aquatique.

A. Subtus lutea. — Cette variété a un peu moins de trois pouces de longueur. Tout Deux variétés dans l'espèce de la Salamandre aquatique.

(*a*) Toutes les fois que nous citons la *Fauna Suecica* à la suite des phrases de cet ouvrage adoptées par *Linné* dans son *Systema Naturæ*, c'est la dernière édition de cet ouvrage dont il s'agit, mais toutes les fois que nous le citons seul ou que nous empruntons ses descriptions, c'est de la premiere édition, la seule que nous ayions pu nous procurer, dont nous entendons parler.

(*b*) Les figures de cette planche ne sont pas bonnes & ne paroissent pas avoir été dessinées d'après nature.

le dessus de son corps, est d'un verd d'olives irrégulièrement veiné de bleu-noirâtre, & comme chagriné ou parsemé de papilles saillantes depuis l'extrémité de la tête jusqu'au de-là de l'origine de la queue.—Le long de l'épine du dos, règne une espèce de crète membraneuse, qui se termine à la queue & forme à ce que l'on prétend le caractère distinctif du mâle (*a*). — Tout le dessous du corps & de la queue est d'un jaune orangé. —Le tour de la mâchoire inférieure, & le bord inférieur de la queue, les côtés du ventre & de la poitrine, & la face interne des jambes, sont ornés de taches noires du milieu desquelles s'élèvent de toutes petites pustules blanches.

B. *Subtus ignea.*—Cette variété très-belle, a trois pouces & demi de longueur.—Elle est bleuâtre & même d'un assez beau bleu de ciel en-dessus, avec du noir disposé quelquefois en forme de cercles qui enveloppent une portion orbiculaire de ce fonds bleu, sur-tout sur les côtés de la queue.—Le long des côtés du corps & de la poitrine, & sur un fonds d'un blanc jaunâtre semé de grosses taches noires irrégulières très-marquées, il règne encore une bande bleue.—Tout le des-

(*a*) Cette crête que l'on observe aux mâles de toutes les Salamandres aquatiques & dans l'espèce suivante comme dans celle dont il s'agit ici, n'est point réellement dentelée comme on la représente & la décrit, mais elle paroît ainsi à cause des plis qu'elle forme.

ſous du corps eſt d'un beau rouge couleur de feu ; la région de l'anus très-ſaillante, eſt couverte de grandes taches noires.—Il faut obſerver que les couleurs que nous venons de décrire ne ſont ſenſibles que dans l'eau, hors de cet élément, cet animal paroît tout à fait brun en-deſſus comme le décrit *Linnéus* & d'autres Naturaliſtes.—Cette Salamandre a une eſpèce de cri ou de croaſſement ſemblable à celui de la grenouille, mais ſi foible qu'il faut bien prêter l'oreille pour l'entendre; elle fait entendre plus fréquemment un petit bruit ſemblable à un grincement de dents, ſur-tout lorſqu'elle eſt hors de l'eau. —Les caractères diſtinctifs de l'eſpèce ſont: —1°. d'avoir quatre doigts ſeulement aux pieds de devant, & cinq à ceux de derrière, tous ſéparés & dénués d'ongles. —2°. Une queue large ſur toute ſa longueur, lancéolée de la baſe au ſommet ou à ſa pointe, & platte ou comprimée verticalement. Caractères diſtinctifs de l'eſpèce.

§. 19. LACERTA PARADOXA. S. HELVETICA. — L. Cauda lanceolata mediocri, palmis tetradactylis fiſſis, plantis pentadactylis palmatis.—La Salamandre Suiſſe. *fig.* 5. (*a*).— Une autre Salamandre que j'ai trouvé avec les précédentes & qui n'eſt pas abſolument rare quoique beaucoup moins commune qu'elles, a des caractères équivoques qui ſemblent la rapprocher de la grenouille exotique nommée *Rana paradoxa* par *Linné* (*b*), & c'eſt en La Salamandre Suiſſe.

(*a*) Cette figure eſt celle d'un mâle.

(*b*) Cet Auteur avoit même d'abord pris cette

conſéquence des rapports qu'elle ſemble avoir avec cette grenouille, que nous lui avons impoſé le même nom, & celui de *Salamandre Suiſſe*, parce que nous ne ſachions pas qu'on l'ait obſervé en Europe nulle part ailleurs qu'en ce pays.—Elle a deux pouces & demi de longueur ;—eſt d'un verd d'olives brun avec des taches plus obſcures en deſſus, & une bande d'un blanc-jaunâtre parſemé de taches noires & de petites puſtules blanches ſur les côtés du corps, de la poitrine, & du cou.—En deſſous, elle eſt blanchâtre avec une bande jaunâtre au milieu du ventre, & quelques petites taches noires çà & là; la région de l'anus, eſt d'un bleu noirâtre ;—la queue platte comme celle de la Salamandre aquatique commune, eſt blanche à ſes bords, jaunâtre dans le milieu, avec deux rangs de taches noires un de chaque côté de la partie jaune. Cette Salamandre a de commun avec l'eſpèce précédente, d'avoir cinq doigts aux pieds de derrière, & quatre à ceux de devant, & une queue lancéolée, platte, & comprimée verticalement, mais les caractères ſpécifiques qui l'en diſtinguent & dont pluſieurs la rapprochent de la Grenouille vaſte ou commune, ſont: 1°. La conformation de ſes pieds de

Deſcription de la *Salamandre Suiſſe*, nouvelle eſpèce.

Caractères diſtinctifs de l'eſpèce.

Grenouille pour un Lézard, qu'il décrit ainſi dans la ſixième édition de ſon *Syſtema Naturæ p.* 36. *n°.* 2. *Lacerta Cauda ancipiti, palmis tetradactylis fiſſis, plantis pentadactylis palmatis, abdomine ventricoſo.*

de derrière, dont les cinq doigts sont palmés ou réunis par une membrane.—2°. La conformation de sa queue, terminée à sa pointe par un bout cilindrique, mince comme un fil, proëminent d'environ trois lignes hors de sa partie platte & lancéolée.—3°. Le corps anguleux, le dos applati & deux lignes élevées & saillantes, qui comme dans la Grenouille vaste prenant leur origine à l'extrémité du museau passent dessus les yeux, & se prolongent des deux côtés du dos jusqu'à l'origine de la queue.—4°. Une raye noire, qui commençant de chaque côté au bout du museau, traverse les yeux & va finir au cou.—Quant à la forme de la tète, des yeux, & ses habitudes, cette espèce ressemble assez parfaitement à la précédente, & vers le milieu de Mars 1788. nous avons commencé à voir assez fréquemment l'une & l'autre dans le bassin de notre fontaine de Vernens, où sans doute leurs œufs avoient été entraînés par l'eau courante; ce qui contredit ce qu'avance *M. de la Cépède* au sujet de la Salamándre aquatique p. 474. de son ouvrage cité *qu'on ne la rencontre presque jamais dans les eaux courantes.*

Les Serpens. Serpentes.

§. 20. Les Serpens peuvent être considérés comme les mattadors de cette classe; il semble que c'est eux qui lui ont donné son nom, ce sont eux qui sont les vrais reptiles, qui privés des organes du mouvement sont obligés de ramper & de se traîner à terre, & l'on

De la nature des Serpens.

eſt étonné en voyant avec quelle célérité & quelle promptitude ils exécutent cette manœuvre. — Leur corps eſt long, effilé, à peu près d'égale groſſeur par-tout, afin qu'il puiſſe en mouvoir toutes les parties avec une égale facilité. Il eſt armé d'écailles, à l'abri deſquelles il raſe la terre & ſe gliſſe entre les rochers ſans ſe bleſſer. — Ces écailles ſont ſi artiſtement arrangées & enlacées, qu'il peut ſe plier, ſe replier, s'étendre, & ſe porter en toutes ſortes de ſens & de directions, ſans en être incommodé. — Auſſi le Serpent quoique reptile dans toute la rigueur du terme, quoique privé des parties qui donnent aux quadrupèdes tant d'avantages ſur les autres animaux, paroît néanmoins fort ſupérieur à tous égards à la Grenouille, qui comme nous l'avons fait voir eſt un vrai quadrupède, & cette ſupériorité, qui dans toutes les eſpèces animées ſe marque par la puiſſance & *le droit du plus fort*, eſt telle, que la Grenouille ne peut échapper aux pourſuites du reptile agile, ne peut réſiſter à ſes attaques, & devient conſtamment ſa proye. Quelques Serpents ſont amphybies, le plus grand nombre ne vivent que ſur terre & comme les autres animaux de cette claſſe dans des fentes de vieux murs, entre des tas de pierres, dans des cavernes & des lieux humides. — Outre les Grenouilles & même les Lézards dont ils ſe nourriſſent, ils mangent auſſi des inſectes.

§. 21. Les Indes Orientales qui produiſent preſque tous les grands animaux du monde connus, produiſent auſſi les Serpents les plus

monstrueux; mais dans nos climats tempérés (& même nos climats les plus chauds de l'Europe) (*a*), ces reptiles n'atteignent guères au-delà de trois pieds de longueur, & cependant, il n'est presque point de pays où l'on ne fasse mention d'histoires de Serpents d'une grosseur & d'une grandeur prodigieuses, & il y a lieu de croire que ces Serpents ne sont que des individus monstrueux tels, qu'on en voit quelquefois dans toutes les espèces, dont le développement extraordinaire est sorti des limites prescrites par la nature (*b*).

Des Serpens monstrueux pour leur taille.

§. 22. COLUBER BERUS. — *Lin. Syst. Nat. éd.* 13. *p.* 377. *n°.* 183. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 260. — Vipera Anglica fusca, dorso linea undulata nigricante conspicua. *Pet. Mus.* 17. *n°.* 103. — La Vipère.

COLUBER. La Vipère d'Europe.

A. Cinereus. — Le fonds de sa couleur est un gris cendré.

Deux variétés dans l'espèce de la Vipère d'Europe.

(*a*) Nous en jugeons par les dimensions de plusieurs Serpents de la province de Languedoc en France que nous avons été à même de prendre & comparer avec celles des Serpents de ce pays.

(*b*) *Wagner*, *Hist. Nat. Helvét. p.* 241, rapporte aussi l'histoire d'un Serpent qui s'attachoit constamment aux mammelles d'une vache, & enlevoit à son maître une portion du lait qu'elle auroit dû lui fournir, & nous avons retrouvé dans ce pays qui n'a aucune communication directe avec celui où *Wagner* écrivoit, les mêmes histoires; ce qui pourroit au moins induire à croire, que certaines espèces de Serpents sont en effet très-friandes de lait, & aiment à s'en régaler lorsqu'elles peuvent en trouver.

B. Fulvus. — Le fonds de ſa couleur eſt d'un fauve tirant ſur le roux. Cette variété eſt beaucoup plus rare que la précédente. Toutes les deux ont le deſſous du ventre d'un noir mal prononcé ou tirant ſur le bleu de l'acier, avec des bordures blanches & quelquefois des taches de même couleur ſur les bords des anneaux. — Les Vipères de ce pays, moins eſtimées des pharmaciens nationnaux que celles des pays chauds, ſont plus petites que celles que l'on fait venir aſſez communément de Montpellier ou de Savoye, & leurs couleurs ſont auſſi moins vives. Sur le fonds de couleur gris cendré ou fauve de ces Serpents, on ne voit ſouvent que de groſſes taches noires, allongées tranſverſalement, alternes, & rarement réunies par un trait oblique & préſentant alors une bande continue en forme de zigzags, bande au contraire très-marquée dans celles du Languedoc. Sur la tête, il y a pluſieurs taches noires, dont les dernieres placées à ſon ſommet linéaires, aſſez grandes & larges, & diſpoſées en forme d'V incomplet, dont l'ouverture regarde le corps; outre cela, il y a une large raye noire qui depuis le bout du muſeau s'étend juſqu'à l'origine du cou, en paſſant ſur les yeux, qui à cauſe de cela ſont moitié noirs moitié roux. — Les Vipères offrent de grandes variétés de grandeurs, & pour le nombre des écailles qui forment les anneaux du ventre ou le deſſous de la queue, dont *Linné* a fait un caractère ſpécifique, & ces variétés ne dépendent point de l'âge mais

Variétés dans la grandeur & le nombre des écailles.

plutôt du climat (*a*). — Les notes caractéristiques de cette espèce sont, d'avoir : — 1°. la tête platte & comme écrasée, triangulaire, très-large vers son sommet, & terminée en pointe mousse. — 2°. les yeux gros & enfoncés. — 3°. la bouche très-fendue, & la mâchoire supérieure garnie de chaque côté d'un seul rang de petites dents, & d'une grosse dent creuse, mobile & isolée, qui donne passage au venin. — 4°. le cou beaucoup plus mince que le corps.

Caractères distinctifs de l'espèce.

Mœurs & habitudes des Vipères.

§. 23. Les Vipères ne se trouvent guères dans ce pays que le long de la lizière occidentale du Pays-de-Vaud, au pied du Jura, & sur-tout aux environs de *Baume* situé entre Yverdun & Mathoud, où il existe même une vipèrière ; elles passent leur hyver dans les lieux les plus chauds exposés au midi, surtout au pied des montagnes & entre les pierres,

---

(*a*) Voici le tableau des dimensions comparées des Vipères de différents pays :

De Suède selon *Linnéus.*	Du Pays-de-Vaud.	Des environs de Montpellier.
Longueur.........	Longueur 1 pied 5 pouces 3 lig. — 1 pied 10 pouces 4 lig.	Longueur 1 pied 4 pouces — 2 pieds 6 pouces.
Ecailles abdominales 144 à 146.	Ecailles abdominales 151-155.	Ecailles abdominales 141-156.
Ecailles subcaudales 39.	Ecailles subcaudales 79-90. & même 101.	Ecailles subcaudales 74-95.

& ſur-tout à ce qu'on nous a aſſuré, dans les endroits où il y a de la pierre à chaux. Elles entrent en amour dès qu'elles quittent leurs trous, c'eſt-à-dire, dès que le ſoleil commence à être aſſez fort pour réchauffer l'air, & elles pondent & dépoſent leurs œufs dans pluſieurs endroits, au nombre de 8 à 10 vers la fin d'Août, & laiſſent aux rayons bienfaiſants du ſoleil, le ſoin de les faire éclorre.

La Vipère rouge.

§. 24. COLUBER CHERSEA. — *Fn. Suec.* 280. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 377. *n°.* 184. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 261. — Vipère rouge. — La Vipère rouge que nous nommons ainſi pour la diſtinguer de l'Aſpic, n'en eſt peut-être qu'une variété. Elle eſt plus petite que l'Aſpic, n'ayant qu'un pied cinq pouces quatre lignes de longueur, & environ un pouce trois lignes de plus grande circonférence (*a*); elle n'en différe, que parce qu'elle eſt plus petite, & n'a point aux deux cotés du ſommet de la tête, ces deux protubérences ſaillantes que l'on voit à l'Aſpic & qu'il a la faculté de gonfler ainſi que tout ſon corps quand il eſt en colère; ſes yeux ſont auſſi plus petits, & les cotés de la tête dénués de cette bande noire ou brune qu'on trouve à l'Aſpic & à toutes

(*a*) La Vipère rouge des environs de Montpellier a 1 pied 3 pouces de longueur, du moins le ſeul individu que nous ayons vu; il y a apparence qu'il y en a de plus grandes que celles de ce pays.

les Vipères. — Au reste, elle est comme l'Aspic d'un roux de rouille en dessus, avec une bande de taches d'un brun extrêmement pâle le long du dos, telle que celle qui règne le long du dos des Vipères. — Le dessous, est roux pointillé de brun, avec une bordure d'un blanc bleuâtre à chaque anneau. — Les anneaux du ventre ou les écailles abdominales dans le seul individu que nous ayons pu avoir, sont au nombre de 155 & les subcaudales environ au nombre de 73 (*a*). Du reste, les notes caractéristiques de cette espèce sont les mêmes que celles de la précédente, à cela près, que proportions gardées, le corps de la Vipère rouge est plus gros, & qu'il est plus gros (comme l'Aspic) aux environs de l'anus que par-tout ailleurs. Il paroît que le grand *Linné* lui-même a vu les rapports qu'il y avoit entre la Vipère rouge & la Vipère commune, puisqu'il l'a rangé immédiatement après celle-ci, & cependant *M. D'aubenton* (Voyez *le Dict. d'Hist. Nat. de M. Valmont de Bomare art. Aspic.*) décrit l'Aspic, qui n'en diffère que par la grandeur, comme une couleuvre qui ne peut être regardée comme vénimeuse, puisqu'elle est selon lui privée des réservoirs propres à filtrer le venin; d'où il résulte que l'Aspic de *M. D'aubenton*, n'est pas le véritable. — La Vipère rouge se trouve comme

Caractères spécifiques de la Vipère rouge.

(*b*) La Vipère rouge des environs de Montpellier que nous avons vu, avoit aussi 155 écailles abdominales & 71 écailles subcaudales.

les Vipères communes du coté de Baume.

Le Serpent d'eau.

§. 25. COLUBER NATRIX. *Lin. Fn. Suec.* 288. — *Syſt. Nat. p.* 380. *n°.* 230. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 259. — Natrix Torquata ex cæruleo, nigro & albo varia. *Muſ. Petrop.* 1. *p.* 475. — Natrix Torquata. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 244. — Le Serpent à Collier. *Daubenton Encyclop. Méthod.* — Couleuvre ſerpentine, Serpent d'eau, Anguille de haye ou Charbonnier, Serpent à collier. *Topog. d'Olivet p.* 74. — Ce Serpent eſt en deſſus d'un gris obſcur ou noirâtre, avec des taches noires oblongues ſur les côtés; autour du cou & à ſon origine, il y a une eſpèce de collier d'un jaune fauve, formé par deux taches preſque de la forme de demi croiſſants, dont la plus grande largeur eſt d'environ deux lignes & dont les pointes qui ſe regardent ſans ſe toucher viennent aboutir derrière la tête. — Le deſſous de ſon corps eſt blanc, avec une large bande bleuâtre dans le milieu; ſes yeux aſſez gros, ſont d'un bleu de Turquoiſe. — L'individu que nous avons vu, avoit un pied neuf pouces & demi de longueur; les anneaux du ventre ou ſes larges écailles abdominales, étoient au nombre de 170 & les ſubcaudales environ au nombre de 139. — Le Serpent d'eau eſt plus difficile à attraper que la Vipère, & pour peu qu'on le touche il ſe met en colère & manifeſte ſa fureur par des ſifflemens aſſez ſemblables à ceux d'un homme qui ſiffleroit entre ſes dents; il eſt amphybie & vit également ſur terre & dans l'eau. — Les notes caractériſtiques de cette eſpèce ſont les mêmes

Habitudes du Serpent à collier.

Caractères diſtinctifs de l'eſpèce.

que celles de la Couleuvre ordinaire, à cela près qu'elle a le corps plus effilé, & la tête plus arrondie quoique plus grosse que le corps; du reste l'organisation de sa bouche est exactement la même, & elle est privée des deux dents vénimeuses des espèces précédentes; aussi, quoique sa morsure passe pour dangereuse, nous doutons fort qu'elle soit mortelle. — On trouve cette espèce comme les précédentes & aussi rarement que la Vipère rouge du côté de Baume, & elle dépose ses œufs dans le fumier ou dans des troncs creux d'arbres pourris.

§. 26. COLUBER VULGARIS. — Couleuvre commune. — On trouve cette Couleuvre assez communément parmi les buissons & dans les bois du Jorat. Quand elle a fait toute sa crue elle a trois pieds de longueur & plus de 170 anneaux sous le ventre. Ces anneaux sont d'un bleu obscur sâle, tacheté de taches de couleur cendrée. — Elle dépose ses œufs en été comme l'espèce précédente dans des endroits chauds surtout dans du fumier où elle les abandonne, & les laisse éclorre d'eux-mêmes; ils se trouvent attachés ensemble à ce qu'on nous a assuré au nombre de 42 & plus; chaque œuf est de la grosseur d'un gros œuf d'oiseau, il n'a point de coque & n'est enveloppé que d'une membrane blanche, mince comme du papier, qui se déchire facilement. — Dès sa sortie de celui-ci, le petit serpent est plein de force, d'agilité, & de vie; il court avec promptitude, a souvent déja plus d'un demi pied de longueur, & ses couleurs sont plus claires

La Couleuvre commune.

que celles du ſerpent formé. A en croire le peuple, la Couleuvre de ce pays eſt vénimeuſe, & lorſqu'elle mord, la partie attaquée enfle bientôt & ſi l'on n'y apporte promptement remède l'animal ou l'homme mordu en meurt. — Les notes caractériſtiques de cette eſpèce ſont : 1°. la tète plus groſſe que le corps, mais moins régulière & moins platte que celle de la Vipère. — 2°. deux rangées parallèles de dents petites, aiguës, & ſerrées, de chaque coté de la mâchoire ſupérieure, & une ſeule rangée pareille de chaque coté de la mâchoire inférieure.

Caractères ſpécifiques de la Couleuvre commune.

La Chatoyante.

§. 27. Coluber versicolor. — La Chatoyante. *fig.* 6. *let. a & b.* — Cette petite Couleuvre qui me paroît former une eſpèce nouvelle entièrement différente de toutes celles décrites par *Linné*, a juſqu'à un pied & demi de longueur, & eſt un peu plus groſſe qu'une groſſe plume à écrire. — Elle eſt luiſante comme ſi elle étoit huilée, d'un gris cendré en deſſus, avec une bande brune formée de lignes minces, tranſverſales, en zigzags, ſurtout dans la partie antérieure du corps recouvert de petites écailles rondes oblongues un peu convexes ; — en deſſous, les larges bandes écailleuſes de l'abdomen au nombre de 156—161, & les écailles alternes de la queue environ au nombre de 113 ſont d'un rouge un peu brun avec une bordure d'un blanc bleuâtre à l'extrêmité poſtérieure de chaque bande, & des taches blanches de chaque coté. —Toutes ces bandes & ces écailles, même celles du dos mais moins ſenſiblement, ſont cha-

Deſcription de la *Chatoyante* Couleuvre nouvelle.

toyantes au grand jour ou à la lumière & offrent des reflets bleus qui font un très-bel effet. — La tète est blanche en dessous avec quelques lignes rougeâtres, grise en dessus avec une figure brune de double feuille, dont les deux branches larges sont écartées en forme d'V fort évasé dont la pointe ou le sommet seroit situé entre les deux yeux, sur lesquels passe une bande brune située le long des cotés de celle-ci comme chez la Vipère.—Les yeux sont petits, vifs, noirs, avec l'iris rouge. — Cette Couleuvre que l'on a trouvé près des moulins au-dessous du château, à Prelly & à la Naz aux environs de Lausanne, dans des fossés humides ou près des eaux, par l'organisation de sa bouche & de ses mâchoires, ne différe point de la Couleuvre commune & ne paroît pas plus venimeuse, puisque des Salamandres aquatiques que je lui ai fait mordre, n'ont éprouvé aucun accident fâcheux à la suite de cette morsure. — Mais les caractères distinctifs de cette espèce sont: 1°. une tête assez ressemblante à celle de la Vipère, assez platte, à bouche très-fendue & lèvres supérieures proëminentes.—3°. trois profondes stries ou plutôt trois profonds sillons longitudinaux, situés sous la mâchoire inférieure; deux lattéraux, & un mitoyen. (voyez la fig. 6 let. b.) Caractères distinctifs de l'espèce.

§. 28. ANGUIS FRAGILIS. — *Fn. Suec.* 289. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 392. *n°.* 270. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 258. — Cæcilia Anglica cinerea, squamis parvis, mollibus compactis. *Pet. Mus.* 17. *n°.* 10. — Cæcilia Typhlos Græcis. *Gesn. Serp.* 60. — Cæcilia *Aldrov.* ANGUIS. L'Aveugle ou Anvoye.

Serp. 243. — Cæcilia. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 342. (*a*). — L'Orvet. *Daubenton. Encyclop. Méthod.*—Aveugle ou Anvoye.— en ce pays *le Borgne.* — L'Aveugle ou Anvoye a un pied deux pouces neuf lignes de longueur, & diffère des autres Serpents comme tout le genre des Anguis, en ce qu'il eſt entiérement couvert de petites écailles quarrées, & par ſa tête arrondie & preſque cilindrique à peine plus groſſe que le corps. — Par ſes quatre rangs de dents à la mâchoire ſupérieure, il ſe rapproche du genre des Couleuvres.— Sa couleur aſſez uniforme, eſt un brun luiſant à l'exception de deux rayes étroites tirant ſur le fauve, ſur les cotés du dos, deux autres pareilles ſur les cotés de l'abdomen, & une noire le long de celui-ci. — D'autres Anvoyes, ſont preſqu'entièrement brunes en deſſus, & tirant ſur le fauve en deſſous. Ces différences de couleurs ſont-elles des variétés conſtantes, ou des variétés de ſexes ou d'âges? — Les notes caractériſtiques de cette eſpèce ſont: — 1°. d'avoir les yeux extrêmement petits, ce qui lui a valu le nom d'aveugle de la part du Vulgaire, communément mauvais obſervateur & qui l'en a cru tout-à-fait dépourvu. — 2°. & d'être fragile comme du verre lorſqu'on le frappe, propriété, qui lui a mérité ſon nom latin. — Ce

Caractères ſpécifiques de l'Anvoye.

(*a*) Nous doutons fort que le Cæcilia de *Wagner* ſoit le Cæcilia des autres auteurs, & l'Aveugle des François, quoiqu'il lui applique le nom Allemand qui ne peut convenir qu'à celui-ci.

reptile ſe trouve très-fréquemment en ce pays, ſurtout aux bords des bois ; & non-ſeulement nous n'avons jamais ouï dire qu'il fut vénimeux, mais c'eſt même une opinion aſſez généralement reçue que c'eſt un animal débonnaire & innocent, qui ne fait jamais aucun mal.

Les Poissons. — Pisces.

§. 29. Nous ne ferons mention ici que des Poiſſons du lac de Genève, nous réſervant à parler de ceux des autres Lacs dont l'Hiſtoire Naturelle entre dans le plan de cet ouvrage, lorſque nous en traiterons. — Les Poiſſons habitant un élément au fonds duquel il eſt difficile à l'œil de l'obſervateur de pénétrer, tout ce que l'on peut ſçavoir de cette claſſe d'êtres eſt fort obſcur, & tout ce qu'on en peut dire ſe borne preſqu'uniquement à leur nomenclature.

§. 30. Muræna Anguilla. — M. Maxilla inferiore longiore, corpore unicolore. *Lin. Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 426. *n°.* 4. — L'Anguille. — Il y a environ trente ou quarante ans qu'on n'a vu d'Anguilles dans le lac de Genève ; à cette époque on en pêcha une, ce qui doit faire préſumer que ce poiſſon y vient quelquefois d'ailleurs. — *Felix Malleolus* dans ſon *Traité de l'exorciſme*, rapporte ſelon *Wagner*, que *St. Guillaume* Évêque de Lauſanne s'étant fâché contre les Anguilles, les excommunia & les expulſa du grand lac. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 49. — Quoiqu'il en ſoit de cette Hiſtoire & de l'efficacité de cette excommu-

Muræna. L'Anguille.

nication, il est certain qu'aujourd'hui il n'y a rien de plus rare que des Anguilles dans ce lac.

Pisc. Jugulares.
GADUS.
La Lotte.

§. 31. GADUS LOTA. — G. Dipterygius cirratus, Maxillis æqualibus. *Lin. Fn. Suec.* 315. *Syst. Nat. p.* 440 *n°.* 14. — *Art. Spec.* 107. — Mustela. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 214. — La Lotte. — La Lotte est un poisson fort estimé, fraye en Janvier, Février & Mars dans le plus profond du lac, & c'est la saison de la pêche la plus abondante de ce poisson.

Pisc. Thoracici.
COTTUS.
Le Chabot.

§. 32. COTTUS GOBIO. — C. Lævis, capite spinis duabus. *Syst. Nat. p.* 452. *n°.* 6. — *Gron. Mus.* 2. *n°.* 166. — *Arted.* 48.—76—82.— Chabot ou tête d'âne. *Topogr. d'Olivet p.* 77. — *Dict. d'hist. Nat. Tom.* 2. *p.* 301. — en ce pays *Chasot* & *Chassot* le long du lac de Neuf-chatel. — Il habite dans les fonds pierreux & sablonneux, où il se creuse une espèce de nid, y dépose ses œufs, & perd plutôt la vie que d'abandonner celui-ci. *Linn.*

PERCA.
La Perche.

§. 33. PERCA FLUVIATILIS. — P. pinnis dorsalibus distinctis: secunda radiis XVI. *Fn. Suec.* 332. — *Syst. Nat. p.* 481. *n°.* 1. — *Art. Syn.* 66. *Gen.* 39. *Sp.* 74. — *Gron. Mus.* 1. *n°.* 96. — Percula, Perca minima. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 215. — La Perche fraye au mois de May & se pêche presqu'en toute saison & en toute profondeur. — Sa chair accommodée avec le persil est réputée fort saine. *Linn.* — Voyez la description de la Perche du Lac de Genève dans le *Dict. d'Hist. Nat. de M. Valmont de Bomare. Tom.* 6. *p.* 500.

§. 34. COBITIS TÆNIA. — C. Cirris 6. Spina fuboculari. *Fn. Suec.* 342. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 499. *n°.* 3. — *Arted. Gen.* 2. *Syn.* 3. *Spec.* 4. — *Gron. Muf.* 1. *n°.* 5. — en ce pays *Groumelliette.* — Ce petit Poiffon eft de la longueur d'un doigt, & marqué de taches brunes fur un fonds blanc, & tout blanc fous le ventre. — Il a fix barbillons ou cirres; quatre en devant plus petites & deux poftérieures plus grandes, toutes fix rougeâtres à leur partie antérieure. — A une certaine diftance des yeux, il y a une pointe aiguë, blanche, & qui m'a paru fimple.—En hyver cette efpèce fe tient dans des trous entre les pierres; en été elle aime la furface de l'eau; elle n'habite d'ailleurs pas dans le lac, mais dans les petites rivières qui s'y jettent & à leurs embouchures entre Culli & Vevey. On pêche beaucoup de Groumelliettes du côté de Vevey avec des *Millecantons*, qui font de petites perches autrement dites perchettes, & les pêcheurs en débitent une grande quantité tant des uns que des autres qui dit-on font délicieux à manger. — Ce font ces petits poiffons que l'on voit fourmiller autour de foi quand on fe baigne dans le lac, & ce font les mêmes encore avec d'autres jeunes poiffons de diverfes efpèces, que l'on vend dans les villes du Pays-de-Vaud & crie dans les rues fous le nom de *Viva*. — On employe encore cette efpèce dans ce pays pour détruire les *Courtilières* autrement dites Taupe-Grillons, & pour cela on les hâche en pièces, les mêle avec du mauvais tabac, & fur le tout on verfe de l'eau qui fait fermenter & putréfier le mêlange.

COBITIS.

Mille-Cantons.

Singulier ufage du Cobitis Tænia en ce pays.

Piſces Abdominales.

SALMO.

La Truite Saumonnée.

§. 35. SALMO FARIO. — S. maculis rubris, maxilla inferiore ſublongiore. *Art. Gen.* 12. *Syn.* 23. *Spec.* 51. — *Syſt. Nat. pag.* 509. *n°.* 4. — *Fn. Suec. p.* 116. *n°.* 308. — Trutta Magna, Trutta Salmonata, Aurata, Salmo Lacuſtris, Sario vel Fario. *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 219. — Truite, Truite Saumonnée. *Dict. d'Hiſt. Nat. Tom.* 9. *p.* 132. — La Truite fraye dans le courant de Novembre & Décembre; la pêche de ce poiſſon commence à être abondante au mois de Septembre. Elle ſe nourrit de petits poiſſons & ſemble aimer la ſurface de l'eau où on la voit bondir fort haut. Les pêcheurs remarquent les endroits où ces poiſſons ſe jouent ainſi à la ſurface de cet élément & les environnent de filets. — On prétend que ſi on n'a pas ſoin de ménager la Truite en la tirant hors de l'eau elle meurt ſur le champ, & ceux qui veulent trouver des raiſons à tout, aſſurent que c'eſt un poiſſon colérique & que c'eſt de rage qu'il meurt. — *Wagner* nous apprend que les Genevois exportent beaucoup de Truites à Lyon où elles ſont fort recherchées, & il ajoute qu'en 1663, on en prit une à Genève du poids de 62 livres qui fut envoyée à Amſterdam. — Des pêcheurs expérimentés & intelligents nous ont parlé auſſi d'une petite eſpèce de Saumon qui doit ſe trouver dans le lac, mais nous ne le connoiſſons pas aſſez particulièrement pour oſer en parler. Ne ſont-ce peut-être pas les *Salmuli de Wagner Hiſt. Nat. Helvet. p.* 217. provenus de Saumons qui ont remonté

Pêche de la Truite, & de ſes mœurs.

remonté le Rhône & dégénéré de grandeur dans le lac?

§. 36. SALMO UMBLA. — S. Lineis lateralibus sursum recurvis cauda bifurca. *Syst. Nat. p.* 511. *n°* 11. — *art. Gen.* 13. *Syn.* 25. — Ombre-Chevalier. — L'Ombre-Chevalier fraye en Janvier & Février, & c'est le tems de la pêche de ce poisson; on en pêche aussi mais moins abondamment en Août, Septembre & Octobre. L'Ombre-Chevalier habite les profondeurs du lac & jamais ses bords. L'Ombre-Chevalier.

§. 37. SALMO THYMALLUS. — S. Maxilla superiore longiore pinna dorsi radiis 23. *Syst. Nat. p.* 512. *n°*. 17. — *Gron. Mus.* 2. *n°*. 162. — Thymallus, Umbra, Umbella, Aschia. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 219. — Ce poisson est aussi très-estimé; il fraye au mois de Mai; il pèse communément deux ou trois livres, mais *Wagner* assure en avoir vu de plus gros; le même auteur prétend que le corps graisseux de ce poisson est un bon remède contre les brûlures & les ophtalmies.

§. 38. ESOX LUCIUS. — E. Rostro depresso subæquali. *Syst. Nat. p.* 516 *n°*. 5. — *Rond. pisc.* 2. *p.* 188. — *Gesn. pisc.* 500. — *art. Syn.* 26. *Gen.* 10. *Spec.* 53. — Le Brochet. — Le Brochet est le plus vorace des Poissons, & on peut le regarder comme le Vautour des eaux. Il fait la guerre à tous les autres Poissons moins puissants que lui, même à ceux de son espèce plus foibles, & ses appétits sont si gloutons, que souvent il s'étouffe faute d'avoir mesuré la grosseur de sa proye à la capacité de son œsophage. Souvent après qu'il s'est rassasié Le Brochet. Voracité du Brochet.

ainsi outre mesure, il reste tout gonflé à la surface de l'eau & fait de vains efforts pour s'y enfoncer; dans cet état on peut le prendre à la main, & si on vient à le percer à l'endroit où est située la vésicule aërienne, il s'en dégage avec bruit une quantité prodigieuse d'air (*a*). Ce fait semble prouver que l'air que renferme cette vésicule, loin d'être destiné à être le véhicule de la digestion ou à accélérer l'acte de la fermentation des matières nutritives comme l'ont cru quelques auteurs, est au contraire un produit de cette fermentation, & si l'on soumettoit ce produit à l'appareil pneumatochymique, il y a bien apparence qu'on lui trouveroit une qualité gazeuse, & non point celle d'un air pur ou au moins semblable à l'air atmosphérique, tel qu'il le faudroit pour être l'agent d'une décomposition putride. — La pêche du Brochet se fait presqu'en toute saison & à toute profondeur; l'on remarque cependant que c'est parmi les joncs & les roseaux qu'il se plait & fraye au mois de Mai. On croit que le Brochet comme la Truite peuvent vivre jusqu'à cent ans.

CYPRINUS. La Carpe. §. 39. CYPRINUS CARPIO. — C. Pinna ani radiis 9, cirris 4, pinnæ dorsalis radio secundo postice serrato. *Fn. Suec.* 359. *Syst. Nat. p.* 525. *n°.* 2. — Carpio, Carpus. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p.* 213. — La Carpe. — La Carpe fraye en Mai & Juin; elle pèse le plus

(*a*) La même chose arrive à la Truite.

communément jusqu'à 24 livres. C'est encore un de ces poissons auxquels on accorde une longue vie.

§. 40. CYPRINUS GOBIO. — C. Pinna ani radiis 11, cirris 2. — *Mus. ad Fr.* 2. *p.* 107. *Syst. Nat. p.* 526. *n°.* 3. — Le Goujon. — Ce poisson ne sert guères en ce pays que comme ammorce pour attrapper d'autres poissons qui en sont friands. Le Goujon.

§. 41. CYPRINUS TINCA. — C. Pinna ani radiis 25, cauda integra, corpore mucoso, cirris 2. *Fn. Suec.* 363. — *Syst. Nat. p.* 526. *n°.* 4. — *Art. Syn.* 5. *Gen.* 4. *Spec.* 27. — La Tanche. — C'est de tous les poissons dont la chair se mange, celui qui est le moins estimé; les anciens l'appelloient même Poisson ignoble, *Piscis ignobilis.* La Tanche.

§. 42. CYPRINUS CEPHALUS. — C. Pinna ani radiis XI, cauda integra, corpore subcylindrico. *Syst. Nat. p.* 527. *n°.* 6. — *Art. Gen.* 5. *Syn.* 7. — Le Meunier. — En ce pays *Chevenne* & le long des bords du lac de Neufchatel *Chevenon*, par corruption de *Chavane*; nom que selon *MM. de l'Académie d'Orléans* on lui donne dans quelques provinces de France, *Top. d'Oliv. p.* 77. — Ce poisson fraye en Juin dans les fonds pierreux & n'est que peu estimé. Le Meunier.

§. 43. CYPRINUS GRISLAGINE. — C. Pinna radii XI. Pinis albentibus. *Fn. Suec.* 367. — *Syst. Nat. p.* 529 *n°.* 14. — *Art. Syn.* 5 *Spec.* 12. — Vangeron. — Il fraye au mois de Mai près des bords. Il est encore assez estimé en friture; mais on s'en sert encore plus comme d'ammorce Le Vangeron.

pour prendre le Brochet que pour manger.

Le Gardon. §. 44. CYPRINUS RUTILUS. — C. Pinna ani radiis 12. rubicunda. *Fn. Suec.* 372. — *Syst. Nat. p.* 529. *n°.* 16. — *Art. Syn.* 10. *Gen.* 3. *Spec.* 10. — Gardon. *Top. d'Olivet. p.* 77. — en ce pays *la Rosse*, *la Rotte* le long des bords du lac de Neufchatel.

§. 45. CYPRINUS NASUS. — C. Pinna ani radiis 14, rostro prominente. *Art. Syn.* 6. *Gen.* 5. — *Syst. Nat. p.* 530. *n°.* 21. — En ce pays *la Naze. Nazos* aux bords du lac de Neufchatel. — Il paroît que la quantité du poisson a beaucoup diminué dans le lac de Genève, puisque dernièrement on a été obligé à Lausanne de défendre de pêcher le menu poisson pour lui donner le tems de se repeupler. — En général, on observe que les pêches sont plus belles & plus abondantes du coté de la Savoye & du Genevois, & où les eaux sont plus profondes, & surtout à Coppet où est le plus grand entrepôt des pêcheurs que de celui de Suisse; aussi outre le poisson que l'on prend en ce dernier pays, les Savoyards y en importent encore beaucoup. — Outre les poissons que nous venons de nommer, selon *M. de Saussure voy. dans les Alpes. T.* 1. *p.* 16. On pêche encore les suivants fort estimés: — Le Féra, que cet auteur rapporte à la description de la *p.* 185 *de Wyllugby.*

De la pêche du Poisson dans le lac de Genève.

La Platte que cet auteur rapporte au *Salmo-Lavaterus* de *Linné* (*a*).

(*a*) Il paroît que c'est le *Salmo Lavaretus* dont *M. de Saussure* a voulu parler.

SECTION V.

Des Insectes du Pays-de-Vaud.

§. I. PARMI les diverses productions dont la nature a embelli cette contrée, il n'en est point sans contredit de plus riches, de plus nombreuses, de plus variées que les Insectes, qui offrent plusieurs espèces & variétés nouvelles ou remarquables, quelques espèces des pays les plus chauds & quelques-unes des pays froids selon les expositions des lieux. — De toutes les branches d'histoire Naturelle il en est peu sur lesquelles on ait autant écrit, il n'en est point sur lesquelles on ait écrit d'une manière plus satisfaisante, & un *Réaumur* en France, un *de Geer* en Suède, un *Swammerdam* en Hollande, & plusieurs autres après eux, semblent à peine avoir laissé de quoi glaner dans ce vaste champ. Que ceux qui veulent apprendre à connoître & étudier ces petits animaux moins méprisables qu'ils ne le paroissent au commun des hommes, remontent s'ils le veulent à ces pures sources de la science ; quant à nous, déjà forcés par le genre du travail que nous nous sommes prescrits, à entrer dans des détails assez étendus dans le cours de notre *Enthomologie Vaudoise*, nous allons entrer en matière, remettant ce que

nous aurions à rapporter d'obſervations & de vues nouvelles ſur les mœurs & l'inſtinct des Inſectes que nous avons pu étudier, à leurs articles reſpectifs, ou aux notes qui accompagneront cette partie de notre travail.

INSECTA COLEOPTERA.

SCARABÆUS.

§. 2. SCARABÆUS LUNARIS.—S. exſcutellatus, thorace bicorni : intermedio obtuſo bifido, capitis cornu erecto, clypeo emarginato. *Fn. Suec.* 379. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 543. *N°.* 10.—*Raj. inſ. p.* 103.—*Friſch, Germ.* 4. *Tab.* 7. — *Roeſ. inſ. Vol.* 2. *Tab. B. fig.* 2. — *Fabricius. Syſt. Enthom. p.* 22. *n°.* 86. — *C. Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 1. *n°.* 2. — Copris

Le Bouſier Capucin.

1. Le Bouſier Capucin. *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 88. — Cet inſecte n'eſt pas bien commun ici.

§. 3. SCARABÆUS MELEAGRIS. — S. Scutellatus, Thorace inermi, capite mucronibus duobus. — Ce petit ſcarabé paroît avoir le plus d'analogie avec l'inſecte exotique nommé par Linné *Scarabæus Maurus*. Il eſt plus large que long & fort ramaſſé ; ſon ventre & ſes pattes ſont d'un verd doré, ſes étuis mols & fléxibles ſont jaunes un peu dorés auſſi étant vus de près, parſemés de petites taches brunes irréguliéres & de points enfoncés diſpoſés en ſtries, qui ne ſe diſtinguent qu'à la Loupe; le long de la ſuture règne une jolie bande dorée bien prononcée. Le corcelet & la tête ſont auſſi couleur de cuivre doré jaune, tirant ſur le verd. — Sur le derrière de la tête, contre le corcelet, il y a une petite proëminence en forme de caſque, ſur laquelle s'élèvent deux arrêtes ſaillantes en forme de crêtes

Le Scarabé Méléagre ou la Pintade, ſemblable à un Scarabé d'Afrique.

transverfales, dont celle qui est postérieure est recourbée un peu en avant & plus relevée que l'autre.

§. 4. SCARABÆUS FOSOR. — S. Scutellanus, thorace inermi subretuso, capite tuberculis tribus: medio subcornuto. *Fn. Suec.* 384. — *Syst. Nat. p.* 548. *n°.* 31. — *Fabric. Syst. Ent. p.* 14. *n°.* 47. — *Fuesl. Inf. Helv. p.* 1. *n°.* 9. — La Tète armée. *Geoff. T.* 1. *p.* 82. *n°.* 20. — Ce Scarabé selon *M. Geoffroi* habite dans les bouzes.

La Tète armée.

§. 5. SCARABÆUS STERCORARIUS. — S. Scutellatus muticus ater glaber, elytris Sultatis, capite rhombeo: vertice prominulo. *Fn. Suec.* 388. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 550. *n°.* 42. — *Lift. mut.* 17. *f.* 4. — *Frisch. Inf.* 4. *Tab.* 13. *f.* 6. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 2. *n°.* 15. — Le Grand Pillulaire. *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 75. *n°.* 9. — Nous avons une variété du double plus petite que le Pillulaire décrit par *M. Geoffroi*, les fillons de ses étuis sont aussi moins profonds & moins prononcés; est-ce une variété constante dans l'espèce, ou provenant d'un développement encore imparfait? Les couleurs de cette petite variété sont plus vives.

Le Grand Pillulaire.

Variété dans l'espèce du Grand Pillulaire.

§. 6. SCARABÆUS HORTICOLA. — S. Scutellatus muticus, capite thoraceque cærulæo subpiloso, elytris griseis, pedibus nigris. *Fn. Suec.* 391. — *Syst. Nat. p.* 554. *n°.* 59. — *Lift. app.* 8. *n°.* 3. — *Pet. Gaz. T.* 22. *f.* 9. — *Fuesl. Ins. Helv. p.* 2. *n°.* 22. — *Geof. T.* 1. *p.* 76. *n°.* 8. Le petit Hanneton à corcelet vert. — Ce Scarabé offre dans ce pays des va-

Le petit Hanneton à corcelet vert.

riétés de grandeurs & de couleurs. Quant à ces dernières, voici celles que nous avons : —

Trois variétés dans l'eſpèce du petit Hanneton à corcelet vert.

1°. A tête & corcelet d'un vert doré & le deſſous du corps d'un vert plus foncé ainſi que les pattes, mais non noir.

2°. A tête noire, corcelet corps & pattes, d'un bleu foncé luiſant tirant ſur le violet.

3°. A tête, corcelet, corps & pattes, d'un bleu foncé luiſant, tirant ſur le violet.

Les deux dernières ſont plus velues que la première, ſurtout aux pattes & aux côtés du corps qui ſont garnis de poils ſerrés d'un gris un peu fauve. Le deſſus des Elytres dans toutes les trois eſt hériſſé de petits poils noirs, clairſemés, qui ſe diſtinguent à peine à la loupe. La tige des antennes eſt d'un roux fauve, & le bout en feuillets bronzé. Cet inſecte habite dans les bouzes.

Le Hanneton.

§. 7. SCARABÆUS MELOLONTHA.—Scutellatus Muticus teſtaceus, Thorace villoſo, cauda inflexa, inciſuris abdominis albis. *Faun. Suec.* 392.—*Syſt. Nat. p.* 554. *n°.* 60.—Melolontha vulgaris. *Fabric. Syſt. Entom. p.* 22 *n°.* 2. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 2. *n°.* 24. — Tout le monde connoît le Hanneton tant par l'incommodité qu'il cauſe, par ſon vol lourd & peſant à ceux qui ſe proménent dans la campagne dans les belles ſoirées du printemps, que par les dommages qu'il cauſe aux arbres en détruiſant les feuilles & les fruits, & ceux plus grands encore que cauſe aux racines des plantes & des arbres ſa larve connue ſous le nom de *Ver blanc* ou *Man*.

§. 8. Scarabæus Solstitialis. — S. Scutellatus muticus teſtaceus, thorace villoſo, elytris luteo pallidis : lineis tribus albis parallellis. *Fn. Suec.* 393. — *Syſt. Nat. p.* 554. *n°.* 61. — *Pet. Gaz. Tab.* 22 *f.* 9. — Melolontha Solſtitialis. *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 33. *n°.* 5. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 2. *n°.* 25. — Le petit Hanneton d'automne. *Geoff. T.* 1. *p.* 74. *n°.* 7. — Cet inſecte ſe fait voir vers le commencement de l'automne.

Le petit Hanneton d'automne.

§. 9. Scarabæus Fasciatus. S. Scutellatus muticus niger tomentoſo-flavus, elytris faſciis duabus luteis coadunatis. *Fn. Suec.* 395. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 556. *n°.* 70. — *Mouff. inſ.* 161. *f.* 6. — *Trichius faſciatus. Fabric. Syſt. Enthom. p.* 40. *n°.* 1. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 3. *n°.* 30. — La livrée d'Ancre. *Goff. T.* 1. *p.* 80. *n°.* 16. — Il paroit qu'il y a deux variétés dans cette eſpèce : — 1°. L'une, qui eſt celle de *Linnéus* à deux bandes réunies. — 2°. L'autre, qui eſt celle de *Fabricius*, de *Geoffroi*, & la notre, à trois bandes noires. La couleur des poils de celle que nous avons eſt un fauve roux, celle des étuis d'un fauve plus clair & velouté, & les bandes ſont d'un noir luiſant.

La livrée d'Ancre.

Deux variétés dans l'eſpèce de la *livrée d'Ancre.*

§. 10. Scarabæus Auratus. — S. Scutellatus muticus auratus, ſegmento abdominis primo lateribus unidentato, clypeo planiuſculo. *Fn. Suec.* 400. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 557. *n°.* 78. — *Friſch Germ. v.* 12. *p.* 25. *T.* 3. *f.* 1 — *Roes inſ. vol.* 2. *T.* 2. *f.* 6. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 43. *n°.* 4. Cetonia aurata. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 3. *n°.* 32. — *Geoff. Hiſt. des*

L'Emeraudine.

Inſ. T. 1. *p.* 73. *n°.* 5. — L'Emeraudine. — Ce beau Scarabé n'eſt pas rare en ce pays ; il varie un peu de grandeurs.

LUCANUS. Le Grand-Cerf-volant.

§. 11. LUCANUS CERVUS. — L. Scutellatus : maxillis exſertis apice bifurcatis latere unidentatis. *Fn. Suec.* 405. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 559. *n°.* 1. — *Mouff. Inſ.* 148. — *Jonſt. inſ. t.* 14. *f.* 1. 2. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 3. *n°.* 39. — *Geoff. Hiſt. Nat. des Inſ. Tom.* 1. *p.* 61. Platycerus 1. — Le Grand-Cerf-volant. — Ce bel inſecte eſt très-rare dans nos environs, & il varie beaucoup de grandeurs. Le ſeul que nous poſſédons & qui a été pris ſur un chêne, eſt encore plus grand que celui dont *M. Geoffroi* a donné la figure, car il a 26 lignes de longueur ; mais nous en avons vu auſſi d'environ 20, 18, 16 lignes.

Nature des cornes du Cerf-volant.

— Les cornes du Cerf-volant reſſemblent beaucoup au bois du Cerf pour la forme, mais elles en différent eſſentiellement & pour leur uſage & pour leur ſubſtance, car ce ſont de véritables pinces, qui ſervent à l'animal à ſaiſir ſa proye ; & quelques grandes, quelques peſantes qu'elles doivent paroître, la nature au contraire les a fait ſi légéres & néanmoins ſi fortes, qu'on a lieu d'être étonné que ces deux propriétés ſe trouvent réunies enſemble. La ſubſtance de ces cornes qui ont une certaine demie tranſparence au grand jour, paroit être moyenne entre celle de la corne & de la plume dont elle a même l'odeur quand on la brule. Elles ſont preſque creuſes intérieurement, & ſeulement revêtues d'une partie ſpongieuſe rare,

tendre & membraneuſe; comme celle qui remplit la baſe des plumes des oiſeaux, mais la partie ſolide, moins élaſtique que la plume & caſſante plutôt comme un os, eſt compoſée de deux lames, l'une brune extérieure, l'autre jaunâtre plus mince intérieure.

§. 12. B. SCARABÆUS. — Maxillis lunatis prominentibus dentatis, thorace inermi. *Fn. Suec.* 338. (*fœmina.*) — *Rœſel. inſ.* 2. *Tab.* 5. *f.* 8. — Placycerus 2. La Grande Biche. *Geoff. Hiſt. Nat. des Inſ. T.* 1. *p.* 69. — La Grande Biche varie beaucoup en grandeur dans ce pays; celle dont *M. Geoffroi* a donné les dimenſions, eſt une des plus grandes, mais il y en a des variétés plus petites. — Il eſt ſingulier qu'on ne ſoit pas d'accord ſur le ſexe de cet inſecte, & que tandis que *MM. Rœſel*, *Linnéus*, & *Fabricius*, le regardent comme la femelle du Cerf-volant, *M. Geoffroi* aſſure au contraire que c'eſt une eſpèce particuliére; la première opinion a à la vérité des autorités reſpectables & le plus grand nombre en ſa faveur, mais la ſeconde d'un autre coté paroît avoir l'expérience en ſa faveur, puiſque *M. Geoffroi* doit avoir vu des mâles & des femelles grandes Biches accouplés enſemble. La Grande-Biche. Incertitudes ſur la Grande-Biche.

§. 13. LUCANUS CARABOÏDES. — L. Scutellatus cærulefcens, maxillis lunulatis, thorace marginato. *Fn. Suec.* 407. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 561. *n°.* 7. — *Schæf. ic. tab.* 6. *f.* 8. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 4. *n°.* 42. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 63. Platycerus 4. — La Chevrette bleue. — Nous avons trouvé dans la collection remiſe à la La Chevrette.

Société de Lausanne par *M. le Docteur Verdeil* ci-devant président de cette Société, une Chevrette qui diffère de celle décrite par M. *Geoffroi*, en ce qu'elle est tout à fait noire. Nous n'avons pas cru néanmoins en devoir faire une espèce différente, & en ne la regardant simplement que comme variété, il y en auroit donc trois dans cette espèce :

Trois variétés dans l'espèce de la Chevrette bleue.

1°. La Chevrette bleue de *M. Geoffroi.*

2°. La Chevrette verte en dessus, fauve-brun en dessous, du même auteur.

3°. La Chevrette toute noire dont on vient de parler.

Le Dermeste du Lard.

§. 14. DERMESTES LARDARIUS. — D. Niger, Elytris antice cinereis. *Fn. Suec.* 408. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 561. *n°.* 1. — *Goed. Ins.* 2. *T.* 41. — *Frisch. Ins.* 6. *T.* 9. — *Mer ins.* 2. *T.* 33. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 4. *n°.* 43. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 1. *p.* 101. *n°.* 5. Le Dermeste du Lard. — Nous possédons une variété de cet insecte, qui peut être considérée comme faisant la nuance du Dermeste du Lard décrit par *M. Geoffroi* à celui qu'il a nommé Dermeste effacé. — Peut-être même qu'il conviendroit de regarder le Dermeste du Lard de *MM. Linné & Geoffroi*, celui que nous possédons, & le Dermeste effacé, comme trois variétés de la même espèce. Mon D. du Lard, est brun au lieu d'être noir comme le Dermeste effacé, la bande transversale de la partie antérieure des Elytres est fauve, & la raye transversale de six points qui la traverse brune. La grandeur de cet insecte

eft la même que celle du Dermefte du Lard de *Geoffroi.*

§. 15. Ptinus Pectinicornis. — P. fuscus, antennis luteis pectinatis. *Syft. Nat. edit.* 13. *p.* 565. *n°.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 4. *n°.* 60. — *Geoff. Hift. des Inf. T.* 1. *p.* 65. Ptilinus 2. La Panache jaune. Ptinus. La Panache-jaune.

§. 16. Hister Unicolor. — H. totus ater, elytris fubftriatis. *Fn. Suec.* 440. — *Syft. Nat. p.* 567. *n°.* 3. — *Act. Upf.* 1736. *n°.* 10. — *Sultz. Inf. T.* 2. *f.* 8. 9. — *Fuesl. ins. Helvet. p.* 5. *n°.* 68. — *Geoff. Hift. des Inf. T.* 1. *p.* 94. *Pl.* 1. *fig.* 4. Attelabus 1. — L'Efcarbot noir. — *Reynier.* Hister. L'Efcarbot noir.

§. 17 Gyrinus Natator. — G. Subftriatus. — *Syft. Nat. edit.* 13. *p.* 567. *n°.* 1. — Dytifcus ovatus glaber, antennis capite brevioribus obtufis. *Fn. Suec.* 779. — Pulex aquaticus *Merr. pin.* 203. — Scarabæus Δ fubrotundus è cæruleo viridis fplendente undique tinctus. *Raj. ins.* 89. *n°.* 9. — *Roes. app.* 1. *p.* 195. *f.* 31. — *Geoff. Hift. des Inf. T.* 1. *p.* 194. *Pl.* 3. *f.* 3. *n°.* 1. — Le Tourniquet. — *Reynier.* — Cet Infecte felon M. *Linnéus* n'habite que dans les eaux Lacuftres. Gyrinus. Le Tourniquet.

§. 18. Sylpha atrata. — S. Atra, elytris fubpunctatis: lineis elevatis tribus lævibus, clypeo antice integro. *Fn. Suec.* 451. — *Syft. Nat. edit.* 13. *p.* 571. *n°.* 12. — *Raj. ins. p.* 84. *n°.* 33. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 6. *n°.* 82. — *Geoff. T.* 1. *p.* 118. *Peltis* 1. — Le Bouclier noir à trois rayes & Corcelet liffe. Sylpha. Le Bouclier noir.

§. 19. Coccinella — 2. — Punctata. C. Coleoptris rubris: punctis nigris duobus. *Fn.* Coccinella.

Suec. 471. — *Syst. Nat. p.* 580. *n°.* 7. — *Réaum. ins.* 3. *T.* 31. *f.* 18. — *Frisch. ins.* 4. *p.* 1. *T.* 1. *f.* 4. — *Geoff. Hist. Nat. des Inf. T.* 1. *p.* 320. *n°.* 1. — La Coccinelle rouge à deux points noirs. — Elle habite sur les arbres & s'introduit quelquefois dans les maisons ; nous en avons trouvé entre des livres.

La Coccinelle rouge à deux points noirs.

La Coccinelle rouge à cinq points.

§. 20. COCCINELLA—5.—Punctata. — C. Coleoptris sanguineis: punctis nigris quinque. *Fn. Suec.* 474.—*Syst. Nat. p.* 580. *n°.* 11. — *Geoff. Hist. Nat. des Inf. T.* 1. *p.* 230. *n°.* 2. — La Coccinelle rouge à cinq points.

La Coccinelle à six points.

§. 21. COCCINELLA—6.—Punctata. — C. Coleoptris fulvis : punctis nigris sex. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 580. *n°.* 12. — *Coccin. 6. punctata Coleoptris rubris, in flore stirpiis holosch. reperta à D. Reynier.*

La Coccinelle à sept points.

§. 22. COCCINELLA—7.—Punctata. — C. Coleoptris rubris: punctis nigris septem. *Faun. Suec.* 477. — *Syst. Nat. p.* 581. *n°.* 15. —*Frisch. ins.* 4. *p.* 1. *T.* 1. *f.* 4. — *Gaed. ins.* 2. *p.* 58. *T.* 18. — *Réaum. ins.* 3. *T.* 31. *f.* 18. — *Merian. Eur.* 24. *f.* 11. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 321. *n°.* 3. *pl.* 6. *f.* 1. — La Coccinelle rouge à sept points noirs. —

Variétés dans l'espèce de la Coccinelle rouge à sept points noirs.

Nous avons une variété de cette Coccinelle qui diffère de celle de MM. *Linné & Geoffroi :* — 1°. En ce que l'on ne voit point de points blancs sur sa tête, mais bien un petit bouquet de poils qui la termine. — 2°. Que ses étuis ne sont pas rouges, mais fauves ou plutôt couleur de noisettes. — 3°. Que le point noir de la base des étuis commun

à tous deux, forme une petite raye qui ſe prolonge en bordant la ſuture juſqu'au corcelet. — 4°. Qu'enfin, les étuis de cette jolie Coccinelle examinés à la loupe, préſentent des veines irréguliérement diſpoſées, qui affectent des formes ſemblables aux plus belles herboriſations que l'on voit ſur les agathes.

§. 23. COCCINELLA—16.—Punctata. — Coleoptris flavis : punctis nigris tredecim : tribus infimis connexis. *Lin. Faun. Suec.* 483. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 582. *n°.* 22. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 7. *n°.* 105. — Notre Coccinelle à 16 points, diffère de celle décrite par *Linné*, en ce que ſes étuis ſont rouges au lieu d'être jaunes & les points dont ils ſont ornés preſque quarrés. Outre cela, il y a vers la baſe du corcelet, quatre taches oblongues diſpoſées en roſe, avec une autre au milieu & quatre taches preſque rondes en devant du corcelet. La Coccinelle à ſeize points.

§. 24. COCCINELLA—22.—Punctata. — C. Coleoptris flavis : punctis nigris viginti duobus. *Fn. Suec.* 486. — *Syſt. Nat. p.* 582. *n°.* 26. — *Geoff. T.* 1. *p.* 329. *n°.* 17. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 7. *n°.* 107. — Cette Coccinelle eſt ſans contredit une des plus petites de ce genre. La Coccinelle à vingt-deux points.

§. 25. COCCINELLA CONGLOMERATA. — C. Coleoptris flaveſcentibus : punctis nigris plurimis contiguis. *Fn. Suec.* 490. — *Syſt. Nat. p.* 589. *n°.* 31. — *R.* La Coccinelle à points confondus.

§. 26. COCCINELLA—4.— Puſtulata. — C. Coleoptris nigris : punctis rubris quatuor : La Coccinelle à qua-

tre pustules. interioribus longioribus. *Fn. Suec.* 500. — *Syst. Nat. p.* 585. *n°.* 43. — *D. R.*

La Coccinelle à six pustules. §. 27. COCCINELLA—6.—Pustulata.—C. Coleoptris nigris, punctis rubris sex. *Fn. Suec.* 500. — *Syst. Nat.* 585. *n°.* 44. — *Reynier.*

CHRYSOMELA. La Chrysomèle de Gœttingue. §. 28. CHRYSOMELA GOETTINGENSIS *fig.* 7. — C. ovata atra, pedibus violaceis. *Fn. Suec.* 506.—*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 586. *n°.* 4.— *Roes. ins.* 2. *Scar.* 3. *T.* 5.—*Fuesl. Ins. Helvet. p.* 7. *n°.* 121. — Notre Chrysomèle qui me paroît être la même que celle de *Linné* est sans contredit une des plus belles de ce genre. Elle a non seulement les pieds, mais tout le dessous du corps & même les cotés des étuis, d'un violet tirant sur le bleu. La forme de sa tête, ressemble beaucoup à celle du *Scarabæus Stercorarius* ou grand Pillulaire, & tout le dessus de ses étuis, de son corcelet, de sa tête, & tout le dessous de son corps, sont piqués de petits points enfoncés fort rapprochés qu'on ne distingue qu'à la Loupe, de manière qu'à l'œil nud elle paroît lisse & sans luisant en dessus, & simplement luisante en dessous. Le corps est très-bombé ou convexe, les étuis épais sont joints, & il n'y a entr'eux qu'une commissure peu profonde; ils embrassent les cotés du corps, & ont à peu près la forme d'un demi traîneau de Lappon. Les brosses du bout des pieds sont fauves, fort prononcées, & ornent singulièrement ce bel insecte qui a dix lignes de longueur quoiqu'il paroisse moins long à cause de sa grande convexité. — Cette Chrysomèle a été attrapée dans mon jardin de Vernand.

§. 29.

§. 29. CHRYSOMELA AENEA. — C. ovata viridis nitida, abdomine postice ferrugineo. *Fn. Suec.* 510. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 587. *n°.* 8. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 7. *n°.* 124. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 261. *n°.* 12. Petit Vertubleu. — Cette jolie Chrysomèle se trouve selon *M. Linnéus* sur l'Aulne & selon *M. Geoffroi* sur les plantes labiées; c'est sur la Manthe *Mantha Rotundi-folia Lin.* qu'elle habite en ce pays. Sa couleur tire encore plus sur le bleu de l'acier recuit que sur le vert; cet insecte varie un peu en grandeur, & on trouve avec lui sur la même plante la Chrysomèle dorée *n°.* 11 *de Geoffroi* plus petite que la précédente. — Ces deux espèces m'ont été données par *M. Reynier.* Le petit Vertubleu.

§. 30. CHRYSOMELA CEREALIS. — C. ovata aurata, thorace lineis tribus, Coleoptrisque quinque cæruleis. *Syst. Nat. p.* 588. *n°.* 17. — *M. Reynier.* — Selon *Linné* habite les parties australes de l'Europe.

§. 31. CHRYSOMELA FASTUOSA. — C. ovata aurata, Coleoptris lineis tribus cærulæis. *Syst. Nat. p.* 588. *n°.* 18. — *M. R.*

§. 32. CHRYSOMELA SPECIOSA. — C. ovata viridi-sericea, elytris lineis duabus aureis. *Syst. Nat. p.* 588. *n°.* 19. — *D. R.*

§. 33. CHRYSOMELA VULGATISSIMA. — C. oblongo-ovata-Cærulea, antennis basi ferrugineis. *Fn. Suec.* 517. — *Syst. Nat. p.* 589. *n°.* 22.

§. 34. CHRYSOMELA POLYGONI. — C. ovata cærula, thorace femoribus anoque rufis. *Syst. Nat. p.* 589. *n°.* 24. — *Geoff. Hist. des* Le Criocère.

Inſ. T. 1. *p.* 242. *Crioceris* 4. — *à D. Reynier* viſa ut. C. cerealis, faſtuoſa, ſpecioſa.

La Chryſomèle du Peuplier.

35. Chrysomela Populi. — C. ovata, thorace cæruleſcente; elytris rubris apice nigris. *Fn. Suec.* 523. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 590. *n°.* 30.— *Fn. Suec.* 1. *n°.* 428.—*Merian. inſ.* 14. *T.* 27. — *Alb. inſ.* 63. *f. C.* — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 8. *n°.* 140. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 256. *n°.* 1. — La Grande Chryſomèle rouge à corcelet bleu. — Les étuis de la Chryſomèle du Peuplier que nous connoiſſons, ſont fauves ou plutôt couleur de noiſettes. Elle ſe rapporte preſqu'en tout à la deſcription de *Linné. Fauna Suecica edit. de* 1746, *citée ci-deſſus.* — Ce naturaliſte ſoupçonne que les variétés de couleurs du rouge au jaune, ſont ici des variétés de ſexe.

§. 36. Chrysomela Boleti. — C. ovata nigra, elytris faſciis tribus flavis repandis. *Fn. Suec.* 527. *Syſt. Nat. p.* 591. *n°.* 36. — — Dermeſtes ater niteas, elytris nigris, faſciis duabus flavis undulatis. *Uddm. Diſſ.* 4. *T.* 1. *f.* 3. — *Scop. carn.* 247. *Coccinella faſciata.* — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 337. *t.* 6. *f.* 3. Diaperis. — à *D. R.* viſa.

§. 37. Chrysomela Sanguinolenta. — C. ovata nigra, elytris margine ſanguineis. *Fn. Suec.* 529. *Syſt. Nat. p.* 591. *n°.* 38. — *D. R.*

La Chryſomèle rouge du Lys, & ſelon *Geofroi* le Crioçère rouge du Lys.

§. 38. Chrysomela Merdigera.—C. oblonga rubra, thorace cylindrico utrinque impreſſo. *Fn. Suec.* 563. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 599. *n°.* 97.— *Merian. inſ.* 71. — *Réaum. inſ.* 3. *T.* 17. *f.* 1. 2. — *Fabric. Syſt. Entho-*

mol. p. 120. *n°.* 10. Crioceris merdigera. — *Fuesl. Inſ. Helv. p.* 9. *n°.* 165. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 239. *N°.* 1. Crioceris rubra. — Le Criocère rouge du Lys. — Cet Inſecte qui habite ſur les plantes lyliacées, ne nous a pas paru fort commun ici.

La Chryſomèle, latinée & ſelon *Geoffroi* la Ciſtèle ſatinée.

§. 39. CHRYSOMELA CERVINA. — C. oblonga livida, thorace poſtice tranſverſo. *Fn. Suec.* 575. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 602. *n°.* 115. — *Fabric. Syſt. Ent. p.* 116. *n°.* 1. Ciſtela Cervina. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 116. Ciſtela 1. — La Ciſtele ſatinée. — Nous ne rapportons cet inſecte ſous le numéro de *Linnéus* que ſur la foi de *M. Fabricius*, car nous ſommes au reſte très-portés à douter que ſa Ciſtela Cervina, & la Ciſtele *n°.* 1. de *M. Geoffroi*, ſoit le même inſecte que la Chryſomela Cervina de *Linné.* — Nous avons trouvé ce joli petit inſecte ſur un poirier dans notre verger.

Doutes ſur la Chryſomèle ſatinée.

CURCULIO.

§. 40. CURCULIO CAMPANULÆ. — C. Longiroſtris niger ovatus, elytris ſtriatis. *Syſt. Nat. p.* 607. *n°.* 7. — *D. R.*

§. 41. CURCULIO AEQUATUS. — C. Longiroſtris æneus, elytris rubris, roſtro nigro elongato. *Syſt. Nat. p.* 607. *n°.* 9. — *D. Reyn.*

Le Charenſon du Chévre-feuille.

§. 42. CURCULIO LONICERÆ. — C. Longiroſtris ruber, corpore globoſo, roſtro abdomineque nigro maculato. — Nous avons trouvé ce joli petit Charenſon ſur des feuilles de chêvre-feuille; il eſt preſque globuleux & entièrement rouge excepté ſa tète ou trompe, l'extrèmité de l'abdomen vers l'anus, & quelques taches ſur le deſſous du corps

près de l'origine des jambes qui sont noires.

Le Charenson à quatre taches blanches sur les étuis.

§. 43. CURCULIO.—4.—Maculatus. — C. Longirostris nigricans, coleoptris maculis quatuor albidis. — *Fn. Suec.* 600. — *Syst. Nat. p.* 609. *n°.* 29. — *D. R.*

Le Charenson tigré.

§. 44. CURCULIO GERMANUS. — C. Longirostris, femoribus subdentatis, corpore ovato nigro punctis testaceis adspersо. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 613. *n°.* 58. — C. Longirostris femoribus dentatis, ater, thorace utrinque punctis duobus testaceis. *Fabric. Syst. Entom. p.* 139. *n°.* 67.—*Fuesl. Inf. Helvet. p.* 10 *n°.* 199. Der Gelb punctierte. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 292. *n°.* 35. — Le Charenson Tigré. — Ce beau Charenson que nous avons ici est parfaitement le même que celui décrit par *M. Geoffroi*; mais notre Charenson & celui de cet auteur, semblent une variété différente de celle de *MM. Linné & Fabricius*, qui a des taches rouges au lieu des taches fauves qu'a la notre.

Deux variétés dans l'espèce du Charenson tigré.

Le Charenson à corcelet couronné.

§. 45. CURCULIO CORONATUS. — C. niger apterus, thorace utrinque puncto duplici fulvo, basi pilis fulvis coronata. — Le Charenson à corcelet couronné. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 291. *n°.* 34. — C'est avec le précédent une des plus grandes espèces que nous ayons.

§. 46. CURCULIO SCROPHULARIÆ. — C. Longirostris subglobosus, Coleoptris maculis duabus atris dorsalibus. *Fn. Suec.* 603. — *Syst. Nat. p.* 614. *n°.* 61 — *Réaum. inf.* 3. *T.* 2. *f.* 12. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 296. *n°.* 44. — *D. R.*

§. 47. Curculio.—5.—Punctatus. — C. Longiroſtris, femoribus dentatis, elytris ſutura alba maculiſque duabus. *Fn. Suec.* 618. — *Syſt. Nat. p.* 614. *n°.* 64. — *Dom. Reyn.* Le Charenſon à cinq points.

§. 48. Attelabus Curculionoïdes. — A. niger, thorace elytriſque rubris. *Syſt. Nat. p.* 619. *n°.* 3. — *D. R.* Attelabus. L'Eſcarbot-Charenſon.

§. 49. Attelabus Apiarius.—A. Cæruleſcens, elytris rubris, faſciis tribus nigris. *Lin. Syſt. Nat. p.* 620. *n°.* 10.—*Swamm. bibl. T.* 26. *f.* 3. — *Réaum. inſ.* 6. *t.* 8. *f.* 10. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 11. *n°.* 224.—*Geoff. T.* 1. *p.* 304. *T.* 5. *f.* 4. *Clerus* 1.—Il paroît que cet inſecte eſt ſujet à variétés; celle décrite par *M. Geoffroi*, diffère de celle de *M. Linnéus*, en ce que tout ce qui eſt rouge dans cette dernière eſt bleu noir dans l'autre, & ce qui eſt rouge dans celle-ci eſt bleu dans celle-là. — La notre diffère de celle de *Linné*, en ce que le deſſus de ſon corps ſous les étuis eſt d'un rouge de laque. Elle eſt remarquable auſſi par un appendice en forme de croiſſant à l'extrêmité du ventre, dont les deux cornes applaties embraſſent l'anus. — Les rayes des étuis ſont toutes d'un noir tirant ſur le bleu. Cet inſecte a été trouvé le dernier jour d'Avril (1788.) dans notre jardin où il y avoit des ruches d'abeilles. L'Eſcarbot des Ruches ou Cleron. Le Cleron 1. de Geffroi ſujet à variétés.

§. 50. Cerambyx Nebulosus antennis longioribus, Thorace ſpinoſo, elytris faſtigiatis punctis faſciiſque nigris. *Fn. Suec.* 650. — *Syſt. Nat. p.* 627. *n°.* 29. — *Fueslin. Inſ. Helvet. p.* 12. *n°.* 226.—Notre Capricorne ne paroît différer de celui de *Linné* que parce que ſes antennes ſont aſſez courtes, n'ayant Cerambyx. Le Capricorne néNuleux.

à peu près que la longueur de la tête & du corcelet pris ensemble, & assez grosses. Les étuis sont plus étroits à leur extrèmité que dans leur partie antérieure comme dans les leptures, & les taches & les lignes noires sont disposées sur un fonds fauve brun.

Le Capricorne vert à odeur de rose.

§. 51. CERAMBYX MOSCHATUS. — C. Thorace spinoso, elytris obtusis viridibus nitentibus, femoribus muticis, antennis mediocribus. *Fn. Suec.* 652. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 627. *n°.* 34. — *Mouff. ins.* 133. *f. ult.* — *List. Loq.* 384. *n°.* 11. Scarabæus suaviter olens. — *Frisch ins.* 13. *T.* 11. — *Fabric. Syst. Entom. p.* 165. *n°.* 7. — *Fuesl. Insect. Helvet. p.* 12. *n°.* 227. — *Geoff. Hist. des Ins. Tom.* 1. *p.* 203. *n°.* 5. — Le Capricorne vert à odeur de rose. — Cet insecte a la singulière propriété de répandre une odeur agréable & soporifére qu'il perd avec la vie. *Lister.* — Ses antennes & ses pieds varient du bleu au brun. *Fabricius.* — C'est sans contredit un des beaux insectes de ce pays.

Le Capricorne noir chagriné.

§. 52. CERAMBYX TEXTOR. — C. Thorace spinoso, elytris obtusis convexis atris punctatis, antennis mediocribus. *Fn. Suec.* 656. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 629. *n°.* 41. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 171. *n°.* 5. Lamia Textor. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 12. *n°.* 234. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 1. *p.* 201. *n°.* 3. — Le Capricorne noir chagriné.

Les Capricornes noirs.

§. 53. CERAMBYX CERDO. — C. Thorace spinoso rugoso nudo, corpore nigro, antennis longis : articulis quatuor primis clavatis. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 629. *n°.* 39. — *Fabric.*

Syſt. Enthom. p. 167. *n°.* 14. Cerambyx Cerdo. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 12. *n°.* 232. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 200 & 201. *nos.* 1 & 2. — Le grand & le petit Capricorne noir. — Je doute fort que le Cerambyx Cerdo de *Linnéus* ſoit le même que le Cerdo de *Fabricius*, quoique ce dernier ait adopté le nom du premier comme ſynonime du ſien. Au reſte j'avoue que je ne vois d'autre différence entre notre grand Capricorne noir que nous avons ici, & le petit Capricorne noir numéro 2. *de Geoffroi*, que pour la grandeur & un peu pour la couleur, le grand étant plutôt brun que noir, & le bout de ſes étuis plus mince & demi tranſparent étant encore plus clair que le reſte. — Je n'ai pu diſtinguer même à la loupe les pointes de l'angle intérieur & les appendices du bout des étuis que *M. Geoffroi* attribue au grand Capricorne noir, & dont il a fait une note ſpécifique, d'où j'infère que ce caractère n'en eſt qu'un de variété, comme un autre non moins ſingulier dont aucun auteur n'a parlé, & qui également n'eſt pas ſenſible dans tous les individus. Ce caractère conſiſte, en ce que les étuis ſont tellement joints & comme ſoudés vers leur baſe, que l'inſecte ne peut les écarter ſur une partie de leur longueur. — Il y a donc trois variétés dans cette eſpèce :

Doutes ſur l'eſpèce du Capricorne noir.

Trois variétés dans cette eſpèce.

1°. Capricorne noir, avec pointes & appendices au bout des étuis. *n°.* 1 *de M. Geoffroi.*

2°. Capricorne noir, ſans pointes &

ſans appendices au bout des étuis, de *MM. Linné & Fabricius.*

3°. Capricorne noir, à étuis réunis à leur baſe.

— Les antennes & les jambes des petites variétés naturellement noires, paroiſſent blanches ou argentées ſous certains aſpects, à cauſe du fin duvet de cette couleur dont ces parties ſont garnies.

Le Capricorne réticulé.

§. 54. CERAMBYX RETICULATUS. — C. Thorace ſpinoſo tuberculato, coleoptris hirtis, punctis cavis ſingulariter intertextis ſparſis : antennis longis baſi albis apice nigris. — Je n'ai trouvé décrit nulle part ce charmant inſecte qui me paroît fort rare & ſemble approcher le plus du *Cerambyx Hiſpidus de Fabricius* ou Capricorne à étuis dentelés de *Geoffroi* par ſes couleurs. Tout ſon corps tant en deſſus qu'en deſſous & même ſes pattes, ſont ſemés de gros points enfoncés nombreux, quelquefois allongés, & tellement rapprochés qu'ils reſſemblent aux mailles d'une bourſe de poche & donnent à tout l'animal une apparence réticulée. — Le corcelet a aux deux cotés une pointe aiguë, & en deſſus pluſieurs tubercules en forme de puſtules placés irréguliérement. Sa couleur eſt nébuleuſe & formée d'un mélange confus de brun & de blanc. — Au milieu des étuis il y a une bande tranſverſe d'un fauve blanchâtre, & au deſſus une bande brune plus large dans ſon milieu qu'à ſes extrêmités, enſuite il y a une tache brune en forme de triangle irrégulier dont le ſommet touche la bande brune dont je viens de parler,

& la base & les cotés sont entourés de fauve blanchâtre comme la bande du milieu des étuis; immédiatement au dessous de cette dernière & contre elle, il y a une bande brune dont la couleur diminue insensiblement d'intensité jusqu'à la pointe des étuis, & au milieu de cette couleur plus pale il y a une tache ronde fort brune. Outre ces couleurs, chaque étui est entouré d'une bordure saillante & traversé de deux sutures longitudinales tachetées alternativement de blanc & de brun. — Les anneaux des antennes beaucoup plus longues que le corps, sont blanchâtres vers leur base, noirs vers leurs sommets. — Le dessous du corps est gris ainsi que les cuisses, qui offrent cela de particulier qu'elles sont dentelées comme celles de plusieurs espèces de Charensons. — Les tibias & les tarses, sont alternativement bruns & blancs comme les antennes. Toutes ces couleurs sont produites par des poils ou un duvet très-fin dont tout le corps de l'insecte est recouvert. — Sa stature & grandeur sont à peu près celles de la Lepture arlequine de M. *Geoffroi.*

§. 55. LEPTURA AQUATICA. — L. deaurata, antennis nigris, femoribus posticis dentatis. *Lin. Fn. Suec.* 677. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 637. *n°.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 14. *n°.* 269. — *Geoff. Hist. des Inf. Tom.* 1. *p.* 229. *n°.* 12. — Le Stencore doré. — C'est la variété verte du Stencore doré de *M. Geoffroi* que nous connoissons. — Cet insecte a été trouvé dans notre jardin de Vernens, au bord de l'eau, les premiers jours de Mai.

LEPTURA. La Lepture aquatique.

La Lepture rouge.

§. 56. Leptura rubra. — L. nigra, thorace elytris tibiisque purpureis. *Fn. Suec.* 300. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 638. *n°.* 3. — *Frisch. Inf.* 12. *t.* 3. *ic.* 6. *f.* 6. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 167. *n°*, 501. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 223. *n°.* 3. — Le Stencore à genoux noirs. — Nous avons une variété du Stencore à genoux noirs de M. *Geoffroi* à étuis d'un gris d'ardoise foncé & les antennes tout à fait noires, & une autre qu'on a dans ce pays a les étuis entiérement fauves, il n'y a de brun qu'un peu sur les cotés. — Cette espèce de M. *Geoffroi* paroît être la même que le numéro 501 cité du *Fauna Suecica* que l'on y soupçonne être une variété du numéro 500, qui se rapporte à la *Leptura Rubra* du *Systema Naturæ*. C'est sans doute parce que dans la suite M. *Linnéus* a entièrement adopté cette idée, qu'il n'a point fait un numéro à part de notre Lupture à étuis jaunes dans son *Systema Naturæ*, mais du moins il auroit dû en avertir. Cette espèce renferme donc trois variétés :

Trois variétés dans l'espèce de la Lepture rouge ou Stencore doré de *Geoffroi.*

1°. Lepture à étuis rouges de *Linné.*

2°. Lepture (ou Stencore) à étuis jaunes de *Geoffroi.*

3°. Notre Lepture à étuis noirs ou ardoisés.

— Au reste cette espèce comme toutes celles qui offrent plusieurs variétés de couleurs, peuvent servir à prouver que toute dénomination fondée sur ce caractère des couleurs est très-fautive.

§. 57. Leptura Testacea. — L. nigra,

elytris teſtaceis, tibiis rufis, Thorace poſtice rotundato. *Fn. Suec.* 680. — *Syſt. Nat. p.* 638. *n°.* 5. — *D. Reynier.*

§. 58. LEPTURA ARCUATA. — L. Thorace globoſo nigro, elytris faſciis linearibus flavis: tribus retrorſum arcuatis, pedibus ferrugineis. *Fn. Suec.* 696. — *Syſt. Nat. p.* 638. *n°.* 21. — *Friſch. inſ.* 12. *T.* 3. *ic.* 4. *f.* 1. — *D. Reynier.*

§. 59. LEPTURA MYSTICA. — L. Thorace globoſo tomentoſo, elytris fuſco cinereis antice rufis: faſciis linearibus arcuatis lataque canis. *Fn. Suec.* 693. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 639. *n°.* 18. — Callidium myſticum. *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 194. *n°.* 34. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 14. *n°.* 283. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 217. *n°.* 15. — La lepture arlequine. La Lepture arlequine.

§. 60. LEPTURA RUSTICA. — L. Thorace globoſo tementoſo, elytris cinereis : faſciis linearibus albidis undatis *Fn. Suec.* 692. — *Syſt. Nat. p.* 639. *n°.* 17. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 193. *n°.* 28. Callidium ruſticum. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 14. *n°.* 282. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 215. *n°.* 12. — La Lepture à rayes blanches. — Le Callidium Ruſticum de *Fabricius* ou la Lepture à rayes blanches de *Geoffroi*, & la Leptura ruſtica de *Linné*, ſemblent former deux variétés diſtinctes dans la même eſpèce, puiſque le fonds de la couleur des étuis de la dernière eſt gris dans celle du dernier, & noir dans celles des premiers. C'eſt auſſi celle que l'on a en ce pays. La Lepture à rayes blanches. Deux var. préſumées dans l'eſpèce de la Lepture à rayes blanches.

La Lepture à trois bandes dorées.

§. 61. LEPTURA ARIETIS. — L. Thorace gibbofo nigro, elytris nigris : fafciis flavis : fecunda antrorfum arcuata, pedibus ferrugineis *Fn. Suec.* 695. — *Syft. Nat. edit.* 13. *p.* 640. *n°.* 23. — *Pet. gaz. T.* 63. *f.* 6. — *Frifch. inf.* 12. *T.* 3. *ic.* 5. *f.* 3. — *Lift. mut. T.* 31. *f.* 1. — *Fabric. Syft. Enthom. p.* 193. *n°.* 27. Callidium arietis. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 14. *n°.* 286. — *Geoff. Hift. des Inf. T.* 1. *p.* 214. *n°.* 11. — La Lepture à trois bandes dorées.

LAMPYRIS.

Le Ver luifant.

§. 62. LAMPYRIS NOCTILUCA. — L. oblonga fufca, Clypeo cinereo. *Fn. Suec.* 699. *Syft. Nat. edit.* 13. *p.* 643. *n°.* 1. — *Jonft. inf. T.* 16. *f.* 2. — *Mouff. inf.* 109. *f.* 12. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 15. *n°.* 297. — *Geoff. Hift. des Inf. T.* 1. *p.* 167. & 168. *Tab.* 2. *f.* 7. — Lampyris 1 & 2. — Le ver luifant. — Le Ver luifant que l'on a dans ce pays n'eft entièrement brun qu'en deffus, mais en deffous les trois premiers anneaux du corps font en partie rouges, & cette couleur difparoît après fa mort ; alors il paroît brun par tout excepté les trois derniers anneaux qui font feulement plus pâles. — Il diffère encore de la feconde efpèce de M. *Geoffroi* que cet auteur regarde avec raifon comme une variété de la premiere : — 1°. en ce qu'il a les antennes courtes. — 2°. en ce que ce n'eft pas feulement dans le milieu du corcelet qu'on apperçoit ici l'élévation longitudinale dont il parle, mais tout le long du milieu du dos (*a*). Cette élévation s'affaiffe

Variétés dans l'efpèce du Ver luifant.

(*a*) Per dorfum linea admodum exilis & parum

après la mort de l'inſecte, & au lieu d'une arrète ſaillante en forme de dos d'âne qu'elle préſentoit de ſon vivant, elle offre au contraire alors un profond enfoncement (*a*).

§. 63. LAMPYRIS SANGUINEA. — L. nigra, thoracis lateribus elytriſque ſanguineis *Fn. Suec.* 704. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 646. *n°.* 17. — *Friſch. ins.* 12. *T.* 3. *ic.* 7. *f.* 2. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. Tom.* 1. *p.* 168. Lampyris 3.

§. 64. LAMPYRIS ANOMALA. — L. Magna, Capite elongatæ, antennis antennuliſque cornuformis donata, nigro rubro alboque variegata. — *Jonſt. p.* 113 & 115. *T.* 16. *f.* 2. — Cet Inſecte par les plis lattéraux du corps, par la forme du corcelet, reſſemble parfaitement au Ver luiſant; il en diffère tout à fait

Singulière eſpèce de Ver luiſant. Voyez en la deſ-

---

candicans à capite ad caudam uſque decurrit. *Jonſt. Inſ. p.* 115. nota que par la tête *Jonſton* entend l'Ecuſſon du corcelet.

(*a*) Le corps de l'Inſecte eſt formé de membranes ſi minces en cet endroit, qu'au grand jour & placé entre l'œil & la lumière il paroît demi tranſparent ſur toute l'étendue de cette arrête longitudinale. Si le long de celle-ci on fait gliſſer légérement la pointe d'une épingle, la membrane ſe fend, & il en ſort une aſſez grande quantité de matière jaunâtre, viſqueuſe, & très-gluante, qui ſe féche promptement, colle & prend très facilement & très-fortement contre toutes ſortes de ſubſtances les plus unies, les mieux polies, les plus luiſantes, telles que le verre & la porcelaine; il n'eſt pas douteux que cette matière ne formât une excellente colle, qui pourroit être utile dans les arts, ſi l'on pouvoit ſe procurer une quantité de ces inſectes aſſez grande pour en préparer des quantités ſuffiſantes.

cription & la figure dans le *Tom.* 2. *des Mém. de la Société des Sc. Phyf. de Laufanne. pl.* 2. *fig.* 5. —8.

par la tête. — Nous ne pouvons mieux faire pour le faire connoître que de rapporter la defcription de *Jonfton* dont nous avons reconnu l'exactitude. Capitulum nigrum quatuor cirris tanquàm corniculis limacis inftar munitum. Collo albo, quod ad libitum modo exerebat, modo contrahebat, præfertim lacessitum fub primæ incifuræ lamellam tanquam galeam caput contigentem. Compactum enim eft fegmentis duodecim (*a*), fibi mutuo imbricatim fuccedentibus, ac fe fubeuntibus laminarum inftar dorfo æqualibus, ac compreffis nigris, quæ tamen fingula ad latera puncto utrique notata purpureo..... Sa tête noire, écailleufe, eft douée de deux antennes & de deux antennules plus petites, toutes quatre recourbées en forme de cornes de bœuf; la tête termine une efpèce de long cou, compofé de deux anneaux alternativement noirs & blancs; le corps eft noir en deffus avec une tache rouge de chaque coté fur chaque anneau; le deffous varie, il y a une variété dont le ventre eft blanc avec deux rayes noires lattérales & une au milieu & une autre dont tout le deffous eft irréguliérement varié de brun de rouge & de blanc. Les deux derniers anneaux feulement font phofphoriques, & leur lueur eft foible. Cet infecte eft très-rare, & fur vingt à trente individus de l'efpèce commune, on

(*a*) Nous n'avons trouvé que dix anneaux aux individus que nous connoiffons.

en trouve à peine un ou deux de celle que nous venons de décrire qui eſt auſſi plus vive que les autres. — Ne ſeroit ce point ici une larve de ver luiſant ? (*a*)

(*a*) Ayant fait un très-grand nombre d'obſervations & d'expériences ſur le phoſphoriſme des vers luiſants, nous croyons faire plaiſir à nos lecteurs de leur en préſenter le réſultat dans une note. — 1°. Le phoſphoriſme des vers luiſants réſide communément dans les trois derniers anneaux ou plus rarement les deux derniers anneaux jaunâtres de leur corps. — 2°. Cette lueur eſt uniformément étendue ſur ces anneaux ou beaucoup moins ſouvent elle ſe préſente ſous forme de 2, 3, 4, 5 points lumineux, & cela également chez les femelles comme chez les mâles quoiqu'en aient dit quelques Naturaliſtes. — 3°. Quand il n'y a que deux points lumineux ils ſe trouvent placés à l'extrémité du dernier anneau aux deux cotés de l'anus. — Quand il y en a trois ils forment le triangle ⁂ — Quand il y en a quatre ils repréſentent enſemble un quarré ⁘ & enfin quand il y en a cinq, le cinquieme ſe trouve placé au milieu des quatre diſpoſés en quarré comme ci-deſſus ⁙ Tant que l'Inſecte eſt plein de vie tous ces derniers anneaux ſont phoſphoriques, mais à meſure que ſes forces & ſa vie s'éteignent on voit cette lueur abandonner ſucceſſivement un des anneaux, puis un autre, puis enfin le troiſième ou un des points lumineux, puis un autre, & ainſi de ſuite. C'eſt communément l'anneau mitoyen qui luit le dernier. — 5°. Si l'on pique avec une épingle un des anneaux phoſphoriques, il nous a paru aſſez conſtamment que la lueur ſe concentroit à l'endroit piqué. — 6°. Si on laiſſe mourir un ver luiſant, ſa lueur s'éteint avec lui; mais ſi on l'écraſe au moment où il luit avec

CANTHARIS.

La Cantharide noire.

§. 65. CANTHARIS FUSCA. — C. Thorace marginato rubro macula nigra, elytris fuscis. *Fn. Suec.* 700. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 647. *n°.* 2. — *Frisch. ins.* 12. *T.* 3. *ic.* 6. *f.* 5. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 205. *n°.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 15. *n°.* 301. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 170. *Pl.* 2. *f.* 8. Cicindela 1. — Cicindele noire à corcelet maculé. — On a en ce pays deux variétés dans cette espèce différentes de celles qu'ont fait connoître MM. *Linnéus* & *Geoffroi* ; l'une diffère de cette dernière en ce que ses cuisses & ses jambes sont entièrement noires, & l'autre, 1°. en ce qu'au lieu d'avoir une tache noire en devant du corcelet, elle a un cercle brun qui entoure la protubérance de ce corcelet. — 2°. Que ses jambes antérieures sont rougeâtres en entier sans mêlange d'autre couleur. — Ainsi cette espèce renferme trois variétés:

Trois var. dans l'espèce de la Cantharis

1°. C. brune à étuis noirs; à tache presque ronde sur le devant du corcelet, à jambes rouges jusqu'aux cuisses, &

---

le plus de vivacité en ayant attention de ne pas endommager le siège du phosphorisme ou les trois derniers anneaux du corps, cette lueur se conserve même après sa mort pendant deux ou trois jours. — On sait que dans plusieurs endroits le peuple est dans l'usage de s'éclairer pendant la nuit avec des mouches luisantes, nommées Lucioli par les Italiens, renfermées dans un vase de verre; mais ces lumières vivantes ayant nécessairement le désavantage d'être très vacillantes, on pourroit leur substituer avec succès celle de nos vers luisants, fixée de la manière que nous venons de le dire.

& noires depuis les cuisses jusqu'au bout des pieds de *Geoffroi.*

fusca ou la Cicindèle noire à corcelet maculé de *Geoffroi.*

2°. C. brune, à étuis noirs, à tache presque ronde sur le devant du corcelet, à jambes & cuisses entièrement noires.

3°. C. brune, à étuis noirs, à cercle brun sur le corcelet, à jambes entièrement rouges. Les étuis sont ornés en dessus d'un duvet fin qu'on ne distingue qu'à la loupe. — Cette espèce se détruit elle-même. *Fabricius.*

§. 66. CANTHARIS LIVIDA. — C. Thorace marginato, tota testacea. *Fn. Suec.* 701. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 647. *n°.* 3. — *Raj. ins.* 84. *n°.* 26. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 15. *n°.* 302. — *Geoff. Hist. des Ins. Tom.* 1. *p.* 171. Cicindela 2. Cicindele à corcelet rouge.

ELEATER. Le Taupin à étuis rouges.

§. 67. ELATER SANGUINEUS. — E. Thorace atro, elytris rubris, corpore nigro. *Fn. Suec.* 731. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 654 *n°.* 21. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 16. *n°.* 322. — *Geoff. T.* 1. *p.* 131. Elater 2. — Le Taupin à étuis rouges. — *D. Reynier.*

Le Taupin nébuleux.

§. 68. ELATER NEBULOSUS. — E. Thorace prominentia duplici, elytris fulvo alboque vario, plantis rufis. — Ce qui distingue surtout ce Taupin de toutes les autres espèces à couleurs nébuleuses, ce sont deux petites bosses placées vers la partie postérieure du corcelet qui touche aux étuis. Il est velu par tout le corps, mais surtout sur le dessus de la tête, du corcelet & des étuis, qui sont couverts d'un poil court comme enlacé partie blanchâtre partie fauve, semblable à la loupe

au plumage de certains oiſeaux de proye, mais à l'œil nu, à certaines vieilles écorces de bouleaux. — Cet Inſecte a les bouts des pieds rougeâtres; les nervures des aîles brunes, groſſes & fortes. Il a environ ſept lignes & demie de longueur.

Le Taupin brun cuivreux.

§. 69. ELATER PECTINICORNIS. E. Thorace elytriſque æneis, antennis maris pectinatis. *Fn. Suec.* 741. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 655. *n°.* 32. — *Liſt. Loqu.* 387. *mut. T.* 17. *f.* 14. Scarabæus nigro vireſcens corniculis altero tantum verſu pectinatis. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 133. *Elater* 7. Le Taupin brun cuivreux. — Le notre eſt à peine cuivreux.

Le Taupin ſillonné.

§. 70. ELATER SULCATUS. — E. niger, Elytris rubris, profunde ſulcatis. *fig.* 7. — Cet Inſecte diffère de tous les Taupins à étuis rouges décrits par MM. *Linnéus* & *Geoffroi* & par la grandeur & par d'autres caractères encore plus eſſentiels. Tout le deſſous de ſon corps, ſes antennes joliment pectinées, ſes jambes ſont noires; ſon corcelet eſt brun avec des reflets rougeâtres à la lumière, produits par des poils de cette couleur; le long de chacun des étuis entièrement rouges, règnent deux ſtries larges & élevées, qui lorſque les étuis ſont réunis, forment avec les rebords en forme de gouttières qui entourent ceux-ci, cinq larges & profonds ſillons qui ont fait donner à cet inſecte le nom que nous lui avons impoſé. Entre ces ſillons il y a des ſtries fines réunies par des points creux, ce qui forme un très-joli tiſſu.

§. 71. CICINDELA CAMPESTRIS. — C. viridis, elytris punctis quinque albis. *Lin. Fn. Suec.* 746.— *Syst. Nat. p.* 657. *n°.* 1.— *Fn. Suec.* 1. *p.* 178. *n°.* 548. — *Mouff. inf.* 145. — *Jonst. inf. T.* 16. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 17. *n°.* 335. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 154. *n°.* 27.—Le Bupreste velours vert à douze points blancs. — Cet Insecte sans contredit un des plus beaux de ce pays, est d'un verd un peu mât en dessus & d'un verd doré brillant en dessous. — Sa tête & son corcelet sont finement pointillés, & les bords du dernier ainsi que la face externe des cuisses, tirant sur le rouge cuivreux.— Les étuis finement chagrinés, sont ornés de cinq taches disposées comme dans l'Insecte décrit par *Linné*, & leur extrèmité est jaune. — Cette Cicindelle se rapporte assez exactement au Bupreste Velours verd à douze points blancs de M. *Geoffroi* à la couleur des points près, qui dans la notre sont jaunes. Ses machoires saillantes blanches, sont munies à leur coté intérieur de dents noires. — Nous avons vu cette Cicindelle assez communément dans les commencements de May dans les bois, où elle vole lourdement & fort bas, & se laisse prendre facilement.

CICINDELA. La Cicindelle des bois.

§. 72. CICINDELA HIBRIDA. — C. Subpurpurascens, elytris fascia lunulisque duabus albis. *Fn. Suec.* 747. *Syst. Nat. p.* 657. *n°.* 2. — *Schæff. elem. t.* 43. — *D. Reyn.*

§. 73. DYTISCUS PICEUS. — D. Antennis perfoliatis, corpore lævi, sterno carcinato postice spinoso. *Fn. Suec.* 764. — *Syst. Nat. edit.*

DYTISCUS. Le grand

Dytisque noir. 13. *p.* 664. *n°.* 1. — *Frisch. Germ. T.* 2. *T.* 6. — *Lyonet. Less. Tab.* 1. *f.* 15. 17. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 228. *n°.* 1. Hydrophilus Piceus. — *Inf. Helvet. p.* 17. *n°.* 346 — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 182. Hydrophilus 1. — Le Grand Hydrophile. — Ce bel Insecte qui habite dans les eaux n'est pas bien commun.

Le Dytisque bordé. §. 74. Dytiscus Marginalis. — D. niger, thorace elytrorumque margine flavis. *Faun. Suec.* 769. — *Syst. Nat. p.* 665. *n°.* 7. — *List. mut. T.* 5. *f.* 2. — *Ræs. inf.* 2. *aquat.* 2. *p.* 7. *T.* 1. *f.* 9. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 230. *n°.* 3. — *Fueslin. Inf. Helvet. p.* 18. *n°.* 351. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 186. *n°.* 2. — Le Dytique noir à bordure. — Ce bel Insecte aquatique est presqu'aussi rare que le précédent ; nous ne l'avons trouvé qu'une seule fois dans le bassin de notre fontaine de Vernens. — Ses œufs sont oblongs, grands, blancs. *Fabricius.*

Le Dytisque demi-sillonné. §. 75. Dytiscus Semistriatus. — D. Fuscus, elytris sulcis dimidiatis decem villosis. *Fn. Suec.* 772. — *Syst. Nat. p.* 665. *n°.* 8. — *Faun. Suec.* 1. *n°.* 567. *p.* 182. Dyticus elytris striis viginti dimidiatis. — *Ræs. inf.* 2. *aquat.* 1. *T.* 1. *f.* 10. — *Geoff. T.* 1. *p.* 187. *n°.* 3. *Pl.* 3. *f.* 2. — Le Dytique demi-sillonné. — Il y a trois variétés à nous connues dans cette espèce, qui toutes trois se trouvent ici.

Trois var. dans l'espèce du Dytisque demi-sillonné.

1°. D. Demi sillonné, à étuis & corcelet bordés de jaune ; dessous du corps & pattes jaunes de *Geoffroi.*

2°. D. D. à étuis bordés de jaune,

& le corcelet ſeulement ſur les cotés; deſſous du corps & pattes jaunes. — D'un tiers plus petite que la précédente.

3°. D. D. à étuis & corcelet bordés de jaune, deſſous du corps & pattes noires, beaucoup plus rare que les autres. — Nous avons trouvé aſſez fréquemment le Dytiſque demi ſillonné dans le baſſin de notre fontaine de Vernens. — MM. *Linnéus*, *Geoffroi*, *Fabricius*, ſemblent tous d'accord, pour regarder cet inſecte comme la femelle du Dytiſcus marginalis.

Le Dytiſque chatoyant ou le Dytique brun à bordure de Geoffroi.

§. 76. DYTISCUS VERSICOLOR. — D. fuſcus margine coleoptrorum thoraciſque flavo. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 185. Dytiſcus 1. — *Rœſ. Inſ. vol.* 2. *aquat. c.* 1. *T.* 2. —Ce petit Dytiſque que nous plaçons ici comme variété du Dytique brun à bordure de M. *Geoffroi*, en diffère: — 1°. par la grandeur, qui eſt de moitié moindre. — 2°. Par trois ou quatre bandes plus claires que les étuis, qui ſe trouvent ſur chacun d'eux outre les ſtries formées par des points ſuperficiels dont parle M. *Geoffroi*, bandes qui au grand jour produiſent un certain chatoyement & des reflets de couleur différente du fonds ſur lequel ils jouent, & qui nous ont engagés à lui donner le nom que nous lui avons impoſé. — 3°. Parce qu'enfin l'obſervation la plus exacte, ne ſauroit faire découvrir à ce Dytiſque les ſtries tranſverſales dont parle cet auteur. — *Linnéus* & *Fabricius* ont entièrement omis cette eſpèce, dont la variété que nous venons de décrire mériteroit

Variétés dans l'eſpèce du Dytique chatoyant ou Dytique 1 de Geoffroi.

peut-être d'en conſtituer une diſtincte de celle de M. *Geoffroi.* — Nous n'avons trouvé cet inſecte qu'une ſeule fois en faiſant vuider le baſſin de notre fontaine.

Le Dytiſque bronzé.

§. 77. Dytiscus Aeneus. — D. ovatus, ſubtus niger, ſupra fuſco-æneus. — Ce charmant Inſecte trouvé avec le précédent, & plus rare encore, a cinq lignes de longueur, & n'a jamais été décrit. Tout le deſſous de ſon corps, ſes pattes, ſes yeux, ſont d'un beau noir luiſant; mais en deſſus ſa tête, ſon corcelet, ſes élytres, préſentent un mêlange de bleu azuré & de jaune cuivreux ou plutôt bronzé, chatoyant & par taches irrégulières, couleur que l'on ne peut mieux comparer qu'à ces bronzes antiques auxquels le temps a donné cette eſpèce de rouille imparfaite que l'on nomme armature. Les antennes ſeules ſont brunes. — Le deſſous du corcelet ou le ſternum, ſe termine en devant en une eſpèce de fourche comme dans l'eſpèce précédente. — Il y a auſſi deux petits enfoncements en devant de la tête entre les yeux, & les deux étuis ſont ornés de deux lignes longitudinales ponctuées, peu diſtinctes. On diſtingue à la loupe que tout le corps de ce joli Diſtique eſt orné de ſtries très-fines, ſerrées, ondées & croiſées, tant en deſſus qu'en deſſous.

Carabus.

Le Bupreſte noir chagriné.

§. 78. Carabus Coriaceus. — C. Apterus ater opacus, elytris punctis intricatis ſubrugoſis. *Scop. Carn.* 265. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 668. *n°.* 1. — *Sultz. inſ. T.* 6 *f.* 44. — *Pod. inſ.* 45. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 18.

n°. 359. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 141. Bupreftis 1. — Le Buprefte noir chagriné.

§. 79. CARABUS GRANULATUS. — C. apterus, elytris longitudinaliter convexe punctatis. *Fn. Suec.* 780. — *Syst. Nat. p.* 668. *n°.* 2

Le Buprefte galonné.

B. Carabus niger, elytris fubvirentibus convexe punctatis ftriatifque. *Faun. Suec.* 1. *p.* 171. *n°.* 512.

V. Carabus purpurafcenti-niger, elytris convexe punctatis ftriatifque. *Faun. Suec.* 1. *n°.* 513. — Le Buprefte galonné. — Bupreftis totus violaceus, elytris convexe punctatis ftriatifque. *Geoff. inf.* 1. *p.* 143. — La variété du Buprefte violet de cette efpèce eft plus grande, a le corps plus allongé que la variété verte, & eft auffi plus belle.

§. 80. CARABUS HORTENSIS. — C. apterus, elytris punctis æneis excavatis triplici ferie. *Faun. Suec.* 783. — *Syst. Nat. p.* 668. *n°.* 3. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 18. *n°.* 359. — Nous plaçons ici comme variété dans cette efpèce un Buprefte que nous avons trouvé dans la collection de la fociété de Laufanne, & qui pourroit peut-être bien conftituer lui-même une efpèce diftincte. — Cet Infecte a de commun avec le Carabus Hortenfis de *Linné*, d'avoir trois rangs de points creux fur chaque étui formés de 10, 11, & 12 points, & d'être aptère ou privé d'ailes; mais il en diffère par les caractères fuivants: — 1°. La couleur; tout le corps, les pieds, les antennes & le deffous du corcelet, font noirs. Le deffus du corcelet qui eft comme chagriné & les étuis, font d'un verd doré un peu foncé

Le Buprefte des jardins.

Doute fur notre Carabus Hortenfis qui a beaucoup de rapports avec un Infecte de même genre de la côte des Patagons.

& mât. — Le tiſſu ; les étuis outre les points dont on a parlé, ſont ornés d'une infinité de ſtries fines, ſerrées, ondées, comme crennelées, qui ſe confondent & leur donnent une apparence réticulée. — Ce Bupreſte nous ſemble avoir beaucoup de rapports avec le Bupreſte exotique de *Fabricius*, qu'il a nommé Carabus retuſus. *Syſt. Enthom. p.* 237 *n°.* 9.

Le Bupreſte doré & ſillonné.

§. 81. Carabus Auratus. — C. Apterus, elytris porcatis : ſtriis ſulciſque lævibus inauratis. *Fn. Suec.* 786. — *Syſt. Nat. edit* 13. *p.* 669. *n°.* 7. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. Tom.* 1. *p.* 142. *n°.* 2. *Pl.* 2. *f.* 5. — Le Bupreſte doré & ſillonné à larges bandes. — Nous avons une variété de ce Bupreſte d'un tiers plus petite que celui décrit par *M. Geoffroi*, dans laquelle ce ſont les côtes renfermées entre les ſillons qui ſont dorées ou plutôt bronzées, & le fonds des ſillons qui eſt verd. Le ſillon longitudinal qui règne au milieu du corcelet eſt auſſi plus marqué dans cette variété, & ce corcelet eſt relevé en boſſe plus ſaillante dans ſon milieu. — Cette eſpèce eſt très-commune, & une des plus puantes de ce genre, & elle répand lorſqu'on la mutile ou l'écraſe au lieu de ſang, une liqueur brune, d'une odeur encore plus déſagréable que l'inſecte, & très-corroſive (*a*).

Variété dans l'eſpèce du Bupreſte doré & ſillonné.

Liqueur corroſive qu'elle répand.

(*a*) Il y a pluſieurs Inſectes & ſurtout des Bupreſtes, qui quand on les écraſe ou les enfile ſur une épingle répandent une liqueur ſemblable & tellement corroſive, que ſon contact rouille promptement le métal. Il y en a au contraire beaucoup d'autres, qui

§. 82. CARABUS LEUCOPHTALMUS. — C. elytris lævibus : striis obsoletis octo. *Fn. Suec.* 784. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 668. *n°.* 4. — *List. Loqu.* 390. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 146. *n°.* 7. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 18. *n°.* 360. **Le Bupreste tout noir.**

§. 83. CARABUS SYCOPHANTA. — C. aureo-nitens, thorace cæruleo, elytris aureo viridibus striatis, abdomine subatro. *Syst. Nat. p.* 670. *n°.* 12. — *Réaum. inf.* 2. *T.* 37. *f.* 18. — *Geoff. T.* 1. *p.* 144. Buprestis 5. — Le Bupreste quarré couleur d'or. — *D. R.*

§. 84. CARABUS SPINIPES. — C. piceus, thorace linea excavata longitudinali, manibus spinosis. — *Faun. Suec.* 793. — *Syst. Nat. p.* 671. *n°.* 20. — *Dom. Reyn.*

§. 85. CARABUS VULGARIS. — C. Nigro-æneus, pedibus antennisque nigris. *Lin. Fn. Suec.* 799. — *Syst. Nat. p.* 672. *n°.* 27. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 174. *n°.* 527. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 19. *n°.* 377. — Cet Insecte ne diffère de celui décrit par *Linné*, que parce qu'il est beaucoup plus grand ; il a été trouvé **Le Bupreste commun.**

---

dans les mêmes circonstances jettent une liqueur épaisse ou plutôt une humeur visqueuse, qui a beaucoup de rapports avec les sucs des végétaux, & qui en se coagulant forme comme eux un corps solide, transparent, & fort ressemblant à une gomme ou à une résine, & il nous a paru que c'est surtout les insectes qui vivent sur les plantes ou se nourrissent de végétaux qui offrent cette observation. Quelques uns tels que la *Taupe-Grillon*, répandent dans les mêmes circonstances, une matière grise à peine fluide, semblable à de la boue, & qui quand elle est desséchée, ressemble en effet à de la terre.

le long du chemin près de Beau-Soleil, dans les derniers jours de Mars, & il ne nous paroît pas extrêmement commun dans ce pays.

Le Bupreſte à étuis verts & bruns.

§. 86. CARABUS PULCHELLUS. — Bupreſtis viridis, elytro ſingulo ſtriis octo, pedibus elytrorumque antica parte & margine fulvis. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 148. *n°.* 13. — Le Bupreſte à étuis verts & bruns. — Nous poſſédons une jolie variété de cette eſpèce trouvée dans notre jardin de Vernens, qui diffère de celle décrite par M. *Geoffroi* : — 1°. En ce que la partie poſtérieure des elytres eſt plutôt bleue que verte. — 2°. Que la partie fauve des étuis laiſſe un eſpace bleu des deux cotés de la ſuture. — 3°. Et qu'enfin, il y a quelques points enfoncés le long des bords extérieurs des étuis.

Jolie variété dans l'eſpèce du Bupreſte à étuis verts & bruns.

Le Bupreſte verdet.

§. 87. CARABUS VIRIDISSIMUS. — Bupreſtis totus viridis, thorace lato. *Geoff. inſ.* 1. *p.* 159. *n°.* 35. — Le Bupreſte verdet.

TENEBRIO.

Le Ténébrion liſſe à prolongement.

§. 88. TENEBRIO MORTISAGUS. — T. apterus, thorace æquali, Coleoptris lævibus mucronatis. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 676. *n°.* 15. — *Fn. Suec. n°.* 594. — *Jonſt. inſ. T.* 14. *f.* 1. 3. — *Friſch. inſ.* 13. *t.* 25. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 254. *n°.* 3. Blaps mortiſaga. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 19. *n°.* 392. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 346. *n°.* 1. — Le Tenebrion liſſe à prolongement.

MELOE.

Le Proſcarabé.

§. 89. MELOE PROSCARABÆUS. — M. Apterus, corpore violaceo. — *Lin. Fn. Suec.* 826. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 679. *n°.* 1. — *Gœd. inſ.* 2. *T.* 42. — *Friſch. inſ.* 6. *T.* 6. *f.* 5. — *Mouff. inſ.* 162. — *Fuesl. Inſ. Helvet.*

p. 20. *n°.* 395. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 377. *n°.* 1. — Le Proscarabé. — Nous l'avons trouvé contre un mur de notre jardin, le premier avril 1788.

§. 90. MELOE VESICATORIUS. — M. alatus viridissimus nitens, antennis nigris. — *Fn. Suec.* 827. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 679. *n°.* 3. — *Mouff. inf.* 144. — *Raj. inf.* 101. — *Fabric. Syst. enthom. p.* 260. *n°.* 1. *Lytta Vesicatoria.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 20. *n°.* 397. — *Geoff. Inf. T.* 1. *p.* 341. *Tab.* 6. *f.* 5. Cantharis 1. — La Cantharide des boutiques. — Cet Insecte nous a paru assez rare en ce pays.

Le Meloë des Vésicatoires vulgairement Mouche cantharide ou Cantharide des boutiques.

§. 91. STAPHYLINUS HIRTUS. — S. Hirsutus niger, Thorace abdomineque postice flavis. — *Fn. Suec.* 839. — *Syst. Nat. p.* 683. *n°.* 1. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 363. *n°.* 7. — Le Staphylin-Bourdon. — Notre Staphylin-Bourdon diffère un peu de celui de *Geoffroi* par les caractères suivants: ses étuis ne sont point entièrement recouverts de poils noirs, mais sa moitié inférieure l'est de poils gris, ce qui fait que le dessus de son corps offre des bandes de trois couleurs; jaunes dorées, noires & grises; en dessous, la tête & le corcelet sont d'un noir bleuâtre, les pattes qui sont chagrinées sont d'un noir foncé, l'abdomen d'un beau bleu violet avec une bande de poils dorés à l'origine de l'avant-dernier anneau, & une tache presque triangulaire de même couleur de chaque coté de l'anneau précédent.

STAPHYLINUS. Le Staphylin-Bourdon.

§. 92. STAPHYLINUS MURINUS. — S. pu-

beſcens cinereus nigro-nebuloſus. *Fn. Suec.* 840.—*Syſt: Nat. p.* 683. *n°.* 2.—*Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 21. *n°.* 408. — *Geoff. T.* 1. *p.* 362. *n°.* 5. — Nous avons trouvé celui-ci dans la collection de la ſociété de Lauſanne, en fort mauvais état ainſi que pluſieurs autres.

Le grand Staphylin noir liſſe.

§. 93. STAPHYLINUS MAXILLOSUS. — S. Pubeſcens niger, faſciis cinereis, maxillis longitudine capitis. *Fn. Suec.* 841. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 683. *n°.* 3. — *Liſt. Loqu.* 391. — *Gron. Zooph.* 630. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 360. *T.* 7. *f.* 1. Staphylinus 1. — Le grand Staphylin noir liſſe. — La Phraſe de M. *Linnéus* ſe rapporte au Staphylin jeune, le Staphylin adulte eſt tout noir. — Nous avons trouvé cette eſpèce parmi les bruyères des hauteurs aux environs du lac de Neufchatel, mais nous ſavons qu'on l'a trouvé auſſi ici.

Le Staphylin à étuis couleur de rouille.

§. 94. STAPHYLINUS ERYTROPTERUS.—S. ater, elytris pedibuſque rufis. *Fn. Suec.* 842. — *Syſt. Nat. p.* 683. *n°.* 4. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 21. *n°.* 411. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 1. *p.* 364. *n°.* 9. Le Staphylin à étuis couleur de rouille. — Notre Staphylin eſt remarquable par un collier de poils d'un jaune doré, & d'une bordure de même couleur autour du corcelet.

Le Staphylin bleu.

§. 95. STAPHYLINUS POLITUS. — S. niger, thorace elytriſque nigricantibus nitidis. *Faun. Suec.* 843. — *Syſt. Nat. p.* 683. *n°.* 5. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 21. *n°.* 412. — *Geoff. inſ.* 1. *p.* 31. *n°.* 2. — Le Staphylin bleu.

Le Staphy-

§. 96. STAPHYLINUS RIPARIUS. — S. ru-

ſus, elytris cæruleis, capite abdominiſque apice nigris. *Fn. Suec.* 846. — *Syſt. Nat. p.* 684. *n°.* 8. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 21. *n°.* 413. — *Geoff. inſ.* 1. *p.* 369. *n°.* 21. — Le Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus. — Ce joli petit Staphylin diffère de celui de M. *Geoffroi*, en ce que ſes antennes ne ſont pas noires, mais de la couleur de ſon corps, & que ſon corcelet n'a point d'enfoncemens.

Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus.

Variété dans l'eſpèce du Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus.

§. 97. Staphylinus Lignorum. — S. fuſcus, elytris ſutura abdomine pedibuſque ferrugineis. *Fn. Suec.* 848. — *Syſt. Nat. p.* 684. *n°.* 10. — Nous avons trouvé cet Inſecte dans un morceau de ſapin pourri & humide. Il n'y a de brun ou noir que la tête & la partie poſtérieure du corcelet; celui-ci a en deſſus trois élévations, dont les deux latérales obliques vont ſe réunir en angle à ſon ſommet.

Le Staphylin des bois pourris.

§. 98. Staphylinus Obscurus. — S. fuſcus, antennis rufis. — C'eſt ainſi que nous avons nommé un Staphylin à couleurs obſcures. Ses antennes ſont d'un roux fauve; le deſſus de ſa tête & de ſon corcelet, & ſes étuis finement chagrinés, ſont d'un brun bronzé mal prononcé; l'abdomen & tout le deſſous, ſont d'un noir un peu brun & ponctués; les pieds ſont de même couleur, & les cuiſſes & les tibias de la première paire de jambes ſont plus gros & plus applatis que dans les autres.

Le Staphylin obſcur.

§. 99. Forficula Auricularia. — F. elytris apice albis. *Fn. Suec.* 860. — *Syſt.*

Forficula.

Le grand Perce-oreille. *Nat. edit.* 13. *p.* 686. *n°.* 1. — *Friſch. inſ.* 8. *p.* 31. *T.* 15. *f.* 12. — *Jonſt. inſ. T.* 16. *f.* 2. — *Pet. gaz. T.* 74. *f.* 5. — *Mer. inſ. T.* 30. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. p.* 375. *n°.* 1. *Pl.* 7. *f.* 3. — Le grand Perce-oreille.

Le petit Perce-oreille. §. 100. FORFICULA MINOR. — F. elytris teſtaceis immaculatis. *Fn. Suec.* 861. — *Syſt. Nat. p.* 686. *n°.* 2. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 21. *n°.* 420. — *Geoff. inſ.* 1. *p.* 376. *n°.* 2. — Le petit Perce-oreille. — Le vrai caractère de cette eſpèce, celui qui la diſtingue de la précédente, c'eſt la forme & le port de ſes pinces qui ſont ſimples, ſans appendices intérieurs, toujours réunies, au contraire de ceux de l'eſpèce précédente toujours ouvertes, car du reſte nous avons un de ces Perce-oreille preſqu'auſſi grand que le Forficula auricularia, & ayant comme lui la pointe des étuis blanche quoique d'un blanc moins prononcé.

INSECT. HEMIPTERA. MANTIS. §. 101. MANTIS GIGAS. — M. Thorace teretiuſculo ſcabro, elytris breviſſimis, pedibus ſpinoſis. — *Muſ. Lud. Ulr.* 109. — *Syſt. Nat. p.* 689. *n°.* 1. — *D. R.*

§. 102. MANTIS RELIGIOSA. — M. Thorace lævi ſubcarinato, elytriſque viridibus immaculatis. *Scop. carn.* 315. — *Syſt. Nat. p.* 690. *n°.* 5. — *D. R.*

La Mante. §. 103. MANTIS ORATORIA. — M. Thorace lævi, elytris viridibus, alis macula nigra antice rufeſcentibus. *Muſ. Lud. Ulr.* 115. — *Syſt. Nat. p.* 690. *n°.* 6. — *Geoff.* 1. *p.* 399. *Pl.* 8. *f.* 4. — *D. R.*

GRYLLUS. §. 104. GRYLLUS ACHETA GRLYLLO-

TALPA. — G. A. Thorace rotundato, alis caudatis elytro longioribus, pedibus anticis palmatis tomentosis. *Fn. Suec.* 866. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 693. *n°.* 10. — *Jonst. inf. T.* 12. 13. — *Fabric. Syst. enthom. p.* 279. *n°.* 1. Acheta Gryllo-Talpa. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 22. *n°.* 432. — *Geoff. inf. T.* 1. *p.* 387. *n°.* 1. *Pl.* 8. *f.* 1. — La Courtillière ou le Taupe-Grillon. — Dans ce pays *Jardinière.* — Je n'ai jamais pu parvenir à observer que deux petits yeux lisses à cet Insecte outre ses deux gros yeux, quoique M. *Geoffroi* parle de trois ; la figure même qu'il en a donné ne fait voir en tout que quatre yeux au lieu de cinq dont il est fait mention dans sa description. Remarque au sujet d'une observation de M. *Geoffroi* sur le Taupe-Grillon.

§. 105. GRYLLUS. A. DOMESTICUS. — G. A. Thorace rotundato, alis caudatis elytro longioribus, pedibus simplicibus, corpore glauco. *Fn. Suec.* 868. — *Syst. Nat. p.* 694. *n°.* 12. — *Geoff. inf.* 1. *p.* 389. *n°.* 2. — Le Grillon. Le Grillon domestique.

§. 106. GRYLLUS. A. MINUTISSIMUS. — G. A. Corpore superne fusco viridis, subtus pallidiore ; elytris alisque brevibus margine flavescente, antennis longioribus *fig.* 8. — Nous n'avons trouvé ce petit Insecte qu'une seule fois dans l'herbe humide près de la fontaine de notre jardin, & il a été un peu endommagé en le prenant. Il a trois lignes de longueur sans compter les antennes & les deux appendices de la queue. — Ce petit Grillon ressemble assez au Grillon Domestique, & nous paroît aussi avoir beaucoup de rapports Petit Grillon fort rare.

avec le *Grillus Minutus*, ou l'*Acheta Minutus* de MM. *Linné* & *Fabricius.* — Il eſt brun verdâtre en deſſus, & verd jaunâtre en deſſous; ſes étuis ſont plus courts que ſes aîles, & les uns & les autres de moitié plus courts que le corps, & bordés de jaune. — Ses antennes plus longues que ſon corps, ſont formées de douze articles dont le ſecond fort court & tous les autres très-allongés; l'abdomen compoſé de neuf anneaux, eſt comme coupé ou tronqué à ſon extrémité, & terminé par deux appendices qui ſont aſſez larges à leur origine & plus pointus & recourbés vers la pointe comme chez le Grillon commun ou domeſtique, bruns ſur la plus grande partie de leur longueur qui eſt la moitié de celle de l'Inſecte, & jaunâtres à leur baſe. — Les gros yeux de ce Grillon ſont très-marqués & bien apparents, mais il m'a été impoſſible de lui découvrir les petits yeux liſſes, apparemment à cauſe de leur extrême petiteſſe.

G. *Tettigonia-Caudanſi fera feminis.*

La Sauterelle-à-coutelas.

§. 107. GRYLLUS TETTIGONIA VERRUCIVORUS. — G. T. thorace ſubquadrato lævi, alis viridibus fuſco maculatis; antennis ſetaceis longitudine corporis. *Fn. Suec.* 870. — *Syſt. Nat. p.* 698. *n°.* 33. — *Friſch. inſ.* 12. *T.* 1. *ic.* 2. *f.* 1. — *Jonſt. inſ. T.* 11. *f.* 1. 2. 3. — *Ræſ. inſ.* 2. *T.* 8. — *Fabric. Syſt. enthom. p.* 286. *n°.* 23. Locuſta Verrucivora. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 22. *n°.* 437. — *Geoff. inſ. T.* 1. *p.* 398. *n°.* 2. — La Sauterelle à coutelas.

§. 108. GRYLLUS TETTIGONIA FRAGILIS. — G. T. corpore viridi, thorace capiteque flavis fuſco lineatis, antennis pedibuſque fragiliſſimis.

gilissimis. *fig.* 9. — J'ai d'abord hésité s'il ne falloit pas regarder cet Insecte comme une variété de la *Locusta varia* de *Fabricius Syst. Enthom.* *p.* 287. *n°.* 24. avec laquelle il a beaucoup de rapports, & notamment celui de la grandeur; mais ayant reconnu en l'examinant plus attentivement, qu'il possède plusieurs caractères dont *Fabricius* ne parle point, & qu'il manque de quelques uns de ceux que cet auteur semble attribuer au sien, j'ai cru devoir en faire une nouvelle espèce, sous le nom de *Gryllus Fragilis*, à cause de la grande délicatesse de ce joli Insecte. — M. *Fabricius* dit de sa *Locusta varia*, qu'elle ressemble parfaitement au *G. viridissimus* de *Linné* ou la *Locusta viridissima* de cet auteur; or les étuis & les aîles de cette dernière, dépassent de beaucoup son corps; les étuis & les aîles de l'espèce que nous décrivons au contraire, ne dépassent point son corps. Ces étuis sont aussi plus minces à proportion de leur grandeur, d'une forme peu avantageuse au vol, & n'offrent que peu de prise à l'air. — Rien de plus joli que les antennes de cet Insecte; elles sont au moins trois fois aussi longues que le corps, extrêmement minces, jaunes, avec de petits anneaux bruns de distance en distance, & si fragiles qu'il suffit presque de les toucher pour qu'elles se cassent, & quand cela arrive, on observe communément que c'est aux endroits des petits anneaux bruns. — Tout le corps est d'un beau verd à l'exception du dessus du ventre, qui forme un angle aigu, le long duquel règne une

Différences entre notre Gryllus T. Fragilis & la Locusta varia de *Fabricius*.

raye brune mince; le bout de la queue eſt auſſi brun, les yeux ſont jaunes, le deſſus de la tête & du corcelet ſont jaunâtres traverſés dans leur milieu par une raye brune longitudinale, qui plus foncée en couleur ſe prolonge auſſi ſur la ſuture des étuis mais ſans aller juſqu'à leur extrêmité. Au milieu de la longueur du corcelet, aux deux cotés de la raye brune, il y a deux lignes courtes ou ſi l'on veut deux points allongés noirs. Les pattes & les cuiſſes d'un blanc verdâtres ſont grêles, minces, délicates, & caſſantes. — Lorſqu'on ſaiſit cet animal, il recourbe ſon ventre & ſemble vouloir piquer avec ſa queue faite en *ſabre aſcendant.* Du reſte, il vole lourdement & ſe laiſſe prendre facilement. On a attrapé l'individu ſur lequel a été faite la deſcription que l'on vient de lire, un jour d'été dans ma cuiſine, qui regarde un verger preſqu'attenant à un bois, & je le crois fort rare en ce pays.

Gryllus Locuſta. §. 109. Gryllus Locusta Cærulescens. — G. L. Thorace ſubcarinato, alis vireſcenticærulæis : faſcia nigra. *Muſ. Lud. Ulr.* 145. *Syſt. Nat. p.* 700. *n°.* 44. — *D. R.*

§. 110. Gryllus Locusta Stridulus. — G. L. thorace ſubcarinato, alis rubris extimo nigris nebuloſis. *Fn. Suec.* 872. — *Syſt. Nat. p.* 701. *n°.* 47. — *D. R.*

§. 111. Gryllus Locusta Cærulans. — G. L. Thorace læviuſculo, elytris pallidis nigro maculatis, alis latere tenuiore cæruleſcentibus. *Syſt. Nat. p.* 701. 48. — *D. R.*

§. 112. Gryllus Locusta Rufus. —

G. L. Thorace cruciato, corpore rufo, elytris griſeis, antennis ſubclavatis acutis. *Fn. Suec.* 876. — *Syſt. Nat. p.* 702. *n°.* 56. — *D. R.*

§. 113. Gryllus Locusta Grossus. — G. L. Femoribus ſanguineis, elytris vireſcenti-ſubrufis, antennis cilindricis. *Fn. Suec.* 877. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 702. *n°.* 58. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 293. *n°.* 28. — Gryllus groſſus. — *Geoff. inſ. T.* 1. *p.* 393. *Pl.* 8. *f.* 2. Acrydium 4. — Le Criquet enſanglanté. — Cette eſpèce eſt très-commune en ce pays. M. *Fabricius* lui aſſigne de préférence les endroits ſecs & ſablonneux; nous l'avons trouvé ſouvent dans notre jardin de Vernens dans l'herbe humide près de notre fontaine.

§. 114. Gryllus Locusta Pedestris. — G. L. Corpore livido incarnato aptero. *Fn. Suec.* 878. — *Syſt. Nat. p.* 703. *n°.* 60. — *D. R.*

§. 115. Cicada Sanguinolenta. — C. atra, elytris maculis duabus faſciaque ſanguineis. *Syſt. Nat. p.* 708. *n°.* 22. — *D. R.* Cicada.

§. 116. Cicada Spumaria. — C. fuſca, elytris maculis binis albis lateralibus faſcia duplici interrupta albida. *Fn. Suec.* 881. — *Syſt. Nat. p.* 708. *n°.* 24. — *D. R.*

§. 117. Cicada aptera. — C. Aptera atra, elytris abbreviatis, tibiis antenniſque pallidis. *Fn. Suec.* 894. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 710. *n°.* 38. — La très petite Cigale que nous avons ici ſe rapporte parfaitement à la deſcription de *Linné* par ſa grandeur & le

Variété dans l'eſpèce de la petite Cigale aptère.

défaut d'aîles ; mais elle en diffère : — 1°. Par la couleur, qui eſt plutôt vert obſcur que noire. — 2°. Par la bordure blanche qui règne autour de ſes étuis, en quoi elle reſſemble à la Cigale *numéro* 639 *du Fauna Suecica*. — Cet Inſecte ſaute très-bien, & ſe trouve en quantité vers le mois de ſeptembre avec la Sauterelle nommée *G. Locuſta Groſſus* par *Linné*, & dont nous avons fait mention ci-deſſus.

§. 118. CICADA VIRIDIS. — C. Elytris viridibus, capite flavo punctis nigris. *Fn. Suec.* 896. — *Syſt. Nat. p.* 711. *n°.* 46. — *Geoff. inſ. p.* 417. *n°.* 5. — *D. R.*

NOTONECTA.

La grande Punaiſe à avirons.

§. 119. NOTONECTA GLAUCA. — N. Griſea, elytris griſeis margine fuſco punctatis apice bifidis. *Faun Suec.* 903. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 712. *n°.* 1. — *Friſch. inſ.* 6. *p.* 28. *t.* 13. — *Rœſ. inſ. app.* 1. *p.* 165. *T.* 27. — *Pet. gaz. T.* 72. *f.* 5. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 24. *n°.* 468. — *Geoff. inſ.* 1. *p.* 476. *n°.* 1. *Pl.* 9. *f.* 6. Notonecta capite luteo, elytris fuſco croceoque variegatis, ſcutello atro. — La grande Punaiſe à avirons. — La phraſe de *Geoffroi* convient plus exactement à cet inſecte que celle de *Linné*. — Il y a deux variétés diſtinctes de ces punaiſes pour les couleurs : — 1°. L'une eſt celle fort bien décrite par M. *Geoffroi* dont la tête eſt jaunâtre, & dont la couleur jaune des étuis domine ſur le brun ou la couleur de rouille. 2°. — La ſeconde a la tête verte, le brun des étuis domine ſur le jaune, ce qui lui donne une teinte foncée ; les jambes ſont auſſi plus

Deux var. dans l'eſpèce de la grande Punaiſe à avirons.

brunes, les *natatoires* plus velues, & les bords du ventre en deſſous garnis d'un duvet brun. Malgré des diſſemblances ſi frappantes, il n'y a pourtant entre ces deux Punaiſes que variété de ſexe; celle à tète & corcelet verd, ſemble être le mâle de celle dont ces mêmes parties ſont jaunes. Vers les derniers jours de ſeptembre 1787, je les ai trouvé conſtamment accouplés enſemble dans mon jardin. — Durant l'accouplement, le corps de chacun des deux Inſectes, dépaſſe mutuellement celui de l'autre; chacun de cette manière a les jambes de tout un coté & des cotés oppoſés libres, & dans cette attitude elles nagenc dans l'eau en ſe ſervant de leurs nageoires avec autant d'agilité que ſi elles étoient ſéparées.

Saiſon de leur accouplement & manière dont elles ſe joignent.

§. 120. Notonecta Striata. — N. elytris pallidis; lineolis tranſverſis undulatis ſtriatis. *Fn. Suec.* 904. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 712. *n°.* 2. — *Pet. gaz. T.* 72. *f.* 7. — *Faun. Suec.* 1. *n°.* 689. — *Rœſ. inſ. app.* 1. *p.* 177. *t.* 29. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 691. Sigara ſtriata. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 24. *n°.* 469. — *Geoff. inſ.* 1. *p.* 478. *Pl.* 9. *f.* 7. Corixa 1. — Nous avons trouvé cet Inſecte le ſixieme novembre 1787, en faiſant vuider le baſſin de notre fontaine; c'eſt préciſément le même que celui dont parle *Linné* qui eſt beaucoup plus petit que la grande Punaiſe à avirons *multoties minor*; elle n'a en effet guères plus de deux lignes & demie de longueur, c'eſt-à-dire environ trois lignes de moins que la Coriſe de M. *Geoffroi*, qui n'a qu'une ligne

La petite Punaiſe à avirons.

de moins que la grande Punaiſe à avirons. — Du reſte ce petit Inſecte reſſemble en tous points à celui de M. *Geoffroi*, excepté par un caractère dont cet auteur n'a rien dit ; c'eſt que ſes aîles ſont d'une belle couleur bleue de diſſolution de vitriol de cuivre délayée. — Il y a auſſi une variété dont chaque étui a un petit bord blanc. — Encore une note caractériſtique de cette eſpèce dont nous avions oublié de parler, c'eſt la bifurcation bien marquée du dernier anneau du ventre, & la petite touffe de poils allongée qui termine les deux branches de cette bifurcation.

CIMEX. §. 121. CIMEX LECTULARIUS. — C. Apterus. *Fn. Suec.* 909. — *Syſt. Nat. p.* 715. *n°.* 1. — *Mouff. inſ.* 269. Cimex domeſticus. — *Geoff. inſ.* I. 434. Cimex I. — La Punaiſe des lits. — La Punaiſe des lits ou domeſtique n'eſt que trop connue. On l'expulſe des maiſons avec l'odeur du charbon, de l'huile de thérébentine, de la Menthe des champs, de la Myrrhe, du Geranium robertianum, de l'agaric, de graine & herbe de chennevis, l'infuſion de mine de plomb ou plombagine d'Europe, de l'huile de tabac, l'huile & l'infuſion d'hanneton, de Méduſe, de la Punaiſe mouche, de fourmis rouges, &c. — *Linnéus.* — Cette eſpèce eſt originairement exotique, & elle étoit à peine connue en Europe avant l'année 1670. *Linnéus.*

Moyens pour expulſer la Punaiſe des lits, des maiſons.

Depuis quand connue en Europe.

La Punaiſe Sciamoiſe.

§. 122. CIMEX LINEATUS. — C. Scutellatus niger, thorace lineis quinque, ſcutello tribus luteis, abdomine flavo punctis nigris. — *Syſt. Nat. p.* 716. *n°.* 6. — *Geoff.*

inf. 1. *p.* 468. *n°.* 68. — La Punaise Siamoise. — *D. R.* — On a dans ce pays la même variété que celle aux environs de Paris, c'est-à-dire celle à bandes ou rayes rouges. *

§. 123. CIMEX MARGINATUS. — C. Oblongo ovatus griseus, thorace obtuse spinoso, antennis medio rubris. *Fn. Suec.* 923. — *Syst. Nat. p.* 719. *n°.* 28. — *D. R.*

§. 124. CIMEX BACCARUM. — C. Ovatus griseus abdominis margine nigro maculato. *Fn. Suec.* 928. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 721. *n°.* 45. — *Jonst. Inf. T.* 17. *f.* 9. — *D. R.*

§. 125. CIMEX JUNIPERINUS. — C. Subrotundus viridis, scutello concolore. *Fn. Suec.* 930. — *Syst. Nat. edit* 13. *p.* 722. *n°.* 48. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 25. *n°.* 487. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 464. *n°.* 61. — La Punaise verte. — La Punaise verte assez commune, offre deux variétés en ce pays; l'une est celle décrite par M. *Geoffroi*; l'autre plus grande, a les yeux réticulés d'un gris verdâtre, au lieu que la précédente les a noirs, & on ne lui distingue point les petits yeux lisses qu'a l'autre. Peut-être ne sont-ce que des variétés de sexe?

La Punaise verte.

Deux var. dans l'espèce de la Punaise verte.

* Nota, que l'on trouve en ce pays la *Punaise à fraise antique* numéro 57 de M. *Geoffroi*, qui paroît avoir été omise par MM. *Linnéus & Fabricius*, & une autre à corps large & applati, qui a beaucoup de rapports avec celle-là, & est remarquable par la grosseur de sa trompe relativement à celle de son corps, & qu'en conséquence nous avons nommés *Cimex Rostratus*. (Voyez la fig. 10 où elle est représentée grossie au microscope.)

La Punaise Mouche.

§. 126. Cimex Personatus. — C. Rostro arcuato, antennis apice capilaceis, corpore oblongo subvilloso fusco. *Fn. Suec.* 942. — *Syst. Nat. p.* 724. *n°.* 64. — *Frisch. ins.* 10. *T.* 20. — *Fabric. Syst. Euthom. p.* 730. *n°.* 2. Reduvius Personatus. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 26. *n°.* 499. — *Geoff. ins.* 1. *p.* 436. *n°.* 4. — La Punaise Mouche — J'ai trouvé dans un individu de cette espèce, une prodigieuse quantité de vers d'un genre particulier, de la grosseur d'un œuf de fourmi, oblongs, avoïdes, transparents, d'un jaune rougeâtre, lisses, sans anneaux, sans apparence d'yeux, de mâchoires, ni d'aucune organisation distincte ; un peu épointés à l'un de leurs bouts, & applatis à l'autre par lequel ils paroissent tenir au corps de l'Insecte ; cependant ils avoient rongé tous les tégumens du ventre, & l'intérieur au dessous de cette partie rongée mise ainsi à découvert ne laissoit plus voir aucun vestige d'intestins ni de viscères qui paroissoient entièrement détruits, & cependant encore, l'Insecte plein de vie quand nous l'avons pris, ne sembloit point souffrir. — La larve de cette espèce détruit la Punaise domestique — *Fabricius.*

Espèce de vers particulière trouvée dans la Punaise Mouche.

§. 127. Cimex Gothicus. — C. Antennis apice capilaribus, corpore oblongo nigro, scutello elytrorumque apicibus coccineis. *Fn. Suec.* 966. — *Syst. Nat. p.* 726. *n°.* 73. — *D. R.*

La Punaise rouge à croix de Chevalier.

§. 128. Cimex Hyosciami. — C. Oblongus rubro nigroque varius, alis fuscis immaculatis. *Fn. Suec.* 945. — *Syst. Nat. edit.* 13.

p. 726. *n°.* 76. — *Pet. Gaz. T.* 62. *f.* 2. — *Geoff. inf.* 1. *p.* 441. *n°.* 12. — La Punaise rouge à croix de Chevalier. — Je suis fort porté à croire que cette Punaise, le *Cimex equestris* ou la Punaise rouge à bandes noires & taches blanches de *Geoffroi*, la Punaise rouge à Damier, & enfin les numéros 13 & 15 du même auteur, ne sont au fonds que des variétés d'une seule & même espèce; & je fonde mon opinion, sur le caractère principal de toutes ces espèces & qui leur est commun à toutes, c'est-à-dire, d'avoir le corps & les étuis rouges variés de noir; les dissemblances n'existent que dans la disposition des taches.

Conjecture au sujet de la Punaise rouge à croix de Chevalier.

§. 129. CIMEX EQUESTRIS. — C. Oblongus rubro nigroque varius, alis fuscis albo maculatis. *Fn. Suec.* 946. — *Syst. Nat. p.* 726. *n°.* 77. — *Geoff. inf. p.* 442. *n°.* 14. — *D. R.*

§. 130. CIMEX PINI. — C. Oblongus ater, elytris fuscis macula rhombea nigra. *Fn. Suec.* 956. *n°.* 96. — *Geoff. inf. T.* 1. *p.* 449. *n°.* 28. — J'ai une Punaise qui par le caractère de la couleur des elytres, & la tache quarrée qu'il y a sur chacun d'eux, se rapporte parfaitement à cette espèce de *Linnéus*; mais elle en diffère par la couleur du corps, qui est d'un brun verd bronzé; d'ailleurs les étuis d'un brun fauve ont une tache plus pâle, au dessous de chaque tache noire & entre celle-ci & le sommet de chaque étui, ce fond brun est semé de petits points noirs; de sorte que peut-être cette jolie punaise devroit constituer une nouvelle espèce.

La Punaise du Pin.

Doute sur la Punaise du Pin.

La Punaise à corps en forme de bateau.

§. 131. Cimex Navicula. C. Abdomine subcarinato, supra concavo: fuscus, elytris fusco maculatis. — Je ne trouve cette espèce décrite nulle part. Elle ressemble pour la tête, le corcelet, & les antennes, à la punaise à pattes de Crabes de *Geoffroi*; mais ses pattes de devant ne sont point conformées de même. Son corps est d'un brun verdâtre, & ses étuis tachés de brun; elle a deux épines aux cuisses & appartient par conséquent à la famille des *Spinipèdes* de *Linné*. Son caractère le plus saillant & celui qui lui a fait donner son nom, est celui de la forme de l'abdomen un peu enfoncé & concave en dessus, & en dos d'âne ou comme carrené en dessous comme une nacelle. — Ce n'est pas que ce caractère ne soit pourtant encore mieux prononcé dans d'autres especes qui ont d'autres noms.

La Punaise Nayade.

§. 132. Cimex Lacustris. — C. Linearis supra niger depressus, pedibus anticis brevissimis. *Fn. Suec.* 970. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 732. *n°.* 117. — *Frisch. ins.* 7. *t.* 20. — *List. mut. t.* 5. *f.* 4. — *Fuesl. Ins. Helv. p.* 26. *n°.* 515. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 1. *p.* 463. *n°.* 59. — La Punaise Nayade. — Les étuis & le corcelet de notre Punaise Nayade sont d'un brun velouté. Son corcelet plano-convexe, offre dans son milieu une élévation longitudinale linéaire, & sur les cotés deux sillons assez profonds. Nous l'avons trouvé dans le bassin de notre jardin.

La Punaise aquatique,

§. 133. Cimex Aquaticus. — C. Apterus, corpore oblongo cilindrico, appendicis

lateralibus elytriformis *fig.* 11. — J'avois d'abord donné à ce petit Insecte le nom de Punaise des ruisseaux, *Cimex rivulorum*, parce qu'il se trouve dans les ruisseaux de ce pays; mais ayant vu depuis que ce nom avoit déja été imposé par M. *Fabricius* à une autre punaise aquatique découverte par M. le *Professeur Hermann* en Alsace, j'ai été obligé de changer ce nom en celui de Punaise aquatique fort impropre, puisqu'il désigne une propriété commune à toutes les Punaises qui habitent le même élément. — Cet Insecte n'a ni aîles, ni étuis, & l'espèce est bien décidément aptère, puisque dans un très-grand nombre d'individus que j'ai vu, je n'ai pu en reconnoître un seul d'aîlé. Au lieu d'elytres, il a des deux cotés en dessus deux appendices membraneux, un peu rabattus sur le dos, plus étroits vers l'écusson, contre les cotés duquel ils vont s'appliquer comme des aîles ou des étuis à leur origine, & comme coupés à angles droits à leur extrémité postérieure, où ils s'élèvent au dessus de l'anus qu'ils dépassent un peu chez le mâle, au lieu au contraire que chez la femelle ils sont dépassés par les derniers anneaux du corps. — Tout le dessus de l'Insecte est noir; les anneaux du ventre au nombre de six, sont ornés de fines stries transversales & de deux taches blanches, quarrées, placées sur chacun d'eux, au dessous des appendices en forme de bouts d'elytres dont on a parlé. Ceux-ci demi transparents, sont fauves, tachés de noir à l'extrémité de chaque article; l'écus-

nouvelle espèce.

Cette espèce est parfaitement Aptère & remarquable par sa conformation.

ſon court, eſt finement pointillé & comme chagriné vers la baſe. — Le corcelet large, un peu convexe, & légérement bordé, eſt auſſi pointillé en partie, & a dans ſon milieu une élévation longitudinale linéaire, de chaque coté de laquelle, il y a une tache triangulaire enfoncée blanche, comme nacrée; en deſſous, le corps eſt fauve, un peu plus brun vers le milieu, & couvert d'un fin duvet, à l'exception du dernier anneau qui eſt noirâtre & luiſant. La tète, les yeux, les antennes, les pattes de devant, ſont à peu près comme dans la Punaiſe Nayade; les cuiſſes poſtérieures ſur-tout chez les femelles, ſont plus groſſes que dans les autres eſpèces de ce genre, & armées d'épines le long de leur bord intérieur. — La femelle de cette jolie Punaiſe plus grande que le mâle, a trois lignes de longueur, & je les ai vu accouplés enſemble vers la fin de Septembre 1787. — Du reſte, ces petits Inſectes ſont fort vifs, & courent avec beaucoup d'agilité ſur la ſurface des eaux où on les voit communément raſſemblés en ſociété au deſſus du courant, & quand celui-ci n'eſt pas trop rapide, ils ont aſſez de force pour le remonter. Il eſt remarquable que quoique l'eau ſoit leur élément, leurs couleurs ſe gâtent & s'altèrent au fonds de celle-ci.

Mœurs & habitudes de la Punaiſe d'eau.

APHIS.

Le Puceron des Chardons.

§. 134. APHIS CARDUI. — A. Cardui. *Fn. Suec.* 988. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 735. *n°.* 17. — *Faun. Suec.* I. *p.* 218. *n°.* 714. — Ces Pucerons ſont d'un beau noir velouté, & l'on diroit un amas de lichens ſi de tems en tems

on ne les voyoit remuer & marcher. Nous les avons trouvé près des aisselles des tiges du chardon doré *Carduus solstitialis*, & le long des tiges du chardon à bonnetiers.

§. 135. APHIS FAGI. — A. Fagi sylvaticæ lanata. — *Syst. Nat. p.* 735. *n*°. 23. — *Réaum. inf.* 3. *t.* 26. *f.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 27. *n*°. 527. — *Geoff. inf.* 1. *p.* 497. *n*°. 2. — Le Puceron du hêtre. — Ce Puceron très-commun dans les bois de ce pays, est recouvert d'un duvet cotonneux d'un blanc bleuâtre. Le Puceron du hêtre.

§. 136. APHIS ALNI. — Le Puceron de l'Aulne. Le Puceron de l'Aulne.

§. 137. APHIS CORYLI. — Le Puceron du Coudrier. — Les Pucerons de l'Aulne & du Coudrier sont tout-à-fait semblables à ceux du Hêtre, & comme on les trouve dans les mêmes bois, sur des arbres souvent voisins, il se pourroit bien que ce fut la même espèce, qui passe d'un arbre à l'autre, & change ainsi d'établissement. — Il ne manque assurément pas d'autres espèces de Pucerons en ce pays, mais ce sont les seules que nous ayons observé. Le Puceron du Coudrier.

§. 138. THRIPS JUNIPERINA. — T. Elytris niveis, corpore fusco. *Fn. Suec.* 1021. — *Syst. Nat. p.* 743. *n*°. 4. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. *p.* 384. *n*°. 1. *Pl.* 7. *f.* 6. — Le Thrips à pointe. — J'ai trouvé cet Insecte dans les premiers jours d'avril sur des livres. THRIPS. Le Thrips à pointe.

§. 139. * PAPILIO EQUES MACHAON. — INSECT.

---

* La plupart des Insectes que j'ai fait & ferai connoître, se trouvent dans ma propre collection;

LEPIDOPTERA.

PAPILIO EQUES.

Le grand Papillon à queue du Fenouil.

P. E. alis caudatis concoloribus flavis limbo fusco lunulis flavis, angulo ani fulvo. — *Fn. Suec.* 1031. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 750. *n°.* 33. — *Jonst. inf. T.* 5. 7. — *Merian. Europ. T.* 94. 163. — *Réaum. t.* 29. *f.* 1. & *T.* 30. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 28. *n°.* 543. — *Geoff. Inf. Tom.* 2. *p.* 54. *n°.* 23. — Le grand Papillon à queue, du fenouil.

Le Flambé.

§. 140. PAPILIO EQUES PODALIRIUS. — P. E. alis caudatis subconcoloribus flavescentibus: fasciis nigricantibus geminatis; posticis subtus linea sanguinea. — *Mus. Lud. Ulr.* 208. — *Syst. Nat. p.* 751. *n°.* 36. — *Merian cur.* 163. *f.* 44. — *Réaum. inf.* 1. *t.* 11. *f.* 3. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 28. *n°.* 544. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 56. *n°.* 24. — Le Flambé. — M. *Linnéus* assigne pour patrie la plus ordinaire à ce Papillon, l'Europe Australe & l'Afrique Boréale.

---

mais la plupart des Papillons tant de nuit que de jour, se voyent dans celle de la Société de Lausanne, & ceux qui ne se trouvent ni dans l'une ni dans l'autre, & qui ont été vus par M. *Reynier* sur la foi de qui nous les rapportons, continueront toujours comme ci-dessus à être distingués par les deux lettres D. R. *Dominus Reynier*, ne voulant prendre sur nous que ce que nous avons vu nous-même. — La portion la plus variée, la plus belle, la plus riche, la plus féconde de cette classe d'animaux qui fait le sujet de cette section, est comme on va le voir celle des Papillons & Phalènes, mais malheureusement il en est des animaux comme des hommes; les plus beaux, les plus jolis, ne sont pas toujours les plus intéressants.

§. 141. PAPILIO HELICONII APOLLO. P. H. alis oblongis integerrimis albis : posticis ocellis suprà quatuor, subtus sex basique rubris. *Fn. Suec.* 1032. — *Syst. Nat. p.* 754. *n°.* 50. — *De Geer Inf.* 1. *t.* 18. *f.* 12. 13. — *Roes. Inf.* 4. *p.* 29. *T.* 4. *f.* 1. 2. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 465. *n°.* 99. — Pap. Parnassii Apollo. PAPILIO HELICONII. L'Apollon.

§. 142. PAPILIO HELICONII CRATAEGI. — P. H. Alis integerrimis rotundatis albis : venis nigris. — *Fn. Suec.* 1034. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 758. *n°.* 72. — *Merian. Europ.* 2. *t.* 35. — *Réaum. inf.* 2. *t.* 2. *f.* 9. 10. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 466. *n°.* 101. Pap. Parnasii Crataegi. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 28. *n°.* 546. — *Geoff. Inf.* 2. 71. 53. — Le Gazé. Le Gazé.

§. 143. PAPILIO DANAUS BRASSICAE. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis : primoribus maculis duabus apicibusque nigris, major. — *Fn. Suec.* 103. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 759. *n°.* 75. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 468. *n°.* 110. P. D. C. Brassicæ. — *Geoff. inf.* 2. 68. 40. — Le grand Papillon blanc du chou. PAP. DANAUS. Le Grand Papillon blanc du chou.

§. 144. PAPILIO DANAUS RAPAE. — P. D. Alis integerrimis rotundatis : primoribus maculis duabus apicibusque nigris, minor. — *Fn. Suec.* 1036. — *Syst. Nat. p.* 759. *n°.* 76. — *Geoff. inf.* 2. 69. 51. — Le petit Papillon blanc du chou. Le petit Papillon blanc du chou.

§. 145. PAPILIO DANAUS NAPI. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis : subtus venis dilatatovirescentibus. — *Fn. Suec.* 1037. — *Syst. Nat. p.* 760. *n°.* 77. — *Geoff. inf.* Le Papillon blanc veiné de vert.

2. 70. 42. — Le Papillon blanc veiné de vert.

§. 146. PAPILIO DANAUS SINAPIS. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis immaculatis: apicibus fuſceſcentibus. *Fn. Suec.* 1038. — *Syſt. Nat. p.* 760. *n°.* 79. — *Fabric. Syſt. Ent.* 470. 114. — P. D. C. Sinapis.

L'Aurore. §. 147. PAPILIO DANAUS CARDAMINES. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis: primoribus medio fulvis; poſticis ſubtus viridi nebuloſis. — *Fn. Suec.* 1039. — *Syſt. Nat. p.* 761. *n°.* 85. *Edw. Glanures.* — *Geoff. inſ.* 2. 71. 44. — L'Aurore.

Le Souci. §. 148. PAPILIO DANAUS HYALE. — P. D. Alis integerrimis rotundatis flavis; poſtice macula fulva, ſubtus puncto ſeſquialtero argenteo. *Fn. Suec.* 1040. — *Syſt. Nat. p.* 764. *n°.* 100. — *Edw. Rec. d'Oiſ. part.* 7. *pl.* XLIII. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 29. *n°.* 554. — *Geoff. inſ.* 2. 75. 48. — Le Souci. — Variétés A & B de cet auteur.

Le Citron. §. 149. PAPILIO DANAUS RAMNI. — P. D. Alis integerrimis angulatis flavis; ſingulis puncto flavo: ſubtus ferrugineo. — *Fn. Suec.* 1042. — *Syſt. Nat. p.* 765. *n°.* 106. — *De Geer inſ.* 1. *t.* 15. *f.* 8. 9. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 478. *n°.* 155. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 29. *n°.* 555. — *Geoff. inſ.* 2. 74. 47. — Le Citron.

Triſtan. §. 150. PAPILIO DANAUS HYPERANTUS. — P. D. alis integerrimis fuſcis; ſubtus primoribus ocellis tribus; poſticis duobus tribuſque. *Fn. Suec.* 1043. — *Syſt. Nat. p.* 768. *n°.* 127. — *Geoff. inſ.* 2. 47. 14. — Triſtan.

§. 151.

§. 151. PAPILIO NYMPHALIS IO. — P. N. Alis angulato-dentatis fulvis nigro-maculatis: singulis subtus ocello cæruleo. — *Fn. Suec.* 1048. — *Syst. Nat. p.* 769. *n°.* 131. — *Fn. Suec. p.* 234. *n°.* 776. Oculis Pavonis. — *Jonst. inf.* 40. *Tab.* 5. — *Gaed. inf.* 1. *T.* 1. *Merian Eur.* 1. *T.* 26. — *Réaum. inf.* 1. *T.* 25. *f.* 12. — *Roes. inf.* 1. *Papil.* 1. *T.* 3. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 29. *n°.* 557. — *Geoff. inf.* 2. 36. 2. — Le Paon du jour ou l'œil de Paon. PAP. NYMPHALIS. Le Paon du jour.

§. 152. PAPILIO NYMPHALIS MAERA. — P. N. Alis subdentatis fuscis; utrinque primoribus sesquiocello; posticis ocellis suprà tribus. *Fn. Suec.* 1049. — *Syst. Nat. p.* 771. *n°.* 141. — *Geoff. inf.* 2. 50. 19. — Le Satyre. Le Satyre.

§. 153. PAPILIO NYMPHALIS MEGERA. — P. N. Alis subdentatis luteis fusco fasciatis: utrinque primoribus sesquiocello; posticis suprà quinis. — *Syst. Nat. p.* 771. *n°.* 142. — *D. R.*

§. 154. PAPILIO NYMPHALIS AEGERIA. — P. N. Alis dentatis fuscis luteo maculatis, utrinque primoribus ocello; posticis suprà tribus. *Syst. Nat. p.* 771. *n°.* 143. — *Réaum. inf.* 1. *Tab.* 27. *f.* 16. 17. — *Geoff. inf.* 2. 48. 16. — Tircis. Tircis.

§. 155. PAPILIO NYMPHALIS LIGEA. — P. N. Alis subdentatis fuscis fascia rufa: utrinque primoribus ocellis quatuor, posticis tribus. — *Fn. Suec.* 1050. — *Syst. Nat. p.* 772. *n°.* 144. — *Nostra caret maculis lacteis.*

§. 156. PAPILIO NYMPHALIS GALATEA. — P. N. Alis dentatis albo nigroque variis, Le Demi-Deuil.

ſubtus primoribus ocello unico, poſticis quinque obſoletis. — *Syſt. Nat. p.* 772. *n°*. 147. — *Roeſ. inſ.* 3. *app.* 1. *t.* 37. *f.* 1. 2. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 29. *n°*. 562. — *Geoff. inſ.* 2. 74. 46. — Le Demi-Deuil. — Se trouve auſſi dans l'Europe Auſtrale.

§. 157. Papilio Nymphalis Semele. — P. N. Alis dentatis fulvo nigroque nebuloſis: primoribus utrinque ocellis duobus; poſticis ſuprà unico. — *Fn. Suec.* 1051. — *Syſt. Nat. p.* 772. *n°*. 148. — *D. R.*

Le Silène. §. 158. Papilio Nymphalis Hermione. — P. N. Alis dentatis fuſcis faſcia pallida: primoribus ocello; poſticis ſuprà puncto. — *Syſt. Nat. p.* 773. *n°*. 149. — *Pet. Gaz.* 12. *t.* 7. *f.* 5. — *Roeſ. inſ.* 3. *p.* 27. *T.* 34. *f.* 5. 6. — *Geoff. inſ.* 2. 46. 13. — Le Siléne.

§. 159. P. N. Phaedra. — P. N. Alis dentatis fuſcis concoloribus: primoribus ocellis duobus. — *Muſ. L. U.* 280. — *Syſt. Nat. p.* 773. *n°*. 150. — *D. R.*

§. 160. P. N. Jurtina. — P. N. Alis ſubdentatis fuſcis: primoribus ſuprà litura flava ocello utrinque unico. ---- *Fn. Suec.* 1052. ---- *Syſt. Nat. p.* 774. *n°*. 155. ---- *Geoff. inſ.* 2. 49. 17. ---- Le Corydon. ---- *D. R.*

La Belle Dame. §. 161. P. N. Cardui. — P. N. Alis dentatis fulvis albo nigroque variegatis; poſticis utrinque ocellis quatuor ſæpius cæcis. — *Fn. Suec.* 1054. — *Syſt. Nat. p.* 774. *n°*. 157. — *Fn. Suec.* 1. *p. n°*. 778. Bella Dona. — *Merian. Eur. t.* 116. *t.* 15. — *Gaed. inſ.* 3. *t. A.* — *Geoff. inſ.* 2, 41. 7. — La Belle Dame.

§. 162. P. N. Iris. — P. N. Alis ſubdentatis ſubtus griſeis ; faſcia utrinque alba interrupta ; poſticis ſupra uni ocellatis. *Syſt. Nat. p.* 775. *n°.* 161. — *Rœſ. inſ.* 3. *T.* 42. & 4 *t.* 31. *f.* 6. — *Fabric. Syſt. Ent. p.* 501. *n°.* 248. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 29. *n°.* 570. — *Geoff. inſ.* 2. 61. 29. — Le Mars — Il y a des variétés brunes opâques, où le bleu ne paroit point ; & celles meme dans leſquelles ce bleu exiſte, ne le manifeſtent qu'au grand jour, autrement elles paroiſſent également brunes. **Le Mars.**

§. 163. P. N. Antiopa. — P. N. Alis angulatis nigris limbo albido. *Fn. Suec.* 1056. *Syſt. Nat. p.* 776. *n°.* 165. — *Fn. Suec.* 1. *p. n°.* 772. Morio. — *Jonſt. inſ. T.* 9. 11. — *Roeſ. inſ.* 1. *p.* 1. *t.* 1. — *De Geer inſ.* 1. *t.* 21. *f.* 8. 9. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 30. *n°.* 572. — *Geoff. inſ.* 2. 35. 1. — Le Morio. **Le Morio.**

§. 164. P. N. Polychloros. — P. N. Alis angulatis fulvis nigro maculatis ; primoribus ſupra punctis quatuor nigris. — *Fn. Suec.* 1057. — *Syſt. Nat. p.* 777 *n°.* 166. — *Geoff. inſ.* 2. 37. 3. — La Grande Tortue. — *D. R.* **La grande Tortue.**

§. 165. P. N. Urticæ. — P. N. Alis angulatis fulvis nigro-maculatis : primoribus ſupra punctis tribus nigris. — *Fn. Suec.* 1058. — *Syſt. Nat. p.* 777. *n°.* 167. — *Goed. inſ.* 1. *t.* 21. — *Réaum. inſ.* 1. *t.* 26. *f.* 6. 7. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 30. *n°.* 574. — *Geoff inſ.* 2. 37. 4. — La petite Tortue. **La petite Tortue.**

§. 166. P. N. C. Album. — P. N. Alis angulatis fulvis nigro-maculatis ; poſticis ſubtus C. Albo notatis. *Fn. Suec.* 1059. — *Syſt. Nat. p.* 778. *n°.* 168. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 30. **Le Gamma ou Robert le Diable.**

n°. 575. — *Geoff. inf.* 2. 38. 5. — Le Gamma ou Robert le Diable.

Le Vulcain. §. 167. PAPILIO NYMPHALIS ATALANTA. — P. N. Alis dentatis nigris albo maculatis; fascia communi purpurea, primoribus utrinque posticis marginali. — *Fn. Suec.* 1060. — *Syst. Nat. p.* 779. *n°.* 175. — *Jonst. inf. T.* 7. *f.* 6. 7. — *Merian. Eur.* 91. — *Réaum. inf.* 1. *T.* 10. *f.* 8. 9. — *Goed. inf.* 1. *t.* 26. — *Roes. inf.* 1. *Papil.* 1. *t.* 6. — *De Geer. inf.* 1. *t.* 22. *f.* 5. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 30. *n°.* 576. — *Geoff. inf.* 2. 40. 6. — Le Vulcain.

Le Deuil. §. 168. P. N. SIBILLA. — P. N. Alis dentatis fuscis concoloribus fascia alba; subtus lutescentibus. *M. L. U.* 303. — *Syst. Nat. p.* 781. *n°.* 186. — *Fabric. Syst Enthom. p.* 512. *n°.* 294. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 30. *n°.* 577. — *Geoff. inf.* 2. 73. 45. — Le Deuil.

Le Damier. §. 169. P. N. CINXIA. P. N. Alis dentatis fulvis nigro-maculatis; subtus fasciis tribus exalbido flavis. — *Fn. Suec.* 1063. — *Syst. Nat. p.* 784. *n°.* 205. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 30. *n°.* 584. — *Geoff. inf.* 2. 45. 12. — Le Damier.

§. 170. P. N. PAPHIA. — P. N. Alis dentatis luteo nigro-maculatis: subtus lineis argenteis transversis. *Fn. Suec.* 1064. — *Syst. Nat. p.* 785. *n°.* 209. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 30. *n°.* 586.

Le grand nacré. §. 171. P. N. AGLAJA. — P. N. Alis dentatis flavis nigro-maculatis; subtus maculis 21 argenteis. — *Fn. Suec.* 1065. — *Syst. Nat. p.* 785. *n°.* 211. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 30. *n°.* 587. — *Geoff.* 1. 42. 9. — Le grand Nacré.

§. 172. P. N. LATHONIA. — P. N. Alis dentatis luteis nigro maculatis : ſubtus maculis 37 argenteis. *Fn. Suec.* 1068. — *Syſt. Nat. p.* 786. *n°.* 213. — *Fuesl Inſ. Helvet. p.* 31. *n°.* 589. — *Geoff. inſ.* 2. 43. 10. — Le petit Nacré.

§. 173. PAPILIO PLEBEJUS BETULÆ. — P. P. Alis ſubcaudatis fuſcis; primoribus macula reniformi fulva, ſubtus luteis faſcia fulva. *Fn. Suec.* 1070. — *Syſt. Nat. p.* 785. *n°.* 220. — *Roeſ. inſ.* 1. *p.* 2. *t.* 6. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 31. *n°.* 591. — *Geoff.* 2. 58. 27. — Le Porte-queue fauve à deux bandes blanches. — Il y a une varieté de ce Papillon toute brune avec une queue très-courte. PAP. PLEBEJUS. Le Porte-queue du Bouleau.

§. 174. PAPILIO PLEBEJI PRUNI. — P. P. Alis ſubcaudatis ſupra fuſcis; poſticis ſubtus faſcia marginali fulva nigro punctata. *Fn. Suec.* 1071. — *Syſt. Nat. p.* 788. *n°.* 221. — *D. R.*

§. 175. P. P. QUERCUS. — P. P. Alis ſubcaudatis ſupra cæruleis; ſubtus cinereis linea alba, puncto ani gemino fulvo. — *Fn. Suec.* 1072. — *Syſt. Nat. p.* 788. *n°.* 222. — *Roeſ. inſ.* 1. *pap.* 2. *t.* 9. — *Geoff. inſ.* 2. 57. 26. — Le Porte-queue bleu a une bande blanche. Le Porte-queue du Chêne.

§. 176. P. P. ARION. — P. P. Alis ecaudatis : ſupra fuſcis diſco cæruleo maculis atris; ſubtus canis punctis ocellaribus. *Fn. Suec.* 1073. — *Syſt. Nat. p.* 789. *n°.* 230. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 31. *n°.* 596.

§. 177. P. P. ARGUS. — P. P. Alis ecaudatis cæruleis: poſticis ſubtus limbo ferrugineo: ocellis cæruleo-argenteis. *Fn. Suec.* 1074. — *Roeſ.* L'Argus bleu.

inſ. app. 1. *t.* 37. *f.* 3. 4. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 31. *n°.* 597. — *Geoff. inſ.* 2. 61. 30. — L'Argus bleu.

§. 178. B. P. IDAS. — Alis ecaudatis cæruleis : poſticis faſcia terminali ocellati ; ſubtus pupillis cæruleo argenteis. — *Geoff. T.* 2. 63. 32. — L'Argus brun femelle de l'Argus bleu. *Linnéus.*

§. 179. P. P. ARGIOLUS. — P. P. Alis ecaudatis : ſupra cæruleis margine nigris, ſubtus cærulefcentibus punctis nigris diſperſis. *Fn. Suec.* 1076. — *Syſt. Nat. p.* 790. *n°.* 234.

§. 180. P. P. RUBI. — P. P. Alis dentato-ſubcaudatis, ſupra fuſcis, ſubtus viridibus. — *Fn. Suec.* 1077. — *Syſt. Nat. p.* 791. *n°.* 237. — *D. R.*

Procris. §. 181. P. P. PAMPHILUS. — P. P. Alis integerrimis flavis : ſubtus primoribus ocello ; poſticis cinereis faſcia ocelliſque quatuor obliteratis. *Fn. Suec.* 1044. — *Syſt. Nat. p.* 791. *n°.* 239. — *Geoff. inſ.* 2. 53. 21. — Procris.

Le Bronzé. §. 182. P. P. VIRGAUREÆ. — P. P. Alis ſubangulatis fulvis margine fuſco, punctis atris ſparſis. *Fn. Suec.* 1079. — *Syſt. Nat. p.* 793. *n°.* 253. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 32. *n°.* 606. — *Geoff. inſ.* 2. 65. 35. — Le Bronzé. — On le voit fréquemment dans les prés en automne.

La Bande noire. §. 183. P. P. COMMA. — P. P. Alis integerrimis divaricatis fulvis : punctis albis lineolaque nigra. *Fn. Suec.* 1080. — *Syſt. Nat. p.* 793. *n°.* 256. — *Geoff. inſ.* 2. 66. 37. — La bande noire.

Le Plein-Chant. §. 184. P. P. MALVÆ. — P. P. Alis denticulatis divaricatis nigris albo maculatis. *Fn.*

Suec. 1081. — *Syst. Nat. p.* 795. *n°.* 267. — *Roes. inf.* 1. *papil.* 2. *t.* 10. — *Geoff. inf.* 2. 67. 38. — Le Plein-Chant.

§. 185. P. P. TAGES. — P. P. Alis denticulatis divaricatis fuscis obsolete albo punctatis. *Fn. Suec.* 1082. — *Syst. Nat. p.* 795. *n°.* 268. — *D. R.*

§. 186. SPHINX OCELLATA : — S. Alis repandis : posticis ocellatis. *Fn. Suec.* 1083. — *Syst. Nat. p.* 796. *n°.* 1. — *Jonst. inf. T.* 8. *f.* 30. — *Roes. inf.* 1. *T.* 1. *Class.* 1. *Pap. noct.* — *Goed. inf.* 3. *p.* 25. *f.* 0. — *Merian. inf.* 2. *T.* 87. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 536. *n°.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 32. *n°.* 611. — *Geoff. inf.* 2. 79. 1. — Le Demi-Paon. SPHINX. Le Demi-Paon.

§. 187. SPHINX POPULI. — S. Alis dentatis reversis posticis basi ferrugineis : anticis puncto albo. *Fn. Suec.* 1084. — *Syst. Nat. p.* 797. *n°.* 2. — *Geoff. inf.* 2. *p.* 81. *n°.* 3. — Le Sphynx à aîles dentelées. — *D. R.* Le Sphynx du Peuplier.

§. 188. SPHINX TILIÆ. — S. Alis angulatis virescenti nebulosis saturatius subfasciatis ; posticis supra luteo testaceis. *Fn. Suec.* 1085. — *Syst. Nat. p.* 797. *n°.* 3. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 32. *n°.* 613. — *Geoff. inf.* 2. 80. 2. — Le Sphinx du Tilleul. Le Sphynx du Tilleul.

§. 189. SPHINX CONVOLVULI. — S. Alis integris : posticis nigro fasciatis margine postico albo punctatis, abdomine rubro cingulis atris. *Syst. Nat. p.* 798. *n°.* 6. — *Réaum. inf.* 1. *t.* 13. *f.* 8. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 32. *n°.* 614. — *Geoff. inf.* 2. 86. 9. — Le Sphinx à cornes de bœuf. — Le fond de la couleur des aîles est gris avec des bandes noirâtres. Le Sphynx à cornes de bœuf.

Le Sphinx du Troëne.

§. 190. SPHINX LIGUSTRI. — S. Alis integris : poſticis incarnatis faſciis nigris, abdomine rubro cingulis nigris. — *Fn. Suec.* 1087. — *Syſt. Nat. p.* 799. *n°.* 8. — *Geoff. inſ.* 2. 84. 7. — Le Sphinx du Troëne. — *D. R.*

Le Sphinx à tête de mort.

§. 191. SPHINX ATROPOS. — S. Alis integris : poſticis luteis faſciis fuſcis, abdomine luteo cingulis nigris. — *Amoen. Acad.* 3. *p.* 321. — *Syſt. Nat. p.* 799. *n°.* 9. — *Roeſ. inſ.* 3. *T.* 1. 2. *Pap. noct.* — *Alb. inſ. T.* 6. *Réaum. inſ.* 1. *T.* 14. *f.* 2. — *Fabric. Syſt. Ent. p.* 539. *n°.* 11. — *Geoff.* 2. 85. 8. — Le Sphinx à tête de mort.

Le Sphynx de la Vigne.

192. SPHINX ELPENOR. — Alis integris vireſcentibus : faſciis purpureis variis ; poſticis rubris baſi atris. *Fn. Suec.* 1089. — *Syſt. Nat. p.* 801. *n°.* 17. — *Mérian. inſ.* 2. *t.* 33. *f.* 73. — *Roeſ. inſ.* 1. *phal.* 1. *t.* 4. — *De Geer*, *inſ.* 1. *t.* 9. *f.* 8. 9. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 32. *n°.* 618. — *Geoff. inſ.* 2. 86. 10. — Le Sphinx de la vigne. — Les antennes ſont rouges en deſſus ; ſur le corps, le corcelet & les cotés, le rouge eſt par places, de ſorte que l'inſecte en paroît comme enſanglanté. — Le fonds de la couleur eſt un verd d'olives tirant ſur le fauve.

Le Moro-Sphinx.

§. 193. SHINX STELLATARUM. — S. Abdomine barbato lateribus albo nigroque variis, alis poſticis ferrugineis. *Fn. Suec.* 1091. — *Syſt. Nat. p.* 803. *n°.* 27. — *Geoff. inſ.* 2. 83. 6. *Pl.* 11. *f.* 5. — Le Moro Sphinx.

Le Sphinx-Belier.

§. 194. SPHINX FILIPENDULÆ. — S. Alis ſuperioribus cyaneis : punctis ſex rubris : inferioribus rubris immaculatis. *Fn. Suec.* 1097. — *Syſt. Nat. p.* 805. *n°.* 34. — *Jonſt. inſ.*

t. 7. f. 3. — *Mouff. inf. 966. f. 97.* — *Merian. Europ. 2. T. 17. f. 67.*—*Roes. inf. 1. phal. 2. T. 57.* — *Réaum. inf. 1. t. 12. f. 14. 17.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 33. n°. 626.* — *Geoff. inf. 2. 88. 13.* — Le Sphinx-Bélier. — Outre les variétés décrites par M. *Geoffroi*, il y a encore les suivantes:

Plusieurs variétés dans cette espèce.

1°. Le Sphinx Bélier à aîles verd d'olives, taches rouges entourées de blanc.

2°. Le S. B. à aîles vert d'olives brun, taches rouges entourées de blanc, dont quatre rangées par paires se touchent par leurs bords, & deux placées entre celles-ci & isolées, & anneau rouge autour du ventre.

3°. Le S. B. à aîles d'un verd olivâtre, avec taches rouges toutes rangées par paires.

4°. S. B. à aîles supérieures d'un bleu azuré, avec taches rouges rangées par paires, & anneau couleur de feu autour du ventre. — Cette dernière variété a aussi tout le corps d'un bleu azuré brillant.

PHALÆNA.

Phalæna Attacus.

Le petit & le grand Paon.

§. 195. PHALÆNA ATTACUS PAVONIA. — P. Attacus pectinocornis elinguis alis rotundatis griseo-nebulosis subfasciatis : ocello nictitante subfenestrato. *Fn. Suec.* 1099. — *Syst. Nat. p.* 810. *n°.* 7. — *Merian. Europ. t.* 13. 23. — *Jonst. inf. t.* 8. *f.* 7. — *Réaum. inf. t.* 50. *& t.* 47. 48. 49. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 33. *n°.* 631. — *Geoff. inf.* 2. *p.* 101. *&* 100. *n°.* 3. *&* 1. — Le petit & le grand Paon.

§. 196. — PHALÆNA ATTACUS TAU. — P. att. pectinicornis elinguis, alis testaceis: ocellis subviolaceo pupilla hastata alba. *Fn. Suec.* 1100. — *Syst. Nat. p.* 811. *n°.* 8.

PHALÆNA BOMBYX.

La Feuille-morte.

§. 197. PHALÆNA BOMBYX QUERCIFOLIA. — P. Bombyx elinguis, alis reversis semitectis dentatis, ferrugineis margine postice nigris. — *Fn. Suec.* 1110. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 812. *n°.* 18. — *Mérian. Europ.* 1. *t.* 17. — *Frisch. inf.* 3. *t.* 1. *f.* 3. — *Roes. inf.* 1. *phal.* 2. *t.* 41. — *Réaum. inf.* 2. *t.* 23. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 561. *n°.* 19. — Bombyx Quercifolia. — *Geoff. inf.* 2. 110. 11. — La Feuille-morte.

La Phalène du Pin.

§. 198. PHALÆNA BOMBYX PINI. — P. B. Elinguis alis reversis griseis: strigis duabus cinereis; puncto albo triangulari. — *Fn. Suec.* 1104. — *Syst. Nat. p.* 814. *n°.* 24.

Le Minime à bande.

§. 199. PHALÆNA BOMBYX QUERCUS. — P. B. Elinguis alis reversis ferrugineis: fascia flava punctoque albo. — *Fn. Suec.* 1106. — *Syst. Nat. p.* 814. *n°.* 25. — *Geoff. inf.* 2. 111. 13. — Le Minime à bande.

§. 200. PHALÆNA BOMBYX CATAX. — P. B. Elinguis alis reversis flavis unicoloribus puncto albido. — *Fn. Suec.* 1108. — *Syst. Nat. p.* 815. *n°.* 27.

La Lunule.

§. 201. PHALÆNA BOMBYX BUCEPHALA. — B. P. Subelinguis, alis subreversis cinereis: strigis duabus ferrugineis maculaque terminali magna flava. — *Fn. Suec.* 1115. — *Syst. Nat. p.* 816. *n°.* 31. — *De Geer. inf.* 1. *t.* 13. *f.* 14. — 19. — *Geoff. inf.* 2. 123. 28. — La Lunule.

§. 202. PHALÆNA BOMBYX NEUSTRIA. P. B. Elinguis, alis reverſis : faſcia ſeſquialtera; ſubtus unica. — *Syſt. Nat. p.* 818. *n°.* 35. — *D. R.*

§. 203. PHALÆNA BOMBYX CAIA. — P. B. elinguis, alis deflexis fuſcis : rivulis albis; inferioribus purpureis nigro punctatis. *Fn. Suec.* 1131. — *Syſt. Nat. p.* 819. *n°.* 38. — *Mérian. Europ.* 1. *t.* 5. & 160. — *Geoff. inſ.* 2. 108. 8. — L'Ecaille Martre ou Hériſſonne. L'Ecaille Martre ou Hériſſonne.

§. 204. PHALÆNA BOMBYX PLANTAGINIS. — P. B. — Elinguis, alis deflexis atris : rivulis flavis; inferioribus rubro maculatis. — *Fn. Suec.* 1132. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 820. *n°.* 42. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 35. *n°.* 658. — *Geoff. inſ.* 2. 145. 74. — La Phalène chinée. — Nous croyons qu'il faut rapporter ici la Phalène que nous allons décrire, qui ſemble différer de celle de MM. *Linnéus* & *Geoffroi* par une nuance ſingulière dans la diſpoſition des couleurs, ici le jaune dominant ſur le noir & formant le fonds, & le noir reſſerré formant ſeulement des bandes & des taches. — Phalène à corps rougeâtre, ailes jaunes, deux larges bandes noires preſque triangulaires réunies à leurs extrêmités; vers le bas de l'aîle une groſſe tache noire iſolée en triangle, & une bande & quelques taches noires le long de ſon bord inférieur. Les bandes noires laiſſent un petit bord jaune en forme de galon qui règne tout le long du bord intérieur. Vers le bas de chaque aîle inférieure, il y a une ſeule tache noire ob- La Phalène chinée.

longue en forme de bande tranſverſe, & elle eſt entourée d'une mince bordure jaune.

Le Zig-zag. §. 205. PHALÆNA BOMBYX DISPAR. — P. B. Elinguis, alis deflexis : maculis griſeo fuſcoque nebuloſis ; fœminis albidis lituris nigris. — *Syſt. Nat. p.* 821. *n°.* 44. — *Geoff. inſ.* 2. 112. 14. — Le Zig-zag.

Le Double Oméga. §. 206. PHALÆNA BOMBYX CÆRULEO-CEPHALA. — P. B. Elinguis criſtata, alis deflexis griſeis : ſtigmatibus albidis coadunatis. *Fn. Suec.* 1117. — *Geoff. inſ.* 2. 122. 27. — Le Double Oméga. — *D. R.*

Le Coſſus. §. 207. PHALÆNA BOMBYX COSSUS. — P. B. Elinguis, alis deflexis nebuloſis ; thorace poſtice faſcia atra, antennis lamellatis. — *Fn. Suec.* 1114. — *Syſt. Nat. p.* 827. *n°.* 63. — *Geoff. inſ.* 2. 102. 4. — Le Coſſus. — *D. R.*

La Phalène Tigre. §. 208. PHALÆNA BOMBYX LUBRICIPEDA. — P. B. Spirilinguis, alis deflexis albidis : punctis nigris, abdomineque quinquefariam nigro-punctato. — *Fn. Suec.* 1138. — *Syſt. Nat. p.* 829. *n°.* 69. — *Réaum. inſ.* 2. *t.* 1. *f.* 7.—9. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 36. *n°.* 681. — *Geoff. inſ.* 2. 118. 21. — La Phalène-Tigre.

La Bordure enſanglantée. §. 209. PHALÆNA BOMBYX RUSSULA. — P. B. Spirilinguis ; alis deflexis luteis margine ſanguineo lunulaque fuſca ; inferioribus ſubtus immaculatis. — *Syſt. Nat. p.* 830. *n°.* 71. — *Geoff. T.* 2. 129. 39. — La Bordure enſanglantée. — *D. R.*

§. 210. PHALÆNA BOMBYX RUFINA. — P. B. Spirilinguis alis depreſſis rufis : faſciis

fuſceſcentibus : poſtica latiore, ſubtus rufeſcentibus. — *Syſt. Nat. p.* 830. *n°.* 72. — *D. R.*

§. 211. PHALÆNA NOCTUA AESCULI. — P. N. Elinguis lævis nivea, antennis Thorace brevioribus, alis punctis numeroſis cæruleonigris, thorace ſenis. — *Fn. Suec.* 1150. — *Syſt. Nat. p.* 833. *n°.* 83. — *D. R.* PHALÆNA NOCTUA.

§. 212. PHALÆNA NOCTUA NUPTA. — P. N. Spirilinguis criſtata, alis cineraſcentibus; inferioribus rubris : faſciis nigris; abdomine cano ſubtus albo. — *Roeſ. inſ.* 4. *t.* 15. — *Geoff. inſ.* 2. 150. 82. — La Likenée rouge. La Likenée rouge.

§. 213. PHALÆNA NOCTUA SPONSA. — P. N. Spirilinguis criſtata ; alis griſeis : inferioribus ſanguineis : faſciis duabus nigris abdomine undique cinereo. — *D. R.*

§. 214. PHALÆNA NOCTUA PRONUBA. — P. N. Spirilinguis criſtata, alis incumbentibus griſeis; inferioribus luteis faſcia atra ſubmarginali. *Fn. Suec.* 1167. — *Syſt. Nat. p.* 842. *n°.* 121. — *Mér. Eur. t.* 49. — *Geoff. inſ.* 2. 146. 76. — La Phalène Hibou. La Phalène Hibou.

§. 215. PHALÆNA NOCTUA FRAXINI. — P. N. Spirilinguis criſtata, alis dentatis cinereo nebuloſis; inferioribus ſupra nigris faſcia cæruleſcente. — *Fn. Suec.* 1165. — *Syſt Nat. p.* 843. *n°.* 125. — *D. R.*

§. 216. PHALÆNA NOCTUA CHRYSITIS. — P. N. Spirilinguis criſtata, alis deflexis : ſuperioribus orichalceis faſcia griſea. — *Fn. Suec.* 1169. — *Syſt. Nat. p.* 843. *n°.* 126. — *D. R.*

§. 217. PHALÆNA NOCTUA GAMMA. —

P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis : superioribus fuscis & aureo inscriptis. *Fn. Suec.* 1171. — *Syst. Nat. p.* 843. *n°.* 127. — *D. R.*

Le Psi. §. 218. PHALÆNA NOCTUA PSI. — P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis canis : superioribus characteribus nigris. — *Fn. Suec.* 1181. — *Syst. Nat. p.* 846. *n°.* 135. — *Mérian. Eur. 3. t.* 42. — *Réaum. inf.* 1. *t.* 42. *f.* 5. 6. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 38. *n°.* 721. — *Geoff. inf.* 2. 155. 91. — Le Psi.

§. 219. PHALÆNA NOCTUA APRILINA. — P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis : sperioribus virentibus maculis variis atris : postice punctis trigonis. — *Fn. Suec.* 1178. — *Syst. Nat. p* 847. *n°.* 138.

§. 220. PHALÆNA NOCTUA LEUCOMELAS. — P. N. Spirilinguis cristata, alis nigricante nebulosis macula alba : inferioribus antice niveis. — *Fn. Suec.* 1184. — *Syst. Nat. p.* 856. *n°.* 183. — *D. R.*

PHALÆNA GEOMETRA. La Souffrée à queue. §. 221. PHALÆNA GEOMETRA SAMBUCARIA. — P. G. Subseticornis, alis caudato angulatis flavescentibus lineis duabus ; posticis apicibus bipunctatis. — *Fn. Suec.* 1222. — *Syst. Nat. p.* 860. *n°.* 203. — *Roes. inf.* 1. *phal.* 3. *t.* 6. — *Geoff. inf.* 138. 58. — La Souffrée à queue.

La Mouchetée. §. 222. PHALÆNA GEOMETRA GROSSULARIATA. — P. G. Seticornis, alis albis maculis rotundatis nigris ; anticis strigis luteis. — *Fn. Suec.* 1261. — *Syst. Nat. p.* 867. *n°.* 242. — *Jonst. inf.* 84. *n°.* 10. *t.* 6. — *Edw. rec. d'Ois. part.* 6. *Pl.* XCVII. — *Geoff. inf.* 2. 137. 56. — La Mouchetée.

§. 223. PHALÆNA GEOMETRA STRALISTATA. — P. G. Seticornis, alis pallidis subfasciatis : anterioribus punctis tribus nigris. *Fn. Suec.* 1200. — *Syst. Nat. p.* 873. *n°.* 276. — *Geoff. inf.* 2. 142. 66. — La Phalène grise, à lignes brunes, & point noir.

§. 224. PHALÆNA TORTRIX PRASINANA. — P. T. Alis superioris viridibus : strigis duabus obliquis flavis margine postico antennis pedibusque fulvis. *Fn. Suec.* 1306. — *Syst. Nat. p.* 875. *n°.* 285. — *Réaum. inf. t.* 39. *f.* 13. 14. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 645. *n°.* 3. — *Pyralis Prasinana.* — *Geoff. inf.* 2. 172. 124. — La chappe verte à bande.

PHALÆNA TORTRIX.

La Chappe verte à bande.

§. 225. Outre les Papillons que nous venons de faire connoître, on a encore les suivants que nous plaçons ensemble quoique de genres différents, parce qu'ils n'ont été décrits que par M. *Geoffroi.*

LARGUS MYOPE. — *Hist des Inf. T.* 2. *p.* 64. *n°.* 33.

Le Sphinx du Tithymale. — *Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 87. *n°.* 11. (*a*)

La Phalène-Agathe. — *Hist. des Inf. p.* 124. *n°.* 30.

La Grisaille. — *Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 134. *n°.* 51.

La Phalène Panthère. — *Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 140. *n°.* 61.

(*a*) *Sphinx Euphorbiæ. Fabric. Syst. Enthom. p.* 541. *n°.* 17. — Nota : ou le *Sphinx Euphorb.* de *Fabricius* n'est pas le même que celui de *Linné*, ou si c'est celui de *Linné*, il n'est pas le même que celui de *Geoffroi* auquel cet auteur l'a rapporté.

La Brocatelle d'or. — *Hiſt. des Inſ. p.* 143. *n°.* 68.

Les quatre Omicrons. *p.* 144. *n°.* 71. (*a*)

L'Omicron nébuleux. — *Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 157. *n°.* 93. (*b*)

L'Albâtre. — *p.* 168. *n°.* 115.

Le Toupet à pointes. — *Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 168. *n°.* 116. (*c*)

La Chappe noire en ſautoir. — *Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 170. *n°.* 120.

§. 226.

(*a*) Je ne ſais ſi le notre eſt bien le même que celui de M. *Geoffroi.* Il n'a point de bande noire au deſſus des o; ces o ſont d'un noir très-clair, & le bas des aîles très-découpé & comme déchiqueté & frangé.

(*b*) *Noctua Chi. Fabric. Syſt. Enthom. p.* 615. *n°.* 105. — Nota: que le *Noctua Chi.* de *Fabricius* eſt évidemment le même Inſecte que le *Chi* de *Linné* auquel il applique même la phraſe de ce dernier auteur; or il eſt bien aiſé de ſe convaincre que la *P. N. Chi.* de *Linné*, n'eſt pas l'*Omicron nébuleux* de *Geoffroi* en comparant les deſcriptions de ces auteurs. Au reſte il faut convenir qu'il n'y a point de travail plus ingrat que d'étudier, dénominer, & claſſer toutes ces Phalènes à couleurs nébuleuſes & indéterminées, & point d'erreurs inexcuſables, au milieu de ce cahos, de ce labyrinthe impénétrable, où le fil d'Arachné ſe rompt & ſe perd. Néanmoins ces erreurs de nommenclature ont un très-grand inconvénient, c'eſt de donner à ceux qui confrontent laborieuſement les auteurs pour ne pas ſe tromper eux-mêmes, une peine que ces eſpèces ne méritent pas.

(*c*) Celui que nous connoiſſons, eſt varié de brun de ſuie & de brun plus clair tirant ſur le cendré en forme d'ondes ou de bandes irrégulières.

§. 226. LIBELLULA FLAVEOLA. — L. Alis basi luteis. — *Fn. Suec.* 1460. *Syst. Nat. p.* 901. *n°.* 2. — *Roes. ins.* 2. *aqu.* 2. *T.* 5. *f.* 4. — *Fuels. Ins. Helvet. p.* 44. *n°.* 774. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 2. *p.* 225. *n°.* 7. *Pl.* 13. *f.* 1. — L'Eléonore.

INSECT. NEUROPTERA. LIBELLULA.

L'Éléonore.

§. 227. LIBELLULA GRANDIS. — L. Alis glaucescentibus, thoracis lineis quatuor flavis. — *Syst. Nat. edit* 13. *p.* 903. *n°.* 9. *Roes. ins.* — 2. *aquat.* 2. *t.* 4. *f.* 14. — *Réaum. ins.* 6. *t.* 35. *f.* 3. — *Fabric. Syst. Enthom.* Aeshna grandis. *p.* 424. *n°.* 2. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 44. *n°.* 860. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 2. *p.* 227. *n°.* 12. — La Julie. — Les couleurs du corps joliment variées, périssent avec l'Insecte. *Fabricius.* — Il paroît que les couleurs de cette Demoiselle varient beaucoup. Il semble aussi que c'est de l'Insecte mort que M. *Geoffroi* a entendu parler, en disant que ses yeux étoient bruns; chez l'animal vivant, ils sont d'un gris verdâtre tachés de brun, chatoyants & jouant assez bien la pierre connue sous le nom d'œil de Chat.

La Julie.

Variétés dans les couleurs de cette espèce qui se ternissent après sa mort comme celles de la suivante.

§. 228. LIBELLULA FORCIPATA. — Thorace nigro characteribus variis flavescentibus cauda unguiculata. — *Fn. Suec.* 1469. — *Syst. Nat. p.* 903. *n°.* 11. — *Faun. Suec.* 1. 231. *n°.* 771. — L. Thorace luteo-virescente: lineis nigris, abdomine nigricante: characteribus flavis. — *Réaum. ins.* 4. *t.* 10. *f.* 4. — *Fabric. Syst. Enthom p.* 424. *n°.* 1. — Aeshna Forcipata. — *Geoff. ins.* 2. *p.* 228. *n°.* 13. — La Caroline. — Celle-ci nous paroît autant sujette à variétés que la précédente, & ses cou-

La Caroline.

leurs s'oblitèrent de même après ſa mort.

L'Ulrique. §. 229. LIBELLULA VIRGO. — L. Alis erectis coloratis. *Fn. Suec.* 1470. — *Syſt. Nat. p.* 904. *n°.* 20. — *a. Faun. Suec. p.* 228. *n°.* 759. *L.* Corpore ſericeo nitido, alis inaurato fuſcis, macula nigra. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 221. Libellula 1. — La Louiſe. — v. Libellula corpore viridi cæruleo; alis ſubfuſcis: puncto marginali albo. — *Faun. Suec.* 1. *p.* 228. *n°.* 758. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 44. *n°.* 862. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 222. Libellula 2. — L'Ulrique.

§. 230. LIBELLULA PUELLA. — L. Alis erectis hyalinis. *Fn. Suec.* 1471. — *Syſt. Nat. p.* 905. *n°.* 21. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 44. *n°.* 863. — *Geoff. inſ.* 2. *p.* 222. 3. — L'Amélie. — *D. R.*

EPHEMERA. L'Éphemère Diptère. §. 231. EPHEMERA DIPTERA. — E. cauda biſeta, alis duabus, coſta marginali fuſca cinereo maculata. — *Fn. Suec.* 1477. *Syſt. Nat. p.* 907. *n°.* 11. — On diroit au premier coup d'œil une Tipule.

Les Ephémères ne manquent pas en ce pays.

PHRIGANEA. La Phrigane à double queue. §. 232. PHRYGANEA BICAUDATA. — P. cauda biſeta, alis venoſo reticulatis. *Fn. Suec.* 1489. — *Syſt. Nat. p.* 908. *n°.* 1. — *Réaum. inſ.* 3. *t.* 13. *f.* 12. — *Wagn. Hiſt. Nat. Helvet. p.* 227.-229. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 45. *n°.* 872. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 305. *n°.* 2. Semblis bicaudata. — *Geoff. Inſ.* 2. *p.* 231. *Pl.* 13. *f.* 2. Perla 1. — La Perle brune à raies jaunes. — Cet inſecte n'eſt pas rare dans nos environs; *Wagner* en donne une longue deſcription, dans laquelle il n'a rien oublié.

§. 233. PHRYGANEA STRIATA. — P. nigra, alis testaceis. nervoso striatis. *Fn. Suec.* 1483. — *Syst. Nat. p.* 908. *n°* 5. — *Réaum. ins.* 3. *t.* 13. *f.* 8. 9. 11. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 45. *n°.* 875. — *Geoff. Hist. des Inf. t.* 2. *p.* 246. *n°.* 1. *Pl.* 13. *f.* 5. — La Phrigane de couleur fauve. La Phrigane de couleur fauve.

§. 234. HEMEROBIUS LAURIFOLIÆFORMIS. — H. luteus : alis Laurifoliæformis, albis, maculis fuscis rhombeis. — Nous avons cru devoir rapporter aux hémérobes cet insecte que nous avons trouvé fort endommagé dans le Cabinet de la Société de Lausanne. Il semble tenir le milieu entre les Phryganes & les hémérobes, & a le plus de rapports avec l'*hémérobius sex-punctatus* de *Linné*, *n°*. 12., ou la *Phrygane à ailes ponctuées n°*. 10. de *Geoffroi.*—Tout son corps est jaune; ses ailes qui ont plus du double de la longueur de celui ci sont blanches, diaphânes, à nervures agréablement reticulées, ovales, épointées à leur sommet, & découpées en feuille de laurier. Il y a une grosse nervure à leur côté inférieur, le long de laquelle sont disposées plusieurs taches brunes, quarrées; outre cela il y a une grande tache vers le côté supérieur. — Cet hémérobe porte ses ailes relevées en toit. HEMEROBIUS. L'Hémerobe feuille de laurier.

§. 235. HEMEROBIUS PHALÆNOÏDES. — H. Testaceus, alis basi mucronatis, postice excisis. *Fn. Suec.* 1508. *Syst. Nat. p.* 912. *n°.* 5. — *D. R.* L'Hémerobe Phalènoïde.

§. 236. MYRMELEON FORMICARIUM. — M. alis macula alba marginali postica. *Syst.* MYRMELEON.

Le Fourmi-Lion.

Nat. p. 914. *n°.* 3. — *Réaum. inſ.* 4. *t.* 14. *f.* 18. 19. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 46. *n°.* 889. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. t.* 2. *p.* 258. *Pl.* 14. *f.* 1. Formica-Leo. — Le Fourmi-lion. — La larve de cet inſecte qui ſe nourrit de fourmis, eſt devenue célèbre par les obſervations curieuſes de *MM. de Réaumur* & *Bonnet.*

PANORPA.

La Mouche-Scorpion commune.

§. 237. PANORPA COMMUNIS. — P. alis æqualibus nigro maculatis. *Fn. Suec.* 1516. —*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 915. *n°.* 1. — *Friſch. inſ.* 9. *p.* 29. *t.* 14. *f.* 1. — *Réaum. inſ.* 4. *t.* 8. *f.* 9. — *Fabric. Syſt. Entom. p.* 313. *n°.* 1. — *Fuesl. Inſ. Helv. p.* 46. *n°.* 891. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. t.* 2. *p.* 260. *Pl.* 14. *f.* 2. Panorpa. — La Mouche-ſcorpion. — Elle vit de rapine & ſe nourrit ſur-tout de Diptères. — *Fabricius.*

Nous avons vu auſſi ce ſingulier inſecte ſur des feuilles de coudrier, faire ſa pâture de petites tipules.

§. 238. PANORPA GERMANICA. — P. alis aqualibus hyalinis apice fuſcis. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 915. *n°.* 2. — *Fuesl. Inſ. Helv. p.* 46. *n°.* 893.

CYNIPS.

§. 239. CYNIPS QUERCUS FOLII. — C. nigra, thorace lineato, pedibus griſeis, femoribus ſubtus nigris. — *Fn. Suec.* 1521. — *Syſt. Nat. p.* 918. *n°.* 5. — *D. R.*

§. 240. CYNIPS SALICIS STROBILI. — C. atra, thoracis tergo vireſcente. *Fn. Suec.* 1532. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 919. *n°.* 15. — *D. R.*

TENTHREDO.

§. 241. TENTHREDO ENODIS. — T. antennis clavato filiformibus exarticulatis lævi-

bus, corpore atro-cærulescente. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 922. *n°.* 11.

§. 242. Tentredo Rustica. — T. antennis subclavatis, abdomine nigro : cingulis tribus flavis : posticis duobus interruptis. — *Fn. Suec.* 1543. — *Syst. Nat. p.* 923. *n°.* 16. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 47. *n°.* 914. — *Geoff. Hist. des Inf. t.* 2. *p.* 276, *n°.* 11. *Pl.* 14. *f.* 5. — La mouche à scie a quatre bandes jaunes. — Il y a deux variétés dans cette espèce : Celle décrite par *Geoffroi*, dont les pattes sont de couleur fauve brune ; & celle décrite par *Linnéus*, dont les pattes sont jaunes avec du noir ; nous ne connoissons en ce pays que cette dernière, dont les pattes sont d'un jaune orange.

La Mouche à scie à quatre bandes jaunes.

Deux var. dans cette espèce.

§. 243. Tenthredo Mesomela. — T. Antennis septemnodiis, abdomine subflavo : dorso nigro arcubus flavescentibus. — *Fn. Suec.* 1549. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 924, *n°.* 22. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 48. *n°.* 918. — Cette espèce a beaucoup de rapports aussi avec la *mouche à scie bedaude du saule* de *M. Geoffroi*, *inf. t.* 2, *p.* 281. *n°.* 20. — Les arcs jaunes qui coupent le noir du dessus des anneaux de l'abdomen, se joignent un peu obliquement à la partie jaune du dessus, de sorte que la partie noire présente la forme de plaques semi-orbiculaires. — Les ailes supérieures sont un peu brunes, & leur côté extérieur épais a une veine brune terminée par une tache de même couleur. — Les cuisses & les pattes sont d'un jaune mêlé de verd en-dessous, & noires en dessus. — Pour la disposition des

La mouche à scie à arcs jaunes.

taches du corcelet & de la tête, elle ressemble tout-à fait à la *bedaude du saule.* — Il y a une autre variété plus petite ; la tête est jaune, les yeux gris, les arcs jaunes du dos moins prononcés, quelques taches safranées sur le corcelet, les pattes toutes jaunes à l'exception des tarses en partie noirs. — Les ailes avec une teinte jaunâtre, le bord extérieur plus épais & plus jaune. — Ces derniers caractères appartenant particuliérement à *la mouche à scie de la rose* Tenthredo Rosæ, *Lin. Syst. Nat. n°.* 30. qui sans doute existe dans nos environs quoique nous ne l'ayons pas encore vu, n'induisent-ils pas naturellement à penser, que *la mouche à scie de la rose* & celle à *arcs jaunes* ou *Tenthredo mesomela*, s'unissent, produisent ensemble, & donnent une race batarde qui formeroit la variété que nous venons de décrire.

Variété dans cette espèce.

Conjecture à son sujet.

Ichneumon.

§. 244. Ichneumon Raptorius. — J. Scutello flavicante thorace immaculato, abdominis segmento secundo tertioque luteis, reliquis apice albis. — *Fn. Suec.* 1579. — *Syst. Nat. p.* 930. *n°.* 2. — *D. R.*

§. 245. Ichneumon Persuasorius. — J. scutello albo, thorace maculato, abdomine atro, segmentis omnibus utriusque punctis duobus albis. — *Fn. Suec.* 1593. — *Syst. Nat. p.* 932. *n°.* 16. — *D. R.*

L'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes.

§. 246. Ichneumon Comitator. — J. ater totus, antennis fascia alba. — *Fn. Suec.* 1600. — *Réaum. Inf.* 6. *t.* 29. *f.* 1.-4. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 333. *n°.* 34. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 49. *n°.* 949. — *Geoff. Hist. des*

Inf. t. 2. p. 338. *n°.* 39. — L'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes. — Il y a trois variétés dans cette espèce : Trois var. dans cette espèce.

1°. Variété à corps entiérement noir, qui est le vrai Comitator de *Linné.*

2°. Variété à taches blanches à la pointe du corcelet. C'est le *Numéro* 40 de *Geoffroi* & celle que nous connoissons.

3°. Variété à taches blanches à la pointe du corcelet & à l'origine des cuisses. C'est l'espèce 39 de *M. Geoffroi.*

§. 247. ICHNEUMON RUTILATOR. — I. corpore nigro immaculato, antennis subtus, abdomine pedibusque quatuor antérioribus ferrugineis. *Fn. Suec.* 1607. — *Syst. Nat. p.* 934. *n°.* 30 — *D. R.*

§. 248. ICHNEUMON MANIFESTATOR. — I. Corpore atro immaculato, abdomine sessili cylindrico, pedibus rufis. — *Fn. Suec.* 1608. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 954. *n°.* 32. — *Réaum. inf.* 6. *T.* 29. *f.* 16. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 49. *n°.* 956. — *Geoff. Hist. des Inf. p.* 323. *n°.* 5. — L'Ichneumon à longue queue. — Cette belle espèce nous a été donnée par M. *Reynier.* L'Ichneumon à longue queue

§. 249. ICHNEUMON LUTEUS. — I. Luteus, thorace striato, abdomine falcato. — *Fn. Suec.* 1628. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 937. *n°.* 55. — *Gaed. inf.* 2. *t.* 37. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 341. *n°.* 75. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 49. *n°.* 964. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 330. *n°.* 21. — L'Ichneumon jaune à ventre en faucille. L'Ichneumon jaune à ventre en faucille.

§. 250. ICHNEUMON PROSTIGATOR. —

I. Niger abdomine ferrugineo. : petiolo nigro, pedibus rufis. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 334. *n°.* 39. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 341. *n°.* 46. — L'Ichneumon noir à ventre & jambes fauves, & anneau blanc aux antennes.

L'Ichneumon noir à pattes fauves & devant de la tête jaune.

§. 251. ICHNEUMON TRICOLOR. — I. niger, pedibus rufis fronte flava. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 326. *n°.* 10. — Ichneumon noir à pattes fauves & devant de la tête jaune.

L'Ichneumon sillonné.

§. 252. ICHNEUMON SULCATUS. — I. Fulvus, segmentis transverse-sulcatis. — Excepté quelques taches noires à peines sensibles sur le corcelet, cet Ichneumon est entièrement d'un jaune fauve, même les aîles. Son caractère spécifique, est d'avoir le bord des anneaux de l'abdomen renflé en forme de bourrelet, & de manière à représenter dans leur ensemble des sillons transverses, larges, & profonds.

SPHEX.

L'Ichneumon noir à ventre fauve en devant & à long pédicule.

§. 253. SPHEX SABULOSA. — S. Nigra, hirta, abdominis petiolo biarticulato : segmento secundo tertioque ferrugineis. — *Fn. Suec.* 1648. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 941. *n°.* 1. — *Frisch. inf.* 2. *t.* 1. *f.* 6. 7. — *Fabric. Syst. Enthomol. p.* 346. *n°.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 50. *n°.* 972. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 349. Ichneumon 63. — L'Ichneumon noir à ventre fauve en devant & à long pédicule. — MM. *Linnéus* & *Fabricius* disent que cet Insecte a les aîles de moitié plus courtes que le corps ; M. *Geoffroi* dit simplement qu'il les a plus courtes ; celui que nous connoissons dans ce pays, les a presqu'aussi longues que le corps.

§. 254. SPHEX GIBBA. — S. Nigra, abdomine ferrugineo apice fusco, alis primoribus apice nigricantibus. *Fn. Suec.* 1658. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 946. *n°.* 33. — *D. R.*

§. 255. VESPA CRABRO. — V. Thorace nigro antice rufo immaculato, abdominis incisuris puncto nigro duplici contiguo. — *Fn. Suec.* 1670. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 948. *n°.* 3. — *Réaum. T.* 6. *Tab.* 18. *f.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 51. *n°.* 985. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 368. *n°.* 1. — La Guêpe-Frélon. — La Guêpe-Frélon est la plus grosse des Guêpes. — Elle habite dans les creux d'arbres ou leurs racines; & dévore les abeilles. *Linnéus.* — C'est aussi de toutes les Guêpes; celle dont la piquure est la plus vénimeuse. VESPA. La Guêpe-Frêlon.

§. 256. VESPA VULGARIS. — V. Thorace utrinque lineola interrupta, scutello quadrimaculato, abdominis incisuris punctis nigris distinctis. — *Fn. Suec.* 1671. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 949. *n°.* 4. — *Réaum. inf.* 6. *t.* 17. *f.* 7. 8. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 51. *n°.* 986. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 369. *n°.* 2. — La Guêpe commune. — La Guêpe commune est très-sujette à variété. — Elle s'établit fréquemment sous les toits, détruit les mouches, & enlève le miel des abeilles. — *Linnéus.* La Guêpe commune.

§. 257. VESPA PARIETUM. — Vespa nigra, thorace lineola punctisque duobus scutello bipunctato, abdomine fasciis quinque: prima remotissima. — *Fn. Suec.* 1673. & 1679. — *Syst. Nat. p.* 949. *n°.* 6. — *Roes. Vesp. t.* 7. *f.* 8. — *Geoff. inf.* 2. 376. 9. — Les pattes sont jaunes & les cuisses noires dans la nôtre;

& tous les anneaux sont bordés de jaune en dessus, de manière à présenter six bandes de cette couleur au lieu de cinq.

§. 258. VESPA MURARIA. — V. nigra, thorace maculis duabus ferrugineis abdominis fasciis quatuor flavis : prima remotissima. — *Fn. Suec.* 1674. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 950. *n°.* 8. — *Frisch. ins.* 9. *p.* 24. *t.* 12. *f.* 8. 9. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 368. *n°.* 27. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 51. *n°.* 990. — Cette Guêpe établit son domicile contre les murs.

APIS. L'Abeille à longues antennes.

§. 259. APIS LONGICORNIS. — A. Antennis filiformibus longitudine corporis hirsuti fulvique. — *Fn. Suec.* 1684. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 253. *n°.* 1. — *Swamm. bibl. T.* 26. *f.* 6. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 51. *n°.* 997. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 2. *p.* 413. *n°.* 10. — L'Abeille à longues antennes. — Cette singulière Abeille très-bien décrite par M. *Geoffroi*, nous paroît rare en ce pays ; ses antennes noires & luisantes ressemblent en petit à des cornes torses.

L'Abeille charpentière à ventre velu & roux en dessous.

§. 260. APIS CENTUNCULARIS. — A. Nigra, ventre lana fulva. *Fn. Suec.* 1687. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 253. *n°.* 4. — *Réaum. ins.* 6. *t.* 10 *f.* 3. 4. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 51. *n°.* 998. — *Geoff. ins.* 2. 410. 5. — L'Abeille Charpentière à ventre velu & roux en dessous.

§. 261. APIS RETUSA. — A. nigra subhirta, abdominis basi retusa, tibiis posticis extus lanatis. — *Fn. Suec.* 1689. — *Syst. Nat. p.* 954. *n°* 8. — *D. R.*

§. 262. Apis Bicornis. — A. Fronte bicorni, capite nigro, abdomine hirſuto. — *Fn. Suec.* 1691. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 954. *n°.* 10. — *Faun. Suec.* 1. *p.* 303. *n°.* 1008. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 51. *n°.* 1000. — Cette ſingulière eſpèce reſſembleroit aſſez à l'Abeille commune, ſi ce n'étoit qu'elle eſt plus ramaſſée, que proportion gardée, ſa tête & ſon corcelet paroiſſent plus larges que ſon corps. Toutes ſes jambes ſont couvertes de poils roux, ſes aîles ſont brunes. Il n'y a que la partie inférieure de l'abdomen qui ſoit auſſi recouverte de poils roux, le deſſus eſt nu, luiſant, & d'un rouge cuivreux, en quoi cet Inſecte ſe rapproche extrèmement de l'*eſpèce* 6 de M. *Geoffroi* nommée par cet auteur, *Abeille fauve à ventre cuivreux*, qui je n'en doute point, doit ſe trouver ici comme aux environs de Paris quoique je ne l'aie pas encore vu. Cette Abeille eſt remarquable par les deux petites pointes ou cornes un peu recourbées qu'elle a en devant des mâchoires, & dont on ne comprend pas trop l'uſage; ſont-ce des armes offenſives, ou des inſtruments de l'induſtrie de cette eſpèce? L'Abeille cornue.

§. 263. Apis Mellifica. — A. Pubeſcens, thorace ſubgriſeo, abdomine fuſco, tibiis poſticis ciliatis : intus tranſverſe ſtriatis. — *Fn. Suec.* 1697. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 955. *n°.* 22. — *Jonſt. inſ.* 1. *T.* 2. *Fabric. Syſt. Ent. p.* 383. *n°.* 30. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 52. *n°.* 1008. — *Geoff. inſ.* 2. 407. 1. — L'Abeille domeſtique ou des ruches. — Ce précieux inſecte eſt connu de tout le mon- L'Abeille domeſtique.

de & ſur-tout des gens de la campagne ; il a cependant ſes ennemis comme tous les êtres dévoués au bien & à l'utilité ; & c'eſt ſur-tout à la préſerver de ces ennemis, que l'économe doit mettre toute ſon attention. (*a*)

§. 264. Apis Manicata. — A. Nigra, pedibus anticis hirſutiſſimis, abdomine maculis flavis lateralibus, ano tridentato. — *Fn. Suec.* 1701. — *Syſt. Nat. p.* 958. *n°.* 28. — *Geoff. Hiſt. des Inſ.* 2. 408. 3. — L'Abeille à cinq crochets. — *D. R.*

L'Abeille maçonne à poils roux.

§. 265. Apis Rufa. — A. Fuſca, abdomine rufeſcente, fronte albo. *Fn. Suec.* 1690. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 954. *n°.* 9. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 51. *n°.* 999. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 409. *n°.* 4. — L'Abeille maçonne à poils roux.

L'Abeille à trois bandes.

§. 266. Apis Trifasciata. — A. Nigra, Thoracis abdominiſque baſi flavis, ano fulvo. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 417. *n°.* 23. L'Abeille noire à couronne du corcelet & haut du ventre citron, & l'extrêmité du ventre fauve.

L'Abeille mineuſe à corcelet roux & velu.

§. 267. Apis Fosoria. — A. nigra, thorace hirſuto fulvo, abdomine glabro inciſuris albis. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 411.

(*a*) On a beaucoup perfectionné la forme des ruches dans ces derniers tems, on l'a rendue plus avantageuſe relativement aux commodités intérieures & aux influences extérieures, mais on n'a pu encore parvenir à en écarter les teignes qui s'y introduiſent & produiſent encore quelquefois des dégats deſtructeurs.

n°. 7. — L'Abeille mineuse à corcelet roux & velu.

§. 268. Apis Pilipes. — A. Grisea, pedibus intermediis fasciculato-pilosis. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 283. *n°.* 28. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 412. *n°.* 9. — L'Abeille grise à lèvre jaune & à houppes aux pattes du milieu. L'Abeille à houppes aux pattes du milieu.

§. 269. Apis Violacea. — A. Hirsuta atra, alis cærulescentibus. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 959. *n°.* 38. — *Réaum. Inf.* 6. *t.* 5. *f.* 1. 2. — *Fuesl. Inf. Helv. p.* 52. *n°.* 1013. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 416. *n°.* 19. — L'Abeille Perce-bois. L'Abeille perce-bois.

§. 270. Apis Terrestris. — A. Hirsuta nigra, thoracis singulo flavo, ano albo. — *Fn. Suec.* 2709. — *Syst. Nat. p.* 960. *n°.* 41. — *Mouff. inf.* 52. — *Goed. inf.* 2. *T.* 46. — *Réaum. inf.* 6. *T.* 3. *f.* 1. — *Frisch. inf.* 9. *T.* 13. *f.* 1. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *n°.* 26. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 52. *n°.* 1014. L'Abeille terrestre.

§. 271. Apis Hortorum. — A. Hirsuta nigra, thorace abdomineque antice flavo, ano albo. — *Fn. Suec.* 1710. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 960. *n°.* 42. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 52. *n°.* 1015. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 418. *n°.* 24. — L'Abeille à couronne du corcelet & haut du ventre citron & l'extrêmité du ventre blanche. — C'est une des plus grosses abeilles bourdons de ce pays-ci; on la voit fréquemment sur les fleurs des jardins pendant le mois de mai. L'Abeille des jardins.

§. 273. Apis Pratorum. — A. Hirsuta nigra, thorace antice flavo, ano rubro. — *Fn. Suec.* 1711. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 960. L'Abeille bourdon des prés.

n°. 43. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 52. *n°.* 1016. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 417. *n°.* 22. — L'Abeille noire à couronne du corcelet citron, & extrêmité du ventre fauve.

L'Abeille noire & fauve.

§. 273. APIS LAPIDARIA.—A. Hirſuta atra, ano fulvo. — *Fn. Suec.* 1702. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 960. *n°.* 44. — *Réaum. inſ.* 6. *T.* 1. 4. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 417. *n°.* 21. — L'Abeille noire avec les derniers anneaux du ventre fauves.

L'Abeille bourdon des mouſſes.

274. APIS MUSCORUM. — A. Hirſuta fulvo, abdomine flavo. — *Fn. Suec.* 1714. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 960. *n°.* 46. — *Réaum. inſ.* 6. *t.* 2. *f.* 3. 4. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 52. *n°.* 1019. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 419. *n°.* 28. — L'Abeille fauve à ventre jaune & extrêmité fauve. — J'ai une abeille qui paroît être une variété de celle décrite par M. *Geoffroi*; elle en diffère, 1°. par un bouquet de poils d'un jaune fauve en devant de la tête. — 2°. en ce que le poil de ſon corps eſt d'un fauve clair.

Variété dans cette eſpèce.

L'Abeille de la mouſſe hypnum.

§. 275. APIS HYPNORUM. — A. Hirſuta fulva, abdominis faſcia nigra, ano albo. — *Fn. Suec.* 1715. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 960. *n°.* 47. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 1018. — *Réaum. inſ.* 6. *T.* 4. *f.* 1. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 52. *n°.* 1020. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 418. *n°.* 25. — L'Abeille à couronne & extrêmité du corcelet, & haut du ventre citron, & l'extrêmité du ventre blanche. — Outre la variété décrite par M. *Geoffroi*, nous en avons une qui ſe rapproche davantage de celle de *Linné*. — Sa tête & ſes antennes ſont noires, le

corcelet couvert de poils roux, & l'abdomen de poils noirs excepté ſes deux derniers anneaux qui ſont blancs. — On obſerve dans cette variété & celle de l'eſpèce ſuivante que nous allons faire connoître, deux petites calloſités charnues & un peu velues, rouges chez l'une, jaunes chez l'autre, ſituées en dehors de l'extrêmité inférieur du ſecond article des jambes, près de leur articulation avec le troiſième. — Ces calloſités paroiſſent bien différentes des petites broſſes dont le coté intérieur des cuiſſes des abeilles-mulets eſt garni, & par leur poſition ne peuvent ſervir aux mêmes uſages.

§. 276. Apis Ruderata. — A. Hirſuta, atra, thorace flavo, faſcia atra, abdomine antice flavo, ano albo. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 380. *n°.* 7. — La tête, les antennes, les pattes, le milieu du corcelet, & le deſſous du corps de cette abeille à l'exception de quelques petits poils blancs aux bords des anneaux du ventre, ſont noirs; mais en deſſus tout le tour du corcelet eſt garni de poils d'un jaune fauve, mèlé de blanc, & tout le corps de poils blancs mêlés d'un peu de fauve.

§. 277. Apis Alba. — A. Alba ano rufeſcente.— Le corcelet de cette abeille eſt couvert de poils blanchâtres, & les trois derniers anneaux du ventre de poils rougeâtres mêlés de poils plus clairs fauves; les autres anneaux ſont clairſemés de fins poils blancs. **L'Abeille bourdon blanche.**

§. 278. Formica Rufa. — F. Thorace compreſſo toto ferrugineo, capite abdomineque nigris. — *Fn. Suec.* 1721. — *Syſt. Nat.* **Formica. La Fourmi rouſſe.**

p. 962. *n°.* 3. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 391. *n°.* 4. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 52. *n°.* 1026. *Geoff. Hist des Inf. p.* 428. *n°.* 4. — La Fourmi brune, à corcelet fauve. — Ces fourmis des plus grosses qui se trouvent dans ce pays, ont la tête & l'abdomen noirs, mais le corcelet qui est allongé, est rouge & a un étranglement très-sensible vers le milieu de sa longueur; à la partie antérieure & supérieure de cet étranglement, & vers le milieu de cette portion du corcelet, se trouve une tache plus brune que le reste. — Ces fourmis habitent fréquemment les bois du Jorat, & se construisent des fourmilières presqu'en pains de sucre, qui ont jusqu'à trois pieds de hauteur, composées d'un mélange de feuilles & de petites tiges de sapins ou de brins d'herbes & de terre. (*a*)

Grandes fourmillières que cette espèce se construit.

La fourmi brune.

§. 279. Formica Fusca. — F. Cinereo-fusca, tibiis pallidis. *Fn. Suec.* 1722. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 963. *n°.* 4. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 52. *n°.* 1027. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 428. *n°.* 5. — La fourmi toute brune. — Cette fourmi est assez grosse, d'un brun rougeâtre, luisante, demie transparente. — Nous l'avons trouvé sur les mêmes chardons sur lesquels nous avons aussi trouvé les

(*a*) C'est sur-tout aux environs d'Estavayer dans le canton de Fribourg que nous avons observé de ces grandes fourmillières. Il est remarquable que celles que se construisent quelquefois ces petits animaux hors des bois, ne sont jamais aussi grandes.

les pucerons noirs que nous avons décrits. (Voyez le genre des pucerons, §. 134.)

§. 280. Formica Nigra. — F. Tota nigra nitida, tibiis cinerascentibus. — *Fn. Suec.* 1723. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 963. *n°.* 5. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 392. *n°.* 6. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 52. *n°.* 1028. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 429. *n°.* 6. — La Fourmi toute noire. — Nous avons trouvé cette espèce avec les mêmes pucerons que la précédente. La Fourmi noire.

§. 281. Formica Barbata.—F. Media nitida, thorace atenuato longo binodi, appendicis 2. filiformibus sub capite donata. *Fig.* 12. — Cette Fourmi de taille moyenne, est remarquable surtout par deux appendices filiformes placés en dessous de la tête, & semblables à ces appendices charnus attachés à la mâchoire inférieure de plusieurs espèces de poissons. Sa tête est grosse, armée de fortes pinces, & ses yeux sont grands & saillants. — Ses antennes coudées par le milieu comme dans toutes les espèces de ce genre, sont fort longues & formées d'un grand nombre d'articles. — Le corcelet allongé, fort mince, est divisé en deux portions globuleuses en forme de nœuds avec un tubercule qui s'appuie sur le nœud antérieur. — Le corps ovoïde, arrondi, est composé de cinq articles d'un gris foncé coupé de bandes transverses blanchâtres minces. En général tout l'insecte couvert de quelques poils, est d'un gris luisant à l'exception des mâchoires entièrement rougeâtres, des pieds de même couleur sur la moi- La Fourmi barbue.

tié inférieure de leur longueur, & des antennes rougeâtres aussi en dessous du coude qu'elles forment, & variées de rouge & de noir en-dessus. — Les jambes sont assez longues dans cette espèce, & les antérieures ont une épine à l'extrêmité du tibia. — Cette fourmi a deux lignes de longueur (*a*); nous l'avons trouvé dans un pré avoisinant notre verger de Vernens, où elle avoit construit une petite fourmilière de plus d'un demi pied de diamètre & d'environ demi pied de profondeur, contre & entre de grosses pierres avec de la terre, dans laquelle elle formoit une société très-peu nombreuse qui se dispersa dès que j'eus ébranlé les fondemens de l'édifice.

Fourmilières construites par cette espèce.

OESTRUS. L'Oestre des bœufs.

§. 282. OESTRUS BOVIS. — Oest. Alis maculatis thorace flavo, fascia fusca, abdomine flavo apice nigro — *Fn. Suec.* 1730. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 969. *n°.* 1. — *Réaum. ins.* 4. *t.* 36. 38. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1034. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 456. *n°.* 3. — L'Oestre des Bœufs.

TIPULA. La Tipule à aîles panachées.

§. 283. TIPULA RIVOSA. — T. Alis hyalinis: rivulis fuscis maculaque nivea. — *Fn. Suec.* 1738. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 971. *n°.* 2. — *Sultz. inf. t.* 20. *f.* 128. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1036. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 554. *n°.* 2. — La Tipule à aîles panachées.

La Tipule variée.

§. 284. TIPULA CROCATA. — T. Alis ma-

(*a*) Il s'agit ici des fourmis non ailées ou des fourmis ouvrières.

cula fusca, abdomine atro fasciis fulvis. — *Fn. Suec.* 1739. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 971. *n°.* 4. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1038. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 553. *n°.* 1. *Pl.* 19. *f.* 1. — La Tipule variée de brun de jaune & de noir.

§. 285. TIPULA OLERACEA. — T. Alis hyalinis costa marginali fusca. *Fn. Suec.* 1740. — *Frisch. inf.* 4. *t.* 12. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1039. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 555. *n°.* 3. — La Tipule à bords des aîles bruns.

La Tipule à bords des aîles bruns.

§. 286. TIPULA CORNICINA. — T. Alis hyalinis puncto marginali fusco, abdomine flavo lineis tribus fuscis. — *Fn. Suec.* 1747. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 972. *n°.* 12. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1044. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 556. *n°.* 5. — La Tipule jaune à points noirs, rangés en trois bandes sur le ventre. — Celle que nous avons, a conformément à la phrase de *Linné* un point marginal sur les ailes; celle que décrit M. *Geoffroi* n'en a point; d'où il résulte qu'il y a deux variétés dans cette espèce.

§. 287. TIPULA ATRATA. — T. Alis glaucis puncto marginali corporeque atro, abdominis segmento primo pedibusque rufis. — *Fn. Suec.* 1749. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 972. *n°.* 14. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1046.

La Tipule noire.

§. 288. TIPULA OCELLARIS. — T. Alis albidis: maculis ocellaribus nigricantibus plurimis. — *Fn. Suec.* 1751. — *Syst. Nat. p.* 973. *n°.* 17. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 53. *n°.* 1048.

— Les taches arrondies, irrégulières, ſont ſi rapprochées, qu'elles ſemblent au premier coup d'œil former des veines. Le corcelet de cette Tipule eſt noir, coupé de bandes longitudinales blanches.

La Tipule jaune. §. 289. TIPULA FLAVESCENS. — T. Alis immaculatis, corpore flavo, dorſo fuſco. — *Fn. Suec.* 1753. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 973. *n°.* 19.

§. 290. TIPULA ECCLIPSIS. — T. Alis hyalinis punctis 2. marginalibus nigris & albis contiguis. — Outre une tache noirâtre ſur chacune des ailes de cette Tipule, il y en a derrière une autre blanche, allongée, tranſparente, ſemblable à celle qui ſe trouve ſur les ailes de la *Tipula lunata* de *Linné*, embraſſant en partie la tache noire. — Malheureuſement l'Inſecte a été mutilé, de ſorte qu'il ne me reſte du tronc que le corcelet jaune, ſupporté par les pattes de même couleur.

§. 291. TIPULA FEBRILIS. — T. Atra oblonga hirta, alis nigricantibus. *Fn. Suec.* 1768. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 976. *n°.* 44. — *Geoff. inſ.* 570. — *Bilio* 2. — *D. R.*

La Tipule velue. §. 292. TIPULA VILLOSA. — T. Nigro fulvoque varia, oblonga, hirſutiſſima. — Cette eſpèce que je n'ai trouvé décrite nulle part, eſt velue par-tout même ſur les pattes où il y a de grands poils noirs, & d'autres plus ſerrés, plus petits, fauves. — Son corcelet fort convexe eſt noir, avec deux bandes longitudinales & une autre tranſverſale qui coupe les deux premières à angles droits de

couleur fauve. — Les anneaux du corps ſont noirs, avec une bande de poils fauves de chaque coté; des poils ſerrés de même couleur ſaillent des deux cotés du ventre. — Enfin, les cuiſſes & tarſes ſont noirs, & la moitié ſupérieure des jambes d'un fauve brun —Les pieds de devant ſont plus courts que les autres.— Le ventre ſe termine en pointe dans l'individu que j'ai vu, & je ſoupçonne que c'eſt une femelle.

§. 293. Musca Morio. — M. Antennis filatis ſubulatis, corpore hirto atro, alis dimidiato nigris. — *Fn. Suec.* 1784. — *Syſt. Nat. p.* 981. *n°.* 9. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 493. Muſca 2. — *D. R.* Musca.

§. 294. Musca Florea. — M. Antennis ſetariis tomentoſa, thorace faſciis duabus inæqualibus nigris, abdomine quatuor luteis ſubabruptis. — *Fn. Suec.* 1796. — *Syſt. Nat. p.* 984. *n°.* 29. — *D. R.*

§. 295. Musca Arbustorum. — M. Antennis ſetariis tomentoſa, thorace griſeo, abdomine ſubfuſco: ſegmento primo ſecundoque latere ferrugineis. — *Fn. Suec.* 1798. — *Syſt. Nat. p.* 984. *n°.* 31. — *D. R.*

§. 296. Musca Tenax. — M. Antennis ſetariis tomentoſa, thorace griſeo, abdomine ſubfuſco unicolore, tibiis poſticis compreſſo-gibbis. — *Fn. Suec.* 1799. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 984. *n°.* 32. — *Swammer. bibl. t.* 38. *f.* 9. — *Réaum. inſ.* 4. *t.* 20. *f.* 7. — *Goed. inſ.* 1. *t.* 2. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 54. *n°.* 1077. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. Tom.* 2. *p.* 520. *n°.* 52. — La Mouche apiforme. — Cette La Mouche apiforme.

Mouche varie de grandeur, & il y en a qui égalent la taille des Bourdons de moyenne groſſeur.

§. 297. MUSCA VESPIFORMIS. — M. Antennis ſetariis nuda, thorace maculis, abdomine cingulis ſex flavis, pedibus anticis nigris. — *Fn. Suec.* 1811. — *Syſt. Nat. p.* 986. *n°.* 44. — *D. R.*

§. 298. MUSCA GLAUCIA. — M. Antennis ſetariis ſubtomentoſa, thorace immaculato, ſcutello glauco, abdomine cingulis tribus albidis interruptis. — *Fn. Suec.* 1813. — *Syſt. Nat. p.* 986. *n°.* 47. — *D. R.*

§. 299. MUSCA PELLUCENS. — M. Antennis plumatis piloſa nigra, abdominis ſegmento primo albo pellucido. — *Fn. Suec.* 1826. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 989. *n°.* 62. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 55. *n°.* 1095. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 540. *Pl.* 18. *f.* 3. *Volucella* 1. — La Volucelle à ventre blanc en devant.

§. 300. MUSCA HIRSUTISSIMA. — M. Antennis plumatis piloſa nigra, capite antice flavo, ano, fulvo. — Cette belle & groſſe mouche qui comme la précédente appartient à la quatrième famille des mouches de *Linné* (*Piloſæ plumatæ*) & au genre des Volucelles de M. *Geoffroi inſ. T.* 2. *p.* 540 reſſemble tellement à l'*Abeille-Bourdon à extrêmité du ventre fauve*, *Apis lapidaria Linn.* qu'il n'eſt pas poſſible de ne pas s'y tromper au premier coup d'œil. — Ses yeux ſont bruns ; le devant de la tête & même cette partie faite en bec cônique qui ſert de gaine à la trompe,

ſont hériſſés de poils d'un jaune orangé. — Tout l'Inſecte eſt fort velu. Le corcelet, le premier anneau de l'abdomen, & la moitié antérieure du ſecond ſont noirs; & la moitié poſtérieure de ce dernier, & toute la région de l'anus ſurtout en deſſus, d'un roux fauve. Les pattes noires ſont peu velues, & le poil latéral des antennes fait en plumet comme dans toutes les eſpèces de cette famille, préſente la figure d'un petit panache bien prononcé qui ſeul feroit reconnoître celle-ci. — Nous aurions cru volontiers que cet Inſecte eſt la *Muſca bombylans* de *Linné* que cet auteur décrit ainſi: *Muſca antennis plumatis tomentoſa nigra abdomine hirſuto poſtice rufo*, ſi cette Mouche de *Linné* eut été placée dans le *Syſtema Naturæ* dans la même famille que la *Muſca pellucens*, famille à laquelle il faut certainement rapporter celle que nous venons de décrire ici.

§. 301. Musca Meridiana. — M. Antennis plumatis piloſa nigra, fronte aurata, alis baſi luteis. — *Fn. Suec.* 1827. — *Syſt. Nat. p.* 989. *n°.* 63. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 55. *n°.* 1096. — Cette mouche eſt d'environ un tiers plus petite que la *Muſca pellucens* de *Linné* ou la *Volucelle n°.* 1. de *Geoffroi.* — Je l'ai trouvé dans mon jardin, les premiers jours de Mai.

§. 302. Musca Caesar. — M. Antennis plumatis piloſa viridi nitens pedibus nigris. — *Fn. Suec.* 1828. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 989. *n°.* 64. — *Mer. Europ.* 1. *T.* 49. — *Réaum. inſ.* 4. *t.* 8. *f.* 1. — *t.* 19. *f.* 8. —

Fuesl. Inf. Helvet. p. 55. *n°.* 1097. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 522. *n°.* 53. — La Mouche dorée commune.

§. 303. Musca Vomitoria. — M. Antennis plumatis pilosa, thorace nigro, abdomine cæruleo nitente. — *Fn. Suec.* 1881. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 989. *n°.* 67. — *Gaed. inf.* 1. *t.* 53. — *Réaum. inf.* 4. *t.* 19. *f.* 8. *Fabric. Syst. Enthom. p.* 776. *n°.* 13. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 55. *n°.* 1111. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 524. *n°.* 59. — La Mouche bleue de la viande. — Les Mouches bleues de la viande varient en grandeur; les plus grandes égalent la grosseur des mouches apiformes (*Musca tenax*) les plus petites. — Trois individus de cette espèce, consument le cadavre d'un cheval aussi promptement qu'un Lion. *Linnéus.*

§. 304. Musca Carnaria. — M. Antennis plumatis pilosa nigra, thorace lineis pallidioribus, abdomine nitidulo tessellato, oculis rubris. — *Fn. Suec.* 1832. — *Syst. Nat. p.* 990. *n°.* 68. — *Jonst. inf. T.* 8. *O.* 2. *f.* 16. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 55. *n°.* 1101. — *Geoff. inf.* 2. 527. 65. — La grande Mouche à extrêmité du ventre rougeâtre. — Elle diffère de la *M. domestique*, parce que son anus est rouge. — Elle a encore cela de particulier qu'elle est vivipare. — *Geoffroi.* — J'en ai trouvé à Lausanne d'environ cinq lignes & demie de longueur.

§. 305. Musca Domestica. — M. Antennis plumatis pilosa nigra, thorace lineis 5. obsoletis, abdomine nitidulo tesselato : oculis

fuscis. *Fn. Suec.* 1833. — *Syst. Nat. p.* 990. *n°.* 69. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 55. *n°.* 1102. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 528. *n°.* 66. — La Mouche commune. — Cette espèce si commune dans nos maisons en été, est beaucoup plus petite que la précédente.

§. 306. MUSCA SEPULCHRALIS. — M. Antennis plumatis pilosa nigra abdomine atro nitidulo: suprà glaberrimo. *Fn. Suec.* 1835. — *Syst. Nat. p.* 991. *n°.* 73. — Statura muscæ domesticæ, sed tota atra; alter sexus seta non pilosa. *Lin.* — *D. R.*

§. 307. MUSCA FERA. — M. Antennis setariis pilosa nigra, abdominis lateribus testaceis diaphanis: — *Fn. Suec.* 1836. — *Syst. Nat. p.* 991. *n°.* 74. — *D. R.*

§. 308. MUSCA ROTUNDATA. — M. Antennis setariis pilosa, thorace sublineato, abdomine subrotundo flavo: maculis longitudinalibus fuscis confertis. — *Fn. Suec.* 1838. — *Syst. Nat. p.* 991. *n°.* 76. — *D. R.*

§. 309. MUSCA TREMULA. — M. Antennis setariis pilosa atra nitens, alarum basi, squama lateribusque ferrugineis. — *D. R.*

§. 310. MUSCA RADICUM. — M. Antennis setariis pilosa, abdomine cinereo: linea dorsali cingulisque quatuor nigris. — *Fn. Suec.* 1839. — *Syst. Nat. p.* 992. *n°.* 79. — *D. R.*

§. 311. TABANUS BOVINUS. — T. Oculis virescentibus, abdominis dorso maculis albis trigonis longitudinalibus. — *Fn. Suec.* 1882. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1000. *n°.* 4. — *Jonst. inf. T.* 8. *t.* 2. *f.* 22. — *Réaum. inf.* 4. *t.* 17. *f.* 8. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 56. *n°.* 1130.

TABANUS. Le Taon des bœufs.

— *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 459. n°. 1.* — Le Taon à ventre jaunâtre & taches triangulaires blanches. — C'eſt cette groſſe eſpèce de Taon, qui en été, incommode ſi cruellement les Bœufs & les Chevaux.

Le Taon d'automne. §. 312. TABANUS AUTUMNALIS. — T. Alis hyalinis, abdomine fuſco ordine triplici albido maculoſo. — *Fn. Suec.* 1883. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1000. *n°.* 5. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 56. *n°.* 1131. — Les trois bandes du dos formées de taches triangulaires ſont d'un gris fauve; les cotés du ventre particulièrement ſous les aîles ſont jaunes, le deſſous du ventre eſt gris dans ſa partie moyenne, mais en général il eſt d'une teinte mêlée de gris & de fauve.

Le Taon à aîles brunes piquées de blanc. §. 313. TABANUS PLUVIALIS. — T. Oculis faſciis quaternis undatis alis fuſco punctatis. — *Fn. Suec.* 1887. *Syſt. Nat. p.* 1001. *n°.* 16. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 56. *n°.* 1134. — *Geoff. Inſ.* 2. 461. 5. — Le Taon à aîles brunes piquées de blanc.

Le Taon nommé le Singulier. §. 314. TABANUS SINGULARIS. — T. Oculis fuſcis, abdomine nigreſcente ordine triplici albido maculoſo, roſtro palpis cavis pedunculatis. — La tète de ce Taon n'eſt preſque formée que de ſes deux gros yeux bruns, qui ſe touchent tellement, que l'intervalle communément velu qui exiſte dans les autres eſpèces de ce genre, & dans lequel ſe trouvent placés les petits yeux liſſes, manque abſolument ici ainſi que ces petits yeux. — Cette particularité n'eſt pas la ſeule qu'offre cette tête. Si on la regarde par deſſous, on eſt

Singulière conformation de la tête de cette eſpèce.

tout étonné de ne point voir les dents aigues qui accompagnent la trompe des Taons, & l'on est d'abord tenté de croire que quelqu'accident les a enlevé à l'Insecte; mais si on examine cette partie attentivement & surtout avec le secours d'une loupe, on reconnoit bientôt aux deux cotés de cette trompe deux petits corps blancs, ovoïdes, durs, un peu moins gros qu'une tête d'épingle ordinaire. — Si on soulève légérement ces petits corps avec le bout effilé de quelqu'instrument, on voit qu'ils se terminent à l'un de leurs bouts en une pointe brune, tiennent par l'autre à un pédicule court, velu, qui se meut du haut en bas, & se logent dans une rainure oblongue dont la cavité les reçoit exactement. Ces espèces de petites dents pédiculées sont creuses intérieurement. — De plus, la trompe de cet Insecte au lieu d'ètre droite & presque perpendiculaire au plan de position, est couchée parallèlement à ce plan ou horizontalement comme dans les Mouches azyles. — Le corcelet de cette espèce est noirâtre, peu velu, avec quelques bandes longitudinales grises peu marquées; son ventre en dessus est encore moins velu que le corcelet, noir, avec trois bandes de taches blanches irrégulièrement triangulaires. Tout le dessous (surtout de la tête & du corcelet), est couvert de poils fins ou plutôt d'une laine gris-blanchâtre. — A l'origine des antennes, il y a des poils de même couleur, & les antennes elles-mêmes sont noires. — Les cuisses & les tarses sont d'un gris noirâtre, & les

jambes en parties fauves. — Le ventre de cette espèce est cônique, très-effilé, & terminé en pointe vers le bout.

CULEX. Le Cousin commun. §. 315. CULEX PIPIENS.—C. Cinereus, abdomine annulis fuscis octo.— *Fn. Suec.* 1890. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1002. *n°.* 1. — *Réaum. inf.* 4. *t.* 43. 44. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 57. *n°.* 1137. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 579. *Pl.* 19. *f.* 4. — Le Cousin commun.

CONOPS. Le Stomoxe. §. 316. CONOPS CALCITRANS. — C. Antennis subplumatis cinerea glabra ovata. — *Fn. Suec.* 1900. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1004. *n°.* 2. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 798. *n°.* 3. Stomoxis Calcitrans. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 57. *n°.* 1140. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 539. *Pl.* 18. *f.* 2. Stomoxys 1. — Le Stomoxe.

BOMBYLIUS. Le Bichon. §. 317. BOMBYLIUS MAJOR. — B. Alis dimidiato nigris. *Fn. Suec.* 1918. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1009. *n°.* 1. — *Mouff. inf.* 64. *f.* 5. — *Geoff. inf.* 2. 466. Asilus 1. — Le Bichon. — *D. R.*

Le Bombyle moyen. §. 318. BOMBYLIUS MEDIUS. — B. Alis fusco punctatis, corpore flavescente postice albo. *Fn. Suec.* 1919. — *Syst. Nat. p.* 1009. *n°.* 2. — *D. R.*

Le petit Bombyle. §. 319. BOMBYLIUS MINOR. — B Alis immaculatis. — *Fn. Suec.* 1920. — *Syst. Nat. p.* 1009. *n°.* 4. — *Reaum. inf.* 4. *t.* 8. *f.* 11.-13. — *D. R.*

Le Bombyle noir. §. 320. BOMBYLIUS ATER. — B. Alis basi semi-nigris atra, abdomine albo maculato. *Syst. Nat. edit* 13. *p.* 1010. *n°.* 5. — *Fabric.*

Syst. Enthom. p. 803. *n°.* 5. — Le notre diffère un peu de celui de *Linnéus.* — Il n'a point de taches au milieu du dos, & celles qu'il a sur les cotés, sont comme formées d'écailles placées irrégulièrement. — Ses aîles sont brunes sur la moitié de leur longueur depuis leur base, & sur la moitié de leur plus petite largeur depuis leur coté extérieur, le reste est sans couleur. — Son aiguillon horizontal & qui dépasse la tête comme dans les autres espèces de ce genre, est en grande partie caché par la barbe que cet Insecte a en devant de la tête. Variétés dans cette espèce.

§. 321. HIPPOBOSCA EQUINA. — H. Alis obtusis, thorace albo variegato, pedibus tetradactylis. — *Fn. Suec.* 1921. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1010. *n°.* 1. — *Réaum. inf.* 6. *t.* 48. — *Sultz. inf. t.* 21. *f.* 141. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 58. *n°.* 1158. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 547. *Pl.* 18. *f.* 6. Hippobosca 1. — La Mouche à Chien. HIPPOBOSCA. La Mouche à chien.

§. 322. LEPISMA SACCHARINA. — L. Squamosa, cauda triplici. *Fn. Suec.* 1925. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1012. *n°.* 1. — *Aldrow. inf.* 570. *t.* 2. *f.* 5. — *Sultz. inf. t.* 22. *f.* 142. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 59. *n°.* 1160. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 22. *p.* 613. *Pl.* 20. *f.* 3. *n°.* 1. — La Forbicine platte. — Les pattes & les antennes de cet Insecte, sont jaunâtres. — La Forbicine qui a fait toute sa crue est d'un bleu plombé, mais les jeunes Forbicines sont d'une couleur plus claire & tirant sur celle de l'argent. On les voit très-fréquemment en ce pays dans les trous des murs LEPISMA. La Forbicine platte. Mœurs de cette espèce.

& des fentes des chaſſis de fenêtres ; en hyver elles ſe tiennent cachées & peut-être ſont engourdies comme beaucoup d'autres eſpèces d'Inſectes. — Elles ne ſont point carnaſſières, & quoique molles & délicates elles ont la vie très-dure ; nous en avons gardé quatre dans le même vaſe vivantes & ſans nourriture pendant quinze jours. — Nous n'avons jamais vu ici la ſeconde eſpèce de Forbicine de M. *Geoffroi* non plus que la *Lepiſma lineata* de *Fabricius*, que cet auteur dit habiter en Suiſſe.

§. 323. Nous paſſerons ſous ſilence la nombreuſe claſſe des puces & des poux dont chaque animal a le ſien, & dont l'énumération ſeroit auſſi faſtidieuſe qu'inutile ; nous nous contenterons de faire mention d'une ſeule eſpèce, que nous avons trouvé conſtamment dans les pores d'une pierre calcaire jaune du Jura, pores qui jadis remplis par des Cochlites d'une petiteſſe extrême, n'ont guères qu'un tiers de ligne de diamêtre & dans leſquels cependant notre petit pou eſt à ſon aiſe. — Ce petit Inſecte a le corps allongé & effilé, la tête groſſe, les antennes fines, filiformes, preſque de la longueur du corps & très-mobiles. — Six jambes aſſez longues, les anneaux du ventre garnis de petits poils rares & roides. Il eſt entièrement blanc excepté les yeux fort ſaillants qui ſemblent deux petits points noirs ſur le derrière de la tête, & il eſt ſi tranſparent, que l'on diſtingue les objets ſur leſquels il marche au travers de ſon corps. Il marche avec beaucoup d'agilité

& semble craindre le grand jour. — Peut-être cependant est-ce ici une variété du pou du bois, *Termes pulsatorius Linnei*. car quoique j'aye toujours observé ce petit animal dans des trous de pierres, il faut néanmoins remarquer que c'est dans celles de mon cabinet; il faudroit s'assurer si on les trouve aussi dans les trous de rochers.

§. 324. Quant aux Tiques, *Acarus*, nous ne ferons mention que du petit nombre d'espèces que nous avons vu; il n'est pas douteux qu'on ne doive aussi trouver ici la plupart des autres espèces.

§. 325. Acarus Putorii. — A. Globoso ovatus albus, macula baseos fusca, pedibus rufis. — Le corps ovoïde, allongé, arrondi comme un œuf, d'un blanc de cire, avec trois sillons longitudinaux en dessus, une tache ronde brune en devant; la trompe courte composée de trois pièces, & rouge comme les jambes, qui paroissent composées de six à sept articles. — Point d'antennes sensibles. — Cette Tique, une des plus grosses de ce genre, & qui peut avoir plus d'une ligne de longueur, a été trouvée en quantité, sur le corps d'un jeune Putois tué le six Février 1788. **Acarus. La Tique des Putois.**

§. 326. Acarus Siro. — A. Lateribus sublobatis, pedibus quatuor posticis longissimis, femoribus capiteque ferrugineis, abdomine setoso. — *Fn. Suec.* 1975. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1024. *n°.* 15. — *Geoff. ins.* 2. 622. 3. — Le Ciron du fromage. **Le Ciron du fromage.**

§. 327. Acarus Holosericeus. — A. Ab- **La Tique**

rouge ſatinée terreſtre.

domine ſanguineo depreſſo tomentoſo poſtice retuſo; terreſtris. — *Fn. Suec* 1979. — *Syſt. Nat. p.* 1025. *n°.* 22. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 624. *n°.* 7. — Cet Inſecte eſt remarquable par la beauté de ſa couleur; nous l'avons trouvé ſur des feuilles d'épinards.

La Mitte des Coléoptères.

§. 328. ACARUS COLEOTRATORUM. — A. Rufus, ano albicante. *Fn. Suec.* 1973. — *Syſt. Nat. p.* 1026. *n°.* 27. — *Geoff. inſ.* 2. 623. 4. — La Mitte des Coleoptères. — Cet Inſecte eſt entièrement roux excepté les pieds qui ſont noirs; il tourmente cruellement les Coleoptères, & nous en avons vu attachés au ventre, à la tête, & aux cuiſſes de notre *Cantharis fuſca.* (Voyez ci-deſſus les Coléoptères, §. 65.)

PHALANGIUM.

Le Faucheur 10. maculé.

§. 329. PHALANGIUM. — 10 — MACULATUM. — P. Abdomine elliptico, depreſſo; maculis 10. albis. — *fig.* 13. — Le corps de cet Inſecte environ cinq fois plus petit que le Faucheur décrit par M. *Geoffroi. P. opilio Lin.* eſt de forme elliptique ou ovale, allongé, un peu comprimé, compoſé de neuf ſegmens ou anneaux, dont deux ſemblent appartenir au corcelet, & ſept à l'abdomen; les pinces en forme de pinces de pattes de crabes dont ſa tête eſt armée, ſont très-marquées. (*a*) — Ses yeux aſſez gros & ſupportés par une eſpèce de court pédicule, ne ſont point

(*a*) Il eſt ſingulier que cette particularité dont MM. *Liſter & Fabricius* ont fait à très-juſte titre un caractère générique, aye échappé à MM. *Linnéus & Geoffroi.*

point séparés par cette crête longue & aigue qu'on observe dans le faucheur de M. *Geoffroi*, (*a*) mais se touchent & sont comme réunis. — Ses jambes dont les articulations sont très-prononcées, sont noires, longues, fines, surtout vers leurs extrèmités. L'abdomen est blanc en dessous, en dessus le fonds de sa couleur tire sur le roux; il y a au milieu & sur les cinq premiers anneaux seulement, une large bande brune, ovale, entourée d'une mince bordure jaune, qui elle-même est irrégulièrement bordée de brun. — Sur la bande brune, il y a dix points blancs, ronds, disposés en deux rangées longitudinales de cinq chacune. — Outre ces dix points, il y en a aussi d'autres mais moins marqués; enfin, sur le fonds roux, il y a encore quelques taches blanches irrégulières. — Nous avons trouvé fréquemment cette Phalange dans le courant d'Octobre 1787, dans le bois de Vernand. — Ne seroit-ce pas à cette espèce qu'il faudroit rappporter l'Araignée numéro 37. de *Lister*, *Araneus exiguus è candido nigroque varius*, *sive maculatus*, *insigniter cristatus sylvicola?*

Doute sur cette espèce.

§. 330. Aranea Diadema. — A. Abdomine subgloboso, rubro fusco: cruce albo-punctata. *Fn. Suec.* 1993. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1030. *n°.* 1. — *Jonst. ins. T.* 18. *f.* 17. 19. 20. — *List. aran. f.* 2. — *Clerck. aran.* 25. *t.* 1. *f.* 4. 5. — *Frisch. ins.* 7. *t.* 4. — *Fa-*

Aranea. L'araignée à Croix papale.

Oculi, ∘∘∘∘ ∘∘∘∘

(*a*) Voyez la description du *Faucheur Hist. Nat. des Ins. T.* 2. *p.* 627.

bric. Syst. Enthom. p. 434. *n°.* 13. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 60. *n°.* 1190. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 647. *n°.* 10. — L'Araignée à croix papale. — Cette Araignée est une des plus grosses & des plus belles de ce pays. Elle varie néanmoins beaucoup quant à la grandeur; elle varie aussi dans ses couleurs, & tantôt la croix qu'elle porte sur le dos est toute blanche, & tantôt le blanc est nuancé de jaune, de fauve, ou de brun. — Elle construit en été dans les jardins, des toiles à bord anguleux d'une grandeur prodigieuse. — *Clerck* observe que l'*Aran. Diadema* change de couleurs avec l'âge, qu'elle change de peau trois fois, & que certains Ichneumons déposent leurs œufs dans son corps. — *Clerck. Aran. p.* 25. (*a*)

L'araignée à feuille coupée.

Oculis ⁘

§. 331. Aranea Picta. — A. Livido-rufa, abdominis pictura foliacea nigra, luteo interfecta, pedum annulis nigris. — *Geoff. inf.* 2.

(*a*) Une grosse Araignée de cette espèce, après avoir été enfilée pendant trois jours au bout d'une épingle, vivoit encore & étoit aussi ardente à la proye que si elle n'eut eu au milieu des souffrances mêmes, d'autres besoins que celui de la faim; un insecte qui lui fut présenté, fut saisi & sucé avidement. Ainsi le genre des Araignées paroît plus féroce & plus dur parmi les Insectes que celui des Lions & des Tigres parmi les grands animaux; ainsi chez les Insectes voraces, le sentiment de la faim est le premier de tous, & l'emporte sur celui des douleurs; tandis que chez les grands animaux carnassiers, les douleurs & même la seule crainte, semblent éteindre entièrement le sentiment des besoins physiques.

p. 647. *n°.* 9. *T.* 21. *f.* 2. — *List. Aran. f.* 1. — L'Araignée à feuille coupée.

§. 332. ARANEA —3.— LINEATA. — A. Abdomine ovato albido : lineis tribus longitudinalibus punctorum nigricantium. *Fn. Suec.* 2001. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1031. *n°.* 10. — Cette Araignée varie en grandeur & en couleurs ; il y en a une variété dont le fonds de la couleur est fauve parsemé de poils gris. — Nous l'avons trouvé dans des fentes de murs de la maison que nous habitons. — Cette Araignée est très-agile & très-prompte dans tous ses mouvemens. (*a*)

L'Araignée à trois lignes. Oculis ∴∵

(*a*) Une Araignée de cette espèce, fut gardée pendant plus de quinze jours vivante sans nourriture. *Redi* assure avoir gardé de même sans nourriture un Insecte de ce genre pendant plus de six mois. — Voici un fait bien digne de l'attention du philosophe observateur & qui prouve à quel point l'esclavage peut changer les mœurs des Insectes les plus féroces. — Ayant enfermé notre *Aranea-3-lineata* dans un verre à boire dont elle ne pouvoit sortir, nous remarquâmes que dans les commencements de sa prison elle essaya de se filer une toile ; mais bientôt abandonnant entièrement cette occupation, elle se tint constamment fixée contre les parois du verre ; quelquefois tournant avec vîtesse autour de sa circonférence intérieure comme pour chercher une issue dans le bas du verre, d'autres fois prenant un élan en ligne droite & cherchant à grimper à son orifice. — Après un jeune de quinze jours au bout duquel tems l'Insecte étoit encore très-vigoureux, il étoit à croire sans doute qu'il seroit pressé du besoin de la faim & s'empareroit avec avidité de la proye qu'on lui présenteroit. On jetta

L'Araignée nommée la belle.

§. 333. ARANEA PULCHRA. — A. Media maxillosa, corpore ovato oblongo, thorace

---

Oculis ∴∵ ⁘⁘

donc dans sa prison une Furbicine (*Lepisma saccharina*) vivante, & l'Araignée n'y fit aucune attention : dans une demeure si étroite, si circonscrite, qu'on ne pouvoit s'y promener sans décrire toujours le même cercle, la Forbicine fort allante passoit & repassoit souvent près de l'Araignée immobile, elle se familiarisa même au point de passer entre ses jambes, sous son corps, même sous cette arme formidable que dans d'autres circonstances elle n'eut point osé approcher impunément, sans que l'Araignée se dérangeât autrement que d'écarter la Forbicine avec quelques coups de pattes quand elle en étoit trop importunée, ou en lui appuyant pendant quelques instans ses antennes sur le corps; elle la poursuivit même une fois assez vivement, mais sans lui faire de mal & le plus souvent elle lui cédoit la place. — On jetta dans le même verre une mouche qu'on avoit mutilée en lui arrachant les aîles & quelques pattes; cet Insecte plus turbulent que la Forbicine, accrochoit souvent l'Araignée & l'incommodoit beaucoup; mais loin de s'en venger, elle fuyoit d'un autre coté & ce ne fut qu'après des importunités réitérées qu'elle tua la mouche qu'en remuant un peu le verre on lui fit lâcher sans qu'elle l'ait touchée depuis. — Des observations de *M. Bonnet* sur *l'Aranea saccata* semblent prouver aussi l'influence de l'esclavage sur cette espèce.

Des faits allégués par *Lister p.* 44. *&* 87. *de la traduction allemande de son Traité des Araignées* confirment la même chose relativement à d'autres espèces, mais d'un autre coté un grand nombre d'observations rapportées par le même *Lister* & un fait consigné dans une note de son sçavant éditeur *M. Goetz. p.* 87. semblent prouver au contraire la nullité de cette influence sur beaucoup d'autres

villoso, pilis albis ; abdomine pedibusque nigris, fasciis flavis pulcherrimis ornatis. — *fig.* 14. — *Journ. de Phys. An.* 1787. *T.* 2. *p.* 372. — Cette belle Araignée se trouve dans plusieurs endroits aux environs de Lausanne, mais surtout du coté de Chamblande & toujours dans les endroits chauds. On nous assure qu'on l'a aussi trouvé dans les hayes & les buissons du gouvernement d'Aigle, le long des pentes méridionales des montagnes de ce gouvernement.

§. 334. Aranea Depressa. — A. Thorace nigro minuto, abdomine depresso, suprà albido punctis excavatis notato, ambitu fusco, pedibus 4. anticis geniculatis. — C'est une des petites espèces de ce genre. — Elle a le corcelet très-petit, presqu'orbiculaire, convexe & finement pointillé, noir ; — les pinces brunes très-petites, & les yeux noirs quoiqu'assez gros, tellement serrés, qu'on a peine à distinguer leur forme. — Ses pattes d'un brun fauve sont transparentes, avec des taches plus foncées & des poils noirs ; les quatre antérieures sont remarquables par un renflement en forme de genou à la première articulation, & une espèce d'appendice qui embrasse la partie supérieure du second article. — Les antennes sont de même couleur, gar- L'Araignée platte. Oculis ∴∵

Araignées. — Ainsi il y a parmi les Insectes quant à leurs mœurs & habitudes, aussi peu de rapports seulement entre espèces différentes, qu'il y en a parmi les grands animaux entre des genres éloignés & totalement différents.

nies auſſi de poils. — Le corps eſt rond, gros, preſque globuleux, mais applati en deſſus, d'un blanc jaunâtre, avec huit taches enfoncées diſpoſées en deux lignes parallèles au milieu du dos, & quelques autres moins diſtinctes. Il eſt entouré d'une large bande brune, irrégulière, comme ſtriée, & découpée à ſa circonférence intérieure, & toute parſemée de petits ſillons creux, tortueux, ou de petits trous irrégulièrement allongés, & entrouverte vers la baſe de l'abdomen, où cet entredeux eſt rempli par une tache blanche chagrinée en deſſous; il y a au milieu une bande brune longitudinale, enveloppant une tache blanche diviſée en trois parties par des ſillons tranſverſaux, dont la dernière entoure la filière, & celle du milieu a un point creux dans ſon centre. — Tout le corps eſt garni d'un duvet à peine ſenſible à l'œil nud. — Cette Araignée n'a été trouvée qu'une ſeule fois parmi le bois de notre bucher.

Oculis §. 335. ARANEA FIMBRIATA. — A. Abdomine oblongo nigro: linea utrinque laterali alba, pedibus fuſcis. — *Fn. Suec.* 2012. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1034. *n°.* 23. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 437. *n°.* 30. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 650. *n°.* 15. — L'Araignée cendrée à trois lignes blanches ſur le corcelet. — M. *Linnéus* donne cette Araignée comme aquatique & courant ſur les eaux, MM. *Geoffroi* & *Fabricius* diſent qu'elle habite les lieux marécageux & les prés; nous l'avons trouvé dans la maiſon aux privés, qui à la vérité regardent un pré. — Cet inſecte ainſi

que les ſuivants, n'eſt guères plus gros qu'une mouche.

§. 336. ARANEA SACCATA. — A. Abdomine ovato ferrugineo-fuſco. *Fn. Suec.* 2021. — *Syſt. Nat. p.* 1036. *n°.* 40. — *Liſt. Aran. f.* 28. *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 437. *n°.* 28. — Nous avons vu aux environs d'Eſtavayer canton de Fribourg, au milieu d'herbes humides incruſtées de tuf, une variété noire marquée de petites taches blanches ſemblables à des puſtules; le petit ſac aux œufs qu'elle traînoit après elle étoit auſſi très-blanc. Oculis —

§. 337. ARANEA PALUSTRIS. — A abdomine oblongo nebuloſo lineis lateralibus albis. — *Fn. Suec.* 2021. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1036. *n°.* 41. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 1219. — Celle-ci ſe trouve fréquemment dans l'herbe humide des bois; quelquefois les lignes du corcelet ſont jaunes. Sa couleur toujours nébuleuſe varie beaucoup. C'eſt un fond brun, ou fauve taché de couleur plus claire, ou un fonds gris ou couleur de ſouris, coupé de taches blanches irrégulières, & ces couleurs ſont formées par un duvet très-fin. — Nous avons trouvé les plus jolies variétés de cette eſpèce aux environs d'Eſtavayer. Oculis —

§. 338. ARANEA NIGRO-FASCIATA. — A. fulva nigro faſciata. — Elle ſe trouve encore dans les bois avec les précédentes. — Son corcelet eſt orné d'une ligne noire longitudinale, & de trois ou quatre tranſverſales de même couleur de chaque côté, qui viennent aboutir à la première. — Le ventre fauve, a en-deſſus des bandes noirâtres, tranſverſes, Oculis —

interrompues au milieu, & en-dessous deux bandes longitudinales jaunes, avec une troisième noire au milieu. Des yeux placés en quarré, les deux supérieures sont jaunes & les autres noirs.

CANCER. L'Écrevisse.

§. 339. CANCER ASTACUS. — C. macrourus, thorace lævi, rostro lateribus dentato: basi utrinque dente unico. — *Fn. Suec.* 2034. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1051. *n°.* 63. — *Roes. Ins. app.* 1. *T.* 54. 55. — *Jonst. exsang. T.* 4. *f.* 1. — *Wagner. Hist. Nat. Helvet. p.* 221. (*a*). — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 61. *n°.* 1212. — *Fabric. Syst. Ent. p.* 413. *n°.* 2. Astacus fluviatilis. — *Geoff. Hist. des Ins. T.* 2. *p.* 667. *n°.* 1. L'Ecrevisse. — Les Ecrevisses les plus réputées dans le Pays de Vaud sont celles du Lac de Brai, & aux environs de Lausanne celles de la Mèbre. — On peut les nourrir à la maison avec du foie de Bœuf; on les conserve assez long-tems en vie dans des feuilles d'ortie arrosées de vinaigre. — *Linnéus.*

La Crevette des ruisseaux.

§. 340. CANCER PULEX. — C. macrourus articularis, manibus quatuor adactylis pedibus decem. *Fn. Suec.* 2041. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1055. *n°.* 81. — *Raj. ins.* 44. Pulex fluviatilis. — *Bast. subs.* 2. *p.* 31. *t.* 3. *f.* 7. Pulex marinus. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 418. *n°.* 2. Gammarus Pulex. — *Pallas Miscell. Zoolog. p.* 190. *n°.* 1. Oniscus Pulex. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 61. *n°.* 1213. — *Geoff. Hist. des*

(*a*) *Wagner* assure qu'on trouve en Suisse des Écrévisses naturellement rouges & d'autres bleues.

Inf. t. 2. p. 667. *Pl.* 21. *f.* 6. — La Crevette des ruisseaux. — Cette Crevette qui est rougeâtre, est plus petite que celle des environs de Paris décrite par *M. Geoffroi*; elle est fort commune dans tous les ruisseaux de ce pays, & nous l'avons trouvé aussi assez fréquemment dans le bassin de notre fontaine de Vernand.

§. 341. CANCER SPINOSUS. — C. macrourus articularis, manibus quatuor adactylis, pedibus longis antennisque pinnatis. — Les antennes de cette Crevette sont blanches, articulées sur toute leur longueur, avec une longue & grosse épine à l'extrémité de chaque article, & de chaque côté de petits poils sensibles seulement à la loupe ou au microscope; les quatre antennes moyennes, sont plus courtes & beaucoup plus grosses que les extérieures. —Les jambes également blanches, contrastent avec la couleur du corps, sont au nombre de 14, dont 7 tournées contre la partie antérieure du corps & sept autres retournées en arrière offrent les mêmes épines & les mêmes poils lattéraux que les antennes, & sont en comparaison de la grandeur de l'animal plus longues que celles du *Cancer Pulex*. Les écailles qui recouvrent les cuisses des quatre premières paires sont amples & saillantes, & les cuisses des jambes postérieures larges, comprimées, & traversées dans leur milieu par une nervure. —La queue est terminée par deux appendices fort longs, subdivisés ou *bifurqués* à leurs extrémités écartées en forme de queue d'écrevisses, & garnis de longs poils lattéraux comme les

La Crevette épineuse.

jambes & les antennes, avec de longs appendices ou fausses jambes de chaque coté. —Le corps composé de treize anneaux outre la tète, est ou brun, ou gris cendré opàque. — Cette espèce est plus grande que la précédente, & a 5 à 6 lignes de longueur, elle est aussi beaucoup plus rare; nous l'avons cependant vu en grande quantité dans le bassin de la fontaine des plaines du Loup près de Lausanne, où elle se tient fréquemment attachée contre le bois à moitié décomposé & pourri de celui-ci. —Deux des jambes postérieures de cet insecte sont dans une agitation perpétuelle, & il les remue avec plus ou moins de vîtesse, selon qu'il veut nager sur le coté, sur le dos, ou sur le ventre ou son *séant*.

La Crevette des fossés ou des mares.

§. 342. CANCER STAGNALIS. C. macrourus articularis, manibus adactylis, pedibus patentibus, cauda cylindrica bifida. *Fn. Suec.* 2043. — *Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 1056. *n°.* 87. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 419. *n°.* 5. Gammarus Stagnalis. — Nous croyons l'avoir trouvé une fois dans le bassin de notre jardin de Vernand, & nous sommes fort portés à regarder cet insecte avec *M. Linnéus*, comme une larve d'éphémère.

MONOCULUS. Le Monocle à queue retroussée.

§. 343. MONOCULUS PEDICULUS. — M. Antennis dichotomis, cauda reflexa. — *Fn. Suec.* 2048. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1058. *n°.* 5. — *Fabric. Syst. Enthom. p.* 295. *n°.* 5. — *Geoff. Hist. des Inf. t.* 2. *p.* 656. *n°.* 2. — Le Monocle à queue retroussée. — Ce Monocle est le plus petit de tous ceux que l'on a ici; il paroît verdâtre à la loupe, & nous l'a-

vons trouvé ainsi que les suivans dans le bassin de la fontaine de notre jardin de Vernand. — Vers les derniers jours de Septembre 1787, j'observai en devant de la queue de ces animaux deux petits paquets d'œufs parfaitement ronds. — Il est aisé de reconnoître cette espèce de la suivante par sa démarche, s'il est permis de s'exprimer ainsi ; plus grosse qu'elle à proportion de sa grandeur, & à queue recourbée comme une proue, elle n'avance jamais que par petits sauts & par balancements semblables à peu près à ceux d'un vaisseau ; l'autre au contraire plus allongée, & à queue droite, ne va jamais qu'en ligne directe, & *perce* l'eau avec la rapidité d'une flèche dans l'air.

Comment on peut reconnoître cette espèce de la suivante dans l'eau.

§. 344. Monoculus Quadricornis. — M. Antennis Quaternis, cauda recta bifida. — *Fn. Suec.* 2049. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1058. n°. 6. — *Baker. micr. t.* 9. *f.* 12. — *Leuvenh. arc.* 142. *f.* 1. *De Geer. act. Stokh.* 1747. *T.* 6. *f.* 2. —*Fabric. Syst. Enthom. p.* 295. *n°.* 6. *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 61. *n°.* 1215. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 656. *n°* 3. — Le Monocle à queue fourchue. — Ce Monocle moins commun que le précédent, paroît blanc à l'œil nud & d'un blanc rougeâtre à la loupe. — C'est aussi vers la fin de Septembre que nous avons vu cet insecte comme le précédent chargé de deux paquets oblongs, blancs, remplis d'œufs ou peut-être même de fœtus vivants. Lorsque ceux-ci sont près d'éclorre, les grains qui composent ces paquets paroissent plus gros, plus saillants,

Le Monocle à queue fourchue.

les paquets eux-mêmes plus allongés, plus flaſques, & bleuâtres; ils ne ſe ſoutiennent plus d'eux-mêmes, & une des deſtinations des filets de la queue, ſemble être de ſervir à cette époque de points d'appuis à chacun d'eux. — Les jeunes Monocles, ſemblent de petits points qui ſautent & voyagent dans l'eau; ils employent environ 17 jours pour faire toute leur crue, & ſi chez les inſectes comme chez les autres animaux, la durée de la vie eſt d'environ ſept fois celle de la croiſſance, il s'enſuivroit que la durée de la vie de nos Monocles ſeroit à peu près de 119 jours ou quatre mois. — Nous avons gardé des Monocles dans un vaſe plein d'eau & ſans *nourriture apparente* pendant pluſieurs ſemaines; nous n'avons jamais pu parvenir à les voir accouplés, quoique durant ce tems nous les ayons vus chargés de petits paquets d'œufs dont il a été parlé ci-deſſus à deux différentes fois (*a*).

Uſage de ſa queue.

Le Monocle à coquille longue.

§. 345. MONOCULUS CONCHACEUS. — M. Antennis Capillaribus multiplicibus, teſta bivalvi. — *Fn. Suec.* 2050. —*Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1059. *n°.* 7. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 295. *n°:* 7. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. t.* 2. *p.* 657. *n°.* 4. — Le Monocle à coquille longue. — Ce Monocle plus grand que les eſ-

(*a*) Nous avons étudié particuliérement ce curieux petit Inſecte qui nous a fourni nombre d'obſervations intéreſſantes, & nous regrettons que les limites de cet ouvrage ne nous permettent pas de les rapporter.

pèces précédentes, ne remplit qu'en partie sa coquille convexe des deux cotés, & il y est si parfaitement renfermé, que quand il ne marche point, il ne paroît aucune de ses parties en déhors; mais quand il marche ou nage, il agite ses antennes & fait sortir un bout de ses pieds. — Cette coquille entiérement transparente, & qui laisse distinguer l'insecte dedans, est ou rougeâtre ou grise selon le jour sous lequel elle se présente, & semble avoir une fente dont les lèvres sont très-rapprochées du coté du ventre.—Les antennes de cet insecte fort grandes, s'élèvent comme des panaches formés à leur base de deux tiges, qui se subdivisent vers le milieu de leur longueur en trois ou quatre filets ou même plus, mais on n'a pu exactement en compter le nombre à cause de leur finesse & de l'extrême vivacité de ces insectes. — Ces petits animaux s'accouplent dans le commencement de Novembre, & en cet état ils continuent de nager avec beaucoup de vivacité. Ils se joignent par l'endroit de la partie postérieure du ventre où leur coquille en s'écartant laisse le plus d'ouverture, de manière qu'ils ne se touchent que par la moitié inférieure du corps, & forment ensemble un petit angle sur tout le reste de leur longueur. On remarque dans cette circonstance, que l'un des deux sexes est plus petit que l'autre, & l'analogie porte à croire que c'est le mâle. — J'observerai aussi que quoique je n'aye point vu d'œufs ni d'ovaires aux Monocles à coquilles, je les ai cependant vu se multiplier beaucoup chez moi & dans le

Accouplement de cette espèce de Monocle observé.

Conjecture à son sujet.

vaſe où je les gardois ; ce qui m'induit à penſer que ces inſectes ſont vivipares, & produiſent des petits vivants. — Ce petit animal s'attache ſouvent à la queue & aux poils des larves des éphémères qu'il inquiette beaucoup. — L'eau rend la vie aux Monocles morts & deſſéchés. *Linnéus.* (*a*)

Oniscus. Le Cloporte ordinaire.

§. 346. Oniscus Asellus. — O. Ovalis, cauda obtuſa, ſtylis ſimplicibus. *Fn. Suec.* 2058. — *Syſt. Nat. édit.* 13. *p.* 1061. *n°.* 14. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 299. *n°.* 18. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 62. *n°.* 1217. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 670. *n°.* 2. *Pl.* 22. *F.* 1. — Le Cloporte ordinaire.

Le Cloporte Armadille.

§. 347. Oniscus Armadillo. — O. Ovalis, cauda obtuſa integra. *Fn. Suec.* 2059. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1062. *n°.* 15. — *Raj. inſ.* 42. *Aſellus Lividus.* — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 299. *n°.* 19. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 62. *n°.* 1218. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. p.* 670. *n°.* 1. — Le Cloporte armadille. — Les écailles de ce Cloporte ſont noires, plus minces vers leurs bords où elles ſont ornées d'une bordure jaune. — Les antennes ſont noires, avec quelques taches blanches ; & les jambes ſont auſſi alternativement noires & blanches.

Dureté des écailles de cette eſpèce.

— Quand cet inſecte eſt contracté & roulé ſur lui-même, on caſſe plutôt ſes anneaux que de le redreſſer. — Il a été trouvé dans le bois de Vernand, dans du ſapin pourri & humide.

(*a*) Cette expérience ne nous a point réuſſi.

§. 348. SCOLOPENDRA FORFICATA. — S. Pedibus utrinque XV. *Fn. Suec.* 2064. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1062. *n°.* 3. — *Raj. inf.* 45. — *Mouff. Inf.* 199. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 62. *n°.* 1221. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 674. *p.* 674. *Pl.* 22. *f.* 3. *n°.* 1. — La Scolopendre à trente pattes. — Cet insecte, assez commun ici, varie un peu de grandeur. SCOLOPENDRA. La Scolopendre à queue fourchue.

§. 349. SCOLOPENDRA ELECTRICA. — S. Pedibus utrinque LXX. — *Fn. Suec.* 2065. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1063. *n°.* 8. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 261. *n°.* 1261. — *Raj. Inf.* 45. — *Frisch. Inf.* 11. *T.* 8. *f.* 1. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 62. *n°.* 1222. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 676. *n°.* 4. — La Scolopendre à cent quarante pattes. — Cette Scolopendre a été trouvée dans mes papiers roulée sur elle-même comme un serpent; elle n'a que 53 jambes de chaque coté comme celle de *Frisch*, & environ cinq lignes de longueur. Elle n'étoit pas du tout phosphorique pendant la nuit. — Je remarquerai que par ses antennes, cette espèce tient plus de la Jule que de la Scolopendre. La Scolopendre phosphorique. Variétés dans cette espèce pour le nombre des jambes.

§. 350. JULUS COMPLANATUS. — J. Pedibus utrinque XXX. Corpore planiusculo. — *Fn. Suec.* 2068. — *Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 1065. *n°.* 4. — *Pod. inf.* 127. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 62. *n°.* 1224. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 675. *n°.* 3. La Scolopendre à soixante pattes. — Jule Terrestre à 30 pieds de chaque coté, à anneaux du corps au nom- JULUS. La Jule à 60 pattes.

bre de 17 cannelés & crennelés ; —à antennes grenées & coudées, dont le dernier article le plus gros, d'un gris jaunâtre. — Cette Jule a cinq lignes de longueur, & a été trouvée ſous des pierres.



SECTION

SECTION VI.

Renfermant les animaux reptiles compris par Linné sous le nom de Vers, Vermes, *que l'on trouve dans le Pays de Vaud.*

§. 1. Nous avons cru devoir destiner aux Vers de ce pays *Vermes Linnaei*, une Section à part. Premièrement, parce que nous eussions craint de donner une étendue trop considérable à la Section précédente, en y rapportant encore toutes les observations relatives aux animaux dont nous allons traiter; secondement, parce que ces animaux formant une classe réellement distincte de celle des insectes proprement dits, tant par leur organisation que par leurs habitudes naturelles, ne peuvent non plus être raisonnablement confondus avec eux & compris sous la même division. Considérations préliminaires sur la classe des vers.

§. 2. Cette classe forme le dernier degré de l'organisation animale, & c'est dans son sein que la Nature semble avoir placée *les chainons intermédiaires*, qui lient en quelque sorte le Règne animal au Règne minéral d'un coté, & au végétal de l'autre. — Aussi plusieurs des êtres qui la composent, restent presque constamment attachés ou fixés à la terre comme les végétaux & les pierres; ou si ils sont susceptibles d'un mouvement progressif ou de De la nature des animaux qui composent cette classe.

translation, ce mouvement eſt ſi lent, ſi inſenſible, qu'à peine peut-il être compté pour quelque choſe. En général, ce ſont ſans contredit d'après les idées que nous nous faiſons communément de la perfection, les plus imparfaits de tous les ètres animés, puiſqu'ils ſont privés de la plupart des organes principes des ſens & du ſentiment, & que totalement deſtitués de tête proprement dite, d'oreilles, de nez, la plupart d'yeux & de pieds, ils ne paroiſſent deſtinés qu'à ramper avec peine ſur la ſurface de la terre, & à traîner une exiſtence moyenne entre la vie & la végétation.

Diviſion & plan de cette partie de notre Faune Vaudoiſe.

§. 3. On diſtingue ces ſinguliers animaux en inteſtins, *Inteſtina*, qui habitent dans le limon des eaux. —(Les dragonneaux,) dans la terre (les vers de terre), les cadavres des poiſſons, &c.

En Animaux mous ou Molluſques libres, *Molluſca*, dont le genre preſqu'entier étant habitant des mers eſt étranger à cet ouvrage.

En Animaux couverts d'une coquille pierreuſe & calcinable, ou Teſtacés *Teſtacea*, qui appartiennent également au genre des Molluſques, & habitent également à la ſurface de la terre & dans le ſein des eaux.

En Lytophytes molluſques, ou animaux compoſés, fixés au fond des Mers, & par conſéquent encore entiérement étrangers à cet ouvrage, comme les Molluſques libres ou proprement dites ci-deſſus mentionnées.

En Zoophytes, *Zoophyta*, Animalcules compoſés comme les végétaux, radiés, doués

d'une tige qui ſe diviſe & multiplie en rameaux ou branches, couronnés de petites fleurs animées, dont le grand nombre habite dans la mer, mais dont pluſieurs eſpèces auſſi ſont habitantes des eaux douces courantes ou ſtagnantes.

Nous connoiſſons dans cette claſſe les eſpèces ſuivantes :

§. 4. GORDIUS AQUATICUS. —G. Pallidus extremitatibus nigris. — *Fn. Suec.* 2068. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1075. *n°.* 1. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 363. *n°.* 1265. — *Geſn. aqu.* 463. Vitulus aquaticus. —*Jonſt. inſ. T.* 25. — *Aldrow. inſ.* 720. *T.* 765. — Seta ſeu vitulus aquaticus. — C'eſt le Dragonneau, le Draconcule, ou Crinon des François. — M. *Linnéus* aſſure que M. *Rinmann* a confirmé ce que l'on dit des effets pernicieux de la morſure de ces vers. —Peut-être ces effets ſont-ils plus communs en Suède qu'ailleurs, parce que cette eſpèce de Vers s'y rencontre plus fréquemment; dans ce pays nous pouvons aſſurer qu'on ne connoît point cette maladie, & que peu de gens connoiſſent le gordin qui y exiſte cependant, mais ſemble fort rare. — Depuis ſix ans que nous ſommes ici, nous ne l'avons vu que deux à trois fois vers la fin du Printems de l'année paſſée, dans le baſſin de la fontaine de notre jardin, nageant dans l'eau avec agilité à la manière des Serpens & ſortant quelquefois de cet élément pour s'enfoncer dans l'herbe des bords. — On prétend que les portions de ce ver mutilé jettées dans l'eau, reproduiſent autant de vers parfaits. *Linnéus.*

GORDIUS. Le Dragonneau.

Cette eſpèce fort rare ici.

§. 5. LUMBRICUS TERRESTRIS. — L. Trifariam retrorſum aculeatus. — *Fn. Suec.* 2073. — *Syſt. Nat. édit.* 13. *p.* 1076. *n°.* 1. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 364. *n°.* 1271. — Lumbricus laevis. — *Raj. inſ.* & 2. L. terreſtris. Major. — L. minor. — *Rhed. exper. quart. T.* 15. f. 1. — Il y a deux variétés de vers de terre, la grande & la petite. — Ces animaux habitent dans la terre végétale dont ils ſe nourriſſent & qu'ils rendent par l'anus ſous forme de boyaux diverſement contournés en ſpirales. — Ils détruiſent les racines des plantes & ſortent la nuit de la terre pour s'accoupler. — On les expulſe avec la ſuie & le vin; les Taupes, les Hériſſons, les Poules, le Rale terreſtre, les déterrent & s'en nourriſſent. — *Linnéus.* — Le Ver de terre n'eſt nulle part plus commun en ce pays, que dans les hauteurs froides, ſtériles, ſablonneuſes & inhabitées, & il y a des endroits tels que le pays entre Froideville & Hermenges, où il ſe trouve en ſi grande abondance, que le terrein à la ſurface eſt entiérement jonché de ſes excréments, qui varient de couleur ſelon la couleur de la terre dont s'eſt nourri cet animal. — *M. Bonnet* a prouvé que le ver de terre coupé en morceaux ſe reproduit; & le célèbre *Spallanzani* a confirmé ce fait; mais cette reproduction ſemble exiger certaines circonſtances qui ont échappées juſqu'à préſent, & ſur un grand nombre d'expériences, il en eſt peu qui ayent été couronnées d'un plein ſuccès.

LUMBRICUS. Le Ver de terre.

Seconde variat. dans cette eſpèce.

Où on la trouve le plus volontiers.

De la reproduction des Vers de terre mutilés.

§. 6. FASCIOLA HEPATICA. — F. Ovata. *Fn. Suec.* 2075. — Linax ovatus lividus mar-

gine acuto. *Amoen. Acad.* 2. *p.* 86, 185, 186. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1075. *n°.* 1.— *Roes. app.* 1. *p.* 199. *T.* 32. *f.* 5. — La Sangsue, — limace des François. — La Sangsue limace est plus petite qu'une graine de melon, ovoïde, plus amincie dans la partie antérieure où est l'orifice de la bouche un peu proéminent; au milieu est une tache blanche, oblongue, de laquelle s'étend vers les deux extrémités une plus pâle; du coté du ventre, il y a une autre ouverture. *Linnéus.* — La Sangsue-limace se trouve dans les ruisseaux & les fontaines de ce pays. — Dans le courant de l'Été de 1784, une personne qui demeuroit chez moi s'étant baignée dans le bassin du jet d'eau de mon jardin, il s'en attacha une à la plante de ses pieds qu'on eut bien de la peine à en arracher, & l'endroit où elle avoit été attachée, fut sensible par une rougeur & une petite démangeaison qui durèrent un peu de tems. FASCIOLA. La Sangsue-limace.

§. 7. FASCIOLA CORNUTA. —F. continua subrugosa, rostro retractili, aculeis reclinatis muricato; postice cornuta. *Fig. XV. Let. a, b, c.* (*a*) — Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Fasciola barbata* de *Linné*, que *M. Pallas* a rangé parmi les Taenias sous le nom de *Tænia Haeruca*, & elle n'en diffère presque La Sangsue-limace cornue.

(*a*) Les deux premières figures représentent cet animal contracté, tel qu'il est dans l'état de repos, vu du coté du dos en *a.* & de celui du ventre en *b.*; & la troisième figure ou la let. *c.* aussi du coté du ventre, mais étendu & tel qu'on le voit quand il marche ou se meut en divers sens.

que par la grandeur, & le caractère des deux petites cornes au-deſſus de l'anus qui en forme la note ſpécifique ; auſſi ai-je preſqu'entiérement adopté la phraſe de cet Auteur. — Cette Sangſue-limace a près de quatre lignes de longueur ; elle eſt ovoïde, comprimée & applatie en-deſſous. — Sa bouche rentrée dans ſon corps & qui ne paroît preſque point quand elle eſt en repos & contractée, s'allonge & ſe montre en dehors lorſqu'elle marche & ſe remue ; alors ſon corps qui auparavant étoit arrondi aux deux bouts, paroît un peu plus aigu vers le bout antérieur. (*Voy. la lettre c.*) Cette bouche ou trompe, eſt couronnée à ſon extrêmité de petites cornes ou pointes noires très-fines & à peine ſenſibles à l'œil nud ; elle ſert à l'animal à s'attacher contre les corps ſolides ou ceux qu'elle veut ſuccer comme la bouche de la Sangſue (*a*), & ſon ouverture placée du coté du ventre eſt allongée, aſſez étroite, & bordée d'une ligne noire. — Un peu en deçà de l'anus, ſur le dos, s'élèvent deux cornes cilindriques, très-petites, charnues, fort rapprochées, brunes au bout & aſſez ſemblables aux cornes des limaces (*b*) dont d'ailleurs elles diffèrent par leur ſituation & ſans doute par leurs uſages. (*Voy. la fig. lett. a.*)

(*a*) Nous avons obſervé au fond de cette bouche une eſpèce de corps de pompe ou de piſton, qui ſans doute fait l'office de ſuccçoir, & eſt dans un mouvement continuel.

(*b*) Le nom de Tentacules donné aux cornes de la Limace ne leur convient en aucune manière ;

— Outre la bouche, il y a un petit pore ou une ouverture ronde à la partie inférieure. poſtérieure de l'abdomen qui eſt rouge, tandis que tout le reſte de l'animal eſt blanc. — Tout le corps de celui-ci en deſſus eſt inégal & raboteux. Lorſqu'il eſt contracté il paroît tout couvert de ſtries tranſverſales en forme de ſillons comme le préſente la figure *lettre a* & *b*. Il y a outre cela trois ſillons longitudinaux & deux rayes laiteuſes & opaques. Il y a auſſi trois ſillons moins marqués en deſſous. — Les cotés ſont un peu frangés comme dans les limaces, & crennelés & parſemés de petites rugoſités ou points élevés en forme de puſtules, qui ſe trouvent auſſi en moindre quantité ſur le dos, les tégumens extérieurs du ventre ſur-tout, ſont ſi minces, qu'ils permettent de voir les parties intérieures, dont la plus apparente eſt un viſcère mince diviſé en pluſieurs portions globuleuſes, ou peut-être une ſuite de viſcères appondus les uns aux autres. (*Voy. let. b & c.*) — Quoique cet animal marche le plus ſouvent en avant qu'en arrière, je l'ai cependant vu pluſieurs fois marcher auſſi à reculons. —Je l'ai trouvé le 10 Février 1788 entre Romanel & Vernand, dans une mare pleine d'eau,

Viſcères de cet animal.

---

ces cornes différant totalement des tentacules & par leur organiſation & par leurs uſages, les unes devant être conſidérées comme des *yeux pédiculés* s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, les autres des eſpèces de bras ſervant aux animaux qui en ſont doués à ſaiſir & à arrêter leur proie.

attaché à un morceau de glace & preſqu'engourdi. —Elle a vécu chez moi près de quinze jours ſans nourriture, & eſt reſtée collée après ſa mort à la même place où elle s'étoit attachée pendant ſa vie. — Elle ſe fixe fortement contre les corps au moyen d'une matière viſqueuſe & gluante qui lui ſort de ſa bouche; mais l'eau la décolle, & ſemble diſſoudre cette matière.

HIRUDO. La Sangſue des boutiques.

§. 8. HIRUDO MEDICINALIS. — H. Depreſſa nigricans, ſupra lineis flavis ſex: intermediis nigro arcuatis, ſubtus cinerea nigro maculata. — *Fn. Suec.* 2079. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1079. *n°.* 2. — *Raj. inſ.* 3. *Hirudo Medicinalis.* — *Geſn. Piſc.* 425. *T.* 425. Hirudo Major & varia. — La Sangſue des boutiques. — On a deux variétés dans cette eſpèce; 1°. La grande Sangſue des Boutiques, *Hirudo Medicinalis major*, qui quand elle eſt étendue paroît avoir plus d'un demi pied de longueur; c'eſt celles qu'on employe dans les hémorroïdes, qu'on applique aux jambes, &c. — 2°. La petite Sangſue des Boutiques, *Hirudo Medicinalis minor*, qui quand elle eſt étendue s'amincit au point de n'avoir que la groſſeur d'une corde moyenne, & quelque choſe de plus que deux pouces & demi de long; c'eſt celle qu'on emploie dans les maux de dents, d'yeux, &c. qu'on applique ſur les gencives, la langue (*a*). Quant aux

Seconde variat. dans cette eſpèce.

(*a*) Nous nous ſommes aſſuré que ce ſont ici deux variétés conſtantes & nullement produites par la

couleurs de ces deux variétés elles sont les mêmes. — Cette espèce est un vrai prothée pour les couleurs; en général elle ne paroît brune comme la décrivent les auteurs que hors de l'eau, ou lorsqu'elle est ramassée ou contractée, ou lors qu'on la voit dans un endroit mal éclairé; mais elle paroît aussi bleuâtre sous certains aspects, & au grand jour & sur-tout aux lumières lorsqu'elle est plus ou moins étendue & développée, le fond de sa couleur est d'un verd d'olives, avec six raies longitudinales jaunes, dont quatre sont semées de points noirs. — On peut garder les Sangsues dans l'eau commune, mais elles se conservent beaucoup mieux & plus vigoureuses & plus vives comme nous l'avons reconnu nous-même dans une dissolution de sucre ou de l'eau sucrée; on nous a assuré en avoir gardé de cette manière une année entière sans aucune nourriture, en ayant seulement soin en hiver de les tenir dans une chambre chaude ou de leur donner de l'eau tiède, car quoique les Sangsues soient de mauvais baromètres & de mauvais ther-

Variations dans les couleurs de cette espèce.

Moyen de conserver les Sangsues.

---

différence d'âge, en en conservant pendant longtems des unes & des autres. — Les gens de l'art savent que l'application des Sangsues a été plus d'une fois funeste aux patients, faute d'avoir pris de bonnes précautions pour que cet animal très-glissant n'échappe pas. — La meilleure manière de prévenir les accidents & de fixer la Sangsue, est d'envelopper le doigt appliqué contre la partie postérieure de son corps, d'un filet ou d'une gaze dans les mailles de laquelle elle reste engagée.

momètres (*a*), il eſt néanmoins vrai qu'elles ſont ſenſibles à la chaleur qui leur rend la vie & la ſanté, & au froid qui ſemble les engourdir. — Quoique le ſel ſoit mortel aux Sangſues, on peut cependant ſe ſervir avec ſuccès d'une diſſolution de ſel pour les affoiblir & purger, & leur faire mieux prendre le ſang après les avoir laiſſé repoſer quelque tems; pour cela il ſuffit de les plonger pendant quelques inſtants dans l'eau ſalée où l'on prétend qu'elles pourroient vivre 24 heures entières avant de périr. — La Sangſue des Boutiques ſe trouve principalement aux environs de Coſſonex près de Luſſeri; auſſi dans les foſſés aux environs du Lac de Genève, près de Vidi, Puilli, & ailleurs.

Moyen de les affoiblir pour leur mieux faire prendre le ſang.

La Sangſue brune.

§. 9. Hirudo Sanguisuga. — H. depreſſa fuſca: margine laterali flavo. *Fn. Suec.* 2078. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1079. *n°.* 3. — Nous n'avons point vu cette eſpèce, mais nous ſoupçonnons d'après ce qu'on nous a dit d'une certaine Sangſue rouſſe qui prétend-on s'attache de préférence aux Vaches, que c'eſt ici qu'on doit la rapporter.

La Sangſue noire.

§. 10. Hirudo Stagnalis. — H. depreſſa nigra, abdomine ſubcinereo. *Fn. Suec.* 2081. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1079. *n°.* 5. — La Sangſue noire, qui dit-on s'attache de préférence au Chevaux.

Limax. La Limace noire.

§. 11. Limax Ater. — L. ater. *Fn. Suec.* 2088. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1081. *n°.* 1.

(*a*) Voyez le *Dict. d'Hiſt. Nat. de Valmont de Bomare*, à l'article *Sangſue.*

— *Faun. Suec.* 1. *p.* 365. *n°.* 1276. — *Gesn. Aquat.* 254. Cochlea nuda 3. tota nigra. — Limax tota nigra. *Aldr. inf.* 702. — La Limace noire est presque cilindrique, & son extrêmité postérieure se termine en-dessus en arrête aigue comme la carène d'un vaisseau; en-dessous, la partie platte, blanche, ou le ventre est beaucoup plus mince que dans l'espèce rousse & même les autres espèces, à l'exception de la suivante; elle est d'ailleurs beaucoup plus agile, marche ou rampe avec assez de célérité, & sait se retourner très-promptement lorsqu'on la couche sur le dos; au lieu que la Limace rousse n'avance qu'avec lenteur, & est paresseuse à se relever lorsqu'on la renverse. — Cette espèce que *M. Linnéus* dit si commune en Suède est une des plus rares de ce pays, elle en est aussi la plus grande. — Je ne l'ai jamais vu que dans les bois, pendant les mois d'Avril & de Mai.

Différences essentielles entre cette espèce & celle de la limace rousse.

§. 12. Limax Fasciatus. — L. ater fasciatus; fasciis quinque albescentes a Clypeo ad anum. — Cette Limace est noire avec cinq bandes blanchâtres en-dessus, qui s'étendent depuis l'écusson jusqu'à l'extrèmité de la queue; en-dessous elle est blanche. — Cette Limace est un peu moins grande que la précédente, presqu'aussi rare, & se trouve dans la même saison dans les bois & les jardins voisins des bois. — On peut d'ailleurs appliquer sans réstriction à cette espèce tout ce que nous avons dit de la précédente relativement à sa conformation & ses habitudes.

La Limace à 5 bandes blanches.

Lieux où l'on trouve cette espèce.

§. 13. Limax Rufus. — L. Subrufus. —

La Limace rousse.

Fn. Suec. 2089. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1081. *n°.* 3. — *List. Angl. app.* 6. *T.* 2. *f.* 1. — Limax magna colore rufo. *Aldrov. Inf.* 702. — *Fn. Suec.* 1. *p.* 365. *n°.* 1277.

Seconde variation dans cette espèce.

A. Rufus. — Cette Limace est d'un jaune roux ou de rouille de fer. Sa tête depuis l'origine des cornes jusqu'à l'écusson *Clypeus* est veinée de brun ou de noir. — L'écusson est comme chagriné, & l'abdomen ou la partie la plus longue du corps, est formée en-dessus d'élévations oblongues, disposées presque régulièrement, entre lesquelles il y a des enfoncements ou sutures disposées de même & traversées aussi de quelques veines peu marquées d'une couleur foncée. — Les cornes sont parsemées comme le corps de petites élévations coupées de sutures, mêlées de roux & de noir jusques vers leur sommet terminé par un gros bouton noir, qui comme on le sait aujourd'hui est l'œil de l'animal. — L'espèce de fraise ou la frange qui borde toute la circonférence inférieure du corps, est aussi ornée de veines noires. — *M. Linnéus* dit dans son *Systema Naturæ*, que la Limace rousse habite au pied des montagnes, & dans sa *Fauna Suecica*, qu'elle est rare en Suède; la variété que nous venons de décrire est au contraire très-commune en ce pays; on la trouve par-tout, dans les champs, les prés, les bois, les grands chemins, &c.

Lieux où l'on rencontre la première variété.

B. Nigrescens. — Celle-ci est plus rare : on la trouve quelquefois dans les bois, mais sur-tout le long des haies dans les endroits les plus chauds & les parties les plus méri-

Lieux où l'on rencontre la seconde variété.

dionales des environs de Lausanne. — Elle est d'un brun roux tirant presque sur le noir, & ses cornes & la partie antérieure de l'écusson sont d'une couleur encore plus foncée que le reste; mais la frange qui environne le bas du corps est toujours de couleur rousse. — Si ce n'étoit la forme du corps, cette variété brune ressemble tellement à la Limace noire, qu'au premier coup d'œil on la prendroit pour elle; mais cette espèce en général est beaucoup plus large & plus platte.

§. 14. LIMAX LUTEUS. — L. totus Luteus. — Cette Limace est entiérement jaune à l'exception d'une frange de couleur rousse qui environne la partie inférieure du corps. — Ce n'est peut-être qu'une variété d'âge de l'espèce précédente; nous n'avons jamais trouvé que de petites Limaces jaunes, & dans les mêmes endroits que la Limace rousse. La Limace jaune.

§. 15. LIMAX MAXIMUS. — L. Cinereus maculatus. — *Fn. Suec.* 2090. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1081. *n°.* 4. — *List. Angl. app.* 1. *T.* 2. *f.* 2. — *Top. d'Olivet. p.* 100. — La Limace cendrée & tachetée. — *D. R.* La Limace cendrée & tachetée.

§. 16. LIMAX AGRESTIS. — L. Cinereus immaculatus. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1082. *n°.* 6. — *Faun. Suec.* 1. *p.* 366. *n°.* 1279. — *List. Angl.* 130. — *Top. d'Oliv.* — La Limace cendrée sans taches. — En ce pays Quatron. — Cette espèce est grise mais non tout a fait d'une seule couleur, car elle est légérement marquée de quelques taches & veines noirâtres, *vix maculatum dit Linné.* — Cette Limace est à peu près de la grosseur d'une graine La petite Limace cendrée.

d'haricot quand elle eſt contractée, mais elle varie beaucoup de grandeur quand elle eſt étendue, & a alors juſqu'à 13 lignes de longueur. Elle eſt fort effilée; & preſque gélatineuſe, & pour peu qu'on la preſſe, il exhude de tout ſon corps une humeur viſqueuſe & laiteuſe. — On trouve cette eſpèce dans les jardins, les vergers; dans les feuilles de laitues, de choux, &c. Il y a des années où elle eſt ſi abondante, qu'elle détruit tous les légumes. — J'en ai trouvé auſſi ſous des pierres.

Lieux où l'on rencontre cette eſpèce.

Mya. La Moule commune.

§. 17. Mya Pictorum. — M. Teſta ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali: alterius duplicato. — *Fn. Suec.* 2129. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1112. *n°.* 28. — *Liſt. app. T.* 1. *f.* 4. — Le têt de cette Moule eſt fort épais; la dent de la charnière n'eſt pas toujours crennelée, quelquefois elle eſt diviſée en deux pointes. Elle eſt brunâtre en dehors, ſtriée tranſverſalement ou dans le ſens de ſa longueur qui eſt d'un pouce 9 lignes, ſouvent auſſi plus petite. — Rien de plus commun que cette Coquille aux bords des Lacs de la Suiſſe & dans le Pays de Vaud en particulier. L'on voit quelquefois dans ſon intérieur, des petites élévations en forme de perles, mais moins groſſes & moins ſouvent que dans l'eſpèce connue ſous le nom de grande Moule d'étang.

Tellina. La Telline Piſiforme.

§. 18. Tellina Pisiformis. — T. Teſta ſubgloboſa lævi, intus incarnata, oblique ſubſtriata: ſtriis antice angulo acuto reflexis. *Fn. Suec.* 2137. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.*

1120. *n°.* 69. — *Gualt. Ind. Conch. T. 7. f. B. C.* — Cette Coquille que nous avons ici, diffère un peu de celle décrite par *Linnéus*, & semble en être une variété. — Elle est de la grandeur de la lettre B. citée de *Gualtieri*; il y en a aussi de plus petites. Elle est mince, fragile, opaque, ou transparente, blanche ceinte de raies noires. — Il nous paroît que sa place seroit plutôt parmi les cœurs que parmi les tellines.

§. 19. TELLINA CORNEA. — T. Globosa, glabra cornei coloris : sulco transversali. *Fn. Suec.* 2138. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1120. *n°.* 72. — *List. Angl. app.* 22. *T.* 1. *f.* 5. *Geoff. Traité des Coquillages pag.* 133. *n°.* 1. — La Came des ruisseaux. — Petite Came à têt mince, blanche, fragile, transparente. — La plus petite que nous ayons vu avoit 3 lignes de largeur. On trouve cette espèce dans le Lac de Genève où elle a sans doute été entraînée par les torrents & les ruisseaux qui s'y rendent. La Came des ruisseaux.

§. 20. MYTULUS ANATINUS. — M. Testa ovali compressiuscula fragilissima margine membranaceo, natibus decorticatis. *Fn. Suec.* 2158. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1150. *n°.* 258. — *Gualt. Ind. Conch. T. 7. f. E.* — *List. Angl. app.* 30. *T.* 1. *f.* 2. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 139. *n°.* 1. — La grande Moule des étangs. — On trouve cette Moule dans le Lac de Genève de la longueur d'un pouce 2 lignes jusqu'à 2 pouces 3 lignes, & dans celui de Brai où elle a jusqu'à 4 ½ pouces de longueur; elle est entiérement destituée de MYTULUS. La grande Moule des étangs.

dents. On la trouve aussi quelquefois fossile dans le Jorat (*a*).

§. 21.

(*a*) C'est la même Coquille dont *M. Geoffroi* a fait deux espèces distinctes sous les noms de *Moule d'étang*, qui aux environs de Paris a jusqu'à 6 pouces ½ de long, & de *Moule des rivières* qui est un peu plus grande que notre Mytulus anatinus du Lac de Genève. — Le 17 Février de cette année (1788) ayant ouvert avec précaution plusieurs de nos grands Moules du Lac de Genève, j'en trouvai une dont les ovaires étoient tout remplis de petits grains placés les uns sur, à côté, & à la file des autres comme des grains enfilés d'un chapelet, nageant dans une humeur brunâtre presque gélatineuse. — Un paquet de ces petits corps réunis par l'humeur gluante dont on vient de parler, étendu sur une carte & examinés avec une forte loupe, m'offrit un amas de très-petites Coquilles bivalves, minces, jaunes, transparentes, moins grosses que la graine de Coquelicot, dont plusieurs étoient ouvertes. Ces Coquilles ne ressemblent point dans cet état à ce qu'elles doivent être un jour; elles sont presque triangulaires, comme tronquées à leur sommet ou l'endroit de la charnière, & en pointe mousse ou arrondie vers leur base. On distingue déjà dans leur intérieur les vestiges de l'animal (*Ascidia Linnæi*), sous la forme d'un petit point saillant sur un rudiment de pellicule adhérent au têt. *M. Geoffroi Trait. des Coq. p.* 138. assure pourtant que la Moule d'étang est ovipare. — Je suis loin de suspecter l'exactitude des observations de cet habile Naturaliste, mais comme je suis aussi sûr des miennes, il faut ce me semble conclure de cette diversité dans nos deux manières de voir, une diversité bien singulière dans la génération d'une même espèce, diversité qui contredit toutes les idées reçues à cet égard.

§. 21. HELIX PLANORBIS. — H. Testa subcarinata umbilicata plana : supra concava, apertura oblique ovata utrinque acuta. *Fn. Suec.* 2176. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1242. *n°.* 662. — *List. Conch.* 2. *T.* 138. *f.* 42. — *Angl.* 145. *T.* 2. *f.* 27. — *Gualt. Ind. Conchyl. T.* 4. *f. E. E.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 90. *n°.* 4. — Le Planorbe à quatre spirales à arrête. Cette Coquille est ou transparente de couleur de corne, ou de succin, ou de sardoine ; ou opaque blanche ou grise ; elle est beaucoup plus petite que celle décrite & figurée par *M. Geoffroi.* — On trouve très-souvent ce Planorbis fossile & plus rarement sa pétrification dans le Jorat comme nous le verrons dans la seconde partie de cet ouvrage.

HELIX. Le Planorbe à 4 spirales à arrête.

§. 22. HELIX VORTEX. — H. Testa carinata : supra concava, apertura ovali plana. *Fn. Suec.* 2172. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1243. *n°.* 667. — *List. Angl.* 145. *T.* 2. *f.* 28. — *Gualt. Ind. Conch. T.* 4. *f. G. G.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 93. — Planorbis 5. — Le Planorbe à six spirales à arrête. — Ce petit Planorbe de couleur de corne, est transparent & orné de stries qui traversent les spirales obliquement.

Le Planorbe à 6 spirales à arrête.

§. 23. HELIX LACUSTRIS. — H. T. Carinata plana : anfractibus quinque. — Ce Planorbe à arrête de couleur de corne, à 5 spirales finement striées transversalement, & ne se trouve point à ce qu'il paroît aux environs de Paris, puisque *M. Geoffroi* n'en fait point mention.

Le Planorbe à 5 spirales à arrête.

Le petit Planorbe à 5 spirales rondes.

§. 24. HELIX SPIRORBIS. — H. Testa utrinque concava plana albida anfractibus quinque teretibus. — *Fn. Suec.* 2180. — *Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 1244. *n°.* 672. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 87. — Planorbis 2. — Le petit Planorbe à 5 spirales rondes. — Ce Planorbis ainsi que les précédents se trouve dans le Lac de Genève.

Le Vigneron.

§. 25. HELIX POMATIA — H Testa umbilicata subovata obtusa decolore, apertura subrotundo-lunata. —*Fn. Suec.* 1283. —*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1244. *n°.* 677. — *List. Angl.* 111. *T.* 2. *f.* 1. — *Gualt. Ind. Conch. T.* 1. *f. A.* — *D'Argenv. Conch. T.* 32. *f.* 1. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 2. *p.* 25. — Cochlea 1. — Le Vigneron. — Coquille terrestre.

Le Jardinier.

§. 26. HELIX LUCORUM. — H. Testa imperforata subrotunda laevi fasciata, apertura oblonga fusca. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1247. *n°.* 692. — *List. Angl. p.* 113. *T.* 2. *f.* 2. — *Gualt. Ind. Conch. T.* 1. *f. C.* —*Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 2. *p.* 27. *Cochlea* 2. — Le Jardinier. — Ce Limaçon est très-commun dans les jardins & même dans la campagne : Nous croyons que les taches brunes dont parle *M. Geoffroi*, ne sont autre chose que les bandes brunes de la coquille usées & décolorées par parties par le frottement.

La Livrée.

§. 27. HELIX NEMORALIS. — H. Testa imperforata subrotunda laevi diaphana fasciata, apertura subrotundo-lunata. *Fn. Suec.* 2186. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1247. *n°.* 691. — *List. Angl.* 116. *T.* 2. *f.* 3. — *Conch. T.* 1.

n°. 53. — *Gualt. Ind. Conch. T. 1. f. P.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 29.* Cochlea 3. — La Livrée. — M. Geoffroi donne neuf à dix lignes de largeur à cette jolie coquille ; nous en avons vu qui n'avoient que quatre à cinq lignes de largeur. On la trouve assez volontiers dans les bois & les jardins attachée aux feuilles des arbres.

§. 28. Helix Nitida. — Cochlea testa utrinque convexa, subtus perforata, cornea, pellucida, nitida, quinque spirarum. *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 36. n°. 7.* — *Argenv. part. 1. T. 28. f. 4.* — La luisante de *Geoffroi.* — Cette coquille habite dans les jardins & les bois, & s'attache fréquemment aux feuilles des arbres. — On trouve souvent dans le grès des environs de Lausanne le noyau de cette coquille, dont le tet mince & fragile a été détruit. La Luisante.

§. 29. Helix Stagnalis. — H. Testa imperforata ovato-subulata subangulata, apertura ovata. — *Fn. Suec. 2188.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1249. n°. 703.* — *Gualt. Ind. Conch. T. 5. f. L.* — *Act. Helvet. T. 5. p. 283. n°. 4. T. 3. f. 25, 26.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 72.* Buccinum 1. — Le grand Buccin. — Buccin à bouche allongée & proéminente, à six spirales ornées de stries dans le sens de sa longueur ou de sa hauteur, à tet assez épais, demi transparent, blanc ou jaunâtre. — Cette coquille qui habite dans le lac de Genève, varie de grandeur ; les plus grandes que j'aye vu ont jusqu'à 20 lignes de longueur, & les plus petites 7 lignes. Le grand Buccin.

Le petit Buccin.

§. 30. HELIX CRASSA. — Buccinum Testa oblonga, fusca, anfractibus quinque. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 75. n°. 2.* — *List. Angl.* 139. *T. 2. f.* 22. — Le petit Buccin. — Petit Buccin à bouche allongée, à cinq spirales, à têt assez épais; demi transparent blanc ou jaunâtre, se trouve dans le lac de Geneve. — Il y en a de 6 & de 3 lignes de longueur.

§. 31. HELIX PUTRIS. — H Testa imperforata ovata obtusa flava, apertura ovata. *Fn. Suec.* 2189. — *Syst. Nat. p.* 1249. n°. 705. *Gualt. Ind. Conch. T. 5. f. c. c.* — Petit Buccin à quatre spirales opaque ou transparent, blanc, ayant une ligne & demie de longueur.

Le Radix ou Buccin ventru.

§. 32. HELIX AURICULARIA. — H Testa imperforata ovata obtusa, spira acuta brevissima, apertura ampliata. *Fn. Suec.* 2192. — *Syst. Nat. edit.* 13. 1250. *n°.* 708. — *List. Angl.* 139. *T. 2. F.* 23. — *Argenv. Conch. edit. 2. T. 2. f.* B. — *Gualt. Ind. Conch. T. 5.* — *Act. Helvet. Tom. 5. p. 283. n°. 5. T. 3. f.* 27, 28. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p.* 79. Buccinum 3. — Le Radix ou Buccin ventru. — Buccin ventru, à bouche fort évasée, à quatre spirales, blanc ou gris, demi transparent, quelquefois même entiérement transparent, quelquefois orné de stries longitudinales. Cette espèce a depuis cinq lignes & demi jusqu'à neuf lignes de longueur. On la trouve tres-communément dans le lac de Geneve.

Buccin évasé.

§. 33. HELIX PELLUCIDA. — Planorbis testa fragili, pellucida, globosa, anfractibus

quatuor ſiniſtrorſis. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 101. *n°.* 10. — *Liſt. Conch. T.* 134. *fig.* 34. — *Angl.* 142. *T.* 2. *f.* 25. — La Bulle aquatique de *Geoffroi.* —Petit Buccin à bouche allongée, un peu évaſée, tranſparent, blanc, ou d'un jaune de paille. —Les plus petites ont 3 lignes de longueur — Cette coquille comme les précédentes habite dans le lac de Genève, & on en trouve quelquefois la pétrification dans le Jorat.

NERITA.

§. 34. NERITA FLUVIATILIS. — N. Teſta rugoſa, labiis edentulis. *Fn. Suec.* 2194. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1253 *n°.* 723. — *Liſt. Angl.* 136. *T.* 2. *f.* 20. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. *p.* 118. *n°.* 5. — La Nérite des rivières. —Petite Nérite à deux ſpirales, blanche, avec des rayes rougeâtres peu marquées. La Nérite des rivières.

§. 35. NERITA LACUSTRIS. — N. Teſta. —Laeviuſcula Cornea, apice exquiſita, labiis edentulis. *Fn. Suec.* 2196. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1253. *n°.* 725. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 1319. —*Gualt. Ind. Conchyl T.* 4. *f. M. M.* — Nerita Fragilis. — Nérite fragile. — Nérite à deux ſpirales, tranſparente, mince, fragile, couleur de corne avec des rayes couleur paille. — C'eſt la plus petite des Nérites; on riſque de l'écraſer pour peu qu'on la touche ſans précaution. La Nérite fragile.

§. 36. HELIX ELONGATA. — Cochlea, Teſta, fuſca, opaca, apertura compreſſa, labio albo reflexo, ſpiris decem ſiniſtrorſis. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 2. *p.* 63 *n°.* 23. — *Liſt. Angl. p.* 123. *T.* 2. *f.* 10. — *Argenv. Conchyl.* 1 & 2. *T.* 28. *f.* 19. — *T.* 9. *f.* 14. La Nompareille.

— *Gualt. Ind. Conchyl. T. 4. f. C.* — La Nompareille de *Geoffroi.* —Petite vis allongée à bouche aussi allongée & lèvres dentelées, à dix spirales, couleur de noisettes, de six lignes de longueur. — Coquille terrestre.

√ §. 37. HELIX Septem-Spiralis. — H. Septem spirarum, griseo, fulvoque variegata — Petite vis à bouche arrondie & évasée, à sept spirales striées longitudinalement, grise, ornée de rayes fauves longitudinales, de trois lignes de longueur. — Nous croyons cette coquille terrestre.

SPONGIA. Eponge fluviatile. §. 38. SPONGIA FLUVIATILIS. — S. conformis erecta fragilis polymorpha. *Syst. Nat. edit. 13. p. 1299. n°. 16.* — *Pallas. Elench. Zooph. p. 384. n°. 231.* Spongia fluviatilis. — Cette éponge se trouve dans le lac de Genève.

Lieux où l'on rencontre cette espèce. — Quand les eaux sont basses, on voit dans les anses qu'il forme près d'Ouchi toutes les pierres & les cailloux roulés de ses bords incrustés de ces éponges qui présentent des croûtes plus ou moins épaisses, vertes, informes, composées de fibres irréguliérement enlacées, qui jaunissent en se séchant.

HIDRA. Le Polype verd. §. 39. HIDRA VIRIDIS. — H. Tentaculis subdenis brevioribus. *Syst. Nat. edit. 13. p. 1320. n°. 1.* —*Faun. Suec. 1. p. 367. n°. 1283.* — *Leuwenh. Act. Angl. Vol. 23. n°. 283. art. 4.* — *Roesel. Inf. 3. polyp. 531 T. 88, 89.* — *Trembl. Mém. sur les Polyp. p. 8 & 22. Pl. 1. f. 1 & 2. Pall. Elench. Zoophyt. p. 31. n°. 3.* Hydra Virissima. — Quand ce polype est contracté, il est d'un verd foncé presque noirâtre, & d'un beau vert quand il est étendu. — On

voit par les observ tions que *M. Tremblai* a consigné dans ses *Mémoires sur les Polypes d'eau douce*; que sa seconde & troisième espèce de Polypes *Hidra fusca* & *Hidra grisea Linnaei*, se nourrissent de Monocles, tant de ceux qui soint doués d'une coquille *p.* 105, que de ceux qui en sont privés, & que cet Auteur appelle des *Pucerons*, *p.* 92. — Nous avons long-tems gardé le seul Polype verd que nous ayons trouvé dans le bassin de la fontaine de notre jardin de Vernand dans un même verre avec des Monocles à coquille & des larves d'une espèce de Neuroptère; il n'a seulement jamais essayé de toucher aux larves; quant aux Monocles, nous l'avons vu maintefois en arrêter au moyen de ses bras ou tentacules, puis les porter à sa bouche, puis ensuite les rejetter constamment sans seulement les avoir fait entrer dedans. — Du reste, non-seulement ces Monocles étoient arrêtés sur le champ, lorsque par hasard ils s'enlaçoient dans les tentacules du Polype; mais il suffisoit même qu'une de ces tentacules touchât seulement les longues antennes du Monocle qui se colloient, & se chiffonnoient aussitôt, pour que celui-ci tombât sans mouvement au fond du vase où il restoit dans cet état pendant quelque temps, & jusqu'à ce qu'il ait pu désunir & décoller ses antennes.

Ne paroît pas se nourrir de monocles comme les autres espèces.

SUPPLÉMENT

A la Zoologie Vaudoise, contenant les Animaux découverts depuis que cette première partie de notre Ouvrage a été livrée à l'impression.

QUADRUPÈDES.

L'OREILLAR. VESPERTILIO AURITUS. *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 47. n°. 5. — Vespertilio minor. *Briss. Quad.* 226.—Vesp. auribus majoribus. *Frisch. av. T.* 103. — *Edwards. Recc. d'Ois. Part. VI. Pl. XCVI.* Vespertilio Anglicanus auribus majoribus. — Vesp. Auritus. *Erxleb. Syst. Reg. Anim. p.* 141. *n°.* 1.— L'Oreillar. *Buff. Hist. Nat. des Quad. T. XVI. p.* 155, 167, 176. *Pl. XVII.* —M. *Erxleben* donne deux pouces de longueur à cet animal ; celui que nous avons vu se rapporte parfaitement pour ses dimensions à l'individu décrit par M. d'*Aubenton.* (Voyez le volume cité de *M. de Buffon*,) & il a de même un pouce huit lignes seulement de longueur. — Il est en dessus d'un gris brun avec quelques bandes noirâ-

tres, & en dessous d'un blanc sale ou tirant sur le gris ; les poils de son corps sont fort longs, & la moitié inférieure de chaque poil est noir. — En été, ces animaux volent la nuit aux environs des villages, & lorsqu'ils voyent de la lumière & trouvent des fenêtres ouvertes, ils s'introduisent dans les maisons.

Le Crapaud-à-bout-de-queue.

Rana Ecaudata. — R. Ventricosa, jugulo prominulo, ano attenuato. — Le Crapaud à bout de queue. — Le 4 Septembre (1788), je trouvai près des rochers des environs de Crissier, dans un fossé sec, un petit crapaud qui quoique jeune avoit toutes ses parties assez bien développées pour qu'on put croire qu'il n'étoit pas loin d'avoir fait toute sa crue. Ce petit animal ressembleroit assez à la Calamite (*a*), s'il n'avoit sous la gorge un gonflement ou une poche ronde qui le rapproche du Goëtreux, *Rana Vintricosa Linnæi*, & quelques autres caractères qui peut-être appartiennent aussi à cette dernière espèce qui n'a été pour ainsi dire que désignée, & que les Auteurs qui en ont parlé paroissent n'avoir pas vu ; & il est à croire que ce Crapaud habite non-seulement les Indes qu'on lui a assigné pour patrie, mais aussi les climats chauds & tempérés de l'Europe. — Ce Crapaud a le ventre assez gros, les yeux vifs, noirs, petits, environnés d'un cercle d'un

---

(*a*) Voyez *Daubenton Encyclop. Méthod.* & *Laurentini Specimen Medicum.*

jaune d'or & qu'il gonfle toutes les fois qu'il ſe met en colère, ce qui lui arrive aſſez ſouvent. — Il eſt en deſſus d'un gris de limon mélangé irrégulièrement de roux, qui devient plus vif lorſque l'animal eſt en action ou en courroux, & ſemé tant ſur le corps que ſur la tète, le tour de la lèvre ſupérieure & les jambes, de taches brunes rondes ou allongées avec une bordure blanche qui n'eſt bien ſenſible que lorſque l'animal eſt en repos, dans lequel cas auſſi la teinte générale de ſon corps tire plus ſur le verd. — Outre cela, il y a une raye ſaillante ſur le milieu & une de chaque coté du dos un peu dentelée, toutes trois jaunâtres. — En deſſous, il eſt entièrement blanc, clair-ſemé de taches plus foncées à peine ſenſibles, qui peut-être le deviennent davantage à meſure que l'animal avance en âge, & recouvert de petites puſtules ou points ſaillants très rapprochés, qui font reſſembler la peau de ſon ventre au galuchat. — Sur le dos, il y a à peine quelques verrues. — Tous les doigts des pieds de devant ſont ſéparés, en quoi il differe du Goëtreux dont les deux extérieurs, ſelon *M. le Comte de la Cépède*, ſont réunis; il y en a quatre à chacun bruns à leurs extrêmités, où ils ſont terminés par une membrane arrondie ou obtuſe, dure approchant comme la corne. — A la plante des pieds à l'origine du tarſe, il y a un tubercule calleux & dur. — Les pieds de derrière ſont palmés; les doigts au nombre de cinq ſont terminés par une membrane dure, pareille à celle des pieds de devant, & il y a à la plante des pieds deux

tubercules calleux durs & un peu allongés. — Tous ces caractères rapprochent ce Crapaud de la calamite & du brun *(a)*; mais les notes caractéristiques de l'espèce sont : — 1°. Un goëtre ou une poche ronde sous la gorge bien marquée en tout tems, mais surtout lorsque l'animal est en colère. — 2°. Le dos terminé en angle vers l'anus, & la région du coccis saillante comme un bout de queue, ce qui m'a engagé à lui donner le nom que je lui ai imposé. — Ce petit Crapaud est plus vif & plus agile que la plupart de ceux du même genre, & il tient toujours ses pieds de devant fort en dedans. — Ses couleurs s'altèrent après sa mort & sur-tout dans l'esprit de vin.

LACERTA SALAMANDRA. — L. Cauda tereti brevi, pedibus muticis, palmis tetradactylis, corpore poroso nudo. *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 371. *n°.* 47. — Salamandra terrestris. *Aldrow. Quad.* 641. — *Rai. Quadr.* 273. — Salamandra. *Gesner Quad.* 80. — Le Sourd. *Daubenton. Encyclop. Méthod.* — Salamandre terrestre. *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip. T.* 1. *p.* 455. *Pl. XXXIV.* — Cette espèce a environ six pouces de longueur, & telle qu'on la décrit communément; noire, avec des taches oblongues d'un jaune doré qui lui ont fait donner le nom de stellion par quelques auteurs. — Sur les cotés du dos, il y a une

La Salamandre terrestre.

(*a*) Voyez *Daubenton Encyclop. Méthod.* & *Laurentini Specimen Medicum.* C'est la Rana Ridibunda de *Pallas.*

rangée d'assez gros tubercules percés de plusieurs pores, & des pores placés par paires le long de l'épine du dos. — Le tour de la machoire inférieure, & la gorge & les cotés de la tète, sont également jaunes. — Les cotés de la tète vers la nuque, présentent comme dans le Crapaud, une sorte de tubérosités percés de pores plus grands & plus sensibles que partout ailleurs, & que j'ai reconnu ètre composés d'amas de glandes. — Les notes caractéristiques de la Salamandre terrestre, sont: — 1°. D'avoir quatre doigts seulement aux pieds de devant & cinq à ceux de derrière tous séparés & dénués d'ongles. — 2°. Et une queue ronde & presque cilindrique. — La Salamandre terrestre se trouve près de Lausanne si rarement, que j'ai douté qu'elle y existat.

SERPENS.

L'Aspic. Coluber Aspis. *Linn. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 378. *n°.* 192. — L'Aspic. — L'Aspic peut ètre considéré comme une espèce très-voisine de la Vipère, & sur-tout de la Vipère rouge, (Voyez ci-dessus Sect. IV. §. 24.) & n'en differe nullement par l'organisation de ses parties intérieures, & sur-tout celle de sa bouche, qui dénote que ce Serpent doit ètre placé au rang de ceux de ce genre qui sont vénimeux; seulement, il m'a paru que ses dents étoient en moindre quantité & moins serrées que celles de la Vipère. — Le fonds de sa couleur est un roux pointillé de brun ou de noir

en dessous, & dans ce pays il tire un peu plus sur le brun, & est aussi plus petit que celui que l'on trouve dans les Provinces Méridionales de France. — Il a au sommet de la tête deux taches noires irrégulières, & sur les cotés de celle-ci une bande brune qui passe sur les yeux. — Tout le long du dos, il y a une bande semblable à celle de la Vipère (Sect IV. §. 22. p. 116.), mais moins bien prononcée, & qui quelquefois dégénère en larges taches transversales. — L'Aspic de ce pays a environ 1 pied 8 pouces 11 lignes de longueur du bout du museau à l'extrêmité de la queue, & 1 pouce 10 lignes de plus grande circonférence; nous lui avons trouvé les demi anneaux du ventre ou ses larges écailles abdominales au nombre de 155, & les écailles alternes subcaudales au nombre de 69. Ainsi ce Serpent, qui a déjà de grands rapports avec l'espèce que nous avons nommé *Vipère rouge*, s'en rapproche encore quelquefois par le nombre des écailles abdominales (Sect. IV. §. 24. p. 119) (*a*). — Les notes caractéristiques de cette espèce, sont d'avoir: — 1°. Aux deux cotés de la partie postérieure de la tête, deux protubérences d'autant plus marquées & plus saillantes que l'animal est plus irrité — 2°. La région du bas du ventre & les environs de l'anus plus gros que le reste du corps, ce qui est commun à l'Aspic & à la Vipère rouge. — 3°. La faculté

(*a*) Nous réunirons ici dans un même tableau,

de se gonfler singulièrement quand il lui plaît, & sur-tout lorsqu'il est en colère (*b*) — L'individu que nous venons de décrire le seul que nous ayons vu dans le Pays de Vaud, a été tué le 16 Août de cette année (1788) dans le bois de Sauvabelin, au moment où il venoit d'avaler un Mulot.

Le Serpent d'eau.

COLUBER NATRIX. — Je reviens encore sur ce Serpent quoique j'en aye déjà parlé dans ma quatrième Section de cette partie, parce que je crois avoir reconnu en comparant ce qu'en ont dit les Auteurs avec les individus qui m'ont passé par les mains, qu'il y en a peut-être plus d'une espèce, ou du moins plusieurs variétés bien distinctes qu'on n'a pas assez distingué, & qu'on a même confondu. Je vais faire connoitre ces variétés, & rapporter

---

les dimensions des Aspics de différents pays parvenus à notre connoissance.

De Suède selon Linnéus.	Du Pays de Vaud.	Des environs de Montpellier.
Longueur	Longueur 1 pd. 9 pces. 11 lig.	Longueur 2 pds. 6 lig.
Circonférence . .	Circonférence prise aux envir. de l'anus 1 10	Circonférence prise aux environs de l'anus . . 2 pces.
Ecailles abdominales . . . . 146.	Ecailles abdominales . . . . 155.	Ec. abdominal. 146.
Ec. subcaudales. 34-46.	Ecailles subcaudales. 96.	Ec. subcaudales 71.

(*b*) L'Aspic a la vie fort dure & une force prodigieuse dans le corps & sur-tout dans la queue. Un individu de cette espèce qu'on étrangloit avec une corde passée au cou, éjacula à une assez grande distance par l'anus, une assez grande quantité de liqueur blanchâtre.

à chacune d'elles, les phraſes & les citations des Auteurs, qui leur ſont propres.

A. — Col. Nat. *Collari albo. Lin. Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 380. *n°.* 230.

B. — C. N *Collari luteo. Subtus faſcia cærulea.* C'eſt la variété à collier jaune, à ventre blanc avec une bande longitudinale bleue, que j'ai décrit dans ce volume. (Sect. IV. §. 25.)

C. — C. N. *Subtus variegatus.* — Anguis Vulgaris fuſcus. collo flaveſcenti, ventre albis maculis diſtincto. *Pet. mnſ.* 17. *n°.* 101. — Natrix Torquata ex cæruleo, nigro & albo varia. *Muſ. Petrop.* 1. *p.* 475. — Celle-ci trouvée dans du foin à Vernens, a les yeux bruns ou noirs avec l'iris jaunâtre, & un collier d'un jaune vif & orangé, avec deux grandes taches noires plus bas, ſe joignant du coté qui regarde la tête à la partie du collier qui regarde le corps. Il n'y a en deſſous que la tete & la partie antérieure de l'animal de blancs; d'ailleurs le ventre & le deſſous de la queue, ſont d'un noir tirant ſur le pourpre aux lumières, avec des taches irrégulières d'un blanc ſale & bleuâtre ça & là, ainſi que ſur les cotés. Ce Serpent d'eau ſe rapproche tellement par ces couleurs de la Couleuvre commune dont nous avons parlé Sect IV. §. 26, que celle ci n'en diffère guères que par le défaut de collier; de ſorte qu'il ſe pourroit, que cette dernière ne fut au fonds qu'une quatrième variété de l'eſpece dont nous nous occupons, caractériſée par le manque total de collier; & ce qui ſemble confirmer cette

opinion, c'est la parité de mœurs qui existe encore entre ces Serpents ; tous deux se tenant aux bords des eaux, tous deux déposant leurs œufs dans le fumier, tous deux passant pour venimeux. (Voyez la description de la Couleuvre commune), tous deux ne s'irritant sensiblement, ne se dressant ni ne sifflant contre quiconque les agace comme le Serpent d'eau, décrit Sect. IV. §. 25. — Cette variété varie dans ses dimensions & ses parties de la manière suivante :

Longueur	1pd. . . . 4pces.----2 pieds.
Écailles abdominales	169 à 170.----173.
Écailles subcaudales . . .	137.----145.

La Couleuvre. COLUBER VULGARIS. — La Couleuvre commune. — Mon article de la Couleuvre commune étoit déjà imprimé quand j'ai eu occasion d'en avoir un individu que j'ai pu mieux examiner, & dont la description mettra aussi mieux à même de juger des rapports existants entre ce Serpent & le Serpent d'eau dont nous venons de parler. — Cette Couleuvre avoit près de deux pieds un pouce & demi de longueur ; ses écailles abdominales étoient au nombre de 167, & les subcaudales au nombre de 127. — En dessus, elle est recouverte d'écailles ovales, oblongues, ornées d'une petite arrète longitudinale saillante dans leur milieu. Elle est d'un gris cendré avec des lignes noires sur les cotés, & une série longitudinale d'autres lignes transversales plus minces & plus pâles, le long du dos. — En dessous, elle étoit noire avec des taches d'un blanc

blanc bleuâtre sur les cotés & sous le ventre, sur-tout dans sa moitié antérieure, où le blanc recouvrant les demi-anneaux du ventre presqu'en entier, empiéte tellement sur le noir, que c'est cette dernière couleur alors qui semble former de grandes taches irrégulières sur un fonds blanc. — Cette Couleuvre paroit aimer l'ombre & l'eau, & on la trouve partout aux environs de la ville dans les fossés, & les buissons humides.

INSECTES.

SCARABÆUS MAJALIS. — Scutellatus muticus, fulvus, oculis nigris; thorace villoso utrinque puncto notato. — Ce Scarabé qui a environ sept lignes de longueur, ressemble tout-à-fait au hanneton & se rapproche beaucoup par la grandeur du Hanneton d'Automne. *Sc. Solstitialis*; il ne diffère aussi du Scarabé fauve aux yeux noirs de *Geoff. Hist. des Inf. T. I. p. 83. n°. 22*, ou le *Melolontha brunea* de *Fabric. Syst. Enthom. p. 36. n°. 20*, que: — 1°. Par la grandeur; — 2°. Par la couleur qui est plus claire. — 3°. Parce que le dessus de sa tète, de son corcelet, & le dessous de la poitrine & de la partie antérieure du corps, sont couverts d'un duvet blanchâtre. — 4°. Et principalement par le tems où il se fait voir. — Il a d'ailleurs les antennes conformées comme le Scarabé mentionné; une tache noire de chaque coté de la partie antérieure du corcelet; les yeux noirs, les étuis

L'Hanneton printanier.

d'un fauve un peu brun avec quatre ſtries longitudinales & finement pointillés ; le corps & les jambes d'un fauve pále. — On a trouvé cet Inſecte en quantité près de Lauſanne cette année vers la fin de Mai & le commencement de Juin, ſur-tout du coté du petit Languedoc, voltigeant le ſoir autour des arbres & des brouſſailles.

La Chryſomèle à-12-points. CHRYSOMELA 12-PUNCTATA.—C. Oblonga rufa, elytris punctis ſex, pectore pedumque geniculis nigris. *Fn. Suec.* 568. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 601. *n°.* 110. — *Friſch. inſ.* 13. *t.* 28. — *Fabric. Syſt Enthom. p.* 120. *n°.* 11. *Crioceris-*12 *punctata.* — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 9. *n°.* 169. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T. I. p.* 240. *Pl.* 4. *f.* 5. — Ce Criocère rouge à points noirs. — Tout le deſſous du corps de cet Inſecte & ſes jambes, ſont entiérement noirs. — Ses étuis ſont ornés de ſtries, formées par des ſéries longitudinales de points enfoncés.

La Chryſomèle Barbareſque. CHRYSOMELA CAMPESTRIS. —C. Oblonga nigro-vireſcens, elytris maculis tribus flavis adnatis margini exteriori flavo. *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 602. *n°.* 113. — Cette eſpèce eſt de la grandeur de la Chryſomèle à douze points, d'un noir tirant ſur le bleu, à l'exception d'un bord rouge autour du corcelet & des étuis, & d'une tache rouge au-deſſous des genoux & au-deſſus des tarſes & des antennes tout-à-fait noires. — Les étuis ſont ornés de ſtries formées par des ſéries longitudinales de points enfoncés, & le long du bord extérieur de chacun d'eux, il y a trois

grandes taches transversalement oblongues d'un jaune d'or. — Elle se trouve sur l'asperge comme la Chrysomèle à douze points, & quoique fort commune elle l'est cependant moins que cette dernière. — On a trouvé cet Insecte le 6. Juin dans un jardin potager situé derrière Bourg, un des quartiers des plus chauds de Lausanne. Je ne crois pas qu'on le rencontre dans les parties plus froides & plus élevées des environs de cette ville, & il est remarquable que M. *Linnéus* lui assigne la Barbarie pour patrie. — Du reste, il appartient tant pour la forme du corps que pour l'espèce de cri qu'il produit par le frottement de son corcelet contre ses étuis, au genre des Criocères de *Geoffroy* & de *Fabricius*. Ce cri ressemble beaucoup à celui d'une petite souris.

Curculio Acridulus.—C. Longirostris piceus abdomine ovato. *Lin. Faun. Suec.* 584. —*Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 607. *n°.* 13. — *Fabr. Syst. Enthom. p.* 133. *n°.* 32. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 10. *n°.* 180. — *Geoffroi Hist. des Ins. T.* 1. *p.* 290. *n°.* 32. Le Charenson pyriforme. — On a imprimé dans les *Mémoires de la Société Royale d'Agriculture de Paris*, (*Trimestre de Printems* 1787,) que cet Insecte ravage souvent les champs semés de Luzerne; ainsi il ne doit point être indifférent aux éconômes agronômes. Nous l'avons trouvé à Lausanne dans les chambres.

Le Charenson Pyriforme.

Cicindela Sylvatica.—C. nigra, elytris fascia punctisque duobus albis. *Fn. Suec.* 748. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 658. *n°.* 8. —

Cicindèle des bois.

Le Bupreste à broderie blanche. *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1, *p.* 155. *n°.* 28. — Nous avons trouvé en Automne fur les plaines du Loup cet Infecte qui femble être une variété du Bupreste à broderie blanche de *Geoffroy*. — Il y a vers la bafe des étuis des deux cotés de la future, un petit enfoncement tranfverfal; dans la même portion de ces étuis & contre leurs bords extérieurs, deux gros points blancs l'un au-deffus de l'autre; dans le milieu des étuis, une bande de même couleur en forme d'S tranfverfal, & vers la pointe une autre bande arcquée en forme de G droit dont les extrêmités tournées vers la future; enforte que les deux G des deux étuis fe regardent par leur ouverture.

Le Meunier. TENEBRIO MOLITOR. — T. Alatus niger totus, femoribus anticis craffioribus. *Lin. Fn. Suec.* 815. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 674. *n°.* 2. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 19. *n°.* 387. — *Geoff. Hist. des inf. T. I. p.* 349. *n°.* 6. Le Tenebrion à neuf ftries liffes. — *Le Meunier* ainfi nommé, parce qu'on le rencontre très-communément dans les moulins & la farine (*a*). — En deffous, cet infecte eft d'un brun plus clair qu'en deffus, & tirant fur le fauve. — Il a été trouvé dans le courant de Juillet de cette année dans des linges à Laufanne, & l'on fait qu'il s'introduit fréquemment dans

(*a*) Nous confervons à cet infecte le nom que les Allemands lui ont impofé à jufte titre.

le pain & cause aussi de grands dégats dans les champs.

GRILLUS LOCUSTA CAERULESCENS. — G. L. Thorace subcarinato, alis virescenti-caeruleis : fascia nigra. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 700. *n°.* 44. — *Roes. ins.* 2. *Gryll. T.* 21. *f.* 4. — Gryllus Caerulescens. *Fabr. Syst. Enthom. p.* 292. *n°.* 23. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 23. *n°.* 441. — *Geoff. Hist. Nat. des Ins. des env. de Paris T. I. p.* 392. *n°.* 2. — Le Criquet à ailes bleues & noires. — Ce Criquet a été trouvé au commencement de Septembre aux environs d'un bouquet de bois de Chataigniers près de Crissier. Lorsqu'il est en repos ses étuis réunis sur le dos, il ne paroît point différer de l'espèce suivante ni par la grandeur ni par les couleurs, ces derniers étant absolument les mêmes & offrant de même deux variétés, telles qu'elles seront décrites ci-dessous ; il n'y a de différences que pour les couleurs des ailes, qui se rapportent parfaitement à la description de *M. Geoffroi.* — Quant aux antennes, elles sont bien aussi longues que la moitié du corps dans les petites variétés, mais elles ne le sont guères plus que le corcelet dans les grandes. — Selon *MM. Linné & Fabricius*, cet Insecte habite les pays chauds.

Le Criquet à ailes bleues & noires.

G. L. STRIDULUS. — G. L. Thorace subcarinato, alis rubris extimonigris nebulosis. *Fn. Suec.* 872. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 701. *n°.* 47. — *Roes. Ins.* 2. *Gryll. T.* 21. *f.* 1. — Gryllus Strydulus. *Fabr. Syst. Enthom. p.* 290. *n°.* 17. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 23. *n°.* 444.

Le Criquet à ailes rouges & noires.

— *Geoff. Hist. des Inf. T. I. p. 393. n°. 3.* Criquet à ailes rouges. — On a trouvé dans les premiers jours de Septembre aux environs de Moutru cet insecte, qui par la disposition des couleurs de ses ailes, se rapporte parfaitement à la description de *M. Geoffroi ;* mais il en diffère un peu, parce que son corcelet d'un gris brun & semé de points saillants, n'a de jaune qu'un peu à ses extrêmités & sa pointe ; que les étuis bruns à leur sommet & leur extrêmité, n'ont que deux larges bandes transverses jaunes ou couleur de rouille ; que ses cuisses & ses jambes, sont alternativement entrecoupées de bandes couleur de rouille & brunes. — Il y a une autre variété de cette espèce, qui se trouve aux environs de Lausanne, sur-tout sur les plaines du Loup, dans laquelle les couleurs sont disposées comme dans la précédente, à cela près, que ce qui étoit couleur de rouille dans celle-là est gris dans celle-ci ; on en a d'environ treize lignes de longueur depuis l'extrêmité antérieure de la tête jusqu'à celle des étuis. — Il faut observer, que c'est par erreur que *MM. Linné & Fabricius* ont cité comme Synonyme de leur Gryllus Stridulus le Criquet n°. 4, & la figure de *M. Geoffroy*, qui se rapporte au Locusta grossus de Linné, erreur prouvée par la phrase même de *M. Geoffroi* que rapporte *Fabricius*, & qui appartient au Criquet à ailes rouges de cet Auteur. Il faut remarquer encore, que dans ce pays-ci ce Grillet (sur-tout la première variété), ne se trouve que dans les endroits les plus chauds,

tandis que le Gryllus grossus se trouve partout.

G. L. VIRIDULUS. — G. L. Thorace cruciato, corpore supra viridi, elytrorum margine albido. *Fn. Suec.* 874. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 702. *n°.* 54. — Le Criquet vert. — Il paroit fort rare ; on en a trouvé un individu à peu près à la même époque que les précédents tout près de Lausanne. Sa stature est celle du Criquet n°. 4. *de Geoffroi*, & il brunit après sa mort. Le Criquet verd.

CIMEX APTERUS. — C. Oblongus rubro nigroque varius, elytris rubris punctis duobus nigris. *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 727. *n°.* 78. — *Scop. Carn.* 370. — *Fuesl. Inf. Helvet. p.* 26. *n°.* 504. — *Geoff. Hist. des Inf. T. I. p.* 440. *n°.* 11. La Punaise rouge des jardins. — *M. Geoffroi* ne dit rien du cercle noir qui se trouve à l'extrêmité des étuis de cet Insecte, & que *M. Linneus* a fort bien observé, ce qui me fait croire qu'il y a deux variétés pour les couleurs dans cette espèce. — On trouve cette Punaise par grands tas dans les jardins, & sur-tout au pied des pêchers dans le commencement de Juin ; le plus grand nombre n'ont pas même d'étuis, mais à leur place deux taches noires en forme de Croissants, qui se touchent, & sous ceux-ci nous n'en avons rencontré aucune qui ait des ailes. — Notre espèce a une odeur de Punaise foible à la vérité, mais assez marquée, quoique *M. Geoffroi* n'en aye point trouvé de désagréable à celle des environs de Paris. La Punaise Aptère.

La Punaiſe Mouche-noire.

CIMEX BARBICORNIS. — C. Totus niger, roſtro arcuato, corpore oblongo, Antennis barbatis. — Reduvius niger, thorace abdominiſque baſi olivaceis. *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 370. *n°.* 3. — Cette Punaiſe toute noire, ne diffère preſque de la Punaiſe mouche, qu'en ce qu'elle eſt plus étroite & plus allongée, & par ſes antennes barbues. — Les principaux traits de la deſcription de *Fabricius* que nous allons copier, lui conviennent parfaitement: — « Punaiſe à trompe courte un peu renflée dans ſa partie moyenne du coté intérieur; antennes à quatre articles noires barbues ou garnies de poils ſur toute leur longueur & de chaque coté dans l'un des deux ſexes. — A corcelet orné en deſſus & dans ſon milieu d'une figure en forme de croix creuſe; écuſſon marginé ou à cotés relevés & ailes noires. — A abdomen obtus, pieds noirs comme tout le reſte du corps & tarſes bruns. » *Fabricius.* — J'ajouterai à cette deſcription, que l'écuſſon de cette eſpèce eſt plus étroit & plus allongé que celui de la Punaiſe Mouche commune, & que la figure en forme de croix creuſe que l'on obſerve ſur ſon corcelet, eſt formée par deux profonds ſillons qui ſe croiſent à angles droits à peu près dans la partie moyenne de celui-ci. — L'Auteur ci-deſſus cité, a aſſigné pour patrie à cette eſpèce, la province de Sierra-Leona en Afrique; nous l'avons trouvé pluſieurs fois à Lauſanne dans les chambres, dans le courant du mois de Juin.

Le Puceron du Tremble.

APHIS POPULI. — A. Populi tremulæ fo-

liorum. *Fn. Suec.* 996. — *Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 736. *n°.* 27. — Le Puceron du Tremble. — Dans les premiers jours du mois de Septembre, j'ai trouvé sur le Tremble aux extrémités des jeunes tiges, entre les aissèlles des folioles, quantité d'espèces de galles ou excroissances charnues, roulées en forme de cornets & quelques-unes entiérement fermées, remplies de Pucerons. Ces Pucerons sont verts à yeux noirs, fort allongés, & recouverts d'une espèce de cotton blanc. — Cet Insecte n'est peut-être qu'une variété du Puceron du Peuplier noir. *Geoff. Inf. I. p.* 497. *n°.* 11.

Le Sphinx à tête de mort.

Sphinx Atropos. — S. Alis integris: posticis luteis fasciis fuscis, abdomine luteo cingulis nigris. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 799. *n°.* 9. —Caput mortuum *Amoenit. Acad.* 3. *p.* 321.—*Réaum. Inf.* 1 *&* 2. *t.* 14. *f.* 2. *& t.* 24. —*Fabric. Syst. Enthom. p.* 539. *n°.* 11.—*Fuesl. Inf. Helvet. p.* 32. *n°.* 616. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 85. *n°.* 8. Le Sphinx à tête de mort. — On trouve cette espèce vers la fin d'Août, & quoique pas commune, elle n'est pourtant pas bien rare. Comme je ne l'ai jamais vu à Vernens, je présume qu'elle se plaît préférablement près de la ville & dans les climats les plus chauds de ses environs. —Selon *Fabricius*, l'Atropos habite le plus communément l'Europe australe & l'Egypte.—Sa larve, que l'on trouve sur les feuilles de la pomme de terre dont elle se nourrit, est une grosse & belle Chenille qui a environ cinq lignes de longueur, le dernier anneau du corps muni d'une espèce d'appendice en forme de queue;

au-deſſus, ſur ce dernier anneau, une corne recourbée en arrière, dure, & toute recouverte de petits grains ſaillans. Cette corne & la tête jaunes, tout le reſte de l'animal d'un verd tendre ou verd d'eau avec des rayes bleuâtres bordées de jaune, obliques, qui ſe réuniſſent toutes ſur le dos, où elles forment autant d'angles. Ces Chenilles ne ſe filent point de coque pour ſe transformer; mais vers la fin de Juillet ou au commencement d'Août, elles s'enfoncent en terre lorſqu'elles en ont (car nous en avons vu ſe transformer ſans terre que nous avions négligé exprès de leur donner), & y font un trou fort profond & fort ſpacieux, en la pétriſſant & la durciſſant autour d'elles au moyen d'une liqueur qu'elles ſavent préparer. — Leur Chryſalide eſt d'un brun de bois de fer, & noire ſur les ſtigmates.

Le Sphinx du Tythimale.

SPHINX EUPHORBIÆ. — Alis integris fuſcis vitta ſuperioribus pallida; inferioribus rubra. *Lin. Fn. Suec.* 1086. — *Syſt. Nat. p.* 802. *n°.* 19. — *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 541. *n°.* 17. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 32. *n°.* 620. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 87. *n°.* 11. Le Sphinx du Tythimale. — Ce beau Sphinx ſe rapporte parfaitement à la deſcription de MM. *Geoffroi* & *Fabricius*, & ne ſemble point être le même que celui de *Linné*, quoique cet Auteur lui ait adapté toutes les citations & les ſynonimes qui appartiennent au vrai Sphinx du Tythimale. — Nous avons nourri des chenilles de cette eſpèce, & nous les avons vu comme celles de l'eſpèce précé-

dente, ſe transformer en Chryſalide, dont l'animal parfait eſt ſorti le 27. Juillet, ſans que la Chenille ſe ſoit préalablement filée une coque. M. *Geoffroi* donne pourtant pour caractère diſtinctif de ce genre, que la Chenille ſe file une coque pour ſe transformer. *T. 2. p. 76.*

L'Éphémère jaune.

EPHEMERA LUTEA. — E. Cauda triſeta corpore luteo, alis hyalinis reticulatis. *Syſt. Nat. edit. 13. p. 906. n°. 2.* — *Fabric. Syſt. Enthom. p. 303. n°. 2.* — *Fuesl. Inſ. Helvet. p. 45. n°. 865.* — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T. 2. p. 238. n°. 2.* Ephémère à trois filets & ailes réticulées. — Cette Ephémère a été très-commune au mois de Juin de cette année (1788) aux environs de Lauſanne, & dans les eaux les plus pures on trouvoit ſa larve, qu'il falloit prendre garde de ne pas avaler en les buvant.

L'Éphémère blanche.

EPHEMERA ALBA. — E. Cauda triſeta alis albis, corpore albo. — Cette très-petite Ephémère, qui ſe trouve près de Lauſanne dans la même ſaiſon que la précédente, n'a qu'une ligne de longueur, mais les trois filets de ſa queue ſont bien cinq fois auſſi longs que tout l'inſecte.

La Mouche-à-ſcie-verte.

TENTHREDO VIRIDIS. — T. Antennis ſeptem nodiis; corpore viridi, abdomine ſupra fuſco. *Fn. Suec. 1554.* — *Syſt. Nat. p. 924. n°. 27.* — *Fabric. Syſt. Enthom. p. 320. n°. 14.* — *Fuesl. Inſ. Helvet. p. 48. n°. 921.* — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T. 2. p. 271. n°. 1.* La Lettre hébraïque verte. — La Mouche à ſcie verte. — Cet Inſecte trouvé tout près

de Lausanne dans le courant de Juillet, paroit assez rare dans les environs de cette ville.

La petite Guêpe.

VESPA GALLICA. — V. Thorace utrinque lineola; dorso sexmaculato, abdominis incisuris flavis : secunda bimaculata. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 949. *n°.* 7. — *Fueslin Inf. Helvet. p.* 51. *n°.* 989. — La petite Guêpe. — Le 26 Août de cette année (1788), j'ai vu dans ma chambre où je dinois beaucoup de guêpes d'une même espèce. Elles étoient environ d'un tiers plus petites que la Guêpe commune ordinaire, à laquelle elles ressemblent beaucoup & semblent être une variété de la *Vespa Gallica de Linné.* — Les antennes & le corcelet sont noirs. — Il y a une ligne jaune oblique de chaque coté du corcelet; — un point jaune au-dessus & au-dessous de chaque aile; — deux rangs de taches jaunes transversalement allongées sur l'écusson, au nombre de trois pour chacun, dont la dernière à peu près en forme d'équerre; — une rangée longitudinale de six taches noires sur le milieu du dos, avec deux points noirs ronds de chaque coté d'une pareille tache sur le second & le troisième anneau du ventre; — le reste du ventre ainsi que les pieds jaunes. — Les cuisses & la partie platte du premier segment de l'abdomen noires. — Cette espèce selon *Linné*, habite principalement dans l'Europe Australe.

La Fourmi luisante.

FORMICA NITIDA. — F. nigra; Antennis pedibusque flavis. — Fourmi noire à antennes & pattes jaunes. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 427. *n°.* 2. — Cette Fourmi à

l'exception de quelques petits poils blancs à l'extrêmité des anneaux du corps, eſt toute noire & luiſante, ſur-tout l'abdomen; ſes antennes & ſes pattes ſont jaunes. — Je n'ai trouvé qu'un mâle le 15 Juin dans mes chambres.

TABANUS AUTUMNALIS. — T. Alis hyalinis, abdomine fuſco ordine triplici albido maculoſo. *Fn. Suec.* 1883. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1000. *n°.* 5. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 56. *n°.* 1131. — Ce Taon que j'ai trouvé près de Berchier, diffère des autres, principalement par trois rangs longitudinaux de taches blanchâtres ſur un fond brun, qui règnent le long de ſon dos. Le Taon d'automne.

TABANUS TARANDINUS. — T. Oculis viridibus, abdominis ſegmentis margine luteis, pedibus rufis. *Lin. Faun. Suec.* 1884. *Syſt. Nat. p.* 1000. *n°.* 7. — On trouve du coté de Vernens, endroit élevé à une lieue de Lauſanne, un Taon qui par les anneaux noirs bordés de jaune de ſon ventre, les jambes d'un brun tirant ſur le roux, & ſa tète verte, a de grands rapports avec l'eſpèce que *Linné* a déſigné ſous ce nom, & à qui il aſſigne pour patrie les Provinces les plus ſeptentrionnales de la Suède. Le Taon du Nord.

PHALANGIUM OPILIO. — P. Abdomine ovato: ſubtus albo. — *Fn. Suec.* 1992. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1027. *n°.* 2. — *Liſt. Aran.* — *Fuesl. Inſ. Helvet. pag.* 60. *n°.* 1187. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 629. Le Faucheur. — C'eſt la plus grande de toutes les eſpèces de Faucheurs; il a le ven- Le Faucheur.

tre aussi plus arrondi, & presque globuleux & de couleur foncée en dessus ; & semble rapprocher ce genre de celui des araignées, comme le suivant, semble rapprocher ce même genre de celui des Crabes.

Le Faucheur cornu.

PHALANGIUM CORNUTUM. — P. Abdomine depresso, rostro bicorni, palpis pediformibus. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1028. *n°.* 3. — P. Abdomine depresso, maxilla conica ascendente, palpis pediformibus. *Fabric. Syst. Enthom. p.* 440. *n°.* 3. — *Fuesl. Ins. Helvet. p.* 60. *n°.* 1188. — Le Faucheur cornu. — Faucheur à ventre comprimé, mâchoires d'un blanc tirant sur le fauve terminées en dessous en forme de pinces de Crabes, & formées chacune de deux pièces coudées en haut, dont l'une prolongée en forme de corne conique, aiguë, & un peu relevée obliquement en devant de la tête ; — a antennes en forme de pieds, mais plus courtes que ces derniers ; — jambes très-longues & très-minces ; — les yeux supportés par une espèce de pédicule & presque réunis. — Il y a deux variétés dans cette espèce :

Le Faucheur cornu d'un gris cendré.

Le Faucheur cornu brun en dessus comme l'espèce précédente, & blanc en dessous.

On trouve fréquemment cet Insecte dans les prés, les champs, & sur les blocs de pierre isolés recouverts de mousses, que l'on trouve répandu par-tout à la surface du Jorat. — Au reste cette espèce comme la précédente, sont beaucoup moins communes en

ce pays que la Phalange ou le Faucheur à dix points que j'ai décrits ailleurs Sect. 5. §. 329.

PHALANGIUM CANCROÏDES. — P. Abdomine obovato depreſſo, chelis lævibus : digitis piloſis. *Lin. Fn. Suec.* 1968. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1028. *n°.* 4. — *Roeſ. ſupp. t.* 64. — Scorpio Cancroïdes. *Fabric. Syſt. Enthom. p.* 400. *n°.* 7. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 60. *n°.* 1189. — *Geoff. Hiſt. des Inſ. T.* 2. *p.* 618. Chelifer I. — Le Scorpion arraignée. — „ Il habite dans les lieux obſcurs & étouf- „ fés, marche à reculons, & ſe nourrit de „ l'hemerobius pulſatorius & de différentes eſ- „ pèces de tiques. *Fabricius.* — Il a été trou- „ vé chez moi à Lauſanne dans le courant de Juillet, ſur des linges. — C'eſt à juſte titre que M. *Fabricius* range ce ſingulier Inſecte qui paroît rare dans ce pays, parmi les Scorpions. Le Scorpion-arraignée.

ARANEA BIPUNCTATA. — A. Abdomine globoſo atro; punctis duobus excavatis. *Lin. Fn. Suec.* 1997. — *Syſt. Nat. edit.* 13. *p.* 1031. *n°.* 6. — *Fuesl. Inſ. Helvet. p.* 60. *n°.* 1193. — Cette Arraignée a été trouvée dans les chambres vers la fin d'Août. Elle eſt d'un noir brun un peu luiſant tirant ſur le bronze antique, légèrement velue; le corps allongé, & en deſſus vers l'extrêmité du ventre deux points enfoncés, réunis par un creux tranſverſal un peu moins profond. L'Arraignée à deux points creux.

ARANEA DOMESTICA. — A. Abdomine ovato fuſco; maculis nigris quinque ſubcontiguis anterioribus majoribus. *Lin. Syſt. Nat. p.* 1031. *n°.* 9. — *Liſt. Aran. f.* 17. — *Fuesl.* L'Arraignée Domeſtique.

Inf. Helvet. p. 60. *n°.* 1196. — L'Arraignée Domestique. — Cette Arraignée ne paroît pas plus commune en ce pays qu'en Angleterre, où *Lister* dit qu'elle est très-rare, quoiqu'en d'autres pays on la rencontre fréquemment.

L'Arraignée de Montagne.

ARANEA MONTANA. — A. Abdomine ovato albo maculis cinereis. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. *p.* 1032. *n°.* 17. — *Fn. Suec.* 1. *n°.* 1242. — Araneus Cinereus. *Lit. Aran. pl.* 1. *fig.* 6. *p.* 101. *de la traduct. Allem.* — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. *p.* 649. *n°.* 13. L'Arraignée à feuille découpée & déchiquetée.

L'Arraignée jaune.

ARANEA LUTEA. — A. Flava; abdominis apice macula cordata atra. *Fn. Suec.* 1. *p.* 356. *n°.* 1239. — Je ne vois dans le systême de la Nature de *Linné* ni dans le systême enthomologique de *Fabricius*, rien qui se rapporte à cet Insecte. — Cette petite Arraignée qui est de la grandeur d'une mouche, est entiérement jaune à l'exception d'une grande tache noire à l'anus, qui représente une espèce de triangle tronqué à son sommet. — Je l'ai trouvé sur une fenètre traînant son fil après soi, & se laissant tomber le long de celui-ci lorsqu'on la touche, & aussi sur des feuilles d'une espèce de Clematite.

L'Écrevisse de rivière verte.

CANCER VIRESCENS. — C. Macrourus antennis posticis bifidis, virescens, thorace lævi, rostro porrecto, subulato, bidentato, supra serrato. — Cette Écrevisse a de grands rapports avec l'Écrevisse de rivière bleue. *Astacus Caerulescens de Fabricius Syst. Enthom. p.* 414. *n°.* 5. — Elle est de même grandeur

&

& même forme que l'Écrevisse commune d'eau douce, & par-tout d'un verd d'Olives, excepté quelquefois à l'origine des pattes, à leurs jointures, & le dessous du dernier article de celles de devant qui sont rouges; elle rougit d'ailleurs en entier au feu comme celle qui est noire. — Cette espèce verte, se trouve dans la plupart des eaux courantes des environs de Lausanne & dans le Lac de Brai, où elle est d'un goût exquis.

Fin du premier Volume.

TABLE

Des Matières pour le premier Volume.

SECTION PREMIÈRE.

Du climat & des productions du *Pays-de-Vaud.* . . . . *page* 1.

ETENDUE & situation géographique du pays dont on traite dans cet Ouvrage. *page* 2. —— Du Climat de ce pays. *page* 3. —— Variations dans la température du Climat de ce pays & leurs influences sur la santé. *page* 6. —— Productions du pays. *page* 8. —— Bois. *Ibid.* —— De l'utilite des bois dans le Pays-de-Vaud. *page* 9. —— De l'exploitation des bois. *page* 10. —— Autres productions du Pays-de-Vaud. *page* 13. —— Grains. *Ibid.* —— Vigne. *p.* 14. —— Pommes de terre. *page* 15. —— Raves. *Ibid.* —— Et tabac. *Ibid.* —— Mûriers. *p.* 16. —— Commerce du Pays-de-Vaud. *page* 17. —— Commerce des Vins. *Ibid.* —— Commerce des Fromages. *Ibid.* ——

SECTION II.

Des Quadrupédes du Pays-de-Vaud. . . . *pag.* 20.

COnsidérations préliminaires sur les Quadrupèdes du Pays-de-Vaud. *page* 20. —— Plan de cette Zoo-

logie. *page* 21. — La Chauve-Souris commune. *page* 22. — Opinion vulgaire ſur la Chauve-Souris commune. *Ibid.* La Chauve-Souris fer de lance. *page* 23. — Le Loup. *Ibid.* — Conjectures ſur les Loups de ce pays. *page* 24. — Le Renard. *page* 25. — Le Chat ſauvage. *Ibid.* — Le Lynx. *page* 26. — Conjectures ſur les Lynx. *page* 27. — Lynx des montagnes du gouvernement d'Aigle. *page* 28 *& ſuiv. note 6.* — La Loutre. *page* 28. — Ruſe & chaſſe de la Loutre. *page* 30. — La Marte. *page* 31. — Incertitudes au ſujet de la Marte. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* diſcutée. *page* 32. — Moyens de reconnoître ſi la Marte & la Fuine ſont réellement deux eſpèces diſtinctes. *page* 33. — La Fuine. *Ibid.* — Le Putois. *page* 34. — La Belette & l'Hermine. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* au ſujet de l'Hermine & de la Belette, diſcutée. *p.* 35. — Préjugé au ſujet de la Belette dans ce pays. *page* 36. — Le Blaireau ou Taiſſon. *Ibid.* — La Taupe. *Ibid.* — Confuſion de noms. *page* 37. — La Taupe blanche. *Ibid.* — La Taupe noire. *Note de la page* 38. — La Muſaraigne. *page* 38. — Le Hériſſon. *Ibid.* — Deux eſpèces d'Hériſſons, ou plutôt deux variétés preſumées dans cette eſpèce. *page* 39. — Le Lièvre. *Ibid.* — Le Campagnol. *Ibid.* — Le Rat d'eau. *page* 40. — Conjecture au ſujet du Rat d'eau. *Ibid.* — Le Muſcardin. *Ibid.* — Mœurs & habitudes du Muſcardin. *p.* 41. — Le Mulot. *page* 42. Les Mulots s'introduiſent quelquefois dans les maiſons. *Ibid.* — L'Ecureuil. *Ibid.* — Le Cerf. *page* 43. — Cerfs de Suiſſe qui ſelon la deſcription de *Wagner* doivent avoir beaucoup de rapport avec le Renne. *Ibid.* — Le Chevreuil. *page* 44. — Le Sanglier. *Ibid.* —

SECTION III.

Des Oiſeaux du Pays-de-Vaud. . . . *page* 45.

CONſidérations préliminaires ſur les Oiſeaux du Pays-de-Vaud. *page* 45. Diſtinction naturelle des Oiſeaux en pluſieurs familles. *Ibid.* — Pluſieurs de ces Oiſeaux ſont étrangers à cette vallée. *p.* 46. — Le Perc-Noptère. *page* 47. — Le grand Vautour. *Ibid.* — Vautour de Suiſſe ſelon Wagner. *page* 48. — Le grand Aigle, ou Aigle royal. *page* 49. — L'Aigle commun. *Ibid.* — Le Milan. *p.* 50. — Le Hobereau. *Ibid.* — La Buſe. *Ibid.* — La Creſſerelle. *page* 51. — L'Autour. *Ibid.* — L'Epervier. *Ibid.* — Hardieſſe de l'Epervier. *page* 52. — Le Grand Duc. *Ibid.* — Courage du Grand Duc. *Ibid.* — Moyen Duc, ou Hibou. *page* 53. — Le Chat-Huant. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* ſur le Chat-Huant, diſcutée. *Ibid.* — L'Effraye. *page* 55. — La Pie-Grièche griſe. *Ibid.* — Il y a quelques différences entre la Pie-Grièche griſe de ce pays & celle de Suède. *Ibid.* — La Pie-Grièche rouſſe. *page* 56. — Le Corbeau. *page* 57. — Le Geai. *Ibid.* — Le Caſſe-Noix. *Ibid.* — La Pie. *page* 58. — Le Loriot. *Ibid.* — Le Coucou. *Ibid.* — Le Torcol. *Ibid.* — Prévoyance prétendue du Torcol. *page* 59. — Le Pic noir. *Ibid.* — Le Pic verd. *Ibid.* — Le Torchepot. *Ibid.* — Différence de notre Torchepot avec celui décrit par Linné. *page* 60. — Le Martin Pêcheur. *page* 61. — La Huppe. *Ibid.* — Le Grimpereau. *p.* 62. — La Cercelle. *p.* 63. — Le Canard ſauvage. *Ibid.* — Variétés dans l'eſpèce du Canard ſauvage. *Ibid.* — La Graibe à fraiſe. *page* 64. — Le petit Plongeon. *page* 66. — La Cigogne. *page* 68. — Cauſe de la véné-

ration du peuple pour les Cigognes. *page* 69. — Le grand Héron cendré. *Ibid.* — Le Butor. *Ibid.* — La Bécaſſe. *page* 70. — Tems du paſſage des Bécaſſes. *Ibid.* — La Bécaſſine. *Ibid.* — Le Vanneau. *page* 71. — Le Pluvier verd. *Ibid.* — Singulier inſtinct des Pluviers dorés. *Ibid.* — La Poule d'eau. *page* 72. — Le Râle terreſtre. *Ibid.* — Raiſon du préjugé qui a fait nommer le Râle terreſtre *Roi des Cailles. Ibid.* — Le Râle d'eau. *page* 73. — Variétés dans l'eſpèce du Râle d'eau. *Ibid.* — L'Outarde. *page* 74. — Tems où l'on voit des Outardes dans le Pays-de-Vaud. *Ibid.* — La Géllnotte. *Ibid.* — La Perdrix griſe. *Ibid.* — La Caille. *page* 75. — Le Ramier. *Ibid.* — La Tourterelle. *Ibid.* — L'Alouette commune. *p.* 76. — Le Cugelier. *Ibid.* — L'Etourneau. *page* 77. — Le Merle d'eau. *Ibid.* — La Draine. *Ibid.* — La Litorne. *page* 78. — La Grive. *Ibid.* — Endroits où l'on trouve principalement les Grives. *p.* 79. — Le Merle. *Ibid.* — Le Pivoine. *Ibid.* — Le Verdier des hayes. *page* 80. — Le Pinçon. *Ibid.* — Le Chardonneret. *page* 81. — Le Canari *page* 82. — La Linotte des vignes. *Ibid.* — le Moineau. *Ibid.* — le Roſſignol. *Ibid.* — le Hochequeue. *p.* 83. — le Hochequeue jaune. *p.* 84. — Variétés dans l'eſpèce du Hochequeue jaune. *Ib.* — le Rouge queue, *Ib.* — le Rouge gorge. *Ibid.* — le Roitelet commun. *p.* 85. — le Roitelet ne peut voler ni haut ni loin. *Ibid.* — le Roitelet huppé. *page* 86. — Singulière maladie du Roitelet huppé. *Ibid.* — la groſſe Meſange. *page* 87. — Influence de l'hyver ſur les couleurs des Méſanges. *Ibid.* — la Méſange bleue. *Ibid.* Variété remarquable dans l'eſpèce de la Méſange bleue. *Ibid.* — la Méſange de marais. *page* 88. — la Meſange à longue queue. *page* 89. — Mœurs de la Méſange à longue queue. *page* 90. — l'Hirondelle domeſtique. *Ibid.* — le Petit Martinet. *page* 91. — le Tête-Chèvre. *Ibid.* —

SECTION IV.

Des Amphybies & Reptiles, & des Poissons du Pays-de-Vaud. , ... *page* 92.

Considérations préliminaires sur les Amphybies & les Reptiles. *page* 92. —— Métamorphoses & changemens que subissent les Amphybies & les Reptiles. *page* 93. —— Plan de cette partie de notre *Faune Vaudoise. page* 95. —— De la nature des Grenouilles. *page* 96. —— le Crapaud. *Ibid.* —— le Crapaud des marais. *page* 97. —— la Grenouille vaste ou commune. *page* 98. —— Quatre variétés dans l'espèce de la Grenouille vaste. *Ibid.* —— Saison de ses amours. *page* 99. —— la Grenouille commune. *page* 101. —— la Raine. *Ibid.* —— De la nature des lézards. *page.* 102. —— Deux variétés dans l'espèce du Lacerta agilis. *page* 103. —— le lézard gris. *Ibid.* —— Variétés dans les couleurs du lézard gris. *page* 104. —— le lézard vert. *page* 105. —— Variétés dans les couleurs du lésard verd. *page* 106. —— lésards léopards. *p.* 107. —— Caractères distinctifs de cette espèce. *p.* 108. —— le lézard commun. *page* 109. —— la Salamandre aquatique. *Ibid.* —— Deux variétés dans l'espèce de la Salamandre aquatique. *Ibid.* —— Caractères distinctifs de l'espèce. *page* 111. —— la Salamandre Suisse. *Ibid.* —— Description de la *Salamandre Suisse*, nouvelle espèce. *page* 112. —— Caractères distinctifs de l'espèce. *Ibid.* ——

LES SERPENS. . . . . . . *page* 113.

De la nature des Serpens. *page* 113. —— Des Serpens monstrueux pour leur taille. *page* 115. —— la Vipere d'Europe. *Ib.* --- Deux variétés dans l'espèce de la Vipère d'Europe. *Ib.* —— Variétés dans la gran-

deur & le nombre des écailles. *page* 116. — Caractères distinctifs de l'espèce. *page* 117. — Mœurs & habitudes des Vipères. *Ibid.* — la Vipère rouge. *page* 118. — Caractères spécifiques de la Vipère rouge. *page* 119. — le Serpent d'eau. *page* 120. — Habitudes du Serpent à collier. *Ibid.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *Ibid.* — la Couleuvre commune. *page* 121. Caractères spécifiques de la Couleuvre commune. *page* 122. — la Chatoyante. *Ibid.* — Description de la *Chatoyante.* Couleuvre nouvelle. *Ibid.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *page* 123. — l'Aveugle ou Anvoye. *Ibid.* — Caractères spécifiques de l'Anvoye, *page* 124. —

LES POISSONS. . . . . *page* 125.

L'Anguille. *page* 125. — la Lotte. *page* 126. — le Chabot. *Ibid.* — la Perche. *Ibid.* — Grouméliette. *page* 127. — Mille-Cantons. *Ibid.* — Singulier usage du Cobitis Tænia en ce pays. *Ibid.* — la Truite saumonnée. *page* 128. — Pêche de la Truite & de ses mœurs. *Ibid.* — l'Ombre chevalier. *page* 129. — le Brochet. *Ibid.* — Voracité du Brochet. *Ibid.* — la Carpe. *page* 130. — le Goujon. *page* 131. — la Tanche. *Ibid.* — le Meûnier. *Ibid.* — le Vangeron. *Ibid.* — le Gardon. *page* 132. — De la pêche du Poisson dans le lac de Genève. *Ibid.*

SECTION V.

Des Insectes du Pays-de-Vaud. . . . *page* 133.

LE Bousier capucin. *page* 134. — le Scarabé Méléagre ou la Pintade, semblable à un Scarabé d'Afrique. *Ibid.* — la Tête armée. *page* 135. — le grand Pillulaire. *Ibid.* — Variété dans l'espèce

du grand Pillulaire. *Ibid.* —— le petit Hanneton à corcelet vert. *Ibid.* ---- Trois variétés dans l'efpèce du petit Hanneton à corcelet vert. *p.* 136. —— le Hanneton. *Ib.* —— le petit Hanneton d'Automne. *p.* 137. —— la Livrée d'Ancre. *Ib.* —— Deux variétés dans l'efpèce de la *Livrée d'Ancre. Ibid.* —— l'Emeraudine. *Ibid.* —— le grand Cerf-Volant. *p.* 138. —— Nature des cornes du Cerf-Volant. *Ibid.* —— la grande Biche. *page* 139. —— Incertitudes fur la grande Biche. *Ibid.* —— la Chevrette. *Ibid.* —— Trois variétés dans l'efpèce de la Chevrette bleue. *page* 140. —— le Dermefte du lard. *Ibid.* —— la Panache jaune. *page* 141. —— l'Efcarbot noir. *Ibid.* —— le Tourniquet. *Ibid.* —— le Bouclier noir. *Ibid.* —— la Coccinelle rouge à deux points noirs. *page* 142. —— la Coccinelle rouge à cinq points. *Ibid.* —— la Coccinelle à fix points. *Ibid.* —— la Coccinelle à fept points. *Ibid.* —— Variétés dans l'efpèce de la Coccinelle rouge à fept points noirs. *Ibid.* —— la Coccinelle à feize points. *page* 143. —— la Coccinelle à vingt-deux points. *Ibid.* —— la Coccinelle à points confondus. *Ibid.* —— la Coccinelle à quatre puftules. *page* 144. —— la Coccinelle à fix puftules. *ibid.* —— la Chryfomèle de Gœttingue. *ib.* —— le petit Vertu bleu. *page* 145. —— le Criocère. *ibid.* —— la Chryfomèle du Peuplier. *page* 146. —— la Chryfomèle rouge du lys, & felon *Geoffroi* le Criocère rouge du lys. *ibid.* —— la Chryfomèle fatinée, & felon *Geoffroi* la Ciftèle fatinée. *p.* 147. —— Doutes fur la Chryfomèle fatinée. *ibid.* —— le Charenfon du Chevre-feuille. *ibid.* —— le Charenfon à quatre taches blanches fur les étuis. *page* 148. —— le Charenfon tigré. *ibid.* —— Deux variétés dans l'efpèce du Charenfon tigré. *ibid.* —— le Charenfon à corcelet couronné. *ibid.* —— le Charenfon à cinq points. *page* 149. —— l'Efcarbot-Charenfon. *ibid.* —— l'Efcarbot des ruches ou Cleron. *ibid.* —— le Cleron I. de Geoffroi, fujet à variétés, *ibid* —— le Capricorne nébuleux. *ibid.* —— le Capricorne vert à odeur de rofe. *page* 150. —— le Capricorne

noir chagriné. *ibid.* —— les Capricornes noirs. *ibid.* —— Doutes ſur l'eſpèce du Capricorne noir. *p.* 151. Trois variétés dans cette eſpèce. *ibid.* —— le Capricorne réticulé. *page* 152. —— la Lepture aquatique. *page* 153. —— la Lepture rouge. *page* 154. —— Trois variétés dans l'eſpèce de la Lepture rouge, ou Stencore doré de *Geoffroi. ibid.* —— la Lepture arlequine. *p.* 155. —— la Lepture à rayes blanches. *ibid.* —— Deux variétés préſumées dans l'eſpèce de la Lepture à rayes blanches. *ibid.* —— la Lepture à trois bandes dorées. *page* 156. —— le Ver luiſant. *ibid.* —— Variétés dans l'eſpèce du Ver luiſant. *ibid.* —— Singulière eſpèce de Ver luiſant. *page* 157. Voyez-en la deſcription & la figure dans *le Tome 2 des Mém. de la Société des Sciences Phyſiques de Lauſanne.* Pl. 2. fig. 5 -- 8. —— La Cantharide noire. *page* 160. —— Trois variétés dans l'eſpèce de la Cantharis fuſca ou la Cicindèle noire à corcelet maculé de *Geoffroi. ibid.* —— le Taupin à étuis rouges. *page* 161. —— le Taupin nébuleux. *ibid.* —— le Taupin brun cuivreux. *page* 162. —— le Taupin ſillonné. *ibid.* —— la Cicindelle des bois. *p.* 163. —— le grand Dytiſque noir. *ibid.* --- le Dytiſque bordé. *page* 164. —— le Dytiſque demi ſillonné. *Ibid.* —— Trois variétés dans l'eſpece du Dytiſque demi ſillonné. *ibid.* —— le Dytiſque chatoyant. ou le Dytiſque brun à bordure de *Geoffroi. p.* 165. —— Variétés dans l'eſpèce de Dytiſque chatoyant ou Dytiſque I de *Geoffroi. ibid.* —— le Dytiſque bronzé. *page* 166. —— le Bupreſte noir chagriné. *ibid.* —— le Bupreſte galonné. *page* 167. —— le Bupreſte des jardins. *ibid.* —— Doute ſur notre Carabus Hortenſis qui a beaucoup de rapports avec un Inſecte de même genre de la côte des Patagons. *ibid.* —— le Bupreſte doré & ſillonné. *page* 168. —— Variété dans l'eſpèce du Bupreſte doré & ſillonné. *ibid.* —— liqueur corroſive qu'elle répand. *ibid.* —— le Bupreſte tout noir. *page* 169. —— le Bupreſte commun. *ibid.* —— le Bupreſte à étuis verts & bruns. *page* 170. —— Jolie variété dans

l'eſpèce du Bupreſte à étuis verts & bruns. *ibid.* —— le Bupreſte vert. *ibid.* —— le Ténébrion liſſe à prolongement. *ibid.* —— le Proſcarabé. *ibid.* —— le Meloë des véſicatoires, vulgairement Mouche cantharide, ou Cantharide des boutiques. *page* 171. —— le Staphylin-Bourdon. *ibid.* —— le grand Staphylin noir liſſe. *page* 172. —— le Staphylin à étuis couleur de rouille. *ibid.* —— le Staphylin bleu. *Ib.* —— le Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus. *ibid.* —— Variété dans l'eſpèce du Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus. *page* 173. —— le Staphylin des bois pourris. *ibid.* —— le Staphylin obſcur. *ibid.* —— le grand Perce-Oreille. *page* 174. —— le petit Perce-Oreille. *ibid.* —— la Mante. *ib.* —— la Courtillière ou le Taupe-Grillon. *ibid.* —— Remarque au ſujet d'une obſervation de *M. Geoffroi* ſur le Taupe-Grillon. *page* 175. —— le Grillon domeſtique. *ibid.* —— Petit Grillon fort rare. *ibid.* —— la Sauterelle à coutelas. *page* 176. —— Différences entre notre Gryllus T. Fragilis & la Locuſta varia de Fabricius. *page* 177. —— Gryllus Locuſta *page* 178. —— Cicada. *page* 179. —— Variété dans l'eſpèce de la petite Cigale aptère. *ibid.* —— la grande Punaiſe à avirons. *page* 180. —— Deux variétés dans l'eſpèce de la grande Punaiſe à avirons. *ibid.* —— Saiſon de leur accouplement & manière dont elles ſe joignent. *page* 181. —— la petite Punaiſe à avirons. *ibid.* la Punaiſe des lits ou domeſtique. *page* 182. —— Moyens pour l'expulſer des lits des maiſons. *ibid.* —— Depuis quand elle eſt connue en Europe. *ibid.* —— la Punaiſe Sciamoiſe. *ibid.* la Punaiſe verte. *page* 183. —— Deux variétés dans l'eſpèce de la Punaiſe verte. *ibid.* —— la Punaiſe mouche. *page* 184. Eſpèce de vers particuliers trouvée dans la Punaiſe Mouche. *ibid.* —— la Punaiſe rouge à croix de Chevalier. *ibid.* —— Conjecture ſur cette Punaiſe. *page* 185. —— la Punaiſe du Pin. *ibid.* —— Doute ſur la Punaiſe du Pin. *ibid.* —— la Punaiſe à corps en forme de bateau. *page* 186. —— la Punaiſe Nayade. *ibid.* ——

la Punaiſe aquatique, nouvelle eſpèce. *ibid.* — Cette eſpèce eſt parfaitement aptère & remarquable par ſa conformation. *page* 187. — Mœurs & habitudes de la Punaiſe d'eau. *page* 188. — le Puceron des Chardons. *ibid.* — le Puceron du Hêtre. *page* 189. — le Puceron de l'Aulne. *ibid.* le Puceron du Coudrier. *ibid.* — le Thrips à pointe. *ibid.* — le grand Papillon à queue du Fenouil. *page* 190. le Flambé. *ibid.* — l'Apollon. *page* 191. — le Gazé. *ibid.* — le grand Papillon blanc du chou. *ibid.* — le petit Papillon blanc du chou. *ibid.* — le Papillon blanc veiné de vert. *ibid.* — Papilio Sinapis. *page* 192. — l'Aurore. *ibid.* — le Souci. *ibid.* — le Citron. *ibid.* — Triſtan. *ibid.* — le Paon du jour. *page* 193. — le Satyre. *ibid.* — Papilio Megera. *ibid.* — Tircis. *ibid.* — Papilio Ligea. *ibid.* — le demi-Deuil. *ibid.* Papilio femèle. *page* 194. — le Silène. *ibid.* — Phædra. *ibid.* — le Corydon. *ibid.* — la belle Dame. *ibid.* — le Mars. *page* 195. — le Morio. *ibid.* — la grande Tortue. *ibid.* — la petite Tortue. *ibid.* — le Gamma ou Robert le Diable. *ibid.* — le Vulcain. *page* 196. — le Deuil. *ibid.* — le Damier. *ibid.* — Paphia. *ibid.* — le grand Nacré. *ibid.* — le petit Nacré. §. 172. *page* 197. — le Porte-queue du Bouleau. *ibid.* Papilio Pruni. *ibid.* — le Porte-queue du Chêne. *ibid.* — Arion. §. 176. *ibid.* — l'Argus bleu. *ibid.* — l'Argus brun, femelle de l'Argus bleu. §. 178. *page* 198. — Argiolus. §. 179. *ibid.* — Rubi. §. 180. *ibid.* — Procris. *ibid.* — le Bronzé. *ibid.* — la Bande noire. *ibid.* — le Plein-Chant. *ibid.* — Tages. §. 185. *page* 199. — le Demi-Paon. *ibid.* — le Sphynx du Peuplier. *ibid.* — le Sphinx du Tilleul. *ibid.* — le Sphynx à cornes de bœuf. *ibid.* — le Sphynx du Troëne. *page* 200. — le Sphynx à tête de mort. *ibid.* — le Sphynx de la vigne. *ibid.* — le Moro Sphynx. *ibid.* — le Sphynx Belier. *ibid.* — Pluſieurs variétés dans cette eſpèce. *page* 201. — le petit & le grand

Paon. *ibid.* — Phalœna Tau. §. 196. *page* 202. — la Feuille-morte. *ibid.* — la Phalène du Pin. *ibid.* — le Minime à bande. *ibid.* — Phalæna Catax. §. 200. *ibid.* — la Lunule. *ibid.* — Phalæna Neuſtria. §. 202. *page* 203. — l'Ecaille Martre ou Hériſſonne. *ibid.* — la Phalène chinée. *ib.* — le Zig-Zag. *page* 204. — le double Omega. *ibid.* — le Coſſus. *ibid.* — la Phalène Tigre. *ib.* la Bordure enſanglantée. *ibid.* — Phalæna Rufina. §. 210. *ibid.* — Phalæna Aeſculi. §. 211. *p.* 205. — la Likenée rouge. *ibid.* — Phalæna ſponſa. §. 213. *ibid.* — la Phalène Hibou. *ibid.* — Phalæna Fraxini. §. 215. *ibid.* — Phalæna chriſitis. §. 216. *ibid.* — Phalæna Gamma. §. 217. *ibid.* — le Pſi. *page* 206. — Phalæna Aprilina. §. 219. *ibid.* — Phalæna Leucomelas. §. 220. *ibid.* — la Souffrée à queue. *ibid.* — la Phalène griſe, à lignes brunes, & point noir. §. 223. *page* 207. — *N. B.* Il y a une erreur dans l'indication de ce folio, qui eſt numéroté 120 au lieu de 207. — la Chappe verte à bande. *page* 207. — l'Eléonore. *page* 209. — la Julie. *ibid.* — Variétés dans les couleurs de cette eſpèce qui ſe terniſſent après ſa mort, comme celles de la ſuivante. *ibid.* — la Caroline. *ibid.* — l'Ulrique *page* 210. — l'Amélie. §. 230. *ibid.* — l'Ephémère Diptère. *ibid.* — la Phrigane à double queue. *ibid.* — la Phrigane de couleur fauve. *page* 211. — l'Hémerobe feuille de Laurier. *ibid.* — l'Hémerobe phalènoïde. *ibid.* — la Fourmi-Lion. *page* 212. — la Mouche-Scorpion commune. *ibid.* — Panopra Germanica. §. 238. *ibid.* — Cynips Folii. §. 239. *ibid.* Cynips ſtrobili. §. 240. *ibid.* Penthredo Enodis. §. 241 *ibid.* la Mouche à ſcie à quatre bandes jaunes. *p.* 213. — Deux variétés dans cette eſpèce. *ibid.* — la Mouche à ſcie à arcs jaunes. *ibid.* — Variété dans cette eſpèce. *page* 214. — Conjecture à ſon ſujet. *ibid.* — Ichneumon Raptorius. §. 244. *ibid.* — Ichneumon Perſuaſorius. §. 245. *ibid.* — l'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes. *ibid.* —

Trois variétés dans cette efpèce. *page* 215. — Ichneumon Rutilator. §. 247. *ibid.* — l'Ichneumon à longue queue. *ibid.* — l'Ichneumon jaune à ventre en faucille. *ibid.* — l'Ichneumon noir à ventre & jambes fauves, & anneau blanc aux antennes. *page* 216. — l'Ichneumon noir à pattes fauves & devant de la tête jaune. *ib.* — l'Ichneumon noir à ventre fauve en devant & à long pédicule. *ibid.* — Sphex Gibba. §. 254. *page* 217. — la Guépe-Frêlon. *ibid.* — la Guêpe commune. *ibid.* — Vefpa Parietum. §. 257. *ibid.* Vefpa Muraria. §. 258. *page* 218. — l'Abeille à longues antennes. *ibid.* — l'Abeille charpentière à ventre velu & roux en-deffous. *ibid.* — Apis retufa. §. 261. *ibid.* — l'Abeille cornue. *page* 219. — l'Abeille domeftique. *ibid.* — l'Abeille à cinq crochets. §. 264. *page* 220. — l'Abeille maçonne à poils roux. *ibid.* — l'Abeille à trois bandes. *ibid.* — l'Abeille mineufe à corcelet roux & velu. *ibid.* — l'Abeille à houppes aux pattes du milieu. *page* 221. — l'Abeille perce-bois. *ibid.* — l'Abeille terreftre. *ibid.* — l'Abeille des jardins. *ibid.* — l'Abeille-Bourdon des prés. *ibid.* — l'Abeille noire & fauve. *page* 222. — l'Abeille-Bourdon des mouffes. *ibid.* — Variété dans cette efpèce. *ibid.* — l'Abeille de la mouffe hypnum. *ibid.* — Apis ruderata. §. 276. *page* 223. — l'Abeille-Bourdon blanche. *ibid.* — la Fourmi rouffe. *ibid.* — Grandes fourmillières que cette efpèce fe conftruit. *page* 224. — la Fourmi brune. *ibid.* — la Fourmi noire. *page* 225. — la Fourmi barbue. *ibid.* — Fourmillières conftruites par cette efpèce. *page* 226. — l'œftre des Bœufs. *ibid.* — la Tipule à ailes panachées. *ibid.* — la Tipule variée. — la Tipule à bords des ailes bruns. *page* 227. — la Tipule jaune à points noirs, rangés en trois bandes fur le ventre. §. 286. *ibid.* — la Tipule noire. *ibid.* — Tipula ocellaris. §. 288. *ibid.* — la Tipule jaune. *page* 228. — Tipula ecclipfis. §. 290. *ibid.* — Tipula febrilis. §. 291.

ibid. —— la Tipule velue. *ibid.* —— Mufca morio. §. 293. *page* 229. —— Mufca florea. §. 294. *ibid.* —— Mufca arbuftorum. §. 295. *ibid.* —— la Mouche apiforme. *ibid.* —— Mufca vefpiformis. §. 297. *p.* 230. —— Mufca glaucia. §. 298. *ibid.* —— la Volucelle à ventre blanc en devant. §. 299. *ibid.* —— Mufca hirfutiffima. §. 300. *ibid.* —— Mufca meridiana. §. 301. *page* 231. —— la Mouche dorée commune. § 302. *ibid & fuiv.* —— la Mouche bleue de la viande. §. 303. *page* 232. —— la grande Mouche à extrêmité du ventre rougeâtre. §. 304. *ibid.* —— la Mouche commune. §. 305. *ibid & fuiv.* —— Mufca fepulchralis. §. 306. *page* 233. —— Mufca fera. §. 307. *ibid.* —— Mufca rotundata. §. 308. *ibid.* —— Mufca tremula. §. 309. *ib.* —— Mufca radicum. §. 310. *ibid.* —— le Taon des Bœufs. *ibid.* —— le Taon d'Automne. *page* 234. —— le Taon à ailes brunes piquées de blanc. *ibid.* —— le Taon nommé le Singulier. *ibid.* —— Singulière conformation de la tête de cette efpèce. *ibid.* —— le Coufin commun. *page* 236. —— le Stomoxe. *ibid.* ---- le Bichon. *ibid.* ---- le Bombyle moyen. *ibid.* ---- le petit Bombyle. *ibid.* —— le Bombyle noir. *ibid.* —— Variétés dans cette efpèce. *page* 237. ---- la Mouche à chien. *ibid.* —— la Forbicine platte. *ibid.* ---- Mœurs de cette efpèce. *ibid.* ---- Poux. §. 323. *page* 238. —— la Tique des Putois. *page* 239. ---- le Ciron du fromage. *ibid.* —— la Tique rouge fatinée terreftre. *ibid & fuiv.* —— la Mitte des Coléoptères. *page* 240. ---- le Faucheur 10 maculé. *ibid.* ---- Doute fur cette efpèce. *page* 241 —— l'Araignée à croix papale. *ibid.* ---- l'Araignée à feuille coupée. *page* 242. ---- l'Araignée à trois lignes. *page* 243. ---- l'Araignée nommée la Belle. *page* 244. ---- l'Araignée platte. *page* 245. ---- l'Araignée cendrée à trois lignes blanches fur le corcelet. *page* 246. ---- Aranea faccata. *page* 247. --- Aranea paluftris. *ibid.* --- Aranea nigro-fafciata. *ibid.* --- l'Eçreviffe. *page* 248. --- la Crevette des ruiffeaux. *ibid.* --- la Crevette épi-

neuse. *page* 249. ---- la Crevette des fossés ou des mares. *page* 250. --- le Monocle à queue retroussée. *ibid.* --- Comment on peut reconnoître cette espèce de la suivante dans l'eau. *page* 251. --- le Monocle à queue fourchue. *ibid.* --- Usage de sa queue. *page* 252. --- le Monocle à coquille longue. *ibid.* --- Accouplement de cette espèce de Monocle observé. *page* 253. --- Conjecture à son sujet. *ibid.* ---- le Cloporte ordinaire. *page* 254. --- le Cloporte armadille. *ibid.* --- Dureté des écailles de cette espèce. *ibid.* --- la Scolopendre à queue fourchue. *p.* 255. --- la Scolopendre phosphorique. *ibid.* --- Variétés dans cette espèce pour le nombre des jambes. *ib.* --- la Jule à soixante pattes. *ibid.*

SECTION VI.

RENFERMANT les animaux reptiles compris par Linné sous le nom de Vers, Vermes, *que l'on trouve dans le Pays-de-Vaud.* *page* 257.

CONSIDÉRATIONS préliminaires sur la classe des Vers. *page* 257. —— De la nature des animaux qui composent cette classe. *ibid.* —— Division & plan de cette partie de notre Faune Vaudoise. *p.* 258. —— le Dragonneau. *page* 259. —— Cette espèce fort rare ici. *ibid.* —— le Ver de terre. *page* 260. ---- Seconde variation dans cette espèce. *ibid* —— Où on la trouve le plus volontiers. *ibid.* --- De la reproduction des Vers de terre mutilés. *ibid.* --- la Sangsue-limace. *page* 261. --- la Sangsue-limace cornue. *ibid.* --- Viscères de cet animal. *p.* 263. --- la Sangsue des boutiques. *page* 264. --- Seconde variation dans cette espèce. *ibid.* --- Variation dans les couleurs de cette espèce. *page* 265. --- Moyen de conserver les Sangsues. *ibid.* --- Moyen de les affoiblir

affoiblir pour leur mieux faire prendre le ſang. *page* 266. — la Sangſue brune. *ibid.* --- la Sangſue noire. *ibid.* --- la Limace noire. *ibid* --- Différences eſſentielles entre cette eſpèce & celle de la limace rouſſe. *page* 267. --- la limace à cinq bandes blanches. *ibid.* --- lieux où l'on trouve cette eſpèce. *ibid.* --- la limace rouſſe. --- Seconde variation dans cette eſpèce. *page* 268. --- lieux où l'on rencontre la première variété. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre la ſeconde variété. *ibid.* --- la limace jaune. *p.* 269. --- la limace cendrée & tachetée. *ibid.* --- la petite limace cendrée. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre cette eſpèce. *page* 270. --- la Moule commune. *ibid.* --- la Telline piſiforme. *ibid.* --- la Came des ruiſſeaux. *page* 271. --- la grande Moule des étangs. *ibid.* --- le Planorbe à quatre ſpirales à arrète. *page* 273. --- le Planorbe à ſix ſpirales à arrète. *ibid.* --- le Planorbe à cinq ſpirales à arrète. *ibid.* --- le petit Planorbe à cinq ſpirales rondes. *page* 274. --- le Vigneron. *ibid.* --- le Jardinier. *ibid.* --- la livrée. *ibid.* --- la luiſante. *page* 275. --- le grand Buccin. *ibid.* --- le petit Buccin. *page* 276. --- Petit Buccin à quatre ſpirales opage ou tranſparent, blanc. *ib.* --- le Radix ou Buccin ventru. *ibid.* --- Buccin évaſé. *ibid.* --- la Nérite des rivières. *page* 277. --- la Nérite fragile. *ibid.* --- la Nompareille. *ibid.* --- Helix ſeptem ſpiralis. *page* 278. --- Eponge fluviatile. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre cette eſpèce. *ibid.* --- le Polype verd. *ibid.* --- Ne paroît pas ſe nourrir de Monocles, comme les autres eſpèces. *page* 279. ---

SUPPLÉMENT

A la Zoologie Vaudoise, contenant les animaux découverts depuis que cette première partie de notre Ouvrage a été livrée à l'impression. p. 280.

QUADRUPEDES.

L'OREILLAR. *page* 280. ---- le Crapaud à bout-de-queue. *page* 281. ---- la Salamandre terrestre. *page* 283. ---

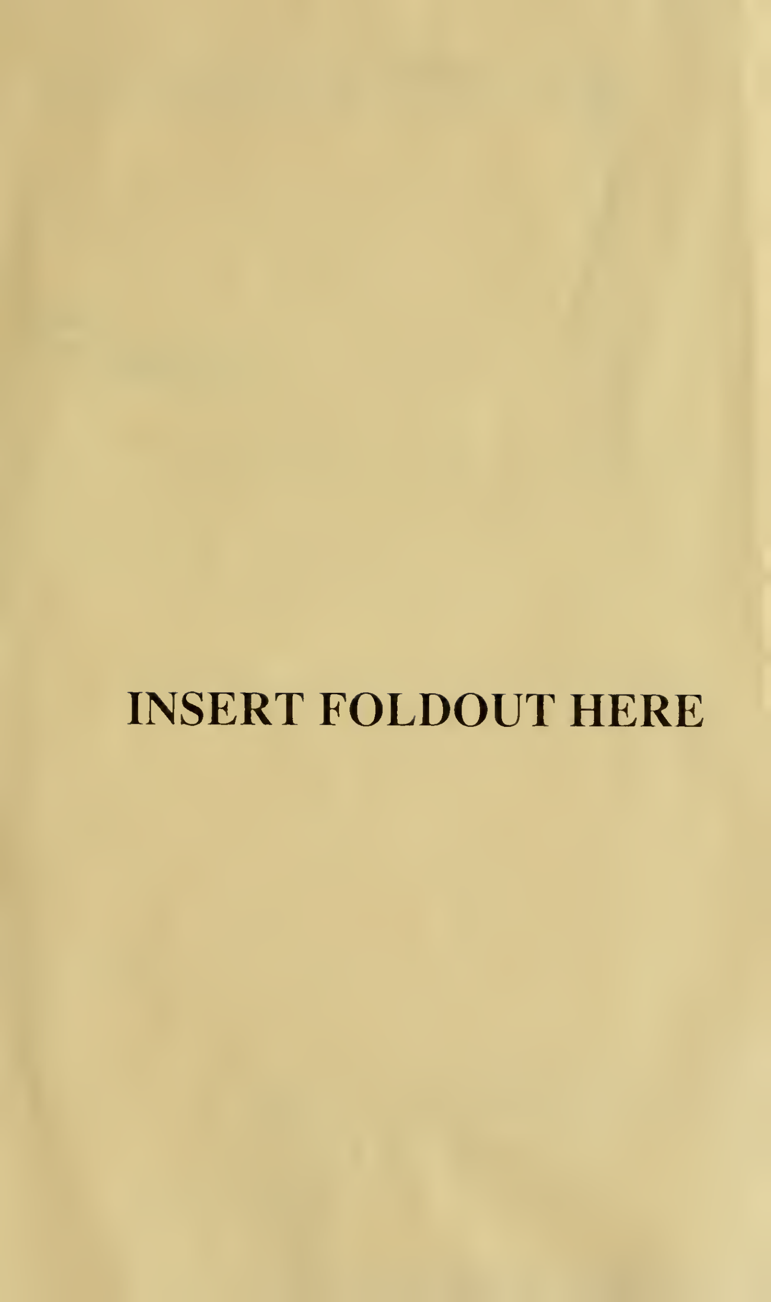
SERPENS.

L'Aspic. *page* 284. --- le Serpent d'eau. *p.* 286. --- la Couleuvre. *page* 288. ---

INSECTES.

L'Hanneton Printanier. *page* 289. ---- la Chrysomèle à douze points. *p.* 290. --- la Chrysomèle barbaresque. *ibid.* --- le Charenson pyriforme. *p.* 291. ---- Cicindèle des bois. *ibid.* ---- le Meunier. *p.* 292. --- le Criquet à ailes bleues & noires. *page* 293. ---- le Criquet à ailes rouges & noires. *ibid.* ---- le Criquet verd. *page* 295. --- la Punaise aptère. *ibid.* --- la Punaise mouche noire. *page* 296. --- le Puceron du Tremble. *ibid.* --- le Sphinx à tête de mort. *p.* 297. --- le Spinx du Tythimale. *page* 298. ---- l'Ephémère jaune. *page* 299. ---- l'Ephémère blanche. *ibid.* ---- la Mouche à scie verte. *ibid.* ---- la petite Guèpe. *page* 300. --- la Fourmi luisante. *ib.* --- le Taon d'Automne. *page* 301. --- le Taon du Nord. *ibid.* ---- le Faucheur. *ibid.* ---- le Faucheur cornu. *page* 302. --- le Scorpion-Arraignée. *p.* 303. ---- l'Arraignée à deux points creux. *ibid.* ---- l'Arraignée domestique. *ibid.* --- l'Arraignée de montagne. *page* 304. --- l'Arraignée jaune. *ibid.* --- l'Ecrevisse de rivière verte. *ibid.* ---

Fin de la Table du premier Volume.



INSERT FOLDOUT HERE

